LE NOUVEAU MILLIONNAIRE

DE FRANCE FOOTBALL ET RADIO MONTE-CARLO

CONNU MARDI PROCHAIN

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1543 ● 30e ANNEE ● 4 NOVEMBRE 1975 ● 3 F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

MOTS D'ORDRE POUR NOS "EUROPÉENS"

TENIR A GLASGOW

Piazza et les défenseurs stéphanois : tout sur les reins !

TRIOMPHER A LENS

Bousdira et les attaquants lensois : feu à volonté !

NIMES-NICE le boom du week-end

FRANCE FOOTBALL

N° 1543

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET

Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN

Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ VÉRITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 28 octobre 1975 n° 1542 a été tiré à 201.600 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Pronostics, télévision, défense en ligne et stoppeur

EN attendant de savoir si les deux représentants français en Coupe d'Europe — Saint-Etienne et Lens, dont on dirait que les destins sont liés — passeront le cap décisif des huitièmes de finale, évoquons quelques problèmes que l'actualité a soulevés : la vaine tentative en faveur des concours de pronostics, le nouveau visage des rapports Télé-Football, les avatars de la défense en ligne et la recherche d'un stoppeur français.

L'opinion française ne s'est que médiocrement intéressée aux efforts d'un député de la majorité, M. Neuwirth, pour que fussent organisés chez nous, comme ils le sont presque partout dans le monde, des concours de pronostics portant sur le football. On dirait que les Français, habitués de leur tiercé hebdomadaire, ne se soucient guère de changer de pari. Et qu'ils se moquent bien, en fin de compte, que les sommes prélevées sur leurs enjeux — cet impôt indolore dont on a parlé à propos des Jeux Olympiques de Rome en 1960 — soient affectées au Trésor, au sport ou à n'importe quoi.

C'était à l'Etat, c'est-à-dire d'abord à l'Assemblée nationale, de dire si le moment n'était pas venu de rechercher des moyens réels, authentiques, de financer le sport français qui végète faute d'argent. Il eût été courageux, de la part de l'Etat, de créer, à côté du P.M.U., dont les bénéfices alimentent ses caisses, des concours qui auraient peut-être légèrement concurrencé le tiercé, mais qui auraient aidé le sport français à s'épanouir.

C'était là le problème, le seul. Il était important en tant qu'option politique. Mais, au lieu de livrer la vraie bataille (financer ou non le sport de la nation), on a préféré se disputer, comme d'habitude, avec de faux arguments et de dérisoires affirmations, du genre : ces concours sont immoraux, ils ne financeraient que le professionnalisme, etc.

Et, faute sans doute d'une étude approfondie de la question, les pronostics ont été écartés sans vrai débat, et certains ont pris pour une victoire du sport ce qui, en vérité, en était l'échec. Tant pis pour lui !

LES relations entre le football et la télévision ne sont pas faciles. Comment le seraient-elles ? Elles ont, jusqu'à aujourd'hui, reposé sur un malentendu fondamental : la télévision affirmant qu'elle venait au secours du football en transmettant ses rencontres, et le football apercevant davantage les inconvénients d'un match télévisé que les bénéfices.

En fait, si la télévision voulait du football, ça n'était pas essentiellement pour l'aider : c'était pour faire plaisir aux téléspectateurs. Le sport en direct est, surtout à l'occasion des grands événements, un spectacle de choix pour le petit écran. Quand le football français végétait, quand nos équipes se faisaient régulièrement étriller en compétition européenne, il n'intéressait guère la TV, qui lui préférait de beaucoup le rugby. Qu'on y réfléchisse : le renouveau du football en France n'est, en aucune manière, dû à la télévision, qui ne s'est jamais dit clairement qu'elle avait un devoir envers le sport qu'elle utilise.

Mais deux phénomènes viennent de se produire concurremment, qui ont modifié les rapports TV-Football. C'est d'abord le renforcement du football français, en organisation, en ressources, en résultats, en prestige. Et c'est ensuite la création de sociétés séparées, et vite concurrentielles, de télévision.

Le football est redevenu un produit exigé par le téléspectateur. Et, pour l'obtention duquel, deux sociétés font de la surenchère.

Sans doute des accords interviennent-ils parfois entre TF1 et A2 : sur les jours de sport télévisé et, parfois même, sur les heures. La soirée du 5 novembre, avec Glasgow - Saint-Etienne en direct (A2) et Lens - La Haye en différé (TF1) est, à cet égard, exemplaire. Mais enfin, avec deux interlocuteurs empressés au lieu d'un, qui ne l'était guère, le football a des chances de défendre mieux ses intérêts.

Qu'il prenne garde, cependant ! Et qu'il ne soit pas dupe des marques de sympathie qui, subitement, se manifestent. La preuve : le match France-Belgique du 15 novembre que la F.F.F. a proposé aux deux chaînes de télévision, aucune d'elles n'en veut sous prétexte que : 1. il se déroule en nocturne au moment où les téléspectateurs réclament, paraît-il, leurs émissions habituelles ; 2. il offre peu d'intérêt depuis que la France est éliminée des Championnats d'Europe.

Cet exemple ne prouve-t-il pas que, aujourd'hui encore, c'est moins le football, son équipe nationale, son prestige, etc., qui intéressent les télévisions que le bon ordonnancement de leurs programmes ? Et cela, au fond, n'est-il pas naturel ?

Il faut le savoir, c'est tout. Et compter moins sur la télévision que sur soi-même pour améliorer et promouvoir le football.

ON ne parlait presque plus de la défense en ligne, en tant qu'organisation de jeu systématique, depuis que Just Fontaine, qui en était un des derniers défenseurs, avait dû l'abandonner. On se souvient en effet à quelles catastrophes (soigneusement « oubliées » par ses partisans) avait conduit, au Paris Saint-Germain de la saison dernière, l'utilisation d'un système de jeu qui se retourne presque automatiquement contre ceux qui l'emploient. Autant la mise hors jeu épisodique, circonstancielle, de l'adversaire peut être une arme utile, et qui doit faire partie de l'arsenal de toutes les bonnes équipes, autant la pratique délibérée, systématique, du hors-jeu, comme méthode de base, nous semble dangereuse et illusoire.

C'est pourquoi il nous a paru étonnant que le R.C. Lens ait recours, subitement, à ce procédé au cours de son match aller de Coupe d'Europe et semble vouloir récidiver, mercredi, pour le match retour.

Qu'une équipe un peu déboussolée, comme Lens au début de cette saison, ait adopté la défense en ligne à l'occasion d'un match où elle n'avait rien à perdre, cela était compréhensible. Il arrive que l'improvisation et l'astuce donnent de bons résultats.

Mais, cette fois, les Lensois, opérant devant leur merveilleux public et remis de leurs inquiétudes, doivent pouvoir affronter les Hollandais à armes égales et en jouant pleinement le jeu. Ils n'ont pas à prendre de risques inutiles ni à tricher avec la vérité sportive.

C'est pourquoi nous sommes inquiets à l'idée qu'ils vont peut-être jouer avec le feu encore une fois. Et que cette remarquable et généreuse formation lensoise va — comme l'écrivait Gabriel Hanot en 1960 — « faire sienne la tradition peu élégante et peu sportive de transformer en avantage de jeu ce qui n'est qu'une interdiction de jeu. »

LE recours au hors-jeu comme système défensif ne peut être qu'un palliatif, une astuce. C'est pourquoi sans doute il plaît tellement à l'esprit français, qui cherche, même dans le sport, à être plus malin que les autres. Nous essayons de contourner les obstacles au lieu de les affronter. Et quand l'affrontement est inévitable — comme en Coupe d'Europe — nous nous cassons les dents.

Le rôle du stoppeur — confronté directement avec l'avant centre adverse — est un de ceux dans lesquels il est le moins facile de tricher. C'est pourquoi, au moment de remplacer Jeau-Pierre Adams dans l'équipe de France pour rencontrer la Belgique, on regarde de tous côtés et on ne trouve personne.

Les qualités que l'on réclame du stoppeur, l'attention toujours en éveil, l'abnégation, la puissance, le jeu de tête, sont rarement et mal cultivées en France où l'on veut, pardessus tout, s'amuser et « se faire plaisir » en jouant. Seulement, s'il n'y a pas un Adams ou un de ses pareils pour s'opposer à Lambert, l'avant centre belge, personne ne s'amusera beaucoup dans l'équipe de France...

C'est ce message, essentiellement, que Stefan Kovacs nous laissera en partant. Oh ! certes, il n'a rien inventé. De nombreux entraîneurs français ont, à l'école de Boulogne, souligné cette nécessité du travail et de la rigueur Mais Kovacs y a ajouté son accent, son pittoresque et son autorité internationale. Il est venu conforter et rassurer ceux qui, chez nous, plaçaient le travail avant le système D. C'est pourquoi il doit être remercié, même par Flamion, qui est exactement de la même race.

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page « France Football » publie désormais des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

LE BANLIEUSARD ET LE PLANÉTAIRE

DANS les diverses banlieues, de Malakoff au Raincy, d'Epinay à Chelles, si prenantes, si poétiques, et même Sarcelles, ou l'immense chantier d'Aulnay, dans les premiers villages de Brie, le long de la Marne et des lieux pour Maigret, existe ce potentiel spectateur-lecteur du football, planétaire.

On ne s'y souvient plus très bien de Best (les grands footballeurs passent plus vite que les voitures) mais on colle à l'actuel immédiat. Et l'on vous y récite des bribes d'Allemagne-Hollande, on y célèbre ou on y discute les dieux déchus. On y sait presque tout de la cuisse de Muller et du caractère de Blokhine. On y découvre l'après-demain.

Et voici qu'à quelques kilomètres de là, à Strasbourg-Saint-Denis, à la Mouffe, à Saint-Michel, on ne sent plus le foot. On y vit les malheurs de Saint-Etienne et les promesses de mon jeune compatriote Roussey dont l'orientation scolaire déconcerterait M. Haby. Mais on n'y embraye plus sur l'espace ni sur le temps du football de Paris.

Un des miens, physicien de métier et amateur de toros, ne cesse de me redire que le sigle Racing suffirait à ranimer la flamme. C'est faire confiance aux snobs. Les médias, télé, radio, encre fraîche, nous font planétaires. Le banlieusard n'a plus le temps du foot.

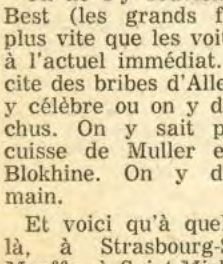
Ce phénomène nous est caché par un faux absolu de chiffres et notamment par la publication de recettes sans passif. Le football est le seul spectacle du monde qui publie jour à jour le montant de ses recettes, prises d'argent comptant, c'est le cas de le dire.

Je ne dis pas que je tiens pour rien les spectateurs du Parc des Princes, les ressources qu'ils apportent à tous les autres, les soirées du genre Tout-Paris qu'ils nous donnent l'illusion de vivre. Mais quand chaque match de Saint-Germain rassemblerait 40.000 spectateurs, le problème est béant : l'immense agglomération parisienne est sous-footballisée.

Or la banlieue a besoin, pour se faire une âme, de se footballiser. Je veux dire que courir au Parc des Princes en nocturne, de Monfermeil ou de Gonesse, relève de l'expédition. On ne peut demander à une population saturée « d'esquichades » en temps comprimé de recommencer ses aventures métro, ou conduite, vers de fuligineux spectacles à l'autre bout bourgeois de Paris. Car Paris se vide de son peuple et on fait du foot avec le peuple. Le Parc, comme son nom l'indique, est implanté en pleine bourgeeoisie. Le gros des troupes populaires, Pantin, Bobigny, la Courneuve, demain Aulnay est coupé du jeu et n'y reviendra plus. Le seul soutien du grand foot est à Malakoff qui devrait être accroché juridiquement au grand club parisien mais autour de l'incompréhensible Red Star on ne voit pas de club jumelable. Le tissu du football pour le quart de la population parisienne se réduit à deux clubs fantomatiques. Le peuple du grand Paris, qui a tant besoin de foot, est sevré. Qu'importe, il a la télévision.

Or le football a été ensemencé à Paris par des clubs qui, avant le Racing, se sont appelés le C.A.P. — grand formateur de talent — le Stade de l'Est, le Stade, le Club Français, le Red Star, la J.A.O. de Saint-Ouene, Levallois-Perret, l'U.S. Suisse. On ne prétend pas que cela se ressuscite. Mais il faut penser une prospective de toute urgence. C'est avoir la satisfaction facile de se contenter de progrès en milieu paysan. Le grand foot procède d'un phénomène urbain.

J'admire le colossal effort de construction de la banlieue. Elle n'est pas partout mal sculptée. Et même Sarcelles ne me paraît pas inhabitable. J'ai vu des maisons de jeunes remarquables, à Epinay, à Chelles par exemple où me fut donné d'applaudir le « Don Juan » entièrement joué par des femmes, audacieux pari gagné. Mais je vois pousser Marnes-la-Vallée, je subodore Saint-Quentin-en-Yvelines. Je devine cette couronne de réalisations colossales et je l'espère réussies. J'y cherche les stades. Non pas les pelouses mais le lieu de vertigineux affrontements, les creusets d'âmes qui donnent, entre quelques autres, un sens à la vie. Je ne les trouve pas. Pour toutes ces populations le Parc des Princes c'est le bout du monde, inaccessible. Et voilà pourquoi le football parisien se porte mal. Non pour des histoires de défense en ligne ou d'entraînements discutables. Mais tout simplement parce que le football c'est un peuple à travers des stades. Le problème est au plus fort sens du mot, politique. Paris attend sa couronne de stades spacieux et modestes pour son Queen's Park Rangers.



SEX-SHOOT...

UNE fois de plus la lumière nous vient de Saint-Etienne. Nul n'ignorait plus que les structures du club forézien sont de loin les meilleures, de l'avis même de leurs concurrents. Mais les Stéphanois viennent encore d'améliorer, si l'on peut dire, leurs performances grâce aux recherches de leur médecin. En effet, le docteur Poty vient de révéler que l'acte sexuel avant un match ne devait pas être déconseillé mais qu'il était au contraire recommandé.

Que voilà bien un tabou qui tombe et dont la chute risque même de faire un certain bruit.

Finies entre autres les scènes du genre : « Pas question, ma chérie, il y a match demain. »

— Et alors, va pouvoir rétorquer la dame, forte de l'opinion de la Faculté.

On va pouvoir également étudier la courbe de forme en fonction des formes du partenaire, celui qu'ont les footballeurs dans la vie (pas sur le terrain).

Il y a même un domaine dans lequel cette révélation risque de provoquer une véritable révolution : c'est celui des sacro-saints stages dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils causent un état de frustration proportionnel au nombre de jours de claustration. Ainsi, l'alternative paraît d'une évidente simplicité : oul'on supprime les stages ou l'on y convie ces dames.

Si le docteur Poty avait pu faire sa découverte plus tôt, nul doute que Kovacs aurait pu compter sur Chiesa et Madame.

Certes, et toujours dans cette hypothèse, le cas des joueurs mariés semble assez facile à régler, mais les célibataires ? Peut-être conviendrait-il alors de faire appel à Ulla et à quelques camarades qu'elle sélectionnerait. On pourrait aussi envisager un entretien Ulla-Kovacs afin d'unifier les tendances, savoir sur quels critères on peut s'appuyer.

Quant aux retombées de la chose, elles paraissent multiples : c'est ainsi que les cours d'éducation sexuelle pourraient se coupler avec les écoles de football (et réciproquement). Au lieu de rechercher des places d'entraîneurs, rares et instables, les anciens joueurs pourraient ouvrir des « sex-shoot ».

A quand la médaille d'or de la fédération pour le docteur Poty ?

N'EN RAJOUTEZ PAS !

LE juste courroux, l'indignation sincère manifestés au lendemain du « show » Kovacs sur Antenne 2 (22 otobre) par ce vieux et loyal serviteur du football français qu'est Pierre Flamion, ont dû calmer l irritation d'un certain nombre de gens objectifs et sereins qui commençaient à se demander jusqu'à quels rivages de l'inconvenant on allait les pousser.

Car enfin, tout se passe comme si l'on tentait, par un matraquage éhonté digne du show-business ou de la plus vile campagne électorale, d'accréditer la thèse selon laquelle le football français serait né, aurait existé vraiment, le jour où Kovacs débarqua en notre bon pays.

Comme si l'Histoire n'était appelée à retenir que deux dates importantes pour la seconde moitié du XX[e] siècle : les premiers pas d'Armstrong sur la Lune et ceux de Kovacs en France.

On en est là ! A quand les manuels d'histoire du football français, commençant par : « Nos ancêtres les Roumains ? »

Ainsi, l'on voudrait nous faire croire que, avant Kovacs, le football français en était encore à l'âge de pierre, végétant dans son ignorance, incapable de s'organiser, confondant les vessies des ballons avec les lanternes des stades.

Et puis, Kovacs-Zorro arrive. La lumière, la révélation. Lourdes plus Fatima, avenue d'Iéna.

Approchez, mesdames et messieurs, dans un instant on va commencer !

Et ça commence. Sur les écrans, sur les antennes, à longueur de colonnes, on nous distille la bonne parole. L'évangile du football selon saint Stefan.

La faconde, la jovialité du Roumain, son sens de la répartie, sa mise toujours élégante, font tilt sur tout le monde.

On va voir ce qu'on va voir.

On a vu. Son bilan, au terme de 30 mois d'activité, ne sera pas meilleur que celui de son prédécesseur, et la France ne se trouve pas plus qualifiée pour la Coupe d'Europe des Nations 76 qu'elle ne l'avait été pour celle de 72, ou pour la Coupe du monde 74.

Elle ne l'est pas parce qu'elle ne pouvait pas l'être. Et il faut ici en vouloir bien davantage à ceux qui ont entretenu l'illusion qu'à Kovacs lui-même qui, confronté aux mêmes problèmes que les copains, ne pouvait, c'est l'évidence, faire beaucoup mieux qu'eux.

Voyons les choses en face, au moins une fois de temps en temps !

La « sériosité » que prône Kovacs, la formation complète, dure, des futurs professionnels dès l'âge de 16 ans qu'il pose comme condition essentielle de notre compétitivité future, l'entraînement intense dans les clubs, on en parle en France depuis dix ans et l'on y venait. Lentement, mais sûrement. Inévitablement.

Georges Boulogne, cent fois, mille fois avait plaidé le dossier sans être ni entendu, ni compris et encore moins suivi. Jusqu'à ce qu'un conseil fédéral, enfin conscient de la priorité à accorder à ces problèmes techniques, prenne le taureau par les cornes et, surtout, les mesures contraignantes indispensables.

Seulement, Boulogne n'avait pas le talent d'amuseur public de Kovacs. Il ne distribuait pas les clins d'œil et les bourrades à longueur de journée. Son répertoire de bons mots était d'une minceur désolante. Sa garde-robe n'était en rien comparable à celle du Roumain. Il préférait, le plus souvent, observer et écouter plutôt que pérorer et tenir la vedette des heures durant.

Graves lacunes, tares impardonnables en cette époque du bidon, du superficiel et du clinquant roi.

Que l'on ne se méprenne pas : nous tenons Stefan Kovacs et Georges Boulogne pour deux excellents professionnels du football, compétents et honnêtes. Une estime réciproque, profonde, les unit d'ailleurs, mais que les zélés laudateurs du Roumain ont veillé à ne pas trop souligner. Méfiez-vous de l'ombre...

Et si l'on doit reconnaître un mérite à Kovacs, c'est d'avoir, par son rayonnement personnel, fait « passer » le message que Boulogne et quelques autres prêchaient dans le désert depuis des années. Et l'on peut bien dire aujourd'hui que lorsque les premiers contacts furent pris avec le Roumain, c'était au moins autant dans cette perspective et avec cet espoir, que pour l'obtention de résultats illusoires avec une équipe de France condamnée, de toute éternité, à ne valoir que ce que valent nos clubs.

Alors, oui, merci Kovacs, sincèrement, de ce coup de pouce décisif. Vous avez bien aidé à mettre sur les rails du travail et du sérieux, un train qui s'égarait sur les voies des fausses querelles tactiques et du pseudo-génie français.

Mais cela valait-il d'être reçu à l'Elysée ?

Sans doute est-ce un honneur comme un autre pour le football français, de franchir le seuil du célèbre palais du faubourg Saint-Honoré. Et Fernand Sastre saura certainement mettre à profit les quelques minutes d'entretien qui lui seront consenties pour entretenir le chef de l'Etat de problèmes importants.

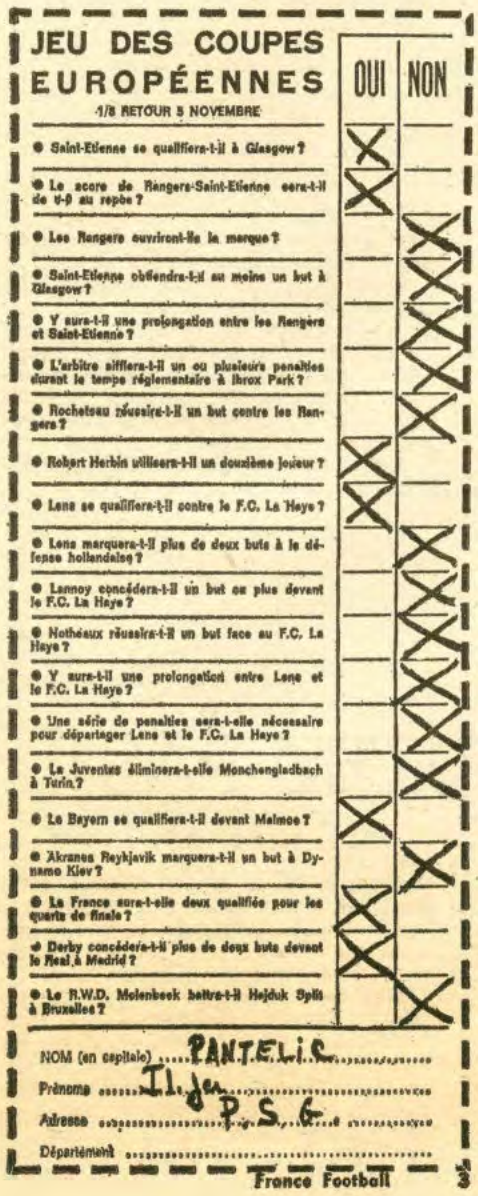
Mais quelques éducateurs anonymes et dévoués, de ceux dont on ne parle jamais, qui ne passent jamais à la télévision, auraient accompagné l'état-major de la F.F.F., cela n'aurait pas été plus mal.

Remarquez, Kovacs meublera très bien la conversation. Brillamment, même. On ne se fait aucun souci pour cela. Et ça risque même de faire un sacré match entre S.K. et V.G.E. ? Deux personnages aussi habiles, aussi beaux parleurs, aussi satisfaits de leur réussite que de leur personne, partageant le même goût de l'innovation et du changement pour le changement... Du top-niveau, à coup sûr.

Je parierais bien pour un match nul !

F.F. vous en dit plus

COUPES D'EUROPE



PANTÉLIC MISE SUR SAINT-ÉTIENNE ET LENS

Etes-vous d'accord avec Ilia Pantelic ? Dans l'affirmative, vous êtes parmi les Français optimistes à l'heure des matches retour (1/8 et 1/16) des C 1, C 2 et C 3 européennes. Vous croyez ainsi que Saint-Etienne tiendra le coup dans l'enfer d'Ibrox Park et vous supposez que Lens s'imposera devant le F.C. La Haye.

Le bulletin du gardien du Paris S.-G. « hors concours », bien sûr, dans le jeu de France Football et Radio Monte-Carlo qui obtient un succès considérable.

Verdict dans le prochain numéro de F.F. et sur les ondes de R.M.-C.

Mercerdi, vivez Rangers - Saint-Etienne (Bernard Spindler) et Lens - La Haye (J.L. Morin) sur R.M.-C. 1400 G.O.

C1

Mercredi 20 h 30

SAINT-ETIENNE **2** (BK Copenhague 2-0, 3-1)	GLASGOW RANGERS **0** (Bohemians Dublin 4-1, 1-1)
MOENCHENGLADBACH **2** (S.W. Innsbruck 1-1, 6-1)	JUVENTUS **0** (C.S.K.A. Sofia 1-2, 2-0)
DYNAMO KIEV **3** (Olympiakos 2-2, 1-0)	AKRANES REYKJAVIK **0** (Omonia Nicosie 1-2, 4-0)
RUCH CHORZOW **1** (Kuspio Palloseura 5-0, 2-2)	P.S.V. EINDHOVEN **3** (Linfield 2-1, 8-0)
BENFICA **5** (Fenerbahce 7-0, 0-1)	UJPEST **2** (Zurich 4-0, 1-5)
HAJDUK SPLIT **4** (Floriana Malte 5-0, 3-0)	R.W.D. MOLENBEEK **0** (Viking Stavanger 3-2, 1-0)
DERBY **4** (Slovan Bratislava 0-1, 3-0)	REAL MADRID **1** (Dynamo Bucarest 4-1, 0-1)
MALMOE **1** (Magdebourg 2-1, 1-2 pen.)	BAYERN MUNICH **0** (Jeunesse Esch 5-0, 3-1)

C2

F.C. LA HAYE **3** (Vejle B.K. 2-0, 2-0)	LENS **2** (Home Farm 1-1, 6-0)
ARARAT EREVAN **1** (Anorthosis 9-0, 1-1)	WEST HAM **1** (Lahden Reipas 2-2, 3-0)
ATLETICO MADRID **1** (F.C. Bâle 2-1, 1-1)	EINTRACHT FRANCFORT **2** (Coleraine 5-1, 6-2)
WREXHAM **2** (Djugarden 2-1, 1-1)	STAL RZESZOW **0** (Skeid Oslo 4-1, 4-0)
FLORENTINA **1** (Besiktas 3-0, 3-0)	BACHSENRING ZWICKAU **0** (Panathinaikos 0-0, 2-0)
BOAVISTA **0** (Spartak Trnava 0-0, 3-0)	CELTIC GLASGOW **0** (Valur Reykjavik 2-0, 7-0)
STURM GRAZ **2** (Slavia Sofia 3-1, 0-1)	HALADAS SZOMBATHELY **0** (F.C. La Valette 7-0, 1-1)
ANDERLECHT **3** Rapid Bucarest 0-1, 2-0)	BORAC BANJALUKA **0** U.S. Rumelange 9-0, 5-1)

C3

IPSWICH **3** (Feyenoord 2-1, 2-0)	F.C. BRUGES **0** (Lyon 3-4, 3-0)
HERTHA BERLIN **1** (H.J.K. Helsinki 4-1, 2-1)	AJAX **0** (Glentoran 6-1, 8-0)
DUNDEE U.T.D. **1** (Keflavik 2-0, 4-0)	PORTO **2** (Avenir Beggen 7-0, 3-0)
CARL ZEISS IENA **1** (Marseille 3-0, 1-0)	STAL MIELEC **0** (Holback BK 1-0, 2-1)
SPARTAK MOSCOU **2** (AIK Stockholm 1-1, 1-0)	F.C. COLOGNE **0** (B1903 Copenh. 2-0, 3-2 a.p.)
SLASK WROCLAW **1** (GAIS Göteborg 1-2, 4-2)	ANTWERP **1** (Aston Villa 4-1, 1-0)
ATHLONE **0** (Valerengen Oslo 3-1, 1-1)	MILAN A.C. **0** (Everton 0-0, 1-0)
REAL SAN SEBASTIAN **1** (Grasshoppers 3-3, 1-1)	LIVERPOOL **3** (Hibernians 0-1, 3-1)
ETOILE ROUGE **1** (Univ. Craïova 3-1, 1-1)	HAMBOURG **1** (Young Boys 0-0, 4-2)
INTER BRATISLAVA **2** (Sarragosse 5-0, 3-2)	A.E.K. **0** (Vojvodina 0-0, 3-1)
OESTER VAXJO **1** (Molde SK 0-1, 6-0)	A.S. ROME **0** (Dunav Russe 2-0, 0-1)
LAZIO ROME **0** (Chernomoretz Odessa 0-1, 3-0 a.p.)	BARCELONE **3** (PAOK 0-1, 6-1)
DUISBOURG **3** (Paralimni Famagouste 7-1, 3-2)	SPARTAK SOFIA **2** (Eikisehirspor 3-0, 4-1)
GALATASARAY **2** (Rapid Vienne 0-1, 3-1)	TORPEDO MOSCOU **4** (Naples 4-1, 1-1)
HONVED **2** (Bohemians Prague 2-1, 1-1)	DYNAMO DRESDE **2** (ASA Tirgu-Mures 2-2, 4-1)
VASAS BUDAPEST **3** (Voest Linz 0-2, 4-0)	SPORTING **1** (Sliema Wanderers 2-1, 3-1)

QUI SERA STOPPEUR CONTRE LA BELGIQUE ?

Stefan Kovacs communiquera jeudi les noms de son dernier cocktail de sélectionneur français, les élus pour France-Belgique et Espoirs belges-Espoirs français en Coupe des Nations (15 novembre). Une question essentielle : qui tiendra le rôle de stoppeur en l'absence d'Adams ? Gardon, le titulaire du rôle chez les Espoirs ? Orlanducci, le Bastiais de choc / Victor Zvunka qui joue au côté de Trésor et Bracci à l'O.M. ? Ou Bathenay capable de s'imposer à ce poste pour un tas de raisons... surtout si Huck, Michel et Guillou jouent au milieu ? La dernière solution paraît la bonne...

LES CHAMPIONS DE "R. M. C. 15-19"

C'est le tandem choc de « Radio Monte Carlo 15-19 » qui enchante les dimanches de tous les sportifs. A gauche, Bernard Spindler, des idées en veux-tu en voilà, à droite Julie, du charme, du piquant en toutes circonstances.

LES PLACES AU "MONDIAL 78"

Le 20 novembre, à Guatemala, aura lieu le tirage au sort des éliminatoires de la Coupe du Monde 1978. Comment cela va-t-il se passer ?

● Jacques FERRAN répond :

« La Commission d'organisation de la Coupe du monde, que préside le nouveau président de la fédération allemande, Hermann Neuberger, se réunira le 19, à Guatemala pour mettre au point le tirage au sort du lendemain.

Comme en 1974, le point le plus délicat concernera le nombre de places affectées, pour la phase finale, à chaque continent. Le nombre de finalistes demeurant de 16, l'Argentine (organisatrice) et l'Allemagne fédérale (tenant) étant qualifiées d'office, et une place étant réservée à l'Afrique, à l'Asie et à la Concacaf (Amérique du Centre et du Nord), il restera 11 places à répartir entre l'Europe et l'Amérique du Sud. L'Europe en réclamera 9, tandis que l'Amérique du Sud demandera que, comme en 1974, un « groupe mixte » comportant des Sud-Américains et des Européens soit créé.

Les Sud-Américains sont si déterminés à défendre leur point de vue qu'ils ont constitué, au cours de leur récent Congrès en Bolivie, les trois groupes éliminatoires de leur continent, ce qui est en contradiction avec les réglements de la F.I.F.A. Si l'on suit cette suggestion, les trois groupes sud-américains auraient la composition suivante : A : Brésil, Paraguay et Colombie ; B : Uruguay, Bolivie et Venezuela ; C : Chili, Pérou et Equateur. Les premiers de chaque groupe disputeraient un tournoi dans un pays neutre, les deux vainqueurs se qualifiant directement pour l'Argentine et le troisième entrant dans le fameux « groupe mixte ».

Quelle que soit la décision de la F.I.F.A., des têtes de série européennes seront choisies, comme en 1974, pour le tirage au sort. Il s'agira soit des pays ayant obtenu les meilleurs résultats en Allemagne en 74, soit des quarts-finalistes du championnat d'Europe 76. Dans tous les cas, la France n'a aucune chance d'être tête de série ».

"PHÉNOMÉNAL FOOTBALL"

Le Théâtre de l'Unité (Cartoucherie de Vincennes) prépare une évocation originale du ballon rond. Le titre est trouvé : « Phénoménal football ». Le texte est une œuvre collective. Création en janvier. F.F. reparlera de cette création.

avec Max URBINI

TCHÉCOSLOVAQUIE EN ROSE, GIVENS EN FLÈCHE

L'Irlandais Givens meilleur tireur de la Coupe des Nations (8 buts).

Petite revue de la semaine passée en Coupe d'Europe des Nations avec la Tchécoslovaquie au premier plan victorieuse de l'Angleterre (2-1) sous l'influence de Gallis, candidat au Soulier d'Or F.F. Adidas 76, elle a fait un pas important vers les quarts de finale.

L'Ecosse a rempli son contrat devant le Danemark (3-1) dans un groupe où la Roumanie est l'arbitre de la situation.

L'Irlande du Nord a fait la différence prévue devant la Norvège (3-0) et tentera l'impossible en Yougoslavie.

Enfin l'Eire supérieure à la Turquie (4-0) n'empêchera pas pour autant l'U.R.S.S. de se qualifier mais se console avec l'exploit de Givens, le tireur numéro un de la Coupe des Nations avec 8 buts.

Aucune rencontre ne figure au programme de la présente semaine.

● GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGLETERRE	7	5	3	1	1	10	2
2. Tchécoslovaquie	6	4	3	0	1	11	4
3. Portugal	3	3	1	1	1	2	5
4. Chypre	0	4	0	0	4	0	12

A jouer : 12-11 *Portugal - Tchécoslovaquie ; 19-11 *Portugal - Angleterre ; 23-11 *Chypre - Tchécoslovaquie ; 3-12 *Portugal - Chypre.

● GROUPE 4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAGNE	8	5	3	2	0	8	4
2. Ecosse	6	5	2	2	1	7	5
3. Roumanie	5	4	1	3	0	8	3
4. Danemark	1	6	0	1	5	3	14

A jouer : *Roumanie - Espagne (16-11) ; *Ecosse - Roumanie (17-12).

● GROUPE 3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. YOUGOSLAVIE	8	5	4	0	1	11	4
2. Irlande N.	6	5	3	0	2	8	4
Suède	6	6	3	0	3	8	9
4. Norvège	2	6	1	0	5	5	15

A jouer : 19-11 *Yougoslavie - Irlande du Nord.

● GROUPE 6

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EIRE	7	6	3	1	2	11	5
2. U.R.S.S.	6	4	3	0	1	6	4
3. Turquie	4	5	1	2	2	4	10
4. Suisse	3	5	1	1	3	4	6

A jouer : 12-11 *U.R.S.S. - Suisse ; 23-11 *Turquie - U.R.S.S.

MICHEL PLATINI L'ÉLU DES JOURNALISTES

Il a vingt ans, fait le bonheur de l'A.S. Nancy Lorraine, donne le ton dans la sélection des Espoirs et celle de l'armée, va tout droit vers l'équipe de France : c'est Michel Platini, le « footballeur d'octobre » pour le super-jury de journalistes qui distingue les rois de l'actualité. Le n° 10 ancéien a été élu par quinze voix contre onze à Bathenay (Saint-Etienne), trois à Jeandupeux (Bordeaux) et Emon (Marseille), deux à Rocheteau et Patrick Revelli (Saint-Etienne), Mezy (Lille), un à Katalinski (Nice) et Zimako (Bastia).

Platini recevra donc, dans quelques jours, la deuxième Coupe Champagne Mercier de la saison 75-76.

● Michel LAURENT a rencontré l'heureux lauréat :

C'est en arrivant à Nancy pour une permission de la Toussaint que Michel Platini, actuellement militaire au Bataillon de Joinville, a appris, par son père, qu'il avait été désigné meilleur footballeur du mois d'octobre. « C'est une chose à laquelle je ne m'attendais pas du tout », a-t-il avoué. Mais la distinction lui fait plaisir. Il ne le cache pas. « Je serais difficile si je n'étais pas content. Je crois que cela marque un palier. Le fait d'être pour les journalistes : le meilleur joueur du mois prouve que je suis maintenant adapté au niveau du professionnalisme. J'espère ne pas m'arrêter là. Pour ne rien cacher je rêve de l'équipe de France ! »

Le Nancéien ne manque pas d'ambitions, même s'il est patient et satisfait. « On m'avait dit que ma saison serait compromise à cause du service militaire. J'ai au contraire l'impression que ça va mieux. » Un hommage de Fontainebleau !

LES VEDETTES MAROCAINES DANS LE DÉSERT

Le sport et le football marocains sont bloqués depuis une semaine, par l'affaire du Sahara espagnol. « Les compétitions ne reprendront qu'après la solution d'une affaire capitale pour notre pays », soulignent les autorités compétentes.

● Meh SELHAMI précise :

Parmi les 350.000 volontaires de la marche sur le Sahara occidental, on compte de nombreux footballeurs dont trente internationaux. A leur tête le canonnier de l'équipe nationale, Faras. Mais les joueurs marocains ne perdent pas de vue leurs prochaines confrontations contre la Tunisie (tournoi préolympique).

Plusieurs séances d'entrainement ont lieu à Tarfaya, lieu de rassemblement à trente kilomètres de la frontière avec le Sahara occidental.

Un seul petit problème pour les « footballeurs-marcheurs » : le contrôle du ballon sur le sable du désert qui réserve de cocasses surprises !

A l'heure européenne

MAC KAY, un chat un chat

Que pensez-vous d'un gaillard capable de prendre Billy Bremner par le col du maillot pour lui dire sa façon de penser en quelques mots bien choisis?

A tout le moins qu'il ne manque pas d'air. Eh bien ! Dave Mac Kay s'est offert ce luxe, il y a quelques années, au cours d'une rencontre Leeds-Tottenham. Et la petite histoire dit que Billy n'a pas insisté...

Mac Kay éclate de rire quand on lui rappelle l'anecdote. « En football comme dans la vie il faut vider son sac sur le moment, estime-t-il. Un bon marron dans le feu de l'action c'est moins grave qu'un coup de pied hypocrite une demi-heure plus tard. »

Cette théorie a toujours suivi Mac Kay au fil d'une très belle carrière de milieu de terrain sous le maillot de Hearts, de Tottenham et de Derby et de l'équipe d'Ecosse. Il compte trois victoires en finale de la Cup (61 Tottenham-Leicester, 2-0, 62 Tottenham-Burnley 3-1, 67 Tottenham-Chelsea 2-1) et vingt-deux sélections de 1957 à 1966 (avec 4 buts réussis contre l'Autriche, l'Angleterre et la Norvège). Sans oublier la Coupe des Coupes 63.

Le voilà aujourd'hui entraineur de Derby et « manager du mois » pour les critiques britanniques. Il recevra ainsi un chèque de 100 livres (1.000 F) le 15 novembre jour de Derby-West Ham. « C'est symbolique, dit-il, mais j'apprécie beaucoup car l'hommage vient des journalistes. »

Et malin avec ça !

En attendant de boire un scotch avec ses amis reporters, Dave est à Madrid et prépare, à sa manière, une deuxième manche explosive contre le Real battu 4-1 sur le terrain de Derby.

F.F. vous fait découvrir ce personnage hors série en dix questions et dix réponses.

● Une petite idée du football français ? « Elle remonte à 1958. Eh ! oui, j'ai joué et perdu (2-1) un match de Coupe du monde contre la France. C'était à Oerebro. Ce jour-là, le duo Fontaine-Kopa m'en a fait voir de toutes les couleurs. L'équipe de France était vive, entreprenante. A-t-elle conservé ses qualités naturelles dans la tourmente du football actuel au niveau le plus élevé ? Je ne peux juger car j'ai perdu le contact avec cette sélection. En tout cas, sachez que les Britanniques, eux, ont évolué sans perdre leurs atouts traditionnels. »

● Comment voyez-vous la vie d'une équipe ? « Elle doit ressembler à la vie tout court avec ses contraintes et ses libertés. On travaille dur à Derby mais carte blanche à l'heure de la détente ! ».

● Quelle qualité appréciez-vous le plus chez un homme et chez un footballeur ? « La franchise et l'obstination. »

● Avez-vous une définition du bon arbitre ?

« C'est celui qui ne confond jamais la lettre et l'esprit. »

● Et l'influence du public ?

« Elle est capitale. On ne joue jamais bien dans l'indifférence générale. Chez nous pas de problème ! La foule de Derby est fidèle et objective. A Manchester c'est la folie, à Liverpool on encourage l'adversaire, à Derby, c'est l'équilibre. »

● Deux mots sur la tactique ?

« C'est une simple base de départ. Il ne faut pas en faire toute une histoire. Le football au tableau noir n'a jamais rien résolu. »

● Approuvez-vous la politique des moins de vingt ans ?

« L'entraineur qui ne lance pas deux juniors par saison au sommet peut se voiler la face. »

● Que pensez-vous des concours classiques des jeunes footballeurs ?

« Ce serait bon s'il n'y avait une opposition. »

● Quel est le joueur numéro un de ces vingt-cinq dernières années?

« Di Stefano. Il aurait fait carrière en Angleterre. Mais pour le génie, rappelez-vous Dennis Law. »

● Un mot d'ordre pour votre équipe ?

« Il ne faut jamais subir l'adversaire. »

● Un pronostic sur Real-Derby ?

« Nous avons trois buts d'avance. C'est beaucoup mais nous attaquerons le match de Madrid comme si nous étions à 0-0. Nous serons privés de Lee (expulsé avec Hunter, samedi au cours de Derby-Leeds, 3-2), mais Charlie (George) fera des siennes. »

LA LEÇON DES JEUX PANAMÉRICAINS

Le Brésil et le Mexique ont remporté les médailles d'or des Jeux Panaméricains. Tout est bien qui finit bien. Qui commence bien aussi, car cette double victoire inédite marque un véritable début international pour bon nombre de jeunes.

● L'opinion d'Alain FONTAN :

En Amérique latine, l'hypocrisie olympique est plus intelligente que dans certains pays de l'Est. On prend des jeunes, rien que des jeunes. Existe-t-il de critère plus valable que celui de la jeunesse ? Qu'importe s'ils sont déjà stagiaires ou officieusement pro. Elle est bien morte l'époque où les jeunes talents vivaient de l'air du temps et du reflet des médailles.

Un bon point aux Amériques donc. Mais quel dommage que le folklore soit toujours de la partie. Sachez que la finale panaméricaine entre Brésiliens et Mexicains cessa... faute de lumière. En pleine prolongation. L'arbitre argentin, peu habitué à travailler a giorno, suspendit les débats. On restait donc un-un et force ne restait plus aux organisateurs qu'à donner deux médailles d'or aux finalistes. Les projecteurs s'étaient épuisés avant les joueurs.

Mais comment en était-on arrivé là ? Le Brésil n'avait eu que des matches faciles à l'exception de celui qui l'opposa à l'Argentine (0-0). Un duel à couteaux tirés. Le croiriez-vous ? Très doués techniquement, les jeunes Argentins paraissent uniquement soucieux de montrer qu'ils en savent autant que leurs aînés en matière d'anti-jeu : passage de bras, coups, provocations et crachats, font partie de leur arsenal. Un festival. Si c'est avec de pareils rigolos que l'entraîneur Menotti veut gagner la prochaine Coupe du monde, on nous permettra de regretter l'ami Ruben Bravo. Comment peut-on être l'entraîneur d'une équipe de gosses qui se conduit de cette façon ? Mais revenons à cette finale dans la nuit du stade aztèque.

Le Brésil au jeu plus technique et plus fouillé domina d'entrée les débats. Les locaux prirent confiance après un début prudent. A la 22e minute, Tapia sut profiter d'un travail de l'excellent Rangel pour ouvrir le score. Face au talent individuel supérieur des Sud-Américains, les Mexicains élaborèrent un football collectif efficace. Et il fallut attendre la 86e minute pour voir Claudio Adao, un ex-Cannois, égaliser sur penalty. N'importe, on avait vu à l'œuvre beaucoup de jeunes talents.

Doublé historique ?

Semaine européenne décisive pour les deux clubs français encore en course : St-Etienne et Lens. Ils abordent les matches retour de leurs compétitions respectives sur des positions solides qui tiennent aux arguments que voici :

— Saint-Etienne n'a encaissé aucun but à domicile ;

— Lens a marqué deux buts à l'extérieur.

Ces données objectives nourrissent un optimisme raisonnable puisqu'il faudrait une défaite par trois buts d'écart pour que les « verts » tombent à Glasgow ; une victoire par un seul but d'écart (1-0 ou 2-1) pour que Lens se qualifie devant La Haye.

Les dernières performances obtenues en Championnat, tempèrent cet optimisme pour ce qui regarde les champions de France, diminués par de nombreuses absences en attaque (mais Hervé Revelli et Rocheteau seront là à Glasgow) tandis qu'elles le font grandir pour Lens, même si Marx, impérial vendredi dernier, sera absent du débat.

Un fait, pourtant, demeure : jamais deux clubs français n'ont été placés dans d'aussi bonnes conditions à la veille des matches retour des huitièmes de finale de la Coupe d'Europe des champions et de la Coupe des Coupes. L'avènement simultané de Lens et de Saint-Etienne aux quarts de finale des épreuves qu'ils disputent marquerait une date historique dans l'histoire du football français. Ce tableau récapitulatif (complet pour les dix dernières années de participation française en compétition européenne — des champions, des Coupes U.E.F.A. ou villes de foires — et mentionnant seulement les quart-finalistes pour les années précédentes) le prouve, qui fait état pour la dernière décennie de deux participations aux quarts de finale seulement (Saint-Etienne l'an passé et Lyon en 67-68) et de neuf depuis 1955-1956. Ce bilan maigrichon sanctionne une réalité qui fait mal. Que la semaine à venir est à même de bouleverser...

Herbin : « Une revanche à prendre sur les Ecossais... »

	1/32	1/16	1/8	1/4	1/2	Finale
1955-56						Reims (C.E.)
1956-57				Nice (C.E.)		
1958-59						Reims (C.E.)
1959-60				Nice (C.E.)		
1962-63				Reims (C.E.)		
1963-64					Lyon (C.C.)	
1964-65				Strasbourg (UEFA)		

DIX DERNIERES ANNEES

1965-66	Bordeaux (UEFA) Stade (UEFA) Strasbourg (UEFA)	Nantes (C.E.) Rennes (C.C.)				
1966-67	Toulouse (UEFA) Nice (UEFA)	Bordeaux (UEFA)	Strasbourg (C.C.) Nantes (C.E.)			
1967-68	Nice (UEFA)	Bordeaux (UEFA)	St-Etienne (C.E.)	Lyon (C.C.)		
1968-69	Metz (UEFA) O.M. (UEFA) Nice (UEFA)	Bordeaux (C.C.) Lyon (UEFA) St-Etienne (C.E.)				
1969-70	Metz (UEFA) Bordeaux (UEFA)		Rouen (UEFA) O.M. (C.C.) St-Etienne (C.E.)			
1970-71	O.M. (UEFA) Sedan (UEFA) Angoulême (UEFA)	St-Etienne (C.E.)	Nantes (C.C.)			
1971-72	St-Etienne (UEFA)	Rennes (C.C.) Nantes (UEFA)	O.M. (C.E.)			
1972-73	Angers (UEFA) Sochaux (UEFA) Nimes (UEFA)	O.M. C.E.) Bastia (C.C.)				
1973-74		Nantes (C.E.) O.M. (U.E.F.A.)	Lyon (C.C.) Nice (UEFA)			
1974-75		Monaco (C.C.) Lyon (UEFA) Nantes (UEFA)			St-Etienne (C.E.)	

MERCREDI

ANTENNE 2 :
Rangers - St-Etienne (20 h 30)

T.F. 1 :
Lens - La Haye (22 h 10 - 23 h 45)

RMC Radio Monte Carlo

"15-19" l'émission choc du dimanche animé par Bernard SPINDLER et JULIE avec Max URBINI
Rédacteur en chef de FF

Prochain week-end : NIMES-NICE (J.-L. Morin) et LYON-BASTIA (Claude Régent)

Nos envoyés spéciaux tirent la leçon de ce qu'ils ont vu à Saint-Etienne et à Lens

SAINT-ETIENNE - VALENCIENNES (2-0)

STÉPHANOIS, prenez des risques !

conseille Jean-Philippe RETHACKER

SAINT-ETIENNE. — Les champions de France ont donc remporté aux dépens d'une excellente équipe valenciennoise cette victoire (2-0) en championnat qui les fuyait depuis le 27 août ! C'est déjà un premier point capital et positif avant le voyage terriblement éprouvant que Saint-Etienne doit entreprendre cette semaine à Glasgow.

Robert Herbin le sait bien qui disait après la rencontre de vendredi : « Psychologiquement, il est important que nos joueurs aient décroché ce succès qui dissipera un peu les doutes. Surtout compte tenu de la très bonne opposition valenciennoise et de l'absence de trois avants titulaires, Hervé et Patrick Revelli, Rocheteau.

Au rayon des satisfactions, que doit-on noter avant ce match retour contre les Rangers ?

Tout d'abord la bonne forme d'un Curkovic qui n'aura pas de trop de ses deux bras ni de son expérience pour repousser les assauts rageurs et violents des attaquants écossais.

Ensuite la présence de plus en plus rayonnante et affirmée d'un Bathenay qui s'affirme comme l'un des nouveaux patrons de l'équipe. Bathenay sera à Glasgow un atout déterminant à la fois dans la protection et la défense du but (comme troisième défenseur central) et dans la relance du jeu où il a accompli de gros progrès.

Il faut encore noter la solidité de Santini et l'activité inlassable de Synaeghel.

Il y a enfin ce monstre de Piazza qui a enflammé l'équipe stéphanoise vendredi devant V.A. et qui a fait basculer la victoire du bon côté dans les vingt dernières minutes du match, un Piazza dont l'abattage et la puissance athlétique, l'élan généreux, la volonté exacerbée et l'exemple représentent actuellement 20 ou 25 % de la valeur de l'équipe stéphanoise.

Il est certain que dans le feu d'Ibrox Park mercredi prochain, Oswaldo le lion argentin pourra s'en donner à cœur joie. Sa présence physique sera très utile, à condition que les nerfs, l'arbitre et les provocateurs écossais ne lui jouent pas de mauvais tours !

Reste l'aspect plus inquiétant de la dernière sortie stéphanoise : à savoir le mal qu'éprouva pendant près d'une heure le onze champion à se sortir du guêpier. Il y eut encore trop de passes imprécises et trop d'a peu près dans la construction des attaques. Janvion n'avait pas encore récupéré de sa blessure et de ses malheurs de Lyon (comme beaucoup de ses camarades marqués par le derby), Lopez n'est pas encore redevenu parfaitement sûr de lui, Farison cherche toujours sa réussite offensive de l'an dernier, Larqué n'est pas encore redevenu lui-même. Et l'attaque n'a pas été régénérée par l'arrivée des deux « bleus », Schare et Boury, doués mais encore timides. Gros problème d'effectif offensif pour Herbin !...

Il faudra donc que Rocheteau et Hervé Revelli reviennent mercredi en bonne santé et en forme convenable pour redonner un élan et un potentiel offensifs à l'équipe, Patrick étant, hélas ! hors de combat pour un mois.

Devant V.A., l'efficacité et les buteurs (Santini, Piazza) sont venus de derrière une nouvelle fois. Il serait bon qu'à Glasgow l'opération soit renouvelée et tout aussi payante. Car un but marqué là-bas peut valoir de l'or.

HERBIN :
"Donnez-nous un bon arbitre !"

— Avant votre match de Coupe d'Europe mercredi à Glasgow, quelle importance accordez-vous à votre victoire sur Valenciennes samedi ?

— Une très grosse importance sur le plan moral tout d'abord, nous n'avions pas gagné sur notre terrain en championnat depuis le 27 août et, bien entendu, nous n'avions pas non plus connu la défaite, mais la réussite nous fuyait et le doute pouvait s'installer dans l'esprit des joueurs. Que nous ayons obtenu cette victoire en l'absence des frères Revelli et de Rocheteau, sur une équipe de Valenciennes qui venait de battre celle de Reims ajoute à la performance.

— Rocheteau et Hervé Revelli pourront-ils jouer à Glasgow ?

— Je le crois, bien que Hervé, légèrement grippé, soit activement soigné par le docteur Poty.

— L'absence de Patrick Revelli vous inquiète-t-elle ?

— Il est certain que Patrick étant devenu notre meilleur avant va nous manquer. Pourtant nous ne nous plaignons pas, les blessures chaque saison nous privent de certains joueurs. Il ne faut pas trop y attacher d'importance et s'adapter aux circonstances avec les éléments dont nous disposons.

— Votre tactique va-t-elle changer du fait de l'absence de Patrick ?

— C'est probable, ce n'est pas certain mais je n'aime pas parler tactique avant un grand match pas plus que je ne donnerai la formation de l'équipe avant mardi.

— Votre défense vous paraît-elle assez solide pour préserver les deux buts marqués à Saint-Etienne lors du match aller ?

— Je peux lui faire confiance puisqu'en trois matches, dont un contre les Rangers, elle n'a concédé aucun but.

— Que redoutez-vous à Glasgow ?

— Avant tout l'arbitrage, les Ecossais sont virils mais aussi assez truqueurs, tirant leurs adversaires par le maillot ou distribuant des coups de coude. Il nous faudrait un arbitre aussi clairvoyant que celui qui a opéré à Saint-Etienne.

— Votre défaite à Glasgow devant le Celtic que vous aviez battu par 2-0 à Saint-Etienne en 1968, alors que vous étiez chez vous, ne vous influence-t-elle pas, ainsi que vos joueurs ?

— Non, ce sera une revanche que tous désireront ardemment, un peu comme devant Chorzow la saison dernière, alors que nous nous souvenions du Legia de Varsovie qui nous avait éliminés. D'ailleurs notre élimination devant le Celtic a été surtout l'œuvre d'un arbitre malhonnête qui nous avait véritablement « volés ». Durant toute ma carrière je n'avais vu un aussi mauvais arbitrage.

— Quelle différence entre Celtic 1968 et Rangers 1975 ?

— Je crois que l'équipe du Celtic qui venait de gagner récemment la Coupe d'Europe était plus forte que celle des Rangers.

— Craignez-vous la pluie pour vos joueurs ?

— Non, nous jouons mieux sur un terrain souple que dur. Samedi, lorsque la pluie a commencé à tomber à Saint-Etienne, alors que le score était de 0-0, j'ai dit à M. Rocher : Nous allons marquer. »

— Si vous obteniez un penalty, qui serait chargé de le tirer ?

— Hervé Revelli... « S'il joue... », ajouta malicieusement Herbin.

— Au cas où à la fin du match les Ecossais mèneraient pas 2-0, voyez-vous vos joueurs capables de bien jouer pendant la demi-heure de prolongation ?

— J'en suis certain car ils arrivent presque tous à leur meilleure forme et sont capables de jouer deux heures.

— Alors confiant ? — Oui.

LENS - LYON (3-1)

LENSOIS, attention en défense !

prévient Jacques ETIENNE

LENS. — Si l'on doit situer ce match Lens - Lyon dans la perspective de la Coupe des Coupes, l'optique sera nécessairement fausse. Pour une raison bien simple : Marx a marqué les trois buts de son équipe et il sera absent demain, car il n'est naturellement pas qualifié.

Or, il s'avère déjà que Lens — avec ou sans Marx —, ce n'est pas du tout la même chose. C'est dire l'impression assez étonnante qu'a laissée l'attaquant polonais, pour ses débuts sous ses nouvelles couleurs. Il a tellement brillé dans le domaine de l'efficacité, qu'on est presque tenté d'écrire qu'il a réduit tous les autres au rôle de comparses. Ce ne serait pas tout à fait juste. Car si Marx a été le finisseur, il a bien fallu tout de même lui donner quelques ballons...

Ce qui revient à justifier le rôle de Leclercq, lequel donna précisément les trois balles décisives à son nouveau compère. Il est clair que le blond Daniel et le brun Joachim (c'est le prénom de Marx), sont faits pour s'entendre comme larrons en foire. Le premier nommé n'a pas son pareil pour donner des ballons impeccables, ses passes longues et « travaillées » déroutent souvent l'adversaire et atteignent leur destinataire. Et Marx n'est jamais aussi redoutable que lorsqu'il détale, la boule de cuir au bout du pied : ses trois buts en témoignent.

Mais voilà, Lens va devoir se passer demain soir de cet oiseau rare. Autant dire que de toute manière les Nordistes devront livrer un match tout à fait différent de celui qu'ils ont joué, face à Lyon. A la vérité, ils devront renouveler celui qu'ils ont produit à La Haye, à l'aller, avec sensiblement les mêmes hommes.

Il reste que la confrontation avec Lyon ne fut pas inutile, loin s'en faut : « L'O.L. a justifié son classement, déclarait Sowinski. C'est une équipe bien organisée qui nous a posé des problèmes. Je suis particulièrement satisfait que mes joueurs aient pu répondre, grâce à leur volonté et leur détermination. Ils ont fini par s'imposer logiquement, pas seulement grâce à Marx, mais sur le plan même du jeu. C'est cela qui est important, juste avant d'affronter La Haye. »

L'un des aspects positifs du match contre Lyon, c'est effectivement que Lens ait fini par imposer son fond de jeu. Collectivement, en remettant cent fois son ouvrage sur le métier, les Lensois ont « grignoté » leurs adversaires et ont terminé fort, sans que les Lyonnais baissent vraiment les bras. Voilà pourquoi Sowinski était particulièrement content de l'opposition. Les Lensois ont dû vraiment lutter et utiliser toutes leurs ressources pour s'imposer. Ils l'ont fait avec un certain panache, c'est de bon augure avant de recevoir La Haye.

Marie et ses camarades ont donc, une fois encore, manifesté un esprit de corps remarquable. A Lens, sur le terrain, on peut dire que la solidarité joue à plein et l'on doit ajouter à cet égard que le travail de récupération du ballon effectué par Leclercq fut étonnant. Voilà l'un des hommes forts de l'équipe lensoise à l'heure actuelle et son abattage sera précieux demain soir.

L'atout numéro un de Lens sera donc son homogénéité, plus sans doute que ses individualités les plus marquantes, car pour l'adversaire le danger peut venir de partout.

D'autre part, et il s'agit là d'un aspect plutôt négatif, les Lensois devront fignoler leur défense en ligne, s'ils ne veulent pas connaître de mauvaises surprises. Nous approuvons totalement Sowinski quand il dit qu'il faut jouer avec sa tête et briser dans l'œuf les départs en profondeur des adversaires. C'est vrai, mais il faut bien mettre au point la manœuvre. Les Lensois se firent bêtement prendre à la troisième minute par le but de Mariot. Vers la demi-heure, Raymond Domenech partit balle au pied et avec un peu plus de technique, il aurait pu filer jusqu'au but et se présenter seul devant Lannoy.

Un seul petit but suffit aux Nordistes, à condition que la cage de Lannoy demeure inviolée. Il leur faut donc faire preuve de la plus grande vigilance.

Hélas, MARX n'est pas qualifié !

Fidèle à une tradition qui veut que le R.C. Lens fasse appel depuis des lustres à des footballeurs d'origine polonaise, ou tout bonnement polonais, le club minier vient de s'enrichir d'une étoile de première grandeur.

Pour ses débuts sous le maillot nordiste, Joachim Marx a frappé un grand coup : trois buts. Et quels buts ! tous trois marqués du sceau de la classe. Décidément, ces dirigeants lensois ont du flair. Après Faber et Gregorczyk : Marx !

Marx fut, il est vrai, bien entouré et conseillé puisqu'il a débuté avec Lubanski, l'un des joueurs polonais les plus célèbres et les plus valeureux. Natif de la Silésie, Joachim a signé sa première licence à Gliwice, avant de jouer à Varsovie au Gwardia puis de rejoindre les rangs du Ruch Chorzow dont il a porté les couleurs pendant sept saisons. Il vint d'ailleurs disputer le match retour de Coupe d'Europe la saison passée à Saint-Etienne, mais relevant de blessure et en petite forme, il fut pratiquement inexistant.

Meilleur buteur du championnat polonais, la saison dernière, il est également l'avant centre de l'équipe nationale. Marx a 30 ans et deux mois et a pu obtenir de venir exercer ses talents en France. Arrivé seulement la veille du match contre Lyon, il n'a pu évidemment donner son sentiment sur notre pays. Mais on sent qu'il va très vite s'adapter, ne serait-ce qu'en raison des nombreux Lensois d'origine polonaise qui ne demanderont qu'à lui être agréable.

Marx n'est certes pas qualifié pour ce tour de Coupe des Coupes, mais il peut relancer sa nouvelle équipe dans le championnat : « Quand je pense disait Sowinski, qu'il a joué au débotté. Quand il sera habitué à ses partenaires et eux à lui, nous devrions faire mal... » C'est bien aussi notre avis.

Le buteur polonais pris « en charge » par son compatriote Winckler, attend sa famille pour le mois de janvier. Dans l'immédiat, il prend ses repas au centre de formation avec les aspirants et les stagiaires. Ces derniers, espérons-le, seront fiers d'avoir à leur table un footballeur de talent qu'ils pourront prendre pour modèle. — J.E.

NICE - BORDEAUX (2-0)

NICE REPART

(Victor PERONI)

NICE. — Il y avait de l'inquiétude parmi les quinze mille spectateurs qui garnissaient les tribunes du Stade du Ray vendredi soir. En effet, quel Nice allaient-ils trouver, ceux qui avaient pris l'habitude d'une marche niçoise, sans accroc, avant la première défaite concédée à Marseille suivie d'un premier point perdu devant Lille à domicile.

Oui, il y avait de l'inquiétude et de la crainte. Et il faut bien dire que cela dura pendant les trente premières minutes de la rencontre au cours desquelles les Bordelais faillirent bien provoquer un K.O., pratiquement d'entrée, grâce à ce trio, fort remuant, que forment : Jean Gallice, Giresse et Goubet.

Dans son désir de rapidement reprendre la direction des opérations, Nice voulut alors parer au plus pressé, c'est-à-dire essayer de marquer grâce à de très longues balles destinées, le plus souvent, à Musemic dont Katalinski recherchait la tête avec une certaine obstination. A ce jeu, les ballons passaient toujours au-dessus du milieu du terrain qui, bien entendu, dans ces conditions, ne pouvait guère organiser le jeu. Il fallut donc attendre la trente-cinquième minute pour voir Jean-Marc Guillou marquer un but qui allait tout à la fois libérer son équipe et le public.

Dès lors, les choses furent beaucoup plus rationnelles et le milieu de terrain qui reste le point fort de l'équipe niçoise put enfin prendre le match en main et faire enfin que l'équipe, devant un adversaire difficile et astucieux, put mieux jouer en leader.

Guillou, au début de la deuxième mi-temps, faillit même à deux reprises ajouter un nouveau but, mais à chaque fois cerné par trois adversaires, il se fit, au dernier moment, subtiliser le ballon. Qu'importe la loi était revenue du côté des Niçois et le jeune Massa avec l'aide de son copain, Sanchez, réussit à marquer un deuxième but. Dès lors, les Niçois faillirent bien décrocher le bonus, mais ne purent finalement y parvenir. Et d'ailleurs, les Bordelais restèrent souvent très dangereux et c'est bien pour cela que l'on vit parfois Guillou rester en arrière pour éviter toute contre-attaque qui aurait pu remettre en cause la victoire de Nice.

Or, Nice avait absolument besoin de ce succès pour prouver qu'elle reste une équipe de bonne santé. L'essentiel, vendredi, pour les coéquipiers de Jean-Noël Huck — nouveau capitaine en l'absence d'Adams — était de vaincre.

La victoire ayant été enfin obtenue, les Niçois ont retrouvé leur pleine sérénité et, dès lors, ils envisagent même de pouvoir obtenir un bon résultat à Nîmes, samedi, et cela en dépit de la victoire des Nîmois à Marseille.

« Les événements sont d'ailleurs avec nous, se réjouissait l'entraîneur Markovic, puisque nos poursuivants immédiats ont tous perdu et que nous avons maintenant six points d'avance. Mais cela ne va quand même pas nous inciter à crier victoire, car avec le bonus on n'est jamais à l'abri de rien. Ce que nous allons tenter de faire c'est de conserver cette avance qui est quand même une assez bonne marge de sécurité. »

De toute façon, cette saison, Nice paraît bien à l'abri des tempêtes.

Katalinski dans ses œuvres... et Musemic au combat avec Largouet

METZ - NANTES (3-0)

METZ ARRIVE

(Robert VERGNE)

METZ. — Il n'était pas besoin d'effectuer un référendum à la mi-temps du match Metz-Nantes parmi les supporters messins, même les plus fidèles, pour apprendre qu'un match nul serait fort bien accueilli, voire considéré comme une véritable performance.

Il fallait voir, en effet, la maîtrise collective dont faisaient preuve les hommes de l'Ouest ajoutée à la maestria de leur leader, Gadocha, pour se convaincre qu'on avait affaire, en l'occurrence, à une équipe des plus sérieuses à tous points de vue.

Certes, Bertrand-Demanes avait eu un dégagement malheureux qui préluda à la magnifique reprise de volée de Zenier.

Certes encore, Rey avait réussi deux ou trois parades de très grande classe qui eurent pour effet d'inverser le score à la mi-temps, qui aurait pu être en faveur des Nantais avec un gardien simplement « honnête » dans le but messin.

C'est alors que se produisit un phénomène assez curieux dans l'équipe nantaise : aux quelques hors-jeux qu'on avait pu observer en première mi-temps, succéda une défense en ligne cette fois systématique. Bien que les Nantais aient été, naguère, adeptes de cette tactique, les gémonies auxquelles l'entraîneur l'avait vouée ne laissaient guère supposer un tel revirement. Mais si l'entraîneur est le même, les joueurs, eux, ont changé. Notoirement le gardien de buts, Eon, était, à l'époque, le meilleur « sorteur » de France, spécialité qui n'est précisément pas celle de son successeur. Il s'ensuivit un second, et de manière encore plus évidente, un troisième but à mettre au passif de la « ligne ». Du moins celle pratiquée par les Nantais 1975.

C'est un aspect sur lequel on reviendra, bien sûr, car son importance apparaît d'évidence dans un match comme celui de Metz.

Evidemment, et comme toujours, il y a les hommes qui achèvent individuellement de concrétiser une différence collective.

Ce fut bien le cas de Curioni qui remporta sur Bargas la bataille des deux « Hugo » argentins pour ces raisons.

Mais on ne saurait oublier la vivacité, l'élégance et l'efficacité d'un Bernard Zenier qui arrive à grands pas vers les plus hautes consécrations.

Jean-Philippe Dehon, autre jeune de grand talent, même si celui-ci est moins spectaculaire.

Battiston et Delpierre sont également promis à une carrière intéressante si l'on en juge par leur production contre Nantes.

De Rey, dont on parle par ailleurs, on sait ce qu'il convient de penser.

Mais n'oublions pas non plus Betta, qui « voit » toujours aussi bien et qui court encore pas mal.

Ce qui fait, en définitive, de Metz, un brillant second.

Quant aux Nantais, ils sont très déçus, mais sans vouloir manier le paradoxe, ils n'ont guère déçu. On a même l'impression qu'il ne manque pas grand-chose pour qu'ils « fassent un truc » dans peu de temps.

En approfondissant, par exemple, les mystères de la défense en ligne, en essayant d'obtenir pour les militaires quelques permissions de détente, en soutenant mieux Gadocha, en faisant toute confiance à Van Straelen, à Tusseau.

Et, en espérant que Triantafilos arrivera un jour à se servir aussi bien de ses pieds que de sa tête.

Après tout, rien n'est impossible.

André REY : le meilleur gardien français ?

N'ayons pas peur des mots : j'affirme avoir vu à Metz, le meilleur gardien de buts français !

Voilà au moins qui est net. Reste à s'expliquer sur ce point.

Le jugement sur un gardien de buts ne peut évidemment être semblable à celui que l'on porte sur un autre joueur. Il y a des différences techniques d'évidence (pour la bonne raison que le gardien est le seul joueur pouvant se servir de ses mains, bien sûr) mais d'autres d'ordre psychologique qui ne le sont pas moins.

Examinons les premières : disons immédiatement que ce n'est pas uniquement parce qu'un gardien réussit un match d'exception qu'on doit en faire ipso facto un gardien exceptionnel.

La réussite, la chance, cette seconde nature du gardien compte pour beaucoup dans son rendement du moment et il doit en être tenu compte dans le jugement de valeur qui sera formulé à son endroit.

En l'occurrence, rien n'autorise à dire que le gardien messin André Rey ait bénéficié de cet état de grâce qui fausse le jugement. Sa sortie suivie d'une manchette sur une percée de Gadocha, sa parade sur un tir du Polonais étaient au contraire le fait d'un homme sûr de soi, de son comportement, de sa technique.

Celle-ci procède, à la fois du placement, du déplacement, d'une part, et de la prise de ballon, ce qu'on appelle la « main ».

Or le placement de Rey est bon, le déplacement déterminé et la main sûre.

Il est vrai que les mains d'André Rey prolongent les membres supérieurs d'un homme d'un mètre et quatre vingt-sept centimètres, pour quatre-vingt-huit kilos.

Mais ce qui frappe le plus chez ce garçon, c'est que, n'ayant qu'un centimètre de moins que le Bordelais Bergeroo et deux de moins que le Nantais Bertrand-Demanes, il ne donne pas l'impression de mini-gigantisme comme ses « collègues ».

UN SCANDALE

Il est vrai que le gardien messin est plus âgé que les deux autres ce qui suppose une plus grande expérience des choses du métier mais aussi de la vie.

Et celle d'André Rey est exemplaire. Mais écoutons-le :

« Je suis né à Strasbourg où j'ai fait toutes mes classes depuis les minimes.

Ça ne marchait pas mal jusqu'au moment où est arrivé Robert Domergue. Je ne lui ai pas plu, ce qui peut se concevoir, mais ce qui l'est moins, c'est qu'il ait dit les pires choses sur mon compte, essayant de me dégoûter du football.

J'estime que c'est un scandale. Il serait d'ailleurs parvenu à ses fins si je n'avais eu (enfin) la double chance d'être engagé par Metz et de me voir octroyer une chance à cause... de la malchance de Barth.

Vous voyez comme c'est difficile d'être gardien de buts, alors, ne compliquons pas inutilement la tâche de ceux qui l'exercent. »

Il a tenu ces propos avec la tranquillité des hommes forts.

Sa carrière pourrait devenir fulgurante pour peu que les responsables de plus haut niveau le « suivent » et lui fassent confiance.

Enfin !

Ce serait un juste retour des choses. En attendant, André Rey possède (déjà) un groupe de supporters qui viennent d'Alsace uniquement pour le voir jouer.

Samedi, ils n'auront pas à se déplacer : Metz jouera à Strasbourg.

André Rey ne cherchera pas à voir Domergue mais à lui faire voir l'étendue de son incompétence.

Une application du fameux théorème de Peter, en somme...

ENTRETIEN-EXPRESS

MARKOVIC : "J'ai une équipe solide"

Victor PERONI. — Markovic satisfait de cette victoire sur Bordeaux ?

Vlatko MARKOVIT. — Oui bien sûr, car Bordeaux est une équipe très difficile à jouer qui « y va » généreusement et qui pourrait, de par son tempérament, jouer dans le championnat d'Allemagne. C'est d'ailleurs une équipe qui, à mon avis, pourrait encore mieux jouer. Alors je suis heureux qu'on ait réussi à la battre par 2 à 0.

Q. — Vous voilà donc avec six points d'avance ; ce n'est pas mal pour une équipe que l'on disait fatiguée ?

R. — Vous savez avec cette histoire de bonus — je suis d'ailleurs pour le bonus qui rend les matches plus offensifs et plus attractifs — ce n'est pas une avance extraordinaire. Il faut toujours se méfier, rester sur ses gardes. Mais le fait que nous ayons réussi à nous imposer devant Bordeaux prouve que notre équipe est capable de continuer à faire la course en tête.

Q. — Tout se présente donc pour le mieux ?

R. — Oui bien sûr, les arrivées de Katalinski et de Guillou, l'éclosion des jeunes, Sanchez, Massa, Zambelli, ont transformé l'équipe qui est finalement assez loin de celle de la saison passée ne serait-ce que dans son état d'esprit. Remarquez que sur les dix-huit pros dont je dispose, j'ai six arrières, c'est-à-dire le tiers, mais certains peuvent évoluer à d'autres postes et, d'autre part, je n'hésiterai jamais à jeter un jeune dans le grand bain. En France, il y a de très bons jeunes et le sérieux de Massa, Zambelli, Sanchez prouve qu'on pourrait ici arriver à de grandes choses avec un peu de volonté. Chez nous donc tout se présente assez bien, mais, bien entendu, il faut rester tout le temps en éveil.

Q. — Le championnat vous semble-t-il plus difficile que l'an dernier ?

R. — L'an dernier il était difficile pour nous puisque nous étions très mal classés, mais cette saison il semble bien que des équipes comme Metz, Lyon, Bastia, Reims et, bien entendu, Saint-Etienne, soient des adversaires de grande valeur.

ENTRETIEN-EXPRESS

HUART : "Ça tourne !"

Robert VERGNE. — Il n'est pas besoin d'être grand clerc pour comprendre que « ça va bien » chez vous actuellement.

Georges HUART. — Oui, bien sûr, puisque nous avons remporté onze points en cinq matches et que, plus encore peut-être, nous n'avons pas encaissé le moindre but lors de nos quatre dernières rencontres.

R. V. — A quoi attribuez-vous ce spectaculaire redressement puisque, aussi bien, votre départ avait été plutôt laborieux ?

G. H. — Il y a au moins deux raisons évidentes, je crois : d'une part, les hasards du calendrier, pas très heureux pour nous ; nous avons reçu Saint-Etienne et Nice et sommes allés à Lens et à Marseille. Ce n'est pas une sinécure.

L'autre facteur de redressement, c'est l'adaptation de nos jeunes plus rapide qu'on pouvait l'espérer. Car même lorsqu'on connaît la valeur d'un jeune, on ne sait jamais exactement quand il sera en mesure de l'exprimer et pendant combien de temps.

R. V. — Cette seconde place au classement est-elle de nature à aviver vos ambitions ou risque au contraire de créer certains complexes ?

G. H. — Dans cette seconde hypothèse, ils ne seront pas de supériorité. Je crois plutôt que l'équipe peut encore mieux jouer parce qu'elle sait que « ça tient » derrière et que « devant » on marque toujours au moins un but.

R. V. — Vous devriez donc pouvoir augmenter votre capital bonus dans l'avenir.

G. H. — Je souhaite surtout que l'on gagne le plus grand nombre de matches avec ou sans bonus et qu'on continue à s'appliquer à confectionner un football qui plaise au public.

Tous les jours lisez L'ÉQUIPE
le quotidien mondial du sport

O.M. : comment éviter la dégringolade ?

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Pourquoi le cacher plus longtemps, tous les observateurs qui voient jouer l'O.M. depuis la saison en cours, sont bien d'accord là-dessus : jamais l'équipe marseillaise n'avait joué d'aussi piètre manière. Jamais elle n'était apparue aussi vulnérable. Jamais ses structures ne furent plus fragiles... Il y a eu, bien sûr, la victoire sur Saint-Etienne puis celle, plus récente, au détriment de Nice, qui firent, en quelque sorte, l'effet d'un trompe-l'œil en ce sens qu'elles masquèrent plus ou moins certaines réalités criantes, nous l'avions d'ailleurs dit en son temps. Si Saint-Etienne perdit 4-2 au stade vélodrome après avoir mené 2-0, ce fut d'abord parce qu'il commit des erreurs qui ne lui ressemblaient guère, et si Nice repartit pour la première fois battu de la saison du Stade vélodrome, il ne put s'en prendre qu'à lui-même, car alors qu'il tenait la situation bien en main, il fut victime de son football à l'économie, d'un esprit gagne-petit dont finirent par tirer profit les Olympiens.

Quand on établit un bilan des trois premiers mois de compétition, on est d'ailleurs bien obligé de se rendre à l'évidence : vingt-cinq buts encaissés par l'O.M. — pour vingt-six à son actif — témoignent bien de son instabilité et il y a surtout le souvenir de multiples matches au Stade Vélodrome qui ne furent jamais tout à fait tranquillisants pour les supporters. Rappelons-nous Troyes, qui mena 2-1 avant d'être coiffé sur le fil. Rappelons-nous de Nancy qui l'emporta par 3-1. Souvenons-nous encore de Iena qui, tout en se tenant sur la réserve, s'imposa par 1-0.

A présent, c'est Nîmes, qui n'en finit, décidément, pas de poser des problèmes à l'O.M. et qui vient de remettre les choses à leur place en s'imposant le plus logiquement du monde au Stade Vélodrome. Résultat d'autant plus effarant qu'en cette circonstance précise, l'équipe gardoise jouait avec une attaque de fortune et fut même privée, dès le départ, de son jeune ailier gauche, Dussaud, blessé dans un choc avec Emon.

Du même coup, voilà l'O.M. rentré dans le rang et, pour ainsi dire, détruites les chaudes argumentations que l'on avait entendues depuis quelques semaines à propos des résultats de Lille et de Bordeaux où l'O.M. fut de toute évidence lésé par l'arbitrage, cet arbitrage dont il n'est pas, on s'en doute bien, la seule victime.

Il est clair que quelque chose ne va pas dans cette équipe marseillaise qui a même manqué, l'autre soir, de ce farouche esprit de détermination qui la caractérise dans les situations compromises, de cette énergie qui lui permit, par exemple, de terrasser Saint-Etienne, il y a deux mois. Quoi au juste ? On devrait répondre un peu de tout.

Un peu de tout, en effet, car la défense, naguère le point fort de la formation, encaisse but sur but, cependant que le milieu n'arrive pas à trouver la bonne carburation et que l'attaque, elle, travaille, si l'on peut dire, à l'emporte-pièce. Comment, pourquoi ? Les raisons en sont multiples : défaillances individuelles, organisation imparfaite, esprit collectif plutôt médiocre, fond de jeu pour ainsi dire inexistant. C'est tout de même curieux qu'un Bracci si brillant avec l'équipe de France commette tant d'erreurs quand il se retrouve sous le maillot olympien, comme apparaissent incompréhensibles les insuffisances d'un Yazalde qui n'a pratiquement pas touché un ballon, l'autre soir, devant Nîmes... On pourrait également s'interroger sur les hauts et les bas d'un Emon qui a pourtant été la révélation de ces derniers mois sur le plan international, ou encore sur le rendement qui est loin de répondre à l'attente des dirigeants, d'un Georges Bereta en mal de tendinite. A ce propos, est-il normal que la médecine ne puisse rien pour abréger les souffrances de l'ex-Stéphanois de manière à lui permettre de retrouver son équilibre ? Sans vouloir aller au fond des choses disons que nous ne sommes pas les seuls à nous interroger sur ce point précis.

Bref, plus rien ne semble aller dans cette équipe marseillaise qui est tout juste parvenue à réaliser une honnête moyenne jusqu'ici, alors qu'elle a eu l'avantage de jouer sept de ses douze matches à domicile. Il y a, du reste, un détail qui ne trompe pas : celui relatif au public. On remarquera, en effet, que depuis quelques semaines, la moyenne des affluences au Stade Vélodrome va nettement « decrescendo », ce détail symptomatique prouvant, à l'évidence, que les supporters olympiens ne sont pas dupes.

En l'état actuel des choses, l'O.M. ne peut nourrir d'autres espérances que celle de battre le rappel de ses énergies afin d'éviter la dégringolade qui le guetterait, assurément, pour peu qu'il continue à se montrer aussi mal inspiré que vendredi soir. Mais en tout état de cause, il est d'ores et déjà évident que cet O.M.-là, malgré Trésor et quelques autres, ne saurait répondre au goût et au désir d'un public exigeant entre tous, qui est moins enclin que d'autres, on le sait bien, à se contenter de miettes.

Alors, que peut-il se passer qui soit de nature à relancer les actions marseillaises ? Avouons- le tout net, dans la conjoncture actuelle et compte tenu du fait que Marseille est une ville de football à nulle autre pareille, force est de se faire à l'idée que pour l'O.M., le temps des vaches grasses n'est sans doute pas pour demain.

KANYAN, L'ETERNEL BOURREAU

MARSEILLE. — Il n'avait plus joué depuis le début du mois de septembre, c'est-à-dire depuis qu'il avait fêté ses 33 ans et déjà, l'on se disait que Marc Kanyan ne reparaîtrait probablement plus sur la grande scène du football qu'il occupait depuis une bonne dizaine d'année.

Ce n'était certes pas l'âge et encore moins les qualités de Marc Kanyan — c'est en effet de lui qu'il s'agit — qui étaient en cause, mais tout le monde savait que le Calédonien était fortement handicapé par une blessure au genou gauche qui l'empêche de s'exprimer depuis pas mal de temps déjà :

« Une vieille histoire de ligaments internes qui se croisent, explique l'intéressé. Malheureusement, toute intervention chirurgicale est impossible, raison pour laquelle je suis bien obligé de prendre mon mal en patience. »

Deux mois s'étaient donc écoulés depuis que Kanyan n'avait plus joué avec l'équipe de Première Division de Nîmes et si Kader Firoud l'avait rappelé pour le match contre l'O.M. c'était essentiellement parce que ses principaux titulaires de l'attaque, qu'il s'agisse de Luizinho ou de Dellamore étaient indisponibles.

« Si nous ne battons pas cette équipe de Nîmes privée de tous ses arguments offensifs, c'est à désespérer de tout », remarquait avant la rencontre un dirigeant de l'O.M.

En l'occurrence, le dirigeant en question n'avait oublié qu'un détail : depuis 10 ans, en effet, le stade vélodrome a toujours été le jardin privé de Kanyan et celui-ci n'a pas cessé de jouer les tours les plus pendables à l'O.M. Souvenons-nous de ce match de Coupe de triste mémoire au cours duquel le légendaire Gazélec étrilla les Marseillais au Stade Vélodrome, Kanyan, fraîchement débarqué de sa nouvelle Calédonie, étant l'artisan numéro 1 de la nette victoire ajacciennne (5-1). Cela se passait en 1965 et depuis, tout le long de la décennie qui s'est écoulée. Marco, comme l'appelle ses amis, a causé bien d'autres misères à l'O.M., tantôt sous les couleurs du S.E.C. Bastia qu'il portât 3 années durant, tantôt avec Nîmes-Olympique avec lequel il vient d'entamer sa troisième saison. C'est Kanyan qui, en 1970, permit à Bastia de tenir l'O.M. en échec au Stade Vélodrome, inscrivant 2 des 3 buts du match nul (3-3), c'est encore lui qui, faisant sa rentrée après une longue période d'inaction, frappa deux fois un soir du mois d'avril 1972 au boulevard Michelet, provoquant en l'occurrence le limogeage de Lucien Leduc, c'est toujours lui qui, avec Nîmes, provoqua les échecs répétés de l'O.M. à Jean-Bouin comme au Stade-Vélodrome.

On ne pensait toutefois pas que dans les conditions où se trouvait Nîmes l'autre soir, Kanyan serait d'un grand secours à la formation gardoise. Mais si le Calédonien n'a plus la vivacité et les dribbles déconcertants qui faisaient sa force, il reste un attaquant toujours dangereux par son réalisme comme par sa force de frappe. La preuve, d'un de ces coups de tête fracassants dont il a toujours eu le secret, c'est lui, qui, comme à ses plus beaux jours, fit une fois de plus éclater le Stade Vélodrome. L'éternel bourreau de l'O.M était passé par là.

« De la façon dont se présentait le match et compte tenu de mes malheurs physiques, cette réussite me réconforte un peu », observait-il, avec la modestie qui l'a toujours caractérisé après le match. Effectivement, Nîmes comme Kanyan mérite pour cet exploit, eût-il été obtenu aux dépens d'un O.M. bien vulnérable un grand coup de chapeau. — V. S.

ENTRETIEN-EXPRESS

Kader FIROUD : "Dommage Avignon..."

QUESTION. — **Kader Firoud, une fois encore et dans des circonstances bien difficiles, votre équipe s'est imposée au Stade-Vélodrome, confirmant en quelque sorte sa réputation de bête noire de l'O.M. Qu'en pensez-vous ?**

Kader FIROUD. — Vous me voyez satisfait et pour cause : de tels succès ont toujours quelque chose de réconfortant. Cela dit, ce n'est pas le fait d'avoir battu l'O.M. ou d'être sa bête noire qui m'intéresse, ce qui compte pour moi comme pour nous tous à Nîmes Olympique, c'est de voir que les joueurs sont capables de se surpasser même quand les événements paraissent se liguer contre eux. Pensez que pour cette rencontre au Stade-Vélodrome, nous avons dû bâtir une attaque de fortune et que, de surcroît, notre jeune ailier Dussaud, qui faisait ses débuts, a été blessé au bout de 5 minutes. Que nous ayons gagné dans de telles conditions me paraît extrêmement réconfortant et cela confirme en quelque sorte le bon match que nous avions fait la semaine précédente devant Paris. Je rappelle, d'autre part, que nous avions également été très bons devant Saint-Etienne, que nous avions battu sur notre terrain. Hélas ! il y a eu entretemps ce mauvais match d'Avignon auquel je n'assistais pas, car j'étais alors en clinique, qui a plus ou moins freiné notre progression. Mais après Marseille, nous avons de légitimes raisons de reprendre confiance.

Q. — **Votre défense, avec quelques vétérans illustres comme Landi et Kabyle, tient toujours le coup et une fois de plus Kanyan a fait toucher les épaules aux Marseillais.**

K. F. — Vous l'avez vu comme moi, notre défense a fort bien joué le coup, mais on ne peut tout de même pas dire qu'elle ait été fortement sollicitée par une attaque de l'O.M. que je croyais vraiment plus percutante. En l'occurrence je ne manquerais pas de souligner le mérite de Kabyle qui a joué avec trente-neuf de fièvre et qui, une fois de plus, a fait preuve d'un enthousiasme de débutant. Croyez-moi, celui-là, on peut le citer en exemple... Kanyan ? Eh bien ! compte tenu des circonstances, il mérite lui aussi des félicitations, d'autant qu'il a toujours des ennuis avec son genou gauche. Le Stade-Vélodrome lui a réussi une fois de plus. J'en suis content pour lui car c'est un garçon qui a beaucoup de qualités et de conscience professionnelle.

Q. — **Il vous reste maintenant à réceptionner dignement le leader niçois samedi prochain.**

K. F. — Oui, nous allons nous efforcer de préparer ce match dans les meilleures conditions possible, mais nous ne pourrons toujours pas aligner notre toute meilleure formation. Toujours est-il que dans leurs dispositions actuelles nos joueurs sont capables d'un nouvel exploit. Mais encore ne devons-nous pas oublier que si Nîmes est, comme vous dites, la bête noire de l'O.M., Nice, lui, serait plutôt la nôtre, un fâcheux signe indien faisant que depuis de nombreuses années, nous éprouvons toutes sortes de difficultés face aux Azuréens aussi bien sur leur terrain que chez nous.

Deux points, c'est tout !

(J.-P. OUDOT)

PARC DES PRINCES. — Les partenaires d'Ilija Pantelic avaient, fort heureusement, le succès modeste à l'issue de leur victoire arrachée par les cheveux, aux dépens des Troyens de René Cedolin. Il n'y avait pas de quoi pavoiser, en effet, mais l'essentiel avait été obtenu : un arrêt de l'hémorragie puisque le P.S.G. courait après la victoire depuis le 9... septembre dernier (3-1 devant Metz au Parc des Princes).

Deux points donc très précieux, un... point c'est tout. Sans doute, les protégés de Fontaine évoluent-ils agréablement par à-coups et impriment à la rencontre un rythme élevé par moments. Mais Just Fontaine a encore beaucoup de pain sur la planche avant de se reprendre à devenir ambitieux.

Il est primordial de retrouver un rythme de croisière plus important, un style de jeu moins personnel et convertir (enfin) en buts les occasions toujours aussi nombreuses que le club parisien se procure, au fil des rencontres.

En réalité, cette victoire sur Troyes masquerait la forêt de problèmes qui demeurent entiers si les Parisiens croyaient que tout va repartir. Ce serait trop beau et trop facile...

L'attaque demeure le point crucial. Floch court après son ombre à l'heure actuelle, M'Pelé rate un nombre incalculable de bonnes occasions de buts mais il a au moins le mérite de tenter sa chance. Quant à Jean-Pierre Tokoto, balloté tantôt à l'aile droite, tantôt à l'aile gauche, tantôt en n° 10, il ne sait plus à quel saint se vouer. Pour la collectivité, il accepte actuellement de jouer ailier gauche. C'est un poste qui lui va comme deux gants à un... manchot !

La rentrée de Dahleb est de plus en plus urgente. A ce sujet, il apparaît que l'Algérien sera très bientôt en mesure de retrouver sa place de titulaire et il faut bien admettre que le rendement offensif du Paris S.G. en serait considérablement amélioré.

Les attaquants de pointe sont complexés à l'approche du but adverse. Les remèdes apportés ne donnent aucun résultat tangible, pour le moment. Espérons pour eux que la mauvaise passe est terminée et qu'ils vont retrouver le droit chemin (du but) dans les jours à venir. Tous sont optimsites, à ce propos. « Wait and see » comme disent admirablement les Anglais.

Rien, non plus, n'a été tout à fait réglé en défense, mais là, l'espoir est beaucoup plus précis. Le retour de Jacky Bade n'est pas étranger au fait que le Paris S.G. n'a encaissé aucun but, Humberto pouvant fort bien jouer en stoppeur. Reste cependant cet irritant problème de la défense en ligne qui faillit encore provoquer des dégâts : les Parisiens ne tomberont pas toujours sur des Richard aussi maladroits. L'attaquant troyen se présenta seul, à deux reprises, devant Pantelic qui dégagea au pied, à la désespérée... Mais un mieux collectif a néanmoins été enregistré.

Mélangez ce cocktail du Paris S.G. et vous obtiendrez la solution : le club parisien, après un départ en fanfare, n'a pas encore retrouvé la cadence, le style, l'enthousiasme qui avaient fait de lui un des « trouble-fête » du championnat. Sans doute s'agit-il d'une simple question de patience. Encore faudrait-il que les supporters le comprennent. Ce n'est pas, mais pas du tout, évident à l'heure actuelle.

CEDOLIN (Troyes)
"Nous sommes maudits !"

PARC DES PRINCES. — René Cedolin, l'entraîneur troyen, avait du mal à tempérer une colère, il est vrai justifiée, à la suite de la défaite de ses troupes au Parc des Princes :

— Nous sommes décidément maudits ! Je sais bien qu'à la fin du championnat, les fautes d'arbitrage sont compensées, mais il y a de quoi se poser des questions à l'heure actuelle ! Je le dis tout net : le but inscrit par M'Pelé est entaché par deux fautes et nous avons été volés au coin d'un bois !

— Vous ne méritiez pas de gagner, quand même !

— D'accord entièrement avec vous. Je reprocherai d'ailleurs à mes joueurs de n'avoir pas suffisamment osé car le P.S.G. était bon à prendre, au Parc des Princes. Et sans doute il n'y aurait eu rien à redire si M'Pelé avait réussi d'autres buts contre nous. Mais mettez-vous à notre place : nous en sommes à 0-0 et nous encaissons un but scandaleux. Il y a de quoi ne pas être satisfait, vous ne croyez pas ?

— Sans aucun doute. Troyes a joué inquiet, semble-t-il ?

— Avec prudence, je vous le concède. Mais ce n'était pas à nous, à l'extérieur, à faire le spectacle. Et puis, j'y reviens, nous sommes volés de plus en plus en championnat et mes joueurs finissent par se demander si l'on ne veut pas qu'ils descendent en Division II.

— J'ai entendu un Troyen s'écrier : « Ce sont les arbitres qui font aujourd'hui les résultats ! »

— Je finis par me le demander, sincèrement. Des fautes d'arbitrage ? Nous en avons été victimes à Sochaux, à Bastia, à Marseille, à Lens et devant Metz ! Cela fait beaucoup pour une seule formation.

— Il n'en demeure pas moins vrai que Troyes ne tourne pas à plein régime.

— C'est vrai, mais nous avons des circonstances atténuantes à alléguer. Ainsi, Daniel Zorzetto, pièce maîtresse de notre défense, est toujours indisponible après deux blessures très graves, Differding a été suspendu de même que Petkovic tandis que Watteau, victime d'un claquage, n'est pas encore revenu en bonne condition physique. Enfin, l'Argentin Giachello tarde à s'acclimater chez nous.

A GRIMONPREZ-JOORIS

Le L.O.S.C. n'est pas (encore) chez lui !

Le match Lille - Nancy ayant été joué lundi soir, le compte rendu en sera publié dans le prochain numéro de « France Football ». Jean Cornu nous dit ci-dessous ce qu'il faut penser du nouveau stade du L.O.S.C., des éventuels problèmes d'adaptation qu'il peut poser, dans un premier temps, à l'équipe de Peyroche.

(Jean CORNU)

Les Lillois n'iront plus au stade Henri-Jooris. La pioche des démolisseurs va ensevelir, ces prochains jours, soixante années de souvenirs : quelques heures noires, mais aussi tant d'heures radieuses que les équipes de l'O.L. d'abord, du L.O.S.C. ensuite, ont su offrir à un public particulièrement chaud, particulièrement fidèle, toujours derrière son équipe et presque toujours bien récompensé de ce soutien et de cette fidélité.

Mais les Lillois emprunteront presque le même chemin pour se rendre au nouveau stade, baptisé Grimonprez-Jooris, afin que le nom de Jooris ne disparaisse pas tout à fait, afin qu'il demeure attaché à l'histoire du football lillois qui continue. Quand, partis du cœur de Lille, ils seront sur le point de sortir de la ville, ils tourneront à droite au lieu de bifurquer à gauche ; ils prendront la direction du bois de Boulogne au lieu de celle de Lambersaert.

Le L.O.S.C. a inauguré son nouveau stade mardi dernier, contre Feyenoord, et l'honneur de marquer le premier but revint à l'un des siens, à Karasi. Il devait jouer son premier match officiel de Championnat hier, contre Nancy.

Les spectateurs ont pu admirer :

— Un stade aux proportions harmonieuses, élégant et sobre, l'architecte concepteur, M. F.-P. Delannoy, ayant pris la précaution de respecter le cadre sylvestre de telle sorte que le toit des tribunes soit bien moins haut que les cimes des arbres, dépassées seulement par les herses lumineuses juchées au haut des mâts ;

— Un stade fonctionnel, suffisamment grand (20.410 places maintenant, 25.000 dans quelques mois), confortable ;

— Un stade bien éclairé : 1.200 lux au sol, ce qui est un record pour la France ;

— Un stade doté d'un tableau d'affichage électronique moderne au journal lumineux, pendule à plots verts pour les 35 premières minutes de chaque mi-temps et rouges pour marquer la 40e minute et attirer l'attention de tous ;

— Une pelouse à arrosage intégré, belle d'apparence — malgré quelques mauvaises herbes et des traces jaunies par l'emploi de sésherbants —, en place depuis un an déjà, mais qui doit se faire ;

— Un véritable stade de football, les tribunes affleurant à 3 mètres des lignes sur la longueur et à 10 ou 12 mètres derrière les buts ;

— Un stade qui dispose de 6.000 places de parking, de vastes vestiaires bien équipés qui seront bientôt complétés par une salle de musculation et de kinésithérapie, par un sauna, etc.

Mais, pour l'instant, le L.O.S.C. n'est pas encore chez lui, bien que son administration soit déjà installée dans le stade. L'équipe n'a pas trouvé ses repères, ses distances ; elle n'est pas encore habituée au cadre.

Pourquoi une équipe est-elle plus à l'aise chez elle que chez l'adversaire ? Parce qu'elle est soutenue par son public, bien sûr ; mais parce que ses joueurs connaissent chaque coin de terrain, sentent à tout moment où ils sont par rapport à tel point de tribune, à tel détail particulier du stade. Sans voir les lignes, ils savent s'ils sont dans leur camp ou dans la surface de réparation adverse, comme quelqu'un se dirige en pleine obscurité dans son appartement qu'il connait bien et saisit tel objet car il en sait la place exacte.

Tous ces repères manquent actuellement à l'équipe du L.O.S.C.. Et puis la pelouse est grande : 110 m×75 m. La longueur est inhabituelle, la largeur plus encore. L'équipe de Lille devra jouer plus large, plus long, tout en respectant les proportions de son jeu. Et sur ce terrain long et large, elle devra se méfier des « contres » de l'adversaire.

Mais ce sera une question de semaines, de mois tout au plus. Alors, elle sera de nouveau chez elle. Et elle y sera bien, car le maire de Lille, M. Mauroy, lui a fait don d'un bien joli cadre.

REUSSIR...
c'est d'abord exercer le métier qui vous convient à 100 %!

Informez-vous : plus de 780 carrières sont à votre portée

SOGEX PUBLICITE

Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et TV - Dessinateur en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Chef magasinier - Diéséliste - Technicien électronicien, électromécanicien - Dessinateur calqueur - Analyste du travail - Electricien d'entretien - etc

Assistante secrétaire de médecin - Sténodactylographe - Secrétaire commerciale - Esthéticienne - Employée aux écritures - Hôtesse d'accueil - Etalagiste - Diététicienne - Secrétaire bilingue - Laborantine médicale - Aide maternelle - Dessinatrice de mode - Traductrice commerciale - Sage-femme - etc...

Comptable - Aide-comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Capacité en droit - Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Expert-comptable - Econome - Comptable commercial et industriel - Agent technico-commercial - Adjoint en relations publiques - Technicien du commerce extérieur - etc...

Décorateur ensemblier - Dessinateur publicitaire - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Reporter-photographe - Maquettiste - Opérateur de prises de vues et de prises de son - Décorateur de magasins et stands - Romancier - etc

Chimiste - Aide-chimiste - Laborantin médical - Biochimiste - Technicien et prospecteur géologue - Photographe scientifique - Physicien - Météorologiste - Technicien en analyses biologiques - Manipulateur d'appareils de laboratoire - Ingénieur écologiste - Graphologue - Caractérologue - Topographe - Diététicien - etc...

Programmeur - CAP aux fonctions de l'informatique - Opérateur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse - vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'informatique - etc...

Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - etc

Chef de chantier bâtiment et TP - Dessinateur en bâtiment et TP - Métreur - Conducteur de travaux - Technicien du bâtiment - Chef d'équipe - Opérateur géomètre - Surveillant de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Dessinateur en menuiserie - Commis d'architecte - Electricien d'équipement - Charpentier - etc...

Agent de constatation des Impôts - Préposé des P.T.T. - Secrétaire et attaché d'administration universitaire - Enquêteur de la Police Nationale - Contrôleur des Impôts - Commis des Services Extérieurs - Technicien des installations de télécommunications - Inspecteur de la Police Nationale - Adjoint administratif etc...

Dessinateur-décorateur - Photographe sportif - Moniteur de sports - Technicien du tourisme - Détective - Directeur d'agence matrimoniale - Gérant d'hôtel - Décorateur de magasins et stands - Reporter-photographe - Adjoint en relations publiques - Assistant-metteur en scène - Scénariste - Designer, etc...

POUR BIEN GAGNER SA VIE IL FAUT AVOIR UN BON METIER

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 780 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT.

Avant de décider de votre profession, consultez UNIECO qui d'abord vous conseillera et vous orientera et ensuite vous prodiguera l'enseignement « sur mesure » par correspondance le mieux adapté à votre cas particulier avec stages et travaux pratiques (si vous le désirez).

GROUPE UNIECO

Préparation également à tous les examens officiels : CAP, BP, BT et BTS.

POUR RECEVOIR BON GRATUITEMENT

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒).

☐ 110 Carrières industrielles
☐ 100 Carrières féminines
☐ 110 Carrières commerciales & adm.
☐ 60 Carrières artistiques
☐ 80 Carrières scientifiques
☐ 30 Carrières informatiques
☐ 60 Carrières agricoles
☐ 110 Carrières bâtiment & T.P.
☐ 40 Carrières fonction publique
☐ 80 Carrières services & loisirs

(écrire en majuscules).

NOM .....
RUE .....
Code Postal .....
VILLE .....

UNIECO 6541 rue de Neufchâtel - 76041 ROUEN Cedex
Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz 4000 Liège

REIMS - STRASBOURG (6-0)

"Pain de glace" dans ses œuvres

REIMS. — Eh bien non, il nous faut le dire : même avant ce deuxième penalty qui le désorganisa, Strasbourg ne nous a pas donné une brillante image de ses possibilités. Car c'est là le leitmotiv des Alsaciens après leur déroute à Reims : « Sans les « interventions » de M. Kitabdjian, nous aurions atteint la mi-temps sur un score vierge. »

C'est un fait, mais il est des comportements qui ne sauraient tromper, et la technique très approximative des Strasbourgeois — à l'exception de Spiegel —, leur imprécision dans les échanges tranchaient par exemple avec l'ordonnancement, l'autorité et l'élégance de Nancy, le précédent visiteur.

Quant aux « interventions » de M. Kitabdjian, aucun des deux camps ne parvint à convaincre du bien-fondé de son point de vue et l'on en vint à conclure, comme il devient coutumier, que l'on se référerait à la télévision ou au magnétoscope pour en avoir le cœur net.

Sur le terrain, peu importait si Santamaria avait été crocheté avant ou dans la surface de réparation. Le seul fait à considérer était que le penalty avait été sifflé et que jamais un arbitre ne revient sur sa décision alors qu'il a désigné le point fatidique. Alors, pourquoi Zamojski voulut-il lui faire entendre raison, et pourquoi le traita-t-il de « malhonnête » ? C'est un mot qui heurte tout particulièrement un arbitre. Celui-ci aurait-il dû, après la bousculade qui avait suivi sa décision, tenir compte de la déception de l'ancien Sedanais, ulcéré de se sentir le responsable de ce second penalty qui frappait son équipe, qu'il estimait ne pas avoir mérité, et ne le punir que du carton jaune pour lui rappeler le sens et la valeur de ce jeu ? Toujours est-il que Zamojski, alors que les quarante-cinq minutes étaient largement dépassées, quittait la pelouse, laissant son camarade Dropsy concéder un second but à Bianchi. Ainsi se poursuivait la construction d'un score très insolite dans le palmarès de la défense alsacienne.

A la vérité, il s'expliquait aisément. D'abord parce que le départ du numéro 2 strasbourgeois allait entraîner, en plus d'une infériorité numérique, un remaniement qui s'avéra malheureux ; ensuite, parce qu'un homme allait l'exploiter au maximum, celui-là même qui avait été à la base du penalty : Santamaria.

Deutschmann, qui prenait le relais de Zamojski devant lui, fut sans doute desservi par le changement d'attitude de son équipe qui, distancée à la marque, devait attaquer. Reims jouant intelligemment et prudemment en contre, elle occupa le terrain et se complut dans une trompeuse domination qui, en fait, éclaircissait sa défense. Or l'ailier rémois n'a pas son pareil pour exploiter la moindre faute de placement ou de technique dans ces situations. Vif et malin, ses accélérations sont irrésistibles et elles prirent presque à tout coup en défaut son adversaire esseulé.

Ce vendredi, le « pain de glace » fut de tous les coups décisifs, touchant la balle de tous les buts, la posant dans la course de ses partenaires et donnant même en une occasion la mesure de ses talents de finisseur en effaçant littéralement Spiegel et Deutschmann avant de venir fusiller Dropsy.

Cette perméabilité inattendue de Strasbourg s'explique donc assez bien par la réussite des accélérations de Santamaria devant une défense tirée hors de son contexte habituel par un retard de trois buts.

Mais les spectaculaires montées offensives de Spiegel, que seul le rapide Gemmrich paraissait capable de pouvoir poursuivre, sont peu de choses sans les indispensables appuis que devaient offrir Moukila, très léger devant l'opposition efficace et virile de Durand, ou Marx, appelés en renfort au milieu du terrain. Peut-être a-t-on vu le plus mauvais Strasbourg au stade Delaune en cette soirée inconfortable pour lui. Peut-être l'arrivée de Bernd Lehmann lui apportera-t-elle plus de consistance pour appuyer son attaque. Peut-être que Tonnel, revenu à son meilleur niveau, pourrait-il tenter de la réanimer. Mais, actuellement, son avenir nous paraît assez sombre. Il est clair par contre que, pour Reims, cette imposante et soudaine moisson de points et de buts le ramène vers les sommets. Mais les circonstances assez spéciales de cette victoire doivent l'inciter à bien peser ses mérites, et notamment ceux d'un milieu de terrain sauvé par l'omniprésence de Krawczyk.

Lucien PERPERE.

ENTRETIEN-EXPRESS

ESCALE (V.A.) : « ON FAIT CE QU'ON PEUT... »

Q. — Au fait, Jean-Paul Escale serait-il le doyen de la Division 1 ?

R. — Ça se pourrait bien ! Trente-sept ans et demi. Ça commence à compter ! Mais vous savez que je ne me suis jamais senti aussi jeune et aussi solide au poste. Il est vrai que pour un gardien, il n'y a pas d'âge.

Q. — Vous nous avez fait peur dans ce match contre Saint-Etienne, lorsque vous avez été blessé...

R. — Moi aussi, j'ai eu peur. Un « pète » avec je ne sais plus qui (Farison, paraît-il !) et je me suis retrouvé k.-o., avec une plaie ouverte sous le menton qui me vaut quelques points de suture !

Q. — Derrière cette défense, il faut veiller au grain ?

R. — Je suis là pour cela ! Mais quand on a joué derrière une défense en ligne (vous vous rappelez l'O.M. des années 1968-1969), on a l'habitude des sorties et des interventions un peu désespérées.

Q. — Cette équipe de V.A. est séduisante ?

R. — Pleine de joueurs prometteurs et de promesses. Croyez-moi, nous travaillons dans une excellente ambiance, et nous devons faire beaucoup mieux. Surtout à l'extérieur. Il faudra seulement savoir doser nos efforts et mieux équilibrer notre jeu ; nous ne nous regroupons pas assez vite en défense quand nous avons perdu le ballon. Nous partons encore trop volontiers à l'aventure...

Q. — Saint-Etienne peut sans doute servir d'exemple ?

R. — Nous nous en sommes bien tirés car les Stéphanois possèdent vraiment une belle équipe. Quelle plénitude collective, quelles ressources et quel talent, quelle force chez un Bathenay et chez un Piazza. Il y a vraiment une sacrée différence avec les autres équipes.

BASTIA - MONACO (3-0)

Le punch de Félix

BASTIA. — Aux côtés de Jakovljevic, envoyé spécial du journal yougoslave « Novosti », venu faire un reportage sur Dragan Dzajic, nous suivions le match Bastia-Monaco et notre confrère nous disait, avec le pouce levé vers le ciel : « Extraordinaire ».

C'est que Bastia jouait d'une manière somptueuse depuis un quart d'heure et qu'il avait déjà fait voler en éclat la défense monégasque parfois, et ce, après deux offensives de très grand style.

L'attaque caracolait donc et le public jubilait, car les offensives étaient frappées du sceau de la classe.

La première, avec une course rectiligne de Zimako, qui effaça tour à tour Burkle et Prost, comme à la parade, pour centrer sèchement un ballon, que Félix, dans un acrobatique saut carpé, catapulta dans la lucarne de Chauveau.

La seconde, avec un relais Lenoir-Dzajic, terminé par un centre parfait du Yougoslave sur lequel se jettèrent Papi et Félix, qui firent ricocher un ballon que Zimako, d'une véritable estafilade, expédia dans la lucarne.

C'était du football sorti des manuels.

Après douze minutes, Bastia avait déjà fait le break et la forme grandissime de son trio de pointe Zimako-Félix-Dzajic, laissait augurer le pire pour les hommes de Muro qui se demandaient comment arrêter ces trois diables, moulés de bleu.

Pourtant, le but du bonus, celui qui pousse les équipes vers les cages adverses et qui leur interdit souvent de trop s'aventurer lorsqu'il est obtenu, tarda à venir.

Bien sûr, l'occasion se présenta souvent, mais Chauveau, excellent, multipliait les interceptions et comme la baraka l'accompagna aussi en deux occasions, la faille pour l'estocade était très difficile à trouver.

D'ailleurs, il faut aussi souligner que ces Monégasques, où les enfants du pays, Albert Vannucci et Toussaint Andrietti se montraient à l'avantage, faisaient bien circuler une balle que tour à tour Rouquette et Pleimelding auraient, avec un peu plus de sang-froid, pu transformer en but. Il est vrai aussi, que lors de ces occasions, Cazes et Orlanducci eurent des réflexes étonnants.

Mais en fin de partie, poussés par Ricardo Neumann et Charles Orlanducci, qui réalisèrent une très bonne sortie, les attaquants bastiais allaient obtenir ce précieux but grâce à Félix à qui l'air de Furiani a redonné la joie et le punch.

Ainsi Bastia a obtenu son troisième bonus grâce à un style de jeu qui peut lui permettre de bousculer n'importe quelle défense, car lorsque Zimako s'envole de la sorte, que Dzajic distille des centres aussi diaboliques et que Félix explose littéralement sur chaque ballon, il est difficile de résister.

Et voilà aussi l'explication de Bastia à la seconde place et tenez-vous bien, cette équipe a encore à sa disposition : Heldkamp et Franceschetti...

De quoi être confiant dans l'avenir.

TOUSSAINT LENZIANI.

AVIGNON - SOCHAUX (3-1)

La fin du tunnel ?

AVIGNON. — Mis à part l'O.G.C. Nice, le F.C. Sochaux était l'équipe la mieux placée à avoir transité au parc des sports d'Avignon depuis le début du championnat. Pourtant, ils furent à peine quatre mille spectateurs à venir adhérer à une affiche fortement contrariée par le derby qui, 100 kilomètres plus au sud, mit le Stade Vélodrome de Marseille à l'heure des « crocodiles » nîmois. Reconnaissons aussi que la dernière des contre-performances avignonnaises (un cruel 4-0 à Nantes) eut le don de doucher l'enthousiasme collectif.

Eh bien ! pour une fois, et selon la formule consacrée, les absents eurent tort, car au terme des 90 minutes qui n'engendrèrent jamais l'indifférence, l'équipe de Marc Bourrier, parfaitement motivée, non seulement l'emportait sur le troisième championnat mais avait frôlé le bonus.

La soirée, pourtant, avait bien mal commencé pour une défense avignonnaise timorée qui accumula les bévues. A l'issue d'un périlleux quart d'heure de flottement, Soler avait trouvé la faille une fois et donnait bien des frissons à Gallina. On ne donnait pas cher alors des chances olympiennes, le Sochalien Jadaoui, trop libre de ses mouvements, orchestrant sans à-coups de séduisantes actions offensives.

C'est alors que parut Herbet sans doute transcendé par la présence, dans la tribune, de son ex-entraîneur nancéien, Albert Batteux. Le petit international, 60 secondes après le but, relativement heureux de Soler, remit les équipes à égalité. Sa reprise fut d'autant plus déterminante qu'elle empêcha Sochaux d'asseoir son succès et Avignon de sombrer un peu plus profondément dans le désespoir.

Dès lors, l'O.A. retrouva sa fierté et une inspiration que nous ne lui connaissions plus. Que ce soit par Le Roy, Chazarreta, Dortomb ou l'excellent Herbet, Sochaux fut soudain privé de ce ballon dont il avait fait jusqu'alors le meilleur usage.

Cet ascendant sur le jeu, les poulains de Bourrier l'accentuèrent après le repos, obtenant cinq corners dans les 10 minutes qui suivirent la reprise. Sochaux ne pouvait plus que subir et espérer durer. Avignon ne le lui permit pas et en moins de 2 minutes lui remit les pieds sur terre.

Opérant en constante permutation les attaquants locaux très supérieurs à leur récente prestation trouvèrent deux fois le joint. Le diabolique Herbet, relayé par une subtile remise de Castellan, donna l'avantage aux siens et Castellan, lui-même, 100 secondes plus tard, trompa Rust d'un imparable tir croisé.

Le public, moribond une heure plus tôt, retrouva alors toute sa voix pour réclamer le premier bonus possible de la saison. Avignon hélas ! s'il se porte mieux, reste encore un piètre chasseur de primes et ce point, qui lui aurait permis de rattraper Monaco, se refusa. Sa dérobade n'aura alimenté que des regrets limités et tous les artisans d'un succès aussi salutaire qu'indiscutable ont promis de laisser, samedi, en principauté même, la lanterne rouge, un peu voyante, qui depuis le 8 août, déflore leurs maillots.

PAUL SIGNOUD.

C.A.P. d'aide comptable 1976

Formation professionnelle accélérée

La Comptabilité est un métier sûr et bien considéré. De plus la vie des bureaux a son bon côté et dès le début on y gagne bien sa vie.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 6 à 8 mois, parfois moins, selon le degré d'instruction et temps disponible.

De toute façon, arrivé à mi-cours, vous aurez déjà acquis la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et y être bien payé.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite au C.A.P., de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la Méthode d'Enseignement Caténale qui depuis ces 10 dernières années est diffusée par correspondance, en 5 langues et dans 16 pays.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat. 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi à l'Examen Probatoire du D.E.C.S. et au B.P. de Comptable

Informez-vous vite et gratuitement

en adressant simplement le coupon ci-contre à

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE
92270 BOIS - COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre brochure n° 8526 relative à la Méthode Caténale et à l'enseignement de la Comptabilité par correspondance (C.A.P.).
Pour la préparation à l'examen probatoire du D.E.C.S., demandez la brochure n° 8526 P.
Pour le B.P., la brochure n° 8526 B.
NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....

Cours gratuits pour les bénéficiaires de « LA FORMATION CONTINUE » (Loi du 16 juillet 1971)

ASCENSION NIÇOISE STOPPÉE DANS LE FIEF DE KADER FIROUD ?

Le match Lille-Nancy au titre pour la 12e journée a été joué hier soir, trop tard pour que nous puissions en tenir compte.

NIMES - NICE

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
***Nimes b. Nice, 2-1**

NIMES (9) est assez irrégulier dans ses performances. Il ne doit pas se laisser trop aller, malgré l'auréole d'une victoire à Marseille. Il est toujours handicapé par une attaque par trop « gagne-petit ».

- **Trois derniers matches :** *Avignon b. Nimes, 1-0 ; *Nimes b. Paris S.-G., 2-1 ; Nimes b. *Marseille, 1-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Dellamore, 3 buts.

NICE (1) après un fléchissement, a retrouvé sa sérénité. Il a tout pour lui : meilleure attaque, meilleure défense, donc meilleur goal-average. Il ne compte tout de même qu'une seule victoire à l'extérieur.

- **Trois derniers matches :** *Marseille b. Nice, 2-1 ; *Nice et Lille, 2-2 ; *Nice b. Bordeaux, 2-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Musemic, 6 buts.
- **Pronostic :** Nîmes.

LYON - BASTIA

Stade de Gerland
La saison dernière :
***Lyon b. Bastia, 8-1 !**

LYON (2) perd plutôt pied et laisse partir Nice. Il demeure tout de même invaincu chez lui et il a déjà joué sept fois chez l'adversaire, contre cinq seulement à domicile. Attaque et défense moyennes.

- **Trois derniers matches :** *Lille b. Lyon, 2-1 ; *Lyon et Saint-Etienne, 0-0 ; *Lens b. Lyon, 3-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Chiesa, 10 buts.

BASTIA (2) est toujours aux places d'honneur. Question bonus, il est un des meilleurs. Il lui reste à prouver davantage à l'extérieur, où il n'a obtenu qu'un seul point en cinq matches. Assez bonne défense.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Strasbourg, 2-1 ; *Sochaux et Bastia, 2-2 ; *Bastia b. Monaco, 3-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleurs buteurs :** Lenoir, Zimako et Dzajic, 4 buts chacun.
- **Pronostic :** Lyon.

STRASBOURG - METZ

Stade de la Meinau
La saison dernière :
***Strasbourg b. Metz, 3-0**

STRASBOURG (17) n'avait vraiment pas besoin de sa mésaventure à Reims. Le voilà maintenant en mauvaise posture, avec un goal-average inquiétant. Sa défense, qui était une des meilleures, s'écroule. Il a la plus faible attaque.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Strasbourg, 2-1 ; *Strasbourg et Lens, 1-1 ; Reims b. Strasbourg, 6-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 3 buts.

METZ (2) après un début de saison tâtonnant, s'envole. Il gagne et il marque des buts, avec son « fanceur » Curioni. On ne s'étonne donc pas de le retrouver à une brillante deuxième place. Invaincu chez lui.

- **Trois derniers matches :** *Metz b. Valenciennes, 3-0 ; Metz b. *Troyes, 1-0 ; *Metz b. Nantes, 3-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Curioni, 9 buts.
- **Pronostic :** match nul.

TROYES - ST-ETIENNE

Stade de l'Aube
La saison dernière :
***Troyes b. Saint-Etienne, 1-0**

TROYES (18) va de mal en pis, depuis sa victoire sur Reims. Il est hanté par la défense, car sa situation au classement est préoccupante. L'arrivée de Tota changera-t-elle quelque chose ?

- **Trois derniers matches :** *Lens et Troyes, 1-1 ; Metz b. *Troyes, 1-0 ; *Paris S.-G. b. Troyes, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Diallo, 5 buts.

SAINT-ETIENNE (5) aura joué (c'est demain) à Glasgow en Coupe d'Europe. En tout cas, il peine en championnat. Saviez-vous qu'il n'a marqué que trois buts en cinq matches à l'extérieur ? C'est bien peu !

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne et Nantes, 2-2 ; *Lyon et Saint-Etienne, 0-0 ; *Saint-Etienne b. Valenciennes, 2-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Rocheteau, 4 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

NANTES - REIMS

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
Reims b. *Nantes, 1-0

NANTES (9), sévèrement étrillé à Metz, retombe dans le peloton des « milieu de tableau », après avoir donné quelque espoir à ses supporters. C'est le champion des matches nuls (huit).

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne et Nantes, 2-2 ; *Nantes b. Avignon, 4-0 ; *Metz b. Nantes, 3-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Michel, 6 buts.

REIMS (6) a fait un sérieux bond en avant en écrasant Strasbourg, tout en améliorant son goal-average. Il n'empêche qu'il devra se montrer plus convaincant à l'extérieur. Bonne défense.

- **Trois derniers matches :** *Reims et Nancy, 1-1 ; *Valenciennes b. Reims, 2-1 ; *Reims b. Strasbourg, 6-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 9 buts.
- **Pronostic :** match nul.

VALENCIENNES-MARSEILLE

Stade Nungesser
La saison dernière :
Valenciennes en Division II

VALENCIENNES (9) manque toujours de mordant en attaque, mais pour le battre au stade Nungesser, il faut être fort (il n'y a concédé que deux points, deux matches nuls).

- **Trois derniers matches :** *Metz b. Valenciennes, 3-0 ; *Valenciennes b. Reims, 2-1 ; *Saint-Etienne b. Valenciennes, 2-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Zaremba, 6 buts.

MARSEILLE (6) est vraiment déroutant. Il vient encore d'être battu chez lui, sans marquer un seul but devant son public. Mais connaissez-vous un club n'ayant toujours pas fait match nul : c'est lui, l'O.M.

- **Trois derniers matches :** *Marseille b. Nice, 2-1 ; *Bordeaux, b. Marseille, 3-1 ; Nimes b. *Marseille, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Yazalde, 10 buts.
- **Pronostic :** Valenciennes.

SOCHAUX - LENS

Stade Bonal
La saison dernière :
Lens b. *Sochaux, 1-0

SOCHAUX (6) connaît d'inquiétants passages à vide. Il perd des places au classement. Son attaque manque de toute façon de tonus, le point le plus fort étant la défense. Invaincu au stade de Bonal.

- **Trois derniers matches :** *Monaco et Sochaux, 0-0 ; *Sochaux et Bastia, 2-2 ; *Avignon b. Sochaux, 3-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Soler, 6 buts.

LENS (13) semble avoir trouvé une recrue de choix avec Marx, qui battit Lyon (presque) à lui tout seul. Mais les Nordistes vont jouer demain un important match de Coupe des Coupes, tenons-en compte.

- **Trois derniers matches :** *Lens et Troyes, 1-1 ; Strasbourg et Lens, 1-1 ; *Lens b. Lyon, 3-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Kaiser, 5 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

BORDEAUX - LILLE

Stade Municipal
La saison dernière :
***Bordeaux b. Lille, 4-2**

BORDEAUX (9) a été stoppé à Nice, ce qui est un peu normal, mais sa position n'est pas inquiétante pour autant, en bon milieu de tableau. Il demeure toutefois sans victoire sur terrain adverse.

- **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. et Bordeaux, 2-2 ; *Bordeaux b. Marseille, 3-1 ; *Nice b. Bordeaux, 2-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** Jeandupeux et Giresse, 5 buts chacun.

LILLE a joué hier soir son match de la douzième journée.

- **Trois derniers matches :** *Lille b. Marseille, 4-3 ; *Lille b. Lyon, 2-1 ; *Nice et Lille, 2-2.
- **Pronostic :** Bordeaux.

NANCY - PARIS S.-G.

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
Nancy en Division II

NANCY a joué hier soir son match de la douzième journée à Lille.

- **Trois derniers matches :** *Nancy et Metz, 0-0 ; *Reims et Nancy, 1-1 ; *Nancy b. Monaco, 3-0.

PARIS S.-G. (13) ne sort guère de sa médiocrité. Il a pourtant des atouts pour lui, de toute sorte. Il est toujours à la recherche d'une première victoire à l'extérieur. Défense trop perméable.

- **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. et Bordeaux, 2-2 ; *Nimes b. Paris S.-G., 2-1 ; *Paris S.-G. b. Troyes, 1-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 6 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

MONACO - AVIGNON

Stade Louis-II
La saison dernière :
Avignon en Division II

MONACO (19) s'enfonce à chaque match. Il n'a pas marqué un seul but au cours de ses quatre dernières rencontres. C'est bien le signe d'un malaise. Il n'a plus qu'un point d'avance sur Avignon.

- **Trois derniers matches :** *Monaco et Sochaux, 0-0 ; *Nancy b. Monaco, 3-0 ; *Bastia b. Monaco, 3-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 8 buts.

AVIGNON (20) reprend espoir et recolle au peloton. La présence d'Albert Batteux, qui a regonflé l'équipe (en attendant mieux ?) y est peut-être pour quelque chose. Il ne doit pas relâcher ses efforts.

- **Trois derniers matches :** *Avignon b. Nimes, 1-0 ; *Nantes b. Avignon, 4-0 ; *Avignon b. Sochaux, 3-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Castellan, 6 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

CCC 6

MAGASINS SPORT-2000
PARCE QUE : POUR GAGNER
IL FAUT SAVOIR S'EQUIPER

GROUPEMENT TECHNIQUE DU SPORT

SPORT 2000

◀ 15 F

88 F ▶

BAS ET MAILLOTS
Coton et Ultron
CULOTTE KOPA-2000 15
SWEAT-SHIRT 49 à 62
TRAINING-CAPUCHE
Nylon - Coton
avec pantalon 120 à 149
CHAUSSURES SUPER-2000
Crampons moulés 78
Crampons vissés 88

◀ 149 F

◀ 120 F ▶

ARTICLES EXCLUSIFS KOPA-2000
réalisés sous le contrôle technique de Raymond KOPA

HEURTEFEU • NOEL • SOLEILLANT • TREVOIS
BAS ET MAILLOTS CHAUSSURES CULOTTES SURVÊTEMENTS

Hier

12e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NICE Guillou (35e) Sanchez (72e)	2 (1)	Nice. — BARATELLI**** — DOUIS****, ASCERY***, KATALINSKI****, ZAMBELLI*** — HUCK****, GUILLOU****, JOUVE**** — SANCHEZ****, MUSEMIC***, MASSA****. — Rempl. : MOLITOR***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 41.	218.742 F 14.724 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Nice a éprouvé quelque peine à s'imposer devant Bordeaux qui faillit bien d'ailleurs marquer d'entrée de jeu par Giresse après une belle combinaison avec Jean Gallice et Goubet. Les Niçois qui avaient absolument besoin d'une victoire furent longtemps déphasés par ce départ qui aurait pu être catastrophique, Il fallut un but marqué à la 35e minute par Guillou pour libérer pleinement l'équipe niçoise qui dès lors se mit à jouer en véritable leader ; c'est-à-dire d'une manière posée et rationnelle. Le milieu de terrain reprit la direction du jeu et en dépit de quelques bonnes réactions de Bordeaux, Nice s'imposa beaucoup mieux, obtenant un deuxième but en seconde mi-temps par Massa et manquant de très peu le bonus sur une remarquable descente de Katalinski dont le tir terrible rebondit sur le poteau et fut heureusement saisi au rebond par l'excellent Bergeroo. Il reste que ce fut un succès difficile car Bordeaux est une bonne équipe. Malheureusement il y eut de nombreux accrochages dont Camus expulsé fut finalement la victime.
BORDEAUX	0	Bordeaux. — BERGEROO**** — CAMUS***, BARRAT***, LARGOUET****, MEYNIEU**** — A. GALLICE***, GIRESSE****, GOUBET**** — J. GALLICE****, HOLMSTROEM****, JEANDUPEUX****. — Rempl. : COUECOU. — Entr. : MENAUT. — Total : 41.		
LENS Marx (5e, 42e, 74e)	3 (2)	Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN****, CIESELSKI****, MARIE****, MUJICA**** puis NOTHEAUX*** (77e) — ELIE****, BOUSDIRA****, LECLERCQ**** — KAISER****, MARX*****, ZURASZEK****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 45.	230.194 F 21.211 spect. Arbitrage de M. Frauciel	Le match débuta à toute allure puisque après cinq minutes de jeu, deux buts étaient déjà marqués. C'est Lyon qui ouvrit la marque à la 3e minute par Mariot qui surprit la défense en ligne lensoise, mais les Nordistes répliquèrent presque aussitôt par leur nouvel avant centre Marx, qui devait être le grand réalisateur de la soirée. Le jeu par la suite s'équilibra entre les deux formations. Puis, alors qu'on s'acheminait vers la mi-temps, sur un score égal, Marx au terme d'un exploit personnel obtenait le second but lensois. En deuxième mi-temps, après quelques velléités offensives des Lyonnais, Lens insensiblement prit la direction du match et trouva la récompense de son forcing à la 74e minute quand Marx — toujours lui — inscrivit, après un bel exploit, le troisième but de Lens. La cause était entendue, en dépit d'une bonne réplique de Lyon.
LYON Mariot (3e)	1 (1)	Lyon. — CHEMIER**** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, CACCHIONI***, GARRIGUES**** — BERNAD***, JODAR*****, LANTHIER*** — MAILLARD****, FERRIGNO****, MARIOT****. — Rempl. : BALDASSARA. — Entr. : MIGNOT. — Total : 42.		
MARSEILLE	0	Marseille. — MIGEON**** — LEMEE****, TRESOR****, V. ZVUNKA***, BRACCI*** — FERNANDEZ***, NOGUES***, BERETA*** — BOUBACAR***, YAZALDE*** puis ALBALADEJO*** (72e), EMON***. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 36.	261.761 F 16.274 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Ce match d'un niveau technique extrêmement faible fut certainement l'un des plus insipides que l'on ait vus depuis longtemps au Stade-Vélodrome. L'O.M., pour sa part, affichant des insuffisances notoires dans tous les domaines. Après une première mi-temps particulièrement monotone, les Nîmois se montrèrent tout de même plus habiles et ils en furent récompensés par un joli but de Kanyan, l'éternel bourreau de l'O.M. Sur leur lancée, les Gardois faillirent même inscrire un second but sur un puissant tir de Schilcher repoussé par la barre. Victoire d'autant plus méritoire des Nîmois qui étaient privés de plusieurs de leurs titulaires qu'ils avaient dû remplacer.
NIMES Kanyan (71e)	1 (0)	Nimes. — LANDI**** — BOISSIER****, MITH****, SANLAVILLE****, KABILE**** — SCHILCHER****, GIRARD***, BOYRON*** — MATHIEU***, KANYAN****, DUSSAUD*** puis MARGUERITE*** (6e). — Entr. : FIROUD. — Total : 40.		
AVIGNON Herbet (17e, 74e) Castellan (76e)	3 (1)	Avignon. — GALLINA*** — JOLY***, PERLES****, JEAN***, GILLES***** — HERBET*****, PECH***, DORTOMB**** — LE ROY****, CASTELLAN***, CHAZARETTA*****. — Rempl. : GIORDANI. — Entr. : BOURRIER. — Total : 42.	67.000 F 3.966 spect. Arbitrage de M. Bacou	Dès le coup d'envoi les Sochaliens posèrent d'autant plus leur jeu que la défense avignonnaise, nerveuse à souhait, donnait sérieusement de la bande. Après quelques émotions gratuites, Soler, opportuniste en diable, ouvrit logiquement le score. Avignon eut le mérite de ne pas baisser les bras. Il en fut récompensé instantanément par un but de Herbet. Du coup, toute l'équipe retrouva, à défaut de sa sérénité, un meilleur équilibre et si Sochaux faisait peser sur un Gallina en petite forme (il était grippé) un danger latent, Avignon, le plus souvent, domina son sujet. Sochaux chloroformé par un rythme faussement anodin se fit crucifier logiquement sur deux accélérations foudroyantes. Herbet encore, puis Castellan, assurèrent de façon définitive un succès qui eut pû être plus total mais qui à une « toile » près aurait pu tout aussi bien, après un quart d'heure de jeu, avoir basculé d'une façon irréversible dans le camp sochalien.
SOCHAUX Soler (14e)	1 (1)	Sochaux. — RUST**** — WASMER***, SELES***, COURBIS****, POSCA**** — DJADAOUI****, RENAUT*** — SOLER*****, PINTENAT***, GUTTIEREZ***, ROY*** puis KLIJNJAN*** (65e). — Entr. : BARRET. — Total : 39.		
SAINT-ÉTIENNE Santini (53e) Piazza (84e)	2 (0)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — JANVION***, PIAZZA*****, LOPEZ****, FARISON*** — SANTINI****, LARQUE***, BATHENAY****, SYNAEGHEL*** — BOURY*** puis REPELLINI*** (60e), SCHAER***. — Entr. : HERBIN. — Total : 39.	184.697 F 14.962 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Saint-Etienne mit un long moment avant de trouver son rythme. Après avoir tâtonné et cafouillé pendant près d'une heure, les champions de France prirent l'avantage à la 53e minute par Santini (sur un but contesté pour hors jeu par les Valenciennois). Puis c'est Piazza qui fit la décision dans le dernier quart d'heure par sa volonté, ses rushes et son but de la 84e minute.
VALENCIENNES	0	Valenciennes. — ESCALE**** — FUGALDI***, COUMBA****, WRAZY***, GARCERAN**** — NEUBERT****, VERSTRAETE****, OSIM*** — JESKOWIAK***, ZAREMBA***, SIX***. — Rempl. : METSU. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 38.		
METZ Zénier (10e) Dehon (55e) Curioni (80e)	3 (1)	Metz. — REY****** — BATTISTON****, MULLER***, JEITZ***, DELPIERRE**** — COUSTILLET***, DEHON****, BETTA**** — CURIONI****, BRAUN***, ZENIER*****. — Rempl. : HAUKNECHT. — Entr. : HUART. — Total : 43.	17.834 spect. Arbitrage de M. Frère	Très bonne première mi-temps dans l'ensemble à l'avantage territorial des Nantais mais deux ou trois arrêts de grande classe du gardien Rey réussirent à mettre Michel et ses partenaires en échec. Un superbe but de Zenier donna un supplément de confiance aux Messins qui empochèrent même le bonus grâce en particulier à Curioni, auteur du troisième but et qui avait donné le second à Dehon. Match de très bon niveau technique entre deux équipes beaucoup plus proches l'une de l'autre que ne l'indique le score. La superforme du gardien messin a fortement concouru à décourager les Nantais, et on les comprend.
NANTES	0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — BOSSIS***, BARGAS****, RIO****, TUSSEAU**** — MICHEL****, VAN STRAELEN****, RAMPILLON*** — GADOCHA*****, TRIANTAFILOS***, AMISSE***. — Rempl. : VENDRELY. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40.		
BASTIA (Félix (5e, 79e) Zimako (12e)	3 (2)	Bastia. — GILI*** — CAZES****, BURKHARD***, ORLANDUCCI****, BROISSART*** — PAPI****, LENOIR***, NEUMANN**** — ZIMAKO****, FELIX****, DZAJIC****. — Rempl. : GIUDICELLI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 40.	59.750 F 3.825 spect. Arbitrage de M. Konrath	Départ tonitruant de Bastia avec Zimako qui laisse sur place les défenseurs monégasques à la 5e minute pour centrer sur Félix qui marque un superbe but de la tête. 7 minutes plus tard c'est Dzajic qui file sur la gauche. Il centre impeccablement, Chauveau tente l'interception alors que Félix et Papi veulent la balle, mais elle finit dans les pieds de Zimako qui marque un but splendide. La cause est déjà entendue mais Chauveau s'oppose longtemps au bonus grâce à de brillants réflexes. Rouquette et Pleimelding ont même une belle occasion de réduire le score mais la gâchent. Finalement, sur un centre de Neumann monté à l'aile gauche, c'est Félix qui inscrit le troisième but espéré par tout un stade.
MONACO	0	Monaco. — CHAUVEAU**** — VANUCCI****, BURKLE***, PERRUCHINI***, PROST*** — PETIT***, GUIGNEDOUX***, ANDRIETTI**** — ROUQUETTE***, PASTORIZZA***, PLEIMELDING*** puis LECHANTRE*** (73e). — Entr. : MURO. — Total : 36.		
REIMS Bianchi (19e s. pen, 45e s. pen., 83e) Krawczyk (46e) Santamaria (69e) G. Lech (75e)	6 (2)	Reims. — AUBOUR**** — DURAND****, DUBOUIL****, LARAIGNEE****, BRUCATO**** — KRAWCZYK*****, SIMON*** puis DUCUING*** (72e), RAVIER*** — G. LECH***, BIANCHI****, SANTAMARIA******. — Entr. : FLAMION. — Total : 44.	73.867 F 6.770 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	La domination rémoise sur Strasbourg, acculé sur son but, était attendue. Pourtant ce sont les Alsaciens qui auront la plus belle occasion d'ouvrir le score par Gemmrich, parti de l'intérieur de son camp, et rejoint in extremis par Dubouil. Deux buts seront cependant obtenus — tous deux sur penalty — par Bianchi avant la mi-temps, qui arrive juste quand M. Kitabdjian vient expulser Jamojski. Strasbourg joue donc à dix avec une formation remaniée, qui concède vite le bonus à Krawczyk. L'équipe alsacienne paraît se complaire dans une circulation de balle inefficace, mais abandonne sa rigueur défensive et se livre aux contres de Reims. Santamaria, opportuniste à souhait, profite de la moindre défaillance et livre à ses partenaires, sur un plateau, des occasions de buts qui vaudront à la meilleure défense de France — par les chiffres — une punition qui la refoule au sixième rang.
STRASBOURG	0	Strasbourg. — DROPSY*** — ZAMOJSKI***, SPECHT****, SPIEGEL****, DUGUEPEROUX**** — DEUTSCHMANN***, EHRLACHER****, KUPFER**** — MARX***, GEMMRICH****, MOUKILA***. — Rempl. : TANTER. — Entr. : HOLLINK. — Total : 39.		
PARIS S.-G. M'Pelé (80e)	1 (0)	Paris S.-G. — PANTELIC**** — LOKOLI***, HUMBERTO****, BADE****, BAUDA*** — PIASECKI****, LAPOSTE***, DOGLIANI*** — FLOCH*** puis BERTHAUD*** (81e), M' PELE***, TOKOTO****. — Entr. : FONTAINE. — Total : 38.	10.000 spect. Arbitrage de M. Heliès	Une fois encore, le Paris S.-G. n'a pas convaincu devant une équipe troyenne qui commit la lourde erreur de ne pas suffisamment prendre de risques offensifs. Sans doute la victoire des Parisiens est-elle logique, compte tenu du plus grand nombre d'occasions obtenues mais on eût préféré qu'elle ait lieu dans des conditions moins contestables : Piasecki était hors jeu quand il reçu un centre de Bauda et M'Pelé contrôla le ballon de la main avant d'inscrire le but vainqueur, à dix minutes du coup de sifflet final. L'hémorragie est arrêtée. Mais Paris S.-G. est encore souffrant.
TROYES	0	Troyes. — FORMICI*** — DIFFERDING***, JACQUES****, HODOUL****, LE LAMER*** — DOS SANTOS***, DUMAT*** — RICHARD***, MARTINEZ****, PETKOVIC***, DIALLO****. — Rempl. : THOIRAIN. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37.		
LILLE **NANCY**		Match joué le lundi 3 novembre en nocturne.		

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

SANTAMARIA et REY au "Club des Six Étoiles"

(APRES 12 MATCHES)

*Les équipes de Lille et de Nancy comptent un match en moins.

● **52 ETOILES**

Aubour (Reims).

● **51 ETOILES**

Jeandupeux (Bordeaux).

● **50 ETOILES**

Baratelli (Nice).

● **49 ETOILES**

Santamaria (Reims) ; Mariot (Lyon) ; Jacques (Troyes) ; Bargas, Michel (Nantes) ; Spiegel (Strasbourg).

● **48 ETOILES**

Guillou (Nice) ; Leclercq (Lens) ; Humberto (Paris S.-G.) ; Landi (Nimes) ; Curioni (Metz).

● **47 ETOILES**

Lannoy (Lens) ; Trésor (Marseille) ; Katalinski, Huck (Nice) ; Guttierez (Sochaux) ; Piasecki (Paris S.-G.).

● **46 ETOILES**

Pantelic (Paris S.-G.) ; Emon (Marseille) ; Elie (Lens).

● **45 ETOILES**

Garceran, Coumba (Valenciennes) ; Dropsy (Strasbourg) ; Chiesa (Lyon) ; Dzajic (Bastia) ; Piazza (St-Etienne).

● **44 ETOILES**

Burkhard, Orlanducci (Bastia) ; Boissier (Nimes) ; R. Domenech, Chemier (Lyon) ; Battiston, Rey, Dehon (Metz) ; Yazalde (Marseille) ; Gallina (Avignon) ; Formici (Troyes) ; Rust, Seles (Sochaux) ; Six (Valenciennes) ; Krawczyk (Reims) ; Jouve (Nice).

Etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Aubour (Reims), 52 ét. ; 2. Baratelli (Nice), 50 ét. ; 3. Landi (Nimes), 48 ét. ; 4. Lannoy (Lens), 47 ét. ; 5. Pantelic (Paris S.-G.), 46 ét. ; 6. Dropsy (Strasbourg), 45 ét., etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Garceran (Valenciennes), 45 ét. ; 2. Burkhard (Bastia), Boissier (Nimes), R. Domenech (Lyon) et Battiston (Metz), 44 ét. ; 6. Lokoli (Paris S.-G.) et Brucato (Reims), 43 ét., etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Jacques (Troyes), Bargas (Nantes) et Spiegel (Strasbourg), 49 ét. ; 4. Humberto (Paris S.-G.), 48 ét. ; 5. Trésor (Marseille) et Katalinski (Nice), 47 ét., etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Michel (Nantes), 49 ét. ; 2. Guillou (Nice) et Leclercq (Lens), 48 ét. ; 4. Guttierez (Sochaux), Piasecki (Paris S.-G.) et Huck (Nice), 47 étoiles, etc.

● **AILIERS.** — 1. Jeandupeux (Bordeaux), 51 ét. ; 2. Santamaria (Reims) et Mariot (Lyon), 49 ét. ; 4. Emon (Marseille), 46 ét. ; 5. Chiesa (Lyon) et Dzajic (Bastia), 45 ét. ; etc.

☆ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 12e JOURNEE.** — 1. Santamaria (Reims) et Rey (Metz), 10 points ; 2. 10 joueurs avec 5 pts, à savoir : Marx (Lens), Jodar (Reims), Gilles, Herbet, Chazaretta (Avignon), Soler (Sochaux), Piazza (Saint-Etienne), Zénier (Metz), Gadocha (Nantes), Krawczyk (Reims), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Aubour (Reims), 40 points ; 2. Rey (Metz), 35 pts ; 3. Jeandupeux (Bordeaux), 33 pts ; 4. Santamaria (Reims), 32 pts ; 5. Huck et Katalinski (Nice), 31 pts ; 7. Michel (Nantes) et Baratelli (Nice), 30 pts ; 9. Curioni (Metz), Mariot et Chiesa (Lyon), 29 pts ; etc.

● **CLASSEMENT PAR POSTES AU MAILLOT VERT.** — Gardiens : Aubour (Reims), 40 points ; arrières latéraux : Boissier (Nimes), 23 pts ; arrières centraux : Katalinski (Nice), 31 pts ; milieu de terrain : Huck (Nice), 31 pts ; ailiers : Jeandupeux (Bordeaux), 33 pts ; avants centre : Curioni (Metz), 29 pts.

Ainsi, le classement des postes au nombre de points est le suivant :

1.	Gardiens	40
2.	Ailiers	33
3.	Arrières centraux	31
	Milieu de terrain	31
5.	Avants centre	29
6.	Arrières latéraux	23

☆ EQUIPE TYPE

		REY (Metz, 6 ét.)	
VANUCCI (Monaco, 4 ét.)	PIAZZA (St-Etienne, 5 ét.)	SANLAVILLE (Nimes, 4 ét.)	GILLES (Avignon, 5 ét.)
	JODAR (Lyon, 5 ét.)	HERBET (Avignon, 5 ét.)	
SOLER (Sochaux, 5 ét.)	MARX (Lens, 5 ét.)	HOLMSTROEM (Bordeaux, 4 ét.)	SANTAMARIA (Reims, 6 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** CHAZARETTA (Avignon), ZENIER (Metz), GADOCHA (Nantes) et KRAWCZYK (Reims).

CHALLENGE ACKERMAN :

TENANT : NICE, quatre victoires consécutives, série terminée.
CHALLENGER : Metz, trois victoires, série en cours.
Ont obtenu trois victoires consécutives : Nice Marseille, Lyon.

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ NOTE POUR VOUS

● **CLASSEMENT DES EQUIPES POUR LA JOURNEE.** — Les 18 équipes qui ont participé aux neuf matches comptant pour cette 12e journée, se classent comme suit au nombre d'étoiles : 1. Lens, 45 ét. ; 2. Reims, 44 ét. ; 3. Metz, 43 ét. ; 4. Lyon et Avignon, 42 ét. ; 6. Nice et Bordeaux, 41 ét ; 8. Nimes, Nantes et Bastia, 40 ét. ; 11. Saint-Etienne, Sochaux et Strasbourg, 39 ét. ; 14. Paris S.-G. et Valenciennes, 38 ét. ; 16. Troyes, 37 ét. ; 17. Marseille et Monaco, 36 ét.

● **LES « 6 ETOILES ».** — Depuis le début du Championnat, six joueurs ont obtenu la cotation exceptionnelle de 6 étoiles : Maier (Sochaux, 3e journée), Chiesa (Lyon, 4e journée), Aubour (Reims, 5e journée), Curioni (Metz, 8e journée), Rey (Metz, 12e journée) et Santamaria (Reims, 12e journée).

LES TROIS MEILLEURS JOUEURS DE CHAQUE EQUIPE

AVIGNON. — Gallina, 44 ét. ; Chazaretta et Herbet, 43 ét.

BASTIA. — Dzajic, 45 ét. ; Burkhard et Orlanducci, 44 étoiles.

BORDEAUX. — Jeandupeux, 51 ét. ; Camus, 42 ét. ; Largouet, 41 ét.

LENS. — Leclercq, 48 ét. ; Lannoy, 47 ét. ; Elie, 46 ét.

LILLE. — Dusé, 43 ét. ; Gardon et Karasi, 41 ét.

LYON. — Mariot, 49 ét. ; Chiesa, 45 ét. ; R. Domenech et Chemier, 44 ét.

MARSEILLE. — Trésor, 47 ét. ; Emon, 46 ét. ; Yazalde, 44 ét.

METZ. — Curioni, 48 ét. ; Battiston, Rey et Dehon, 44 ét.

MONACO. — Pleimelding, 41 ét. ; Pastorizza, Chauveau et Burkle, 40 ét.

NANCY. — Curbello, 42 ét. ; Platini, 41 ét. ; Rubio, 38 ét.

NANTES. — Bargas et Michel, 49 ét. ; Rio, 42 ét.

NICE. — Baratelli, 50 ét. ; Guillou, 48 ét. ; Katalinski et Huck, 47 ét.

NIMES. — Landi, 48 ét. ; Boissier, 44 ét. ; Boyron, 43 ét.

PARIS SAINT-GERMAIN. — Humberto, 48 ét. ; Piasecki, 47 ét. ; Pantelic, 46 ét.

REIMS. — Aubour, 52 ét. ; Santamaria, 49 ét. ; Krawczyk, 44 ét.

SAINT-ETIENNE. — Piazza, 45 ét. ; Curkovic, 43 ét. ; Farizon, Bathenay, Santini, 41 étoiles.

SOCHAUX. — Guttierez, 47 ét. ; Rust et Seles, 44 ét.

STRASBOURG. — Spiegel, 49 ét. ; Dropsy, 45 ét. ; Dugueyperoux, 42 ét.

TROYES. — Jacques, 49 ét. ; Formici, 44 ét. ; Diallo, 43 ét.

VALENCIENNES. — Garceran et Coumba, 45 ét. ; Six, 44 ét.

MATCHES													Points	Bonus	BUTS						
Terrain				Adverse				Total				Classement			Terrain		Adverse		Total		Différ.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
7	6	1	0	5	1	3	1	12	7	4	1	1. Nice	22	4	20	5	10	7	30	12	+ 18
5	3	2	0	7	3	0	4	12	6	2	4	2. Lyon	16	2	9	3	15	15	24	18	+ 6
6	4	2	0	6	1	1	4	12	5	3	4	Metz	16	3	18	8	5	12	23	20	+ 3
7	5	2	0	5	0	1	4	12	5	3	4	Bastia	16	3	16	4	3	12	19	16	+ 3
7	4	3	0	5	0	3	2	12	4	6	2	5. Saint-Etienne	15	1	15	7	3	7	18	14	+ 4
6	3	3	0	6	1	1	4	12	4	4	4	6. Reims	14	2	14	5	9	10	23	15	+ 8
7	5	0	2	5	2	0	3	12	7	0	5	Marseille	14	—	15	11	11	14	26	25	+ 1
5	2	3	0	7	2	2	3	12	4	5	3	Sochaux	14	1	9	5	7	12	16	17	— 1
5	2	2	1	7	0	6	1	12	2	8	2	9. Nantes	13	1	11	7	9	12	20	19	+ 1
6	4	1	1	6	0	3	3	12	4	4	4	Bordeaux	13	1	13	6	7	13	20	19	+ 1
5	3	2	0	7	1	2	4	12	4	4	4	Valenciennes	13	1	10	4	7	14	17	18	— 1
6	3	1	2	6	2	1	3	12	5	2	5	Nimes	13	1	7	6	7	9	14	15	— 1
6	3	2	1	6	0	3	3	12	3	5	4	13. Paris S.-G.	12	1	16	10	7	12	23	22	+ 1
6	3	3	0	5	0	3	2	11	3	6	2	Lille	12	—	15	11	7	11	22	22	0
6	1	4	1	5	2	1	2	11	3	5	3	Nancy	12	1	9	9	7	10	16	19	— 3
7	3	3	1	5	0	2	3	12	3	5	4	Lens	12	1	17	12	4	13	21	25	— 4
5	2	2	1	7	0	4	3	12	2	6	4	17. Strasbourg	10	—	4	3	6	14	10	17	— 7
6	2	2	2	6	0	3	3	12	2	5	5	18. Troyes	9	—	10	9	8	12	18	21	— 3
5	2	3	0	7	0	1	6	12	2	4	6	19. Monaco	8	—	11	7	6	21	17	28	— 11
6	3	0	3	6	0	1	5	12	3	1	8	20. Avignon	7	—	9	11	5	18	14	29	— 15

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour cette douzième journée de championnat, 26 buts seulement ont été marqués. C'est un total plutôt faible, même si on tient compte du fait qu'il ne porte que sur 9 matches, puisque la rencontre Lille-Nancy ne doit être jouée que le 3 novembre en nocturne.

C'est à Reims qu'on a enregistré le plus gros score de la journée avec un certain 6 à 0 aux dépens de Strasbourg. Voilà qui fait mal à une défense qui, jusqu'à présent, n'avait concédé que 10 buts en 11 rencontres ; il est vrai que 2 de ces 6 buts ont été inscrits sur penalty !

Ensuite, on trouve 4 buts à Lens et à Avignon avec la même marque de 3 à 1 en faveur des locaux. On peut encore citer 3 buts à Metz et à Bastia, les Lorrains et les Corses ayant gagné par 3 à 0 contre leurs adversaires nantais et monégasques.

Trois équipes ont ainsi obtenu le bonus : Reims, Metz et Bastia. Par contre, sept équipes ont été totalement improductives : Bordeaux, Marseille (battue chez elle par Nîmes), Valenciennes, Nantes, Monaco, Strasbourg et Troyes.

On en arrive ainsi à un total de 391 buts pour 12 journées ; la moyenne continue à baisser : elle passe maintenant de 33,1 (11e journée), à 32,5. Elle est toutefois toujours supérieure à celle de l'an dernier au même stade de la compétition : 29,3 buts.

Ces 391 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Quatrième journée	45
2.	Huitième journée	44
3.	Première journée	39
4.	Troisième journée	37
	Cinquième journée	37
6.	Septième journée	30
7.	Deuxième journée	29
8.	Onzième journée	28
9.	Neuvième journée	27
10.	Douzième journée	26
11.	Dixième journée	25
12.	Sixième journée	24
	Total	391

● LES BUTEURS

Ces 26 buts ont été marqués par 20 joueurs.

Il faut d'abord mettre en relief les deux triplés du Rémois Bianchi et du tout nouveau Lensois Marx. Ces deux excellents attaquants rejoignent ainsi au « Club des Triplés » les Monégasques Onnis (qui a déjà marqué deux fois trois buts aux 4e et 6e journées) et Pleimelding, ainsi que les Lyonnais Maillard et Chiesa.

On note ensuite deux doublés, qui ont eu pour auteurs Herbet et Félix ; pour chacun d'eux, c'est le premier doublé de la saison.

Parmi ces buts, deux ont été inscrits sur penalty, tous les deux d'ailleurs par Bianchi devant Strasbourg.

Les 26 buts de la journée se répartissent par poste de la façon suivante : 11 buts d'avants centre, 8 d'ailiers (5 droits et 3 gauches), 6 de milieu de terrain et 1 d'arrière central (le Stéphanois Piazza).

Au classement des buteurs, c'est toujours le statu quo en ce qui concerne les deux premiers, Chiesa et Yazalde, qui n'ont marqué ni l'un ni l'autre et qui se trouvent maintenant directement menacés par Curioni et par... Bianchi.

Voici ce classement après 12 journées :

10 buts : Chiesa (Lyon) ; Yazalde (Marseille).
9 buts : Curioni (Metz) ; Bianchi (Reims).
8 buts : Coste (Lille) ; Onnis (Monaco) ; Platini (Nancy).
7 buts : Emon (Marseille).
6 buts : Castellan (Avignon) ; Michel (Nantes) ; Musemic, Sanchez (Nice) ; M'Pelé (Paris S.-G.) ; Soler (Sochaux) ; Jeskowiak (Valenciennes).
5 buts : Giresse, Jeandupeux (Bordeaux) ; Kaiser (Lens) ; Maillard (Lyon) ; Piasecki (Paris S.-G.) ; Pintenat (Sochaux) ; Diallo (Troyes) ; Zaremba (Valenciennes).
4 buts : Dzajic, Lenoir, Félix, Zimako (Bastia) ; Bousdira (Lens) ; Karasi (Lille) ; Ferrigno (Lyon) ; Buigues (Marseille) ; Zenier (Metz) ; Molitor, Massa (Nice) ; Vergnes (Reims) ; Rocheteau (Saint-Etienne) ; Thoirain (Troyes).
3 buts : 28 joueurs.
2 buts : 21 joueurs.
1 but : 52 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Pour cette douzième journée, le nombre des entrées payantes s'élève à 109.566. C'est un total assez médiocre, mais il est provisoire puisqu'il faudra y ajouter les spectateurs de la rencontre Lille-Nancy. Pour l'instant, la journée ne se trouve qu'à la dixième place sur le plan des affluences.

C'est à Lens qu'on enregistre le plus grand nombre de spectateurs (plus de 21.000), sans doute attirés par la venue du « dauphin » Lyon mais aussi par les débuts du Polonais Marx, et quels débuts !

Ensuite, on trouve la rencontre Metz-Nantes, alors que le Stade Vélodrome de Marseille ne se place qu'en 3e position avec la venue de Nîmes. Un peu plus loin, se situent les matches joués à Saint-Etienne et à Nice.

Quant aux affluences les plus faibles, on les découvre à Avignon et à Bastia.

Voici la répartition dégressive de ce total provisoire :

1.	Lens-Lyon	21.211
2.	Metz-Nantes	17.834
3.	Marseille-Nimes	16.274
4.	St-Etien. - Valenc.	14.962
5.	Nice-Bordeaux	14.724
6.	Paris S.-G.-Troyes	10.000
7.	Reims - Strasb.	6.770
8.	Avignon-Sochaux	3.966
9.	Bastia-Monaco	3.825
	Total	109.566

Le nombre des entrées depuis le début de la saison s'établit ainsi à 1.524.849, ce qui représente une moyenne de 127.070 spectateurs par journée (118.756 l'an dernier après la douzième journée).

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	5e journée	164.444
2.	3e journée	144.270
3.	1re journée	140.457
4.	2e journée	137.113
5.	7e journée	134.287
6.	9e journée	129.081
7.	11e journée	125.122
8.	4e journée	123.381
9.	6e journée	114.952
10.	12e journée	109.566
11.	10e journée	106.282
12.	8e journée	95.894
	Total	1.524.849

On peut établir maintenant le double classement ci-après :

— Equipes jouant à domicile :

1.	Marseille	175.795
2.	Lens	123.544
3.	St-Etienne	113.927
4.	Nice	113.794
5.	Paris S.-G.	110.161
6.	Metz	96.634
7.	Lyon	78.792
8.	Nantes	78.090
9.	Lille	77.408
10.	Reims	69.753
11.	Troyes	69.155
12.	Bordeaux	60.460
13.	Nancy	59.735
14.	Valenciennes	58.637
15.	Nîmes	52.737
16.	Strasbourg	48.427
17.	Bastia	45.302
18.	Sochaux	41.648
19.	Avignon	36.494
20.	Monaco	14.356
	Total	1.524.849

— Equipes jouant à l'extérieur :

1.	St-Etienne	120.407
2.	Marseille	110.533
3.	Metz	99.561
4.	Lyon	96.889
5.	Paris S.-G.	88.025
6.	Reims	83.823
7.	Avignon	76.922
8.	Nice	76.744
9.	Lens	73.982
10.	Monaco	73.010
11.	Nîmes	72.640
12.	Nantes	70.840
13.	Bordeaux	69.481
14.	Strasbourg	65.691
15.	Troyes	63.906
16.	Valenciennes	63.432
17.	Sochaux	61.040
18.	Lille	60.179
19.	Bastia	54.731
20.	Nancy	42.993
	Total	1.524.849

● LES AFFLUENCES RECORD

Jusqu'à présent, les affluences « record » pour chaque équipe sont les suivantes, étant précisé que nous avons fait figurer après chaque formation le nombre de spectateurs, la journée de championnat et l'équipe reçue :

1. Marseille, 42.844, 5e, Saint-Etienne.
2. Paris S.-G., 38.210, 7e, Marseille.
3. Lyon, 33.148, 11e, Saint-Etienne.
4. Lens, 24.591, 2e, Marseille.
5. Metz, 21.123, 6e, Nice.
6. Saint-Etienne, 20.981, 3e, Lens.
7. Bordeaux, 19.876, 11e, Marseille.
8. Nice, 19.597, 5e, Reims.
9. Nantes, 19.205, 4e, Lyon.
10. Strasbourg, 18.331, 2e, Nîmes.
11. Valenciennes, 17.266, 9e, Lens.
12. Reims, 16.336, 4e, Marseille.
13. Nancy, 16.282, 9e, Metz.
14. Lille, 15.662, 5e, Lens.
15. Troyes, 14.135, 9e, Reims.
16. Bastia, 11.675, 1re, Paris S.-G.
17. Nîmes, 11.430, 3e, Bastia.
18. Sochaux, 10.608, 6e, Lyon.
19. Avignon, 10.100, 2e, Nice.
20. Monaco, 4.822, 2e, Bordeaux.

L'équipe de Marseille est, pour l'instant, la plus recherchée (4 fois nommée), devant Lens (3 fois), St-Etienne, Nice, Reims, Lyon (2 fois), puis Nîmes, Metz, Paris S.-G., Bastia et Bordeaux (1 fois).

Confidentiel

ON EN PARLE...

STRASBOURG VOULAIT VAN HANEGEM

Devant les résultats très moyens de leur équipe, les dirigeants alsaciens, depuis un bon mois, s'étaient mis en chasse. Sans résultat. Les derniers essais n'avaient pas été davantage transformés jusqu'à l'engagement de l'Allemand de Duisbourg, Lehman. Au cours de la dernière semaine, trois affaires qui pouvaient aboutir n'ont pas été conclues. Tout d'abord celle du Hongrois Veh, ancien milieu de terrain de Vasas Budapest, émigré aux Etats-Unis. Il a été mis à l'essai incognito. Le résultat n'a pas été heureux ; puis Heidkamp, le libero allemand de Bastia auquel finalement les Strasbourgeois ont renoncé puisqu'il menaçait de doublonner avec Spiegel au poste de libero ; enfin Wim Van Hanegem...

Un contrat a été pris avec Feyenoord, mais les Hollandais ont émis le désir de garder un joueur qui leur rend encore de très grands services. On les comprend.

LES EXPLICATIONS DE WURTZ

Robert Wurtz, après son arbitrage « malheureux », a donc obtenu quinze jours de repos de la Faculté. Le « malaise », dont a été victime l'arbitre alsacien pendant le derby lyonnais Lyon - Saint-Etienne, a fait couler beaucoup d'encre. Wurtz, lui-même, s'en est expliqué en long et en large allant parfois jusqu'à se contredire. Il a par exemple déclaré aux « Dernières Nouvelles d'Alsace » : « En ce qui concerne mon malaise, il faut préciser qu'à la mi-temps, tout allait mieux. Je m'estimais capable de continuer. » Ses premières déclarations étaient gonflées de moins de certitudes. Quant aux deux fautes qui ont déclenché le tonnerre, voici ce que l'arbitre alsacien en dit :

« Pour ce qui est des fautes, la première (celle commise contre Janvion) s'est passée dans mon dos, alors que la seconde (celle qui élimina P. Revelli) me paraissait insignifiante. Le tacle de Mihajlovic n'avait rien d'irrégulier et les images de la T.V. semblent confirmer cette impression. »

C'est loin d'être l'avis de tous ceux qui ont revu plusieurs fois cette phase de jeu à la T.V. justement.

CUNY : « PLATINI RESTE ! »

Le bruit a couru que l'A.S. Nancy-Lorraine pourrait connaître quelques difficultés financières, bruit que Claude Cuny s'est chargé de ramener à un... murmure. Acceptons-en l'augure. De la même façon, il se dit que pour résoudre ses problèmes d'intendance, le club lorrain se verrait peut-être dans l'obligation de céder sa petite vedette, Michel Platini. « Il n'en est pas question, a tonné Claude Cuny la semaine dernière, malgré les offres reçues, y compris de l'étranger. » La réputation du jeune homme a donc franchi les frontières, mais il ne s'en ira pas. Il semble que ce ne soit pas le cas de Mesones qui pourrait prendre la route de Toulouse ou d'Auxerre, de Donnat en partance pour Béziers, voire de Di Caro susceptible lui aussi de changer d'avis.

« LES DESSOUS QU'IL VAUT MIEUX NE PAS CONNAITRE »

Allons-nous vers un conflit entre l'Olympique de Marseille et l'A.S. Saint-Etienne ? Cette fois, ce ne sont pas les Marseillais qui sont venus à la pêche des joueurs stéphanois comme pour Carnus, Bosquier ou Bereta, mais Pierre Garonnaire qui est allé chasser du côté de Mazargues.

Il a battu Niçois et Marseillais et M. Méric, pas content, a déclaré :

« Sans doute y a-t-il dans cette affaire des dessous qu'il vaut mieux ne pas connaître. »

On pourrait croire qu'il s'agit d'une vedette importante, or le joueur en question n'est qu'un apprenti puisqu'il a 13 ans et demi. Il se nomme Laurent Roussey. Il est né le 27 décembre 1961 à Nîmes. La presse et la télévision en ont déjà beaucoup parlé.

Pourquoi ses parents ont choisi de signer un contrat de non-sollicitation avec l'A.S. Saint-Etienne plutôt qu'avec Marseille ou Nice ?

Pierre Garonnaire nous l'explique :

« M. et Mme Roussey, qui croient que Laurent peut faire une bonne carrière professionnelle, savaient déjà que notre club donne toujours ses chances à un jeune doué. Ils sont donc venus à Saint-Etienne, ont vu nos installations et la façon dont on s'occupe des stagiaires, tant au point de vue football qu'en éducation et instruction. Ils ont vu aussi leur fils s'entraîner en juillet dernier avec des joueurs professionnels qui sont exemplaires et ont bien accueilli ce jeune extrêmement doué. Ce n'est donc pas une offre financière qui a fait choisir notre club à la famille Roussey. Laurent ne viendra à Saint-Etienne que dans deux ans. Je puis vous dire en revanche que Marseille et Nice avaient fait d'importantes offres financières. »

UN AUTRE LAURENT ROUSSEY

D'après Gabriel Senatorre, le jeune Laurent Roussey, minime surclassé de Mazargues, que St-Etienne vient pour ainsi dire de retenir moyennant une très forte somme, ne serait pas le seul prodige que compte le football sudiste : « Il y en a un au moins aussi bon que lui, assure Gaby Senatorre, pour qui la Ligue du Sud-Est n'a pas de secret, il s'appelle Buscher, de Manosque, il a 14 ans et Nice s'est déjà assuré une option sur lui. »

- Georges Eo a été transféré de l'Olympique de Marseille au Red Star.
- Le Polonais de Strasbourg, Jarosik, a signé un contrat de deux ans avec Toulon.
- A propos de la signature d'un contrat de non-sollicitation du jeune Roussey pour St-Etienne, Fernand Méri, le président de l'O.M., a déclaré : « L'O.M. n'était pas disposé à faire des folies pour un gamin de 13 ans. »
- L'O.M. organisera en janvier prochain un jubilé Magnusson. Il opposera une équipe de Marseillais jouant renforcée par Skoblar au Sporting de Lisbonne.
- Le Messin Tota a signé un contrat de deux ans au Troyes Aube Football.
- L'avant centre malien Amadou Dabo a signé pour une année à Monaco.

- Requalifié amateur, Marc Kanyan, qui s'est encore signalé au détriment de l'O.M., comme il l'a toujours fait depuis dix ans, pourrait bien retourner en Corse dans quelque temps. Il est en effet en pourparlers très avancé avec le club qui fit sa gloire dans un premier temps, le G.-F.C. Ajaccio.
- Kader Firoud se remet petit à petit de la délicate intervention chirurgicale qu'il a dû subir il y a trois semaines : « Comme vous voyez, remarquait-il en souriant, c'est toujours au stade-vélodrome que je trouve les meilleurs sujets de réconfort. Croyez-moi, cette victoire sur l'O.M., compte tenu des circonstances, vaut son pesant d'or. »
- Daniel Charles-Alfred, l'ancien international nîmois, qui s'occupe plus spécialement de l'équipe de Division III, est depuis un bon mois l'adjoint de Firoud sur le terrain et pour cause : c'est lui qui a remplacé « Maître Kader » durant toute la période que celui-ci dut passer en clinique : « Nîmes n'a plus perdu au stade-vélodrome depuis 1971, remarquait le Martiniquais, qui dit mieux ? »
- Comme on l'imagine, le match O.M.-Nîmes s'est terminé sous les quolibets d'un public déçu qui manifesta son mécontentement aux cris de : « Zvunka démission... Méric démission... ». Refrain connu depuis belle lurette au stade-vélodrome.
- André Kabile suait à grosses gouttes après le match O-M.Nîmes. Renseignements pris, il avait joué la rencontre avec une assez forte grippe et accusait près de 39 de fièvre, ce qui fit dire au secrétaire général de la Ligue de Provence, Gabriel Senatorre : « Eh bien, qu'est-ce que cela aurait donné s'il avait été en possession de tous ses moyens... Quelle leçon pour les jeunes... C'est fabuleux. »
- René Gallian, l'ancien président de l'O.M., était particulièrement abattu après la défaite marseillaise face à Nîmes : « Je crois, remarquait-il, que jamais notre équipe n'a aussi mal joué. C'est proprement décourageant et on se demande bien ce qui pourra la remettre dans la bonne voie. »
- Paul Calabro, le président de Nîmes, n'a pas manqué de présenter son nouvel international polonais à tous les journalistes qui assistaient au match O.M.-Nîmes : « C'est lui qui a marqué le fameux but du match nul à Wembley qui permit à la Pologne de se qualifier pour le tournoi final de la dernière Coupe du monde au détriment de l'Angleterre », expliquait le président nîmois. Rien n'est en effet plus exact.
- Les Troyens ont contesté la validité du but réussi par M'Pelé. A juste titre d'ailleurs. Mais ils n'en sont pas encore revenus lorsque l'arbitre, M. Heliès, leur avoua qu'il estimait que le contrôle de la main de l'attaquant parisien était involontaire.
- Ilija Pantelic sera demain à Rotterdam pour un gala spécial. Il sera opposé, sur des tirs de penalties, à des athlètes de renommée mondiale et de tous les sports.
- La maison des jeunes du P.S.-G. sera inaugurée, aujourd'hui par le secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports. Très fier de la création de cette maison, Daniel Hechter a l'intention d'inviter les journalistes, un par un, à venir passer une journée avec les espoirs du club. Bonne idée.
- Dojcinovski, l'ex-Troyen, n'a pas manqué de venir saluer ceux qui étaient ses coéquipiers la saison dernière.
- Joachim Marx, qui ne parle évidemment pas le français, a pu cependant converser avec la femme de Elie qui est d'origine polonaise et parle la langue de ses ancêtres.
- Avant le coup d'envoi de Lens-Lyon, M. Sastre, président de la F.F.F. a remis une réplique de la Coupe de France aux Lensois, en souvenir de leur belle finale de la saison passée.

DERO

SUR LE GRIL

BOSQUIER : " J'arrête sans regret "

(Tony ARBONA)

— Bernard Bosquier, est-ce exact que vous envisagez de rompre avec le football ?

— C'est même presque une certitude car « Moustique » marche très bien après seulement six mois d'existence et je ne veux pas tricher.

— Expliquez-vous ?

— Au début de l'année j'ai créé ce magasin de prêt-à-porter pour femmes et surtout enfants. L'enseigne « Moustique » en souvenir d'un établissement de ce nom connu à Saint-Etienne. Ma femme et moi on s'y est mis. Je fais la comptabilité, les visites aux fournisseurs, la réception des représentants et aussi la vente. Une occupation permanente tout comme c'est le cas pour mon épouse. On a pris une vendeuse, ce n'est pas suffisant, l'affaire marche très bien, il faut donc aviser. Soit freiner et végéter soit voir plus grand et étendre notre activité.

— Et le football dans tout ça ?

— Justement. Je suis lié avec Martigues jusqu'à la fin de la présente saison. Les entraînements ont lieu le matin, période où justement la clientèle est plus nombreuse au magasin. Or je ne veux pas tricher avec Martigues, un club où j'ai trouvé un climat exceptionnel de camaraderie, de gentillesse. En juin je saurais où j'en suis.

— Et vous changerez de club ou bien vous deviendrez entraîneur ?

— Erreur. Quand j'aurais remisé mes chaussures à crampons à la cave, ce sera terminé pour moi. Plus de football. Plus d'autres clubs, Martigues aura été le dernier.

— Pourquoi ce commerce plutôt qu'un autre axé sur le football ?

— Parce que je ne veux rien devoir à mon sport pour faire ma reconversion. Pas de « Bosquier » ou de « Bobosse » sur mes devantures, sur mes imprimés ou publicités. Je veux réussir seulement par mon travail.

— Ce sera amer pour vous de ne plus jouer ?

— Pas du tout. A 30 ans j'ai décidé de ne plus jouer en équipe de France, à 33 ans si je décide d'arrêter le football je n'aurai aucune amertume ni regret. Quand je décide quelque chose, c'est définitif, ça a été ma ligne de conduite ma vie durant. C'est mon caractère, je ne peux le changer.

— On l'a souvent critiqué ce caractère, on a même dit que vous aviez un « caractère de cochon ».

— Oui, je sais ce qu'on a dit, écrit et parlé de moi, mais j'ai la conscience tranquille. Il y a eu l'affaire avec Saint-Etienne où le président Rocher m'a fait vider, sur l'heure, mon placard à équipements pour me mettre à la porte du stade. Or, depuis, Saint-Etienne a eu, au moins, une autre affaire Bereta où je n'étais pas dans le coup. On m'a suspendu trois mois quand j'ai refusé les sélections en équipe de France parce que les stages me semblaient importuns. Or il y avait déjà eu des précédents avec Loncle et Kopa, depuis il y a eu Chiesa. Ajoutez l'affaire de Marseille où l'entraîneur, sans jamais me donner une explication, m'a empêché de faire mon métier de footballeur. Depuis j'ai gagné mon procès. Avec le recul on s'aperçoit aujourd'hui que toutes ces affaires ne sont pas à mettre au compte de mon caractère de cochon.

— Ce caractère a provoqué des incidents avec vos coéquipiers ?

— C'est faux. Jamais je ne me suis battu avec Skoblar ou d'autres. Je n'ai eu qu'une seule altercation grave avec Salif Keita. Tout s'est arrangé, même avec le président Rocher qui a sûrement un caractère plus mauvais que le mien, ce qui ne l'empêche pas d'être un très grand dirigeant. Si vous voulez un adjectif à mon caractère, disons que c'est celui d'une mule, parce que je suis têtu et que je ne varie pas quand j'ai pris une décision. Je dis tout haut ce que d'autres pensent tout bas. Quand je dis qu'on n'a pas été gentil avec Georges Carnus, c'est une vérité première. Tant sur le plan financier qu'affectif, Marseille n'a pas bien agi avec Georges. Qu'on prenne prétexte, par exemple, d'une mise au vert pour ne déléguer aucun équipier aux obsèques de sa famille décimée, je trouve ça dégueulasse.

— Que pensez-vous de Kovacs ? De l'équipe de France actuelle ?

— Je ne connais pas personnellement Kovacs et je ne crois pas qu'il y ait tellement de changement dans notre football au sommet. Kovacs a utilisé beaucoup de joueurs, ce qu'on n'a pas pardonné à Guérin. Kovacs connaît le football, c'est indéniable, mais je crois qu'il a bénéficié du snobisme des Français pour qui tout ce qui est étranger est meilleur.

— Votre opinion sur le choix de Michel Hidalgo ?

— Je demande à voir mais si on voulait choisir un entraîneur ayant une personnalité marquante il aurait fallu prendre Herbin. Je me demande aussi pourquoi on n'a jamais pensé à Jonquet, qui pour moi a été un des meilleurs joueurs de France et qui est aussi entraîneur ?

— Vous continuez à suivre le football français ?

— Oui, mais surtout à travers Martigues et par les journaux. Je suis à cinq minutes du stade de l'O.M. et je n'y vais que très rarement. Ce que j'aurais aimé, c'est devenir une sorte de directeur administratif d'un club, j'avais esquissé ça à Martigues, ça n'a pas continué.

— Il y a donc quelque regret ?

— En toute sincérité : aucun et pourquoi d'ailleurs ? Le football m'a beaucoup donné, j'ai essayé de le lui rendre avec mes possibilités physiques et morales, nous sommes quittes. J'ai eu de bons moments et d'autres plus amers, mais c'est commun à toutes les professions.

— Les meilleurs moments ?

— Mon séjour à Saint-Etienne avec les vrais copains, comme à Marseille et avec l'équipe de France, la tournée en Amérique du Sud.

J'ai eu toutes les joies qu'un footballeur peut avoir : Championnat, Coupe, doublés, quarante-deux fois international, cinq fois capitaine de l'équipe de France et aussi, je ne blague pas, ça m'a fait grand plaisir d'enlever, avec Martigues, le Challenge « France Football », ça c'est assez rare, hein ?

— Les plus mauvais ?

— Le départ de Saint-Etienne et surtout celui de Marseille, là alors ça a été terrible et bassement méchant. En équipe de France, c'est l'élimination de la Coupe du monde par la Norvège, à Strasbourg.

— Si vous deviez recommencer votre vie de footballeur, qu'éviteriez-vous ou que rechercheriez-vous ?

— Rien d'autre. Je ne regrette absolument rien, je recommencerais et j'agirais de la même façon, je ne prétends pas être parfait et je n'attends pas la perfection chez les autres. Je ne crois pas avoir raté ma vie sportive, j'espère que je réussirai le reste de mon existence. Non, vraiment, je ne regrette rien.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

BATTEUX A MARSEILLE

LE président Fernand Méric a fait éclater la grosse colère vendredi soir à Marseille où l'O.M. s'est incliné (0-1) devant Nîmes.

A la mi-temps, il a passé un sacré savon à ses joueurs, un savon de Marseille de la meilleure qualité. Cette mercuriale n'a pas été appréciée par les joueurs qui estiment que le rôle du président doit se borner à signer les chèques. La technique et la tactique, ce sont des domaines réservés à l'entraîneur.

Bien entendu, M. Méric s'élève contre cette interprétation et il a déclaré :

« Il est anormal que les dirigeants ne soient là que pour prendre les coups et les joueurs pour prendre les sous ! »

On pense généralement, à Marseille, que M. Méric, très mécontent du rendement de certains joueurs, va revoir leur salaire et décider qu'aucun footballeur marseillais ne touchera désormais plus de deux millions par mois, deux millions, anciens, bien sûr.

Bref, c'est la grogne sur la Canebière où l'on estime que les jours de l'entraîneur Jules Zvunka sont désormais comptés. Des paris sont déjà engagés. Les plus optimistes pensent que Jules sera promu directeur sportif avant la fin des matches aller.

Il est bien certain que M. Méric s'occupe de l'O.M. pour produire des films à succès et non des navets. Comme il est trop tard pour changer ses acteurs, il est possible qu'il cherche un autre metteur en scène.

Tout ce cinéma ne surprendra pas les Marseillais qui en ont vu d'autres. En vingt ans, l'O.M. a dû épuiser quarante-sept entraîneurs. Ce n'est donc pas une affaire qui soulèvera beaucoup d'émotion sur le vieux port.

En revanche, le nom du possible fut un entraîneur davantage les supporters de l'O.M.

On pense que M. Méric fera comme ses prédécesseurs et qu'il appellera une nouvelle fois — personne n'ose dire une dernière fois — Mario Zatelli à la rescousse.

Si celui-ci ne veut pas quitter sa retraite de Sainte-Maxime et ses boules pour répondre favorablement aux affectueuses sollicitations de ses amis marseillais, il sera alors peut-être fait appel à — Mario Zatelli à la res- Albert Batteux que les parieurs donnent à 2 contre 1.

Fernand Méric sait que « Bébert » ne serait pas mécontent de démontrer qu'il vaut mieux que ce rôle de conférencier auquel certains semblent désormais le destiner.

Au milieu de cette fièvre, le seul qui ne fasse pas de température est Jules Zvunka. « On ne peut rien me reprocher, dit-il, car l'O.M. est, avec Nice, l'équipe qui a gagné le plus de matches cette saison. »

Le plus fort, c'est que c'est vrai !

Pierre COURTOIS.

- La mémoire de Georges Carpentier — qui est originaire de Liévin, tout proche de Lens — fut honorée par une minute de silence avant Lens-Lyon.
- Toujours pince-sans-rire, Didier Notheaux a affirmé : « Avec l'arrivée de ce Marx, j'aurai du mal à conserver mon poste d'avant centre. »
- Un bijoutier stéphanois, Rullière Bernard, grand supporter des Verts, a offert à chacun des joueurs auteurs du doublé une réplique en argent de la Coupe de France, ainsi qu'un petit souvenir aux épouses.
- Pierre Pibarot venu à Saint-Etienne vendredi avec son équipe de l'I.N.F. Vichy (adversaire de la formation stéphanoise de Division III en lever de rideau) a longuement conversé avec Robert Herbin des problèmes de musculation du footballeur.
- Roger Rocher a décidé de lancer, avant la trêve hivernale, une campagne contre la violence et le jeu dur.
- L'A.S. Saint-Etienne vient de mettre en vente des tee-shirts verts sur lesquels sont reproduits en photos couleur les visages de tous les joueurs stéphanois.
- Dans l'enceinte du stade Geoffroy-Guichard se trouve un wagon du métro suspendu de Wuppertal ville jumelée avec Saint-Etienne.
- Patrick Revelli a dû se faire poser un nouveau plâtre vendredi dernier, son genou étant encore très enflé et ayant besoin d'être immobilisé quinze jours de plus.
- Curkovic et son ami Osim ont longuement parlé du football... français vendredi à Saint-Etienne. Conclusion des deux Yougoslaves : les jeunes joueurs français sont aussi doués, mais moins mûrs que leurs collègues étrangers.
- Jean-Marc Guillou qui, samedi jouera avec Nice à Nîmes, sera le lendemain au stade de la Bocca, à Cannes, pour assister au match Cannes-Angers et revoir ainsi ses amis angevins maintenant leaders de leur Championnat. A ce propos, Guillou se félicite que le S.C.O. ait engagé Bernard Lech joueur parfaitement dans le style angevin qui, dit-il, « leur fera du bien ».
- André Chorda, qui ne peut plus jouer au football à la suite d'une opération du ménisque qui remonte à sept ans se trouvait dimanche à Cannes pour encourager ses anciens coéquipiers niçois Isnard, Loubet et Eriksson. « Je ne leur ai pas porté bonheur », disait-il après la première défaite de Cannes.
- Les Messins qui disposent d'un magnétoscope à utilisation immédiate ont fourni aux Nantais une copie du film du match qu'ils ont disputé ensemble.
- Jean Sadoul, président du groupement, a pris un très vif plaisir au match Metz-Nantes dont il fut un spectateur très attentif.
- Spectateur inattendu à Saint-Symphorien Shleider, ex-Messin et Havrais qui entraîne actuellement Etampes.
- Metz a infligé son premier « antibonus » à Nantes qui s'était fait une spécialité du match nul à l'extérieur.
- André Betta, qui se souvient de son heureux passage à Rennes, a prévu que les Bretons termineraient la saison avec au moins dix points d'avance.
- On murmure à Nantes que l'équipe de France, où se trouvent quatre de leurs joueurs, ne contribue pas à l'amélioration de la forme de ceux-ci.
- Une réflexion d'Albert Batteux : « Il arrive que l'entraîneur de la lanterne rouge se panique et perde les pédales. Ce n'est pas le cas de Bourrier. »
- Le club des supporters avignonnais « Allez l'O.A. » veut remuer les foules « Si nous sommes 600 à Monaco, nous revenons avec 2 points (!) » Michel Jean et ses hommes sont prêts à tenir le pari.
- Le docteur Poty de l'A.S. Saint-Etienne nous a prié de dire qu'il n'avait pas vu l'accident de Patrick Revelli à Lyon parce qu'il prodiguait des soins à Janvion. Il n'a pu que constater les dégâts.
- Sarramagna opéré du ménisque au genou droit et Merchadier dont la cheville droite était déplâtrée sont partis pour trois semaines chez Louison Bobet pour la rééducation de leurs muscles et de leurs articulations.
- Samedi matin, les joueurs stéphanois ont pu admirer un album des meilleures photographies des matches de leurs exceptionnelles saison 1974-1975 réalisées par le vice-président M. Dumas. Un Album qui aura pour titre « L'épopée 1974-1975 » et qui, mis en vente sera très demandé. « Ce sera un souvenir historique », a dit M. Rocher.
- Jambe plâtrée jusqu'en haut de la cuisse, Patrick Revelli vient chaque jour au Stade Geoffroy-Guichard pour faire de la musculation afin de minimiser l'atrophie musculaire. C'est avec un peu de nostalgie qu'il suit la préparation de son match à Glasgow qu'il aurait tant voulu jouer.
- Les joueurs stéphanois, après s'être entraînés samedi, dimanche et lundi matin, ont pu voir jouer leurs futurs adversaires qui, samedi, ont fait match nul contre le Celtic 1-1. Grâce au cinéma, Pierre Garonnaire et le cinéaste stéphanois M. Schumberger s'étaient, en effet, rendus samedi à Glasgow.
- Action psychologique de Pierre Garonnaire : après avoir assisté au derby Celtic-Glasgow, il a dit aux joueurs stéphanois : « Vous savez, les 50.000 spectateurs se sont contentés de chanter et l'ambiance n'était pas aussi explosive qu'on le dit. Il y avait même un caractère bon enfant à ces manifestations. »

- A des journalistes qui lui demandaient ce qu'il craignaiat le plus à Glasgow, Robert Herbin a répondu : « Le brouillard. » Il n'a pas spécifié si c'était à cause des dangers de l'atterrissage de l'avion spécial stéphanois ou de la mauvaise visibilité sur le terrain.
- Dominique Bathenay a le dessous de l'œil droit noirci par un léger hématome. Il est dû à un coup de tête à l'entraînement : « J'ai une cloison nasale qui semble déviée, disait-il dimanche matin au Docteur Poty. « Farison qui était sur la table de massage lui a dit : « Ne t'en fais pas, les Ecossais te la remettront en place mercredi. »
- Le président Rocher auquel un radio-reporter demandait si en cas d'élimination à Glasgow il en accuserait les Lyonnais a répondu : « Cela ne me serait jamais venu à l'idée, car je ne crois pas que la blessure de Patrick Revelli ait été faite pour nous affaiblir à Glasgow. »
- Le docteur Poty ne quitte pratiquement plus les joueurs stéphanois qu'il va suivre jusqu'à Glasgow. Comme nous lui demandions s'il avait testé les joueurs, il nous répondit : « J'ai abandonné les tests qui ne reflètent pas toujours la forme qui est capricieuse. Je suis aussi contre ceux qui pour une action physiologique affirment que tout va bien. Je crois pourtant que nos joueurs sont en forme. »
- L'annonce que le match Rangers-Saint-Etienne serait télévisé en direct a enchanté tous les Stéphanois mais, en revanche, a freiné la location des places dans les avions prévus pour les supporters voulant se rendre à Glasgow.
- Le jeune Boury qui, pour son premier match en équipe professionnelle vendredi a reçu un coup au-dessus du genou droit et dut quitter le terrain, ira tout de même à Glasgow en qualité d'interprète, car il parle fort bien l'anglais.

PLUS D'AMBULANCE A GERLAND

Estimant que la plaisanterie a assez duré, les dirigeants de l'Olympique Lyonnais ont décidé que dorénavant l'ambulance de service et l'infirmière qui avait pour habitude d'y prendre place ne seraient autorisées à pénétrer sur la pelouse du stade de Gerland que dans des cas tout à fait exceptionnels.

Cette décision est due aux deux incidents auxquels le stationnement de l'ambulance aux abords de la touche a donné lieu. En effet, l'an dernier, lors de la venue de Marseille, et tout récemment, à l'occasion du derby O.L.-Saint-Etienne, deux joueurs, apparemment gravement blessés, n'ont pas hésité à se faire transporter à leurs vestiaires : l'un et l'autre ont repris la compétition quelques jours plus tard.

Pour éviter d'être à nouveau abusés de la sorte, les responsables rhodaniens ont décidé — comme cela se pratique du reste ailleurs — de convoquer deux pompiers qui auront pour mission d'évacuer les blessés et qui les feront transporter, le cas échéant, par l'ambulance à l'hôpital.

LES COUPS ET LES SOUS

Le président Méric qui, les soirs de victoire, invite volontiers ses joueurs à dîner et, sur sa moto, conduit même la petite caravane des voitures de ces messieurs, s'est fâché vendredi soir. Dès la mi-temps du match, O.M.-Nîmes, il a tenu des propos très durs envers ses joueurs. « Inadmissibles, intolérables », a même déclaré Marius Trésor. Fernand Méric a eu aussitôt une de ces formules marseillaises qui font tilt : « Je ne suis pas là pour prendre des coups, et eux (les joueurs), des sous. »

Le temps se gâte !

DES MUSCLES DE CHAMPION

LE BULLWORKER DEVELOPPE LES MUSCLES 3 FOIS PLUS VITE QUE LES METHODES ORDINAIRES !

LE MUSCLOMETRE INCORPORE VOUS MONTRE EN CHIFFRES L'AUGMENTATION DE VOTRE FORCE DES LE PREMIER JOUR

Le Musclomètre exclusif du Bullworker mesure automatiquement la force que vous appliquez à chaque exercice. Pour vérifier l'augmentation de votre force, il vous suffit de comparer le résultat avec celui de la veille. Vous serez stupéfié par vos progrès, jusqu'à 4 % par semaine, 50 % d'augmentation dans les 3 premiers mois seulement et si vous avez entre 16 et 60 ans, si votre santé est bonne vous pouvez augmenter votre force de 100 %, 200 % et même plus – CELA EN CINQ MINUTES PAR JOUR SEULEMENT–.

Recommandé avec enthousiasme par des champions, des capitaines d'équipes, des spécialistes et plus d'un million d'utilisateurs comblés dans le monde entier.

Résultats garantis sinon vous ne paierez rien

Au bout de 2 semaines seulement d'entraînement rapide et facile ne demandant que 5 minutes par jour vous pourrez sentir la différence, constater vos progrès dans une glace et vérifier vraiment vos résultats avec un mètre souple. Cela est garanti sinon votre essai ne vous coûte rien.

Le Bullworker donne des résultats 3 fois plus vite

La chose est prouvée. 5 minutes par jour seulement suffisent pour vous donner ce corps d'athlète que les autres hommes envient et que les femmes remarquent ; pour donner à des bras fluets des biceps impressionnants, pour développer un torse viril ; élargir les épaules ; forger des abdominaux d'acier ; muscler puissamment cuisses et mollets.

Faites les exercices n'importe où : chez vous, au bureau, même devant la télévision. Pas besoin de suer sang et eau ; pas même besoin de vous déshabiller. Pas de poids ni d'haltères, pas de machinerie à poulies, coûteuse et encombrante – un seul exerciseur léger et portatif qui vous garantit les résultats, sinon vous ne paierez rien.

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX

Offre garantie jusqu'au 15.12.75

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui garantit me développer un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

M ' prénom nom

numéro Rue ou lieu-dit

code postal Commune 9-0588/988/1008

ELIE

UN père champenois, une mère portugaise, une femme d'origine polonaise et un prénom breton... on a bien du mal à imaginer que Jean-Marie Elie symbolise cette équipe lensoise qui va jouer une partie capitale demain soir, en Coupe des Coupes... si ce n'est son épouse.

Et pourtant Elie est à Lens depuis maintenant sept ans. Il est le seul rescapé — avec Juraszek, dit Cajou — de cette équipe où jouaient encore les frères Lech et qui sombra corps et biens, au point que le grand club nordiste, au passé prestigieux, dut provisoirement abandonner le professionnalisme. Et quand, au match aller, contre La Haye, le demi lensois s'envola à la 17e minute sur l'aile droite, pour centrer et offrir le premier but à Cajou, on était rudement content pour lui. Il surgissait soudain en pleine clarté, au niveau européen, lui qui, durant des années, avait rongé son frein dans l'ombre.

Le voici, à 25 ans, a useuil d'une gloire toute neuve, pour peu que lui et ses copains connaissent demain soir, un peu de réussite au bout de leur godasses. Il le voudrait bien, car il a été porté disparu pendant quatre ou cinq ans. « Le temps perdu, contrairement à ce qu'on dit, ne se rattrape jamais, murmure-t-il, comme s'il se parlait à lui-même. J'ai toujours voulu viser haut. On m'a dit parfois que je manquais d'ambition, c'est archi-faux. Seulement, il faut aussi, pour réussir, que le destin vous fasse un clin d'œil. Si j'étais allé à Saint-Etienne à 16 ans 1/2, je serais aujourd'hui une vedette. »

Les muscadins lensois

On le sent impatient de prouver sa valeur, de frapper un grand coup. Il aimerait bien que sonnent, pour lui, les trompettes de la renommée. Or voilà que la Coupe des Coupes est justement là pour apaiser sa fringale de gloire. Il sera bien le dernier des muscadins lensois à laisser passer pareille aubaine. Ce jeune homme à la mise soignée, aux cheveux noirs ondulés comme si le coiffeur venait de lui faire une indéfrisable (il tient ça de sa mère), qui n'a rien d'un saltimbanque du football, est en réalité un gagneur qui rêve et prévoit longtemps à l'avance ses futures conquêtes :

« La première fois que nous avons parlé de la Coupe des Coupes, c'était après le quart de finale retour de Coupe de France. Nous venions d'éliminer Metz. Je nous revois rentrant dans les vestiaires tout joyeux, lorsque quelqu'un lança : et maintenant, il nous faut la finale contre Saint-Etienne, pour disputer une Coupe d'Europe la saison prochaine.

Dans notre esprit, tout était réglé comme du papier à musique, poursuit Jean-Marie : nous devions retrouver les Stéphanois au Parc. Vous l'avouerais-je, nous n'étions pas du tout impressionnés par Paris S.G. que nous « sortîmes » en demi-finale. Je vous le dis : tout ce qui nous est arrivé était écrit. Nous avions tous envie de vivre l'aventure européenne, que seul parmi nous Daniel Leclercq avait connue avec l'O.M. Nous nous sentions mûrs, moralement, pour de grandes tâches. D'ailleurs, non seulement, nous jouâmes une belle finale, mais notre fin de saison, sur le plan du championnat fut exemplaire. Le succès, la réussite, nous avait transformés. »

Une planète inconnue

Les Lensois ont abordé la Coupe des Coupes comme des gens qui partent à la connaissance d'une planète inconnue : solidement armés et attentifs, certes, pour éviter les pièges que l'on ignore encore, mais également sans crainte excessive : « Sauf, lors de notre premier match en Irlande, admet Jean-Marie. Nous avions une trouille terrible, mais cela nous a bien passé depuis... »

Ils n'ont pas suivi de préparation spéciale. Il y a deux ans, Elie et ses camarades étaient allés se mettre « au vert » avant de rencontrer Rouen. Ils étaient remarquablement bien, à Berck, dans un château appartenant aux Houillères... mais ils se sont fait éliminer. Alors depuis, les Lensois n'ont plus rien changé à leurs habitudes.

Aussi sont-ils partis à La Haye, la veille seulement du match, en car, apparemment assez décontractés en dépit de l'étonnante victoire remportée quelques jours plus tôt, en championnat, par leur futur adversaire, aux dépens du redoutable PSV Eindhoven. Les Lensois apprécient assez les voyages en car : « Ça rapproche, dit Elie, à l'inverse par exemple de l'avion où nous sommes plus dispersés. Et puis on peut jouer aux cartes...

Le jeu de tarots est très prisé des footballeurs depuis des décennies, mais à Lens, autant dire qu'il s'agit d'une véritable institution. Les équipes sont constituées en début de saison et elles ne changent plus. Elie fait partie d'un quatuor qui comprend avec lui Mujica, Lannoy et Cieselski. Quant au coach, Arnold Sowinski, pour qui les cartes demeurent une vraie passion, il joue avec Leclercq, Notheaux et Juraszek. Tous ces aimables jeunes gens tirent voluptueusement sur leur cigarette sans trop en abuser toutefois. Il n'empêche, lorsque les deux Polonais Faber et Gregorczyck faisaient partie de l'effectif, eux qui ne fumaient jamais sortaient de ces voyages les yeux rougis et la gorge picotante...

Au pas de charge

Bref, c'est la bonne ambiance décontractée. En tapant le carton, ou en faisant les mots croisés comme Jacques Marie, ou en lisant tel Farès Bousdira, le match paraît loin. Il revient, au pas de charge, frapper les esprits, alors que l'heure du dénouement approche. Les choses sérieuses commencent. C'est l'apanage des équipes fortes de savoir se concentrer au moment crucial. Les Lensois n'y ont pas failli. Ils ont entamé les débats contre La Haye avec une détermination et une lucidité exemplaires : « On a très vite compris que si l'on restait dans notre camp, nous étions fichus, affirme Elie. Nous sommes demeurés toujours bien groupés, pour partir de derrière quand c'était opportun. Je pense que nous avons surpris les Hollandais par notre première mi-temps. Leur entraîneur ne nous avait pas vus très bons devant Troyes et a dû dire à ses joueurs que ce serait sans doute assez facile.

Nous nous sommes bêtement laissé surprendre tout au début de la seconde mi-temps parce que nous n'avons pas remonté assez vite. Heureusement, notre réaction — ce moment de panique passé — a été bonne. Et André Lannoy en arrêtant un penalty a préservé nos chances ».

De ce match, les Lensois ont longuement reparlé par la suite et dès le lendemain dans l'avion qui les emmenait vers Strasbourg où ils jouaient en championnat, Ils en ont conclu que cette équipe de La Haye, on pouvait « se la faire » à condition d'être vigilant sur les contres et d'exploiter la relative faiblesse des arrières latéraux hollandais, en utilisant au maximum les ailes.

Le joyau de la couronne

Pour ce qui est d'utiliser les espaces libres le long des touches, Jean-Marie s'y entend, puisque, on l'a vu, c'est en agissant de cette manière qu'il permit à son équipe d'ouvrir le score en Hollande. Mais le demi lensois en fit bien davantage, tant il est vrai qu'il constitue, avec Bousdira et Leclercq, un trio qui reste le joyau de la formation nordiste. Dans une partie difficile, tendue où il fallait disputer chaque balle pied à pied, il se sentit à l'aise. « Et pourtant, reconnaît-il, j'ai longtemps redouté les contacts. Je suis d'un naturel assez réservé et je crois que cela se ressent sur le terrain. J'ai dû me faire vio-

lence. Je suis mieux à
équipes comme Saint-Eti
plus « techniques » que
jouions en CFA ou en D
fou à m'imposer car nous
rudoyés et je n'aime pas
maintenant que nous somm
coup mieux.

Je ne suis pas ce qu'o
balle. Au contraire, je la
tant des « une-deux » l'a
avec Faber, que j'ai mar
buts. En revanche, je ne
de la surface, là où il fau
me colle le n° 10 sur le d
dans ma peau. J'ai beso
d'avoir du champ devant

Avec les années, il est
« Un match, affirme-t-il,
semaine par une concentr
les instants, une vie sain
Lorsque Lens joue à dom
match, aller se promener
période, des tons chauds
à Olhain situé à une vin
à Vimy, beaucoup plu
les allées forestières, il p
petit Fabien. Il devise a
de tout et de rien, mais su
pour lui la meilleure d
coucher à 22 h 30.

Le fond de l'abîm

Parce qu'il a touché le
— quand le club minier s
dû soutien des Houillère
revient de loin et l'eupho
vieux Racing est goûtée c
destin. C'est que Jean-Ma
dirigeant qui s'appelait H
le Nord, à 16 ans et demi,
çait un déclin qui apparu

C'était l'année — 1968
perdit, lors des barrages
Cette saison-là, le jeune
à huit matches avec les
Krawczyck, Senac, Kula...
des cieux plus cléments.
bien qu'ayant terminé à
abandonna le professionn

Jean-Marie garde de ce
amer — sur le plan sport
exaltant d'avoir côtoyé un
admet-il encore aujourd'h
j'entrais dans un club pr
Et puis M. Fruchart, no
jeunes et m'a fait rapid
reusement, avec les résul
s'est détériorée. Les jeun
charge par les vedettes.

un paladin à Lens

Un reportage de JACQUES ÉTIENNE

ieux à mon affaire devant des Saint-Etienne et Nantes qui sont » que les autres. Lorsque nous ou en Division II, j'avais un mal ar nous étions la plupart du temps, ime pas ça. Depuis trois saisons us sommes remontés, cela va beau-

ce qu'on appelle un tripoteur de e, je la donne vite. C'est en exécu- ix » l'an dernier, sur le côté droit 'ai marqué un certain nombre de , je ne suis pas tellement l'homme ù il faut faire la décision. Si l'on sur le dos, je ne me sens pas bien ai besoin de bien voir le jeu et devant moi. »

, il est devenu plus professionnel : rme-t-il, ça se prépare toute la oncentration, une attention de tous vie saine. Chaque détail compte. » à domicile, il aime, la veille du omener dans les bois, parés à cette chauds de l'automne. Il va soit une vingtaine de kilomètres, soit up plus près de Lens. Dans es, il pousse le landau où jase le evise avec Bernadette, sa femme, mais surtout pas de football. C'est leure détente. Le soir : T.V. et .

bîme

uché le fond de l'abîme avec Lens ninier se vit progressivement privé ouillères — il a conscience qu'il l'euphorie actuelle que connaît le goûtée comme une revanche sur le Jean-Marie, repéré par ce grand pelait Henri Tranin, est venu dans et demi, au moment où Lens amor- apparut un moment irrémédiable. — 1968 — où l'équipe nordiste barrages, sa place en Division I. jeune Elie avait déjà disputé sept vec les frères Lech, les Courtin, Kula... Tous devaient partir sous léments. Un an plus tard, Lens, miné à la 7e place en Division II, fessionnalisme.

e de cette époque, un goût assez an sportif — et le souvenir plutôt otoyé un grand joueur : « Bien sûr, ujourd'hui, j'étais ébloui parce que club pro : mon rêve de toujours. hart, notre entraîneur, aimait les t rapidement confiance. Malheu- es résultats médiocres, l'ambiance es jeunes n'étaient guère pris en edettes. Les frères Lech ne par-

laient pas. Seul Sénac nous donnait des conseils. Il m'a notamment appris à doser mes efforts à l'entraînement et en match. Le grand Guy se montrait vraiment sympa avec nous.

Les temps, croyez-moi, ont changé. Maintenant, quand un jeune rentre dans l'équipe, il est immédiatement adopté. Il se sent vraiment comme l'un des nôtres. On lui parle, on lui passe des ballons. Demandez à Llorens qui a joué en pro. »

G. Lech le modèle

Le footballeur qui fit l'objet de toute son admiration, c'est bien sûr Georges Lech : « S'il n'avait pas eu tant d'ennuis, il serait encore le meilleur joueur français à l'heure actuelle, prétend Jean-Marie. Quand il part balle au pied, quel régal ! Visuellement, c'est l'un de ceux qui m'a le plus fasciné. J'ai longtemps rêvé de le copier, l'imiter. Quand on a 17 ans, on pense moins à être soi-même qu'à vouloir ressembler à un autre. En vieillissant, j'ai acquis, je pense, une certaine personnalité ; je suis Elie et non un autre Lech. Il reste que je n'ai jamais oublié l'impression que m'a laissée Georges et il m'est arrivé parfois de vouloir m'inspirer de son jeu. »

Comme de Gaulle, Elie a donc connu sa traversée du désert et personne n'a eu besoin d'aller le rechercher — à l'inverse de ce qui s'est passé pour le Général — puisqu'il n'a jamais déserté le navire en perdition. « Mes parents sont venus à Lens pour rencontrer M. Tranin et lui ont posé la question de confiance, se souvient Jean-Marie. Quel était l'avenir du club, devais-je rester oui ou non ? M. Tranin les rassura en leur affirmant qu'il voulait remonter, aussi vite que possible, une grande équipe, que l'on avait besoin de moi. M. Tranin a tenu parole, mais il en faisait trop et il a payé de sa vie. Il aurait tant mérité de nous voir en Coupe des Coupes... »

Notre Lensois, dans sa carrière devait tout connaître : la Division I d'abord, puis la Division II, le C.F.A., le National et enfin de nouveau l'élite. Aujourd'hui, avec le recul du temps, il l'affirme hautement, c'est durant ces années de disette et d'anonymat que Lens a préparé la moisson qu'il s'apprête à engranger. Il faut bien que le grain meure en terre avant de devenir ce jeune épi, promesse de la récolte future. Jean-Marie n'a nul besoin de fouiller dans les recoins de sa mémoire pour se souvenir :

Les petits matins blafards

« Nous faisions tous nos déplacements dans un petit car, par tous les temps. Nous allions ainsi jusqu'à Brest, Lorient, Angoulême, Mulhouse. Nous repartions aussitôt le match terminé et nous roulions toute la nuit. On chantait, on jouait aux cartes, on fumait. Les deux Polonais ont connu cette vie-là puisqu'ils ont joué en Division II, participant à la remontée. Ils ne s'en plaignaient pas. Nous arrivions à Lens, dans le petit matin blafard. Juste le temps de prendre une douche et la plupart des gars partaient à leur boulot. Etant stagiaire, j'avais la chance d'aller dormir...

Il régnait entre nous une ambiance formidable. Ces voyages au long cours avaient un parfum d'aventure. Nous étions jeunes et la fatigue ne nous pesait pas. Seul le pauvre M. Tranin, qui ne manquait jamais un déplacement, a dû y laisser une partie de sa santé. J'ai aimé cette période car je sentais à travers ces matches parfois « besogneux », toujours acharnés — et qui au demeurant ne me convenaient guère — que nous préparions l'avenir. »

L'avenir, il va se dessiner, pour une bonne part demain soir, sur ce stade Félix-Bollaert. Il s'agira de « sortir » La Haye de la Coupe des Coupes. C'est d'autant plus jouable que les Nordistes pourront, une fois de plus, compter sur un public fidèle et chaleureux. C'est ce qui a le plus frappé Elie quand il est arrivé à Lens, cette chaude affection des gens du Nord. Il a d'ailleurs vécu plusieurs années dans une famille lensoise où il fut considéré comme le fils de la maison. « Le toubib passait pour indiquer le menu sportif et tout le monde mangeait comme moi, se rappelle-t-il. Je n'avais pas de plus fidèles supporters. C'est beau, une amitié comme celle-là. J'y fus d'autant plus sensible que dans ma région troyenne, on est plutôt froid. »

La pression du public

Depuis que l'équipe est revenue en Division I, l'enthousiasme populaire ne s'est jamais démenti : ils seront 25.000 à porter littéralement leurs favoris : « Leur soutien est si total, fait remarquer Elie, qu'il nous arrive, sous la pression du public, de trop nous découvrir et de prendre des buts en contres. De toute manière, il n'est pas question ici, de préserver un résultat. Attaquer, toujours attaquer, voilà ce que veulent tous ces braves gens... « Il arrive souvent que des jeunes viennent sonner à sa porte pour quémander un autographe.

Après un début de championnat plutôt timide, les Lensois refont surface au bon moment et l'arrivée de Joachim Marx — même s'il ne peut jouer devant La Haye — constitue un puissant doping, après ce que le Polonais a montré face à Lyon : « C'est vrai, concède Elie, que nous avons eu un début de saison difficile, mais il nous a fallu digérer le départ de Faber et de « Gregor », Jankovic a eu des problèmes et se met seulement dans le coup. Arghirudis n'est pas là... Je crois, d'autre part, que nos adversaires sont devenus plus méfiants à notre égard et s'organisent mieux devant nous. Notre premier match qui s'est soldé par un bonus contre Metz nous a sans doute laissé croire que ce serait facile... Maintenant, nous sommes armés à tout point de vue, pour affronter avec succès l'épreuve qui nous attend. »

Jean-Marie tout le premier a suivi la trajectoire de l'équipe. C'est dire qu'après une période troublée il se sent prêt à faire face à ses responsabilités. Et de tirer des plans sur la comète : « N'abordons surtout pas ce match comme s'il était gagné d'avance. Obligeons-les à jouer, en les « prenant » bien au milieu. N'essayons pas de marquer à tout prix tout de suite si c'est pour nous découvrir bêtement. Mais quand nous aurons le ballon, démarquons-nous très vite, pour imposer notre jeu et notre rythme. Nous n'avons pas une équipe à la technique collective très affirmée. Nous ne sommes pas Saint-Etienne. Notre esprit de corps, notre détermination, notre engagement, tels sont nos arguments. Je redoute un peu, je l'avoue, la défense en ligne. Moralement, je suis très motivé. »

Après tout, Guillou...

Il annonce la couleur : « Une qualification en quart de finale de Coupe européenne, ça nous ferait du bien pour la suite. En championnat, je nous vois six, septième... Quant à la Coupe de France, c'est un peu la loterie ». Il ne parle guère de son avenir personnel. Il sait simplement qu'il passe par la réussite de Lens. Un très grand club, l'équipe de France, il lui arrive d'y songer, mais il a passé l'âge d'être inquiet pour lui-même. Tout au plus lâche-t-il : « On a « découvert » Guillou à 28 ans, je n'en ai que 25, tous les espoirs me sont permis. »

Pour ce paladin du ballon rond, l'aventure aura, demain soir, la forme d'un rectangle de lumière, où il voudra briller d'un vif éclat. Pour tous ces Lensois qui comptent sur lui, et l'ont adopté.

Jean-Marie Elie, surtout quand il s'agit de la Coupe d'Europe, n'est pas à un morceau de bravoure près...

SAINT-OUEN. — *Premier but du Red Star. Jean-Claude Bras laisse éclater sa joie au moment où le ballon pénètre dans les filets sous les yeux de Roque, Geffroy et Szeja.*
(Photo Jack Stevens.)

(Tony ARBONA)

GUEUGNON COURONNE ANGERS

RENNES-LAVAL, LES PUNCHEURS

Voilà le premier tiers du championnat atteint et si Rennes peut déjà faire figure de grandissime favori, en revanche, dans le groupe voisin, c'est l'empoignade qui continue : le leader du premier jour, Cannes, a chuté au onzième et ce, sur son terrain jusque-là inviolé et c'est Gueugnon qui a réalisé l'exploit.

Voyons les choses en détail :

Dans le groupe A, Rennes va gagner le derby breton, à Brest, qui bat (faute de mieux), le record d'affluence de tout le championnat mais encaisse six buts et, chose à noter, par six hommes différents. Pokou ne réalise qu'un but, ce qui bientôt va apparaître comme une contre-performance du roi des buteurs !

Laval aussi a réalisé le bonus et Keruzoré a marqué son entrée par un but, sur penalty, il est vrai, mais a fort bien figuré. Amiens s'est fait respecter par son redoutable visiteur Hazebrouck, les deux restant à la troisième place alors que derrière arrive une triplette formée de Châteauroux, Paris F.C. et Sedan. Caen et Rouen perdent des places alors qu'Angoulême se replace, sa nouvelle recrue, Keita, ayant, elle aussi, honoré sa première apparition devant son public. Dunkerque continue sa remontée et Cholet sa dégringolade qui le place, avec Brest, au dernier rang où se trouve Fontainebleau, qui a réalisé un nouveau nul, mais à Caen, ce qui est une référence.

Dans le groupe B, Angers gagne en peinant devant Saint-Dié, mais a un point d'avance sur Cannes et Besançon, lequel continue sa marche ascendante qui le place désormais parmi les prétendants, titre qu'on peut donner aussi à Béziers, qui, en gagnant son match en retard contre Epinal, peut devenir leader. Red Star et Gueugnon, à égalité de matches ne sont qu'à deux points du premier, Angers. On le voit, chaque match désormais peut tout changer même pour Toulouse (en cas de bonus futur).

A noter le redressement de Montluçon, alors que Mulhouse, qui laisse le bonus devant son public, stagne toujours en compagnie de Nevers, tandis que Saint-Dié (un match en moins) est seul dernier.

La semaine prochaine il y aura encore du changement avec les matches Laval-Amiens, Hazebrouck-Angoulême et Cannes-Angers, Martigues-Red Star, des rencontres où les mieux classés devront être des plus attentifs.

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE « A »

Rennes - Châteauroux
Laval - Amiens
Hazebrouck - Angoulême
Tours - Paris F.C.
Rouen - Caen
Lorient - Sedan
Boulogne - Brest
Malakoff - Fontainebleau
Cholet - Dunkerque

GROUPE « B »

Cannes - Angers
Martigues - Red Star
Saint-Dié - Béziers
Toulouse - Mulhouse
Gueugnon - Gazelec
Besançon - Auxerre
Toulon - Chaumont
Montluçon - Epinal
Sète - Nevers

TOUT SAVOIR SUR LA JOURNEE

● **Classement des buteurs :** Pokou (Rennes), 17 buts.

Neuf buts : Antic (Caen) ; Dossevi (P.F.C.)

Huit buts : Delecroix (Amiens) ; Dundov (Cannes).

Sept buts : Lugier (Angoulême) ; Szymzack (Boulogne) ; Berdoll (Angers) ; Blanchet (Laval).

Six buts : Fuchs (Boulog.) ; Manic (Tours) ; Barrientos (Gazelec) ; Mayet (St-Dié) ; Joseph (Béziers).

● **Penalties :** Keruzoré (Laval) ; Bourgeois (Red Star).

● **Quatre résultats nuls :** total moyen.

● **A marqué contre son camp :** Bonnier (Sète).

● **Bonus :** Rennes, Paris F.C., Laval, Sedan, Montluçon.

● **Meilleures attaques :** Rennes, 36 buts Angers, 22 ; Laval, 21 ; Red Star et Toulouse, 20 ; Cannes et Sedan, 19.

● **Meilleures défenses :** Hazebrouck, 6 buts encaissés ; Châteauroux, Laval, Cannes, 7 ; Toulon, Béziers, Besançon, 8. Rennes, 9.

● **Total de buts pour la journée :** 44 dont 26 pour le groupe « A » et 18 pour le « B ».

● **Plus fortes marques individuelles :** 3 buts, Rosier (Montluçon) ; 2 buts, Vacher (Châteauroux), Santos (Sedan), Kern (Besançon).

● **Vainqueurs chez l'adversaire :** Montluçon Gueugnon, Besançon, Toulon, Rennes.

● **Cannes battu chez lui,** il n'y a plus d'équipe invaincue et Fontainebleau reste seul à ne pas avoir gagné un match.

● **Affluences :** Brest 15.743 spectateurs ; Angers, 8.958 ; Amiens, 7.365 ; Laval, 6.835 ; Châteauroux, 5.066 ; Epinal, 4.690 ; Béziers, 3.887 ; Nevers, 3.578 ; Sedan, 3.387 ; Caen, 3.294 ; Angoulême, 3.240.

LA 11e JOURNEE

GROUPE A

Paris F.C. - Boulogne (11)	3-0
Brest (16) - Rennes (1)	0-6
Dunkerque (14) - Lorient (8)	1-0
Angoulême (12) - Rouen (5)	1-0
Laval (2) - Tours (12)	4-0
Amiens (3) - Hazebrouck (3)	1-1
Caen (5) - Fontainebleau (18)	1-1
Châteauroux (5) - Malakoff (14)	2-0
Sedan (8) - Cholet (16)	4-1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	24	6	11	8	2	1	36	9
2. Laval	19	2	11	7	3	1	21	7
3. Hazebrouck	15	2	11	4	5	2	14	6
Amiens	15	1	11	6	2	3	18	16
5. Chateauroux	14	0	11	5	4	2	13	7
Paris F.C.	14	2	11	5	2	4	17	16
Sedan	14	2	11	5	2	4	19	20
8. Caen	13	1	11	4	4	3	18	15
9. Angoulême	12	1	11	4	3	4	18	15
Rouen	12	2	11	5	0	6	14	17
11. Lorient	11	1	11	3	4	4	14	15
Boulogne	11	1	11	5	0	6	15	18
13. Dunkerque	10	1	11	3	3	5	12	13
Tours	10	0	11	4	2	5	11	20
15. Malakoff	8	0	11	3	2	6	8	22
16. Fontainebleau	6	0	11	0	6	5	9	16
Cholet	6	0	11	2	2	7	12	23
Brest	6	0	11	1	4	6	8	22

GROUPE B

Mulhouse (16) - Montluçon (14)	0-3
Cannes (1) - Gueugnon (5)	0-1
Angers (2) - Saint-Dié (16)	2-1
Chaumont (12) - Besançon (3)	0-2
Béziers (3) - Martigues (8)	1-1
Red Star (5) - Auxerre (10)	2-0
Gazelec (9) - Sète (12)	1-0
Nevers (16) - Toulon (10)	0-2
Epinal (14) - Toulouse (5)	1-1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	18	1	11	7	4	1	22	11
2. Cannes	17	1	11	6	4	1	19	7
Besançon	17	2	11	6	3	2	18	8
4. Red Star	16	2	11	6	2	3	20	11
Béziers	16	1	10	6	3	1	16	8
Gueugnon	16	1	11	7	1	3	17	13
7. Toulouse	15	2	11	5	3	3	20	13
8. Martigues	14	1	11	4	5	2	16	12
9. Gazelec	13	1	11	4	4	3	13	12
10. Toulon	12	0	11	4	4	3	12	8
11. Auxerre	10	1	11	4	1	6	15	16
Montluçon	10	1	11	3	3	5	11	18
13. Sète	8	1	11	1	5	5	17	17
Chaumont	8	1	10	3	1	6	13	18
Epinal	8	1	10	2	3	5	13	18
16. Nevers	5	0	11	1	13	17	10	25
Mulhouse	5	0	11	2	1	8	13	31
18. Saint-Dié	3	0	10	1	1	8	12	31

GROUPE « A » — 11e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

BREST 0 (0)

RENNES 6 (2)
Pokou (21e)
Poli (43e)
Dell'Oste (57e)
Simon (58e)
Guermeur (75e)
A. Bernard (81e)

Brest. — TREGUER**** — BOUTIER****, DIVERRES***, P. LEBIHAN***, PAGE-JONES**** — RIBEYRE***, BONNAT**** — CORRE***, VERHOEVE****, HATTFIELD***, GALL***. — Entr. : FOUILLEN. — Total 37.

Rennes. — HIARD**** — PERIAULT***, RIZZO***, RABIER***, MOURGAUD*** — POLI****, ANAFAL**** — GUERMEUR****, SIMON**** puis A. BERNARD (63e), POKOU*****, DELL'OSTE****. — Entr. : CUISSARD. — Total : 42.

Arbitrage de M. Didier. — 279.495 F. — 15.743 spectateurs.

LAVAL 4 (1)
Blanchet (10e)
Camara (63e)
Tripp (66e)
Keruzoré (76e sur pen.)

TOURS 0

Laval. — ROSE**** — DESGAGES****, LAMY****, BERTIN****, PAPIN**** — LEROYER***, KERUZORE**** — BLANCHET*****, TRIPP****, CAMARA***, BONNEC***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 42.

Tours. — MEDINA**** — VITALIS***, BOURDEL****, MEUNIER****, M. GEREZ*** — NEYRAUD****, J.-P. GEREZ**** — ROSSO***, OTHMANI****, MANIC*****, PRINCET***. — Entr. : JUBLOT. — Total : 41.

Arbitrage de M. Mignard. — 78.507 F. — 6.835 spectateurs.

AMIENS 1 (1)
Cope (5e)

HAZEBROUCK 1 (1)
Dubreucq (17e)

Amiens. — BEAUJOUAN*** — SWRECK*****, OBJOIS****, IMIELA*****, LACOUR**** — DELECROIX****, FROMHOLTZ***** — CRAPOULET****, MARCZAK*****, COPE***, SKOPNIK. — Entr. : GRILLON. — Total : 45.

Hazebrouck. — DELEGLISE***** — DUPONT****, BOIN*****, BOURBON*****, LECŒUR**** — CHIPON***, DUBREUCQ***** — GOUDAL***, DI DOMENICO***, MANKO****, SERGHERAERT***** Entr. : PARISSEAUX. — Total : 45.

Arbitrage de M. Bancourt. — 75.604 F. — 7.365 spectateurs.

CHATEAUROUX 2 (1)
Vacher (41e, 70e)

MALAKOFF 0

Châteauroux. — OLEJNIK****— MARCON****, JEAN****, BESSET****, VIROT*** — BIERNACKI***, LANG**** — VACHER*****, VERRIER***, MUSOVIC****, BLANCHARD***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 41.

Malakoff. — DELPOUVE**** — FERCOQ***, RIBOT***, LIEWIG****, BOCQ*** — LEROUX****, BOLNY**** — N'DJEMBA****, ABBATE***, GOUPIL***, COLLAT***. — Entr. : CROS. — Total : 38.

Arbitrage de D. Piveteau. — 64.033 F. — 5.066 spectateurs.

CAEN 1 (0)
Lhoste (50e)

FONTAINEBLEAU 1 (1)
Fabre (40e)

Caen. — DOUVILLE*** — SOLAS***, ILBERT***, LUNEL****, JEANNETTE**** — CARREAU***, BOUFFANDEAU****, JACOBS**** — MARIE***, LHOSTE***, ANTIC****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 38.

Fontainebleau. — CORTES** — DEFERREZ****, LENARTOWIC****, DOHYENARD****, HIESSE*** — MULLER***, PATOUX**** — PLEIMELDING***, FABRE****, RACHIC****, RUSSAIL***. — Entr. : NAGY. — Total : 38.

Arbitrage de M. Behrens. — 36.689 F. — 3.294 spectateurs.

PARIS F.C. 3 (0)
Kerangouarec (46e)
Burdino (75e)
Dossevi (87e)

BOULOGNE 0 (0)

Paris F.C. — ORSATTI*** — CHAZOTTES***, LACHI****, DEMOTA****, PINSON*** — DOJCINOWSKI****, BURDINO**** — BELTRAMINI****, LAFFARGUE puis KERANGOUAREC (20e), POUBELLE****, DOSSEVI***. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 39.

Boulogne. — MANGARD*** — SIBILLEAU***, DESCHAMPS***, BODJI***, BOROWSKI*** — SZMITT***, R. DELPIERRE*** — DUPUIS***, SZYMZACK***, FUCHS***, NOLEAU.*** puis P. DELPIERRE (70e). — Entr. : AUGUSTINE. — Total : 33.

Arbitrage de M. Lempereur. — 8.437 F. — 600 spectateurs.

ANGOULEME 1 (0)
Keita (78e)

ROUEN 0 (0)

Angoulême. — NOVACKI*** — GOURSAT****, GUILLOLET****, SERRUS****, MOIZAN**** — NEVEU****, BAIOLA**** — GEURTEN***, LUGIER***, KEITA****, PEDINI****. — Entr. : SKIBA. — Total : 41.

Rouen. — JOANNES**** — SILLOU****, PELLETIER****, POLNY***, DOUIS**** — SZCZYRBA****, HORLAVILLE*** — MAAS***, LEMAITRE***, CARRIE****, VAN GILLS****. — Entr. : VICOT. — Total : 40.

Arbitrage de M. Delas. — 47.000 F. — 3.240 spectateurs.

SEDAN 4 (3)
Santos (6e, 44e)
Danty (38e)
Lebihan (60e)

CHOLET 1 (0)
Audiger (87e)

Sedan. — KLIMEK**** — SIMON***, CHRETIEN****, RAULIN****, ZAMOJSKI*** — BASSIER****, LEBIHAN**** — JACQUARD****, SANTOS****, PERRIN****, DANTY***. — Entr. : PERRIN. — Total : 41.

Cholet. — MANET**** — GRAVELEAU****, RAMPILLON***, GOISLOT***, JEANTON*** — CROIZET***, LOWINSKI*** — LAURENDEAU****, NIANG***, AUDIGER****, GOUETCHA*** puis PAMPANAY (65e). — Entr. : ABAD. — Total : 37.

Arbitrage de M. Filippini. — 30.232 F. — 3.387 spectateurs.

DUNKERQUE 1 (0)
Salvador (65e)

LORIENT 0 (0)

Dunkerque. — HEDOIRE*** — MALLET***, BOZON****, FAIRISE****, GORCE*** — LESCOUARCH****, ZONNEKYNDT*** — VANHOUTTE***, SALVADOR****, DAVID****, PARRA****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 39.

Lorient. — BLIN*** — GAYET****, GOUEFFIC***, LEROUX***, ROSSIGNOL**** — LEGOUGUEC***, MARETTE*** — LE DANTEC***, RESOLA***, JANKOVIC***, GORAGUER****. — Entr. : VINCENT. — Total : 36.

Arbitrage de M. David. — 32.474 F. — 2.599 spectateurs.

GROUPE « B » — 11e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

CANNES 0

GUEUGNON 1 (0)
Clopin (62e)

Cannes. — LARRIEU**** — BEN TOUMI***, ISNARD****, BAEZA****, GAIDOZ**** — AHACHE***, MOYA*** puis DUNDOU**** (45e) — ERIKSSON***, MARELLA****, GUISE***, LOUBET. — Entr. LERDA. — Total : 39.

Gueugnon. — BAS**** — BAREK****, CHAUSSIN***, GODOT***, DUDA**** — SANCHEZ****, ALBERT*** — CLOPIN****, DELBLOUVES***, TRIVINO***, GUENOT***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 38.

Arbitrage de M. Rancelli. — 45.370 F. — 2.720 spectateurs.

ANGERS 2 (1)
Edwige (33e)
B. Lech (71e)

SAINT-DIE 1 (1)
Richard (9e)

Angers. — GRIFFONI**** — BRULEZ***, DAMJANOVIC***, PAUVERT***, LECHATELLIER*** — EDWIGE****, LE BOEDEC**** — LECH****, CASSAN***, BERDOLL****, AUGUSTIN***. — Entr. VASOVIC. — Total : 37.

Saint-Dié. — BATTMANN**** — DACHAUD***, MARIOT****, SCHRAMM***, LOMBARDO*** — MILLE***, EHRHARDT**** — MONNIN****, MAYET***, ORZES***, RICHARD****. — Entr. : EHRHARDT. — Total : 38.

Arbitrage de M. Jourdain. — 101.928 F. — 8.958 spectateurs.

CHAUMONT 1 (1)
Sarr (19e)

BESANÇON 2 (1)
Kern (18e et 63e)

Chaumont. — MALARA**** — Ch. LIAUTEY***, BARELLAS****, FROMHOLTZ***, VILLEMINEY*** — FELDEN***, J.-M. LIAUTEY**** — SARR***, KOUM****, CHENEVOTOT***, CHASTIN****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 38.

Besançon. — DOBRAJE**** — BECKER****, BAGNOL***, MAILLARD***, GUEYE***** — MASSON****, DUBREUCQ***** puis RAYMOND (65e) — DRALET***, JACQUIMOT***, RIEFA***, KERN*****. — Entr. : COINÇON. — Total : 48

Arbitrage de M. Le Chevalier. — 29.350 F. — 2.596 spectateurs.

BEZIERS 1 (1)
Joseph (41e)

MARTIGUES 1 (1)
Mercet (38e)

Béziers. — PALMA**** — LOPEZ****, BUFFAT****, GARCIA****, BOURDON*** — BONNEL***, WESOLY*** — BROGGINI***, JOSEPH*** puis BRENDER (75e), GARCES****, MELIC*****. — Entr. : J. BONNEL. — Total : 40.

Martigues. — CONRATH**** — PEREZ****, PIATTI****, MAZARETIAN****, YACOUBIAN**** — PLINIO***, MERCET***, GALLI**** puis DOMENECH (80e) — AUGUSTIN****, AUDIBERT***, CIARAVINO***. — Entr. : J. SUCRE. — Total : 40.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 57.500 F. — 3.887 spectateurs.

RED STAR 2 (1)
Prost (10e)
Bourgeois (89e sur pen.)

AUXERRE 0

Red Star. — FOUCHE*** — BRAS****, BOCQUENET****, JARRA***, MERELLE*** — EO****, BOURGEOIS**** — REDON****, COL****, PROST***, FUENTES*** puis MAGNUSSON (63e). — Entr. : LEMERRE. — Total : 39.

Auxerre. — SZEJA*** — NOEL***, ROQUE***, GEOFFROY****, BOULARD*** — CHEVAT***, CUPERLY****, DEVIN**** — SLYKO***, CONTASSOT***, TRUFFAUT****. — Entr. : ROUX. — Total : 37.

Arbitrage de M. Lempereur. — 38.452 F. — 2.404 spectateurs.

GAZELEC 1 (0)
Bonnier (73e c.s.c.)

SETE 0

Gazelec d'Ajaccio. — LEFILLATRE**** — MARTINETTI****, MOISE****, LAPINA***, ROSSINI**** — ALESSANDRI***, MORETTI**** — FERRATGE****, BARRIENTOS***, TALLS***, VIGNEAU***. — Entr. : CALLEJA. — Total : 39.

Sète. — CERRATO**** — BONNIER***, G. GREEN****, COMBETTES***, RAFFY*** — GRANIER****, MILO***, EDWIGE**** — JOUSSAUME****, KASSOYAN***, DAVID***. — Entr. : MILO. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mouton. — 11.798 F. — 907 spectateurs.

MONTLUÇON 3 (1)
Rosier (42e, 53e et 77e)

MULHOUSE 0

Montluçon. — CHARTIER**** — B. LAUTERBACH****, ZAIK****, JADZYK****, BUFFELARD**** — COUTARD****, HOKO***** — C. LAUTERBACH****, ROSIER*****, CHAUFFOUR****, DROCHON***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 46.

Mulhouse. — HUND*** — INFANTE***, DELADERIERE***, FUCHS***, DUVAL***** — INFANTE***, DAHMANE***, SIFFERT** — FAVRE**, HOFFSESS***, SUBIAT**. — Entr. : M. SCHLOTTER. — Total : 31.

Arbitrage de M. Gilodes. — 19.302 F. — 1.825 spectateurs.

NEVERS 0

TOULON 2 (0)
Jarozik (50e)
Canizares (90e)

Nevers. — SIMON*** — LANOE****, BOBOIS****, BARRY****, PLET*** — PELLETIER***, DAUPHIN***, DROUET*** — CANIZARES***, PETER***, SALETTE***. — Entr. : STACHOWIAK. — Total : 36.

Toulon. — DUVAL***** — PERON***, STORAI****, PERLIN***, VINCENT**** — CANIZARES****, BALTIMORE*** — GALVEZ***, MATTA***, JAROZIK****, IDIR***. — Entr. : M. DUVAL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Boualdi. — 41.525 F. — 3.578 spectateurs.

EPINAL 1 (0)
Serpoix (3e)

TOULOUSE 1 (0)
Wojciak (7e)

Epinal. — DELAHAYE**** — RECEVEUR*****, PHILIPPE****, CHARRON*****, VERITE*** — VICQ****, ARDHUIN*** — HLEVNIAK****, SERPOIX****, STEYER***, DUPA** puis SAP (69e). — Entr. : DAVID. — Total : 41.

Toulouse. — RIGONI*** — FABRO****, BORGONI****, LOPEZ*****, LACROIX*** — ZYWICA*** puis ROMON (65e), MARCOS***, S. BUZZICHELLI** — TERRIER****, MARTINEZ****, WOJCIAK****. — Entr. : DANIEL. — Total : 39

Arbitrage de M. Sastre. — 58.800 F. — 4.690 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● POKOU (RENNES) REVIENT

49 étoiles : Lang (Châteauroux).

48 étoiles : Pokou (Rennes).

47 étoiles : Svreck (Amiens).

46 étoiles : Camara (Laval) ; Manic (Tours) ; Bouffandeau (Caen).

45 étoiles : Deleglise (Hazebrouck).

44 étoiles : Serrus (Angoulême) ; Bertin (Laval) ; Delecroix (Amiens) ; Burdino (Paris F.C.).

B ● STATU QUO EN TETE

47 étoiles : Larrieu (Cannes).

46 étoiles : Malara (Chaumont).

44 étoiles : Barellas (Chaumont) ; Bas (Gueugnon).

43 étoiles : Baeza (Cannes) ; Chenevotot (Chaumont).

42 étoiles : Cassan (Angers) ; Palma (Béziers) ; Dundov (Cannes) ; Piatti (Martigues) ; Jarra (Red Star) ; Fuentes (Red Star) ; Wojciak (Toulouse).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DELEGLISE (Hazebrouck, 5 ét.)

SVRECK (Amiens, 5 ét.)	BOIN (Hazebrouck, 5 ét.)	IMIELA (Amiens, 5 ét.)	MOIZAN (Angoulême, 4 ét.)
	BASSIER (Sedan, 4 ét.)	ANAFAL (Rennes, 5 ét.)	
VACHER (Châteauroux, 5 ét.)	TRIPP (Laval, 4 ét.)	POKOU (Rennes, 5 ét.)	SERGHERAERT (Hazebrouck, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : BLANCHET (Laval), MANIC (Tours), FROMHOLTZ

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DUVAL (Toulon, 5 ét.)

RECEVEUR (Epinal, 5 ét.)	LOPEZ (Béziers, 5 ét.)	CHARRON (Epinal, 5 ét.)	GAIDOZ (Cannes, 5 ét.)
	DUBREUCQ (Besançon, 5 ét.)	HOKO (Montluçon, 5 ét.)	
CLOPIN (Gueugnon, 4 ét.)	ROSIER (Montluçon, 5 ét.)	MELIC (Béziers, 5 ét.)	KERN (Besançon, 5 ét.)

*A également obtenu 5 étoiles : GUEYE (Besançon).

BREST ET LE RUBICON

BREST. — Ce n'est pas parce que le Stade Rennais caracole à l'heure actuelle à la tête de la seconde division qu'on peut le qualifier d'excellente équipe professionnelle. Le Stade Brestois n'est pas non plus une excellente formation amateurs. Il reste cependant, ne serait-ce que par sa place en deuxième division, parmi les meilleurs de l'élite amateurs. Et pourtant, les Rennais ont infligé un cinglant 6 à 0 aux Finistériens même si le score doit être assorti des précisions suivantes : grosse faute de Page-Jones sur le but de Pokou, excellente réussite des Rennais, malchance et maladresse des Brestois (un tir arrêté sur la ligne de but par la boue, un penalty tiré par Page-Jones et dévié par Hiard)(terrain gras facilitant le jeu plus technique des Rennais, etc.

Quoi qu'il en soit, on a pu s'apercevoir du fossé existant entre les amateurs et les professionnels. D'un côté de la bonne volonté mais peu ou pas de construction de jeu, de l'autre, une excellente technique due à un entraînement quotidien et sérieux. Des joueurs de valeur qui méritent leur imposant cachet (Pokou par exemple). Et ce fossé ne cesse de s'élargir. Il y a quelques saisons, le Stade Brestois grâce à la jeunesse de ses éléments et à un style de jeu déconcertant, surprenait certaines équipes pros. Maintenant les joueurs ont vieilli, la façon de jouer a aussi évolué. Pour le Stade Brestois, l'orientation ne peut plus se faire que dans deux directions.

Ou il continue comme à l'heure actuelle avec les mêmes structures et à coup sûr la relégation est pour bientôt, ou il franchit le Rubicon, adopte le statut professionnel, se constitue un véritable club pro, change beaucoup de ses habitudes et il pourra remonter la pente et faire de nouveau recette, car il existe à Brest et dans la région, un énorme potentiel de spectateurs. Les 15.743 personnes présentes vendredi soir à l'Armoricaine, l'ont prouvé.

M. LE NEEL.

LA DEMI-HEURE DE LAVAL

LAVAL. — Smerecki, souffrant d'une angine, ne jouait pas samedi soir. Aussi attendrons-nous huit jours avant de satisfaire notre curiosité. En effet, un milieu de terrain lavallois composé du duo Keruzoré - Smerecki, devrait nous valoir un jeu de grande qualité.

C'est en tout cas ce que nous ont laissé entrevoir, pendant une demi-heure, les élèves de Le Milinaire. Quand les automatismes seront au point entre Lamy, le remplaçant de Rodighiero, au poste de libero et Bertin, entre Keruzoré, Smerecki, Blanchet, Camara, Tripp et Bonnec, l'équipe de Laval brillera de mille feux. Comme samedi de la 60e à la 90e minute où ce fut un véritable régal pour les yeux.

Blanchet, rayonnant comme aux plus beaux jours de sa carrière sous la bannière du F.C. Nantes, Camara enfin retrouvé après un début de match indigne de lui, profitèrent au maximum des balles distillées par un Keruzoré qui, après une première mi-temps craintive, laissa éclater toute sa classe.

Quant au F.C. Tours, il n'a pas déçu, bien au contraire. La façon dont il mena les débats en première mi-temps fut remarquable et il ne méritait vraiment pas d'être aussi sévèrement battu. Mais telle est la loi du jeu, nous dit Le Milinaire qui reconnaissait volontiers que son équipe, après une première mi-temps laborieuse, avait réalisé un match de qualité moyenne :

« Notre volume de jeu, disait-il, doit nous permettre de beaucoup mieux nous exprimer. »

C'est vrai. Néanmoins, nous accorderons des circonstances atténuantes à cette équipe lavalloise longtemps à la recherche de son équilibre en première mi-temps. On ne transforme pas du jour au lendemain le rendement d'une défense créée autour de Rodighiero et on ne résout pas facilement le problème provoqué par l'absence d'un joueur de la valeur de Smerecki.

M. JOUNEAUX.

PARIS, UN BONUS BIEN VENU

JEAN-BOUIN. — Il y avait jeudi dernier au stade Jean-Bouin un lever de rideau très intéressant entre les cadets du Paris F.C. et ceux de Châteauroux en Coupe Paul-Nicolas. Les Parisiens l'emportèrent huit à zéro et ce succès était en quelque sorte un symbole. Le symbole d'un club parisien qui lutte avec ses moyens et son cœur pour se faire une petite place au soleil...

Les « Grands », suivant l'exemple des petits, l'avaient emporté de leur côté 3-0, ce qui constituait pour le Paris F.C. le deuxième bonus de la saison.

« Il nous faut encore quelques points pour être tout à fait bien », constatait alors Dalla Cieca. « L'équipe pourra alors connaître des hauts et des bas, mais au moins disposerons-nous d'une certaine marge de sécurité. Et puis ce genre de victoire donne confiance aux gars, et sur ce plan-là, c'est également bénéfique. »

Devant des Boulonnais sans grande consistance, qui n'ont pas encore marqué le moindre point à l'extérieur, où ils subissent défaite sur défaite, les Parisiens de Dalla Cieca trouvèrent leur rythme en seconde mi-temps. Un but de Kerangouarec dès la reprise sembla décrisper l'équipe parisienne prenant conscience qu'elle avait à sa portée la victoire ; Burdino inscrivit son premier but depuis qu'il porte les couleurs du Paris F.C., et Dossevi, pourtant dans un jour sans, parvint à marquer son but à la toute dernière minute, offrant ainsi le bonus au club parisien à la grande joie du maigre public présent.

Il n'y avait en effet que 600 spectateurs payants à Jean-Bouin, soit encore moins qu'il y a quinze jours devant Rouen. C'était un jeudi, mais Paris F.C. mérite certainement mieux et l'on ose espérer que son retour vers la tête du classement lui permettra de retrouver une plus large audience auprès d'un public qui, il est vrai, était fort sollicité en cette fin de semaine avec Paris F.C. - Boulogne jeudi, Paris S.-G. - Troyes vendredi et Red Star - Auxerre samedi... Qu'il est difficile d'être parisien !

Jean-Marie LORANT.

JEAN-BOUIN. — *Dossevi tente un retourné acrobatique au milieu des défenseurs boulonnais Sibilleau et Bodji (n° 5).* (Photo Jean-Claude Pichon.)

HAZEBROUCK S'ACCROCHE

AMIENS. — Les Amiennois étaient un peu déçus en regagnant les vestiaires à l'issue de leur confrontation avec Hazebrouck. Ils regrettaient non pas le point perdu à domicile, mais la manière dont les Nordistes l'avaient obtenu.

En effet, au but de Copé (5e), Hazebrouck après avoir répliqué par un magistral coup franc de Dubreucq (17e), laissa passer l'orage. Les partenaires du tandem Manko-Sergheraert sachant pouvoir compter sur la maîtrise et les réflexes de leur gardien Deléglise, firent ensuite circuler habilement et fort élégamment le ballon, afin d'empêcher les assauts du bulldozer Marczak dirigé par le subtil Fromholtz. Tout comme Copé (37e) on crut que Marczak allait réussir (51e). Mais dans les deux cas, le ballon fut détourné par un Deléglise absolument rayonnant dans ses dix-huit mètres.

Il est vrai qu'en jouant à cent à l'heure, l'attaque picarde ne pouvait avoir la tête et les jambes, même si Svreck et Imiéla appelèrent Fromholtz pour mieux coordonner les mouvements offensifs de leurs avants. C'est ainsi, comme le soulignait Manko après la rencontre, qu'en brisant le rythme de l'adversaire par un jeu collectif d'une plus grande maturité technique, Hazebrouck est parvenu une fois de plus à décrocher le match nul à l'extérieur, aux dépens d'une bonne équipe d'Amiens.

R. CRESSENT.

CAEN TROP CONFIANT

CAEN. — Incroyable... Les Caennais, qui ont donné tant de satisfaction à leur public depuis le début de saison, sont rentrés au vestiaire sous les sifflets au terme d'une première mi-temps fort décevante. Croyaient-ils vraiment ne faire qu'une bouchée de Fontainebleau parce qu'ils avaient auparavant inquiété Rennes et gagné à Cholet ? Jacques Mouilleron avait pourtant mis en garde ses joueurs contre la facilité et tout excès de confiance. Par contre certains supporters, avant même le coup d'envoi, réclamaient déjà le bonus... Quoi qu'il en soit le stade Malherbe a surtout raté son affaire en première mi-temps en opérant de façon trop décontractée. Il est vrai que le milieu a longtemps cherché son rythme normal en l'absence de Pottier, avec un Bouffandeau qui avait changé de place et un Jacobs peu accoutumé à ce poste. Mais surtout le contraste était flagrant entre la hargne des Bellifontains, leur mobilité, leur vitalité et la petite allure tranquille des Normands trop assurés, semble-t-il d'une victoire qui ne pouvait leur échapper. Résultat, ils se sont retrouvés avec le handicap d'un but au repos.

Le stade Malherbe a fourni dès la reprise un gros effort. On croyait même après une égalisation rapide, que les Caennais allaient s'imposer avec netteté. Mais c'était mal connaître un Fontainebleau qui se cantonnait au maximum en défense pour accrocher le partage des points. Comment forcer un tel barrage même quand on s'appelle Antic ? Le Yougoslave qui avait joliment préparé le but égalisateur était encore bien parti pour un autre exploit lorsqu'il reçu un violent coup qui l'abattit dans la surface.

L'arbitre a cru sans doute à la comédie...

« C'est toujours la même chose, constatait Mouilleron... Malgré les avertissements, les gars ont joué aux grands seigneurs parce que c'était la lanterne rouge. En seconde mi-temps, c'était trop tard, il fallait partir tout de suite...

Du côté bellifontain, on était fort heureux de ce point acquis péniblement.

« C'est en grapillant des points de la sorte, précisait Nagy, que nous retrouverons la sérénité et que nous sortirons de la triste position que nous ont value toute une série de malheurs et de blessures. »

A. GOSSET.

LES ESPOIRS D'ANGOULÊME

ANGOULEME. — Ce fut le match de la vaillance et à ce jeu comme le constatait le nouvel entraîneur de Rouen, Robert Vicot, son équipe pouvait tout aussi bien gagner que celle d'Angoulême. Elle afficha une supériorité certaine dans la circulation du ballon et tenta de l'exploiter en laissant l'adversaire s'enfoncer dans ses assauts répétés. Mais les élèves de Skiba ne sont pas des foudres de guerre en technique, ils ont de solides qualités physiques et tiennent parfaitement les quatre-vingt-dix minutes si bien qu'en fin de compte, à force de planter des banderilles et d'obtenir des corners (13-3) les Charentais n'usurpèrent nullement l'avantage qu'ils s'assurèrent sur un débordement de Baïola fort bien relayé par Keita qui payait ainsi son entrée devant son nouveau public.

Les Normands estiment qu'au niveau des occasions franches de but, ils n'avaient pas été tellement inférieurs mais Lipo, observateur intéressé qui espère faire sa rentrée sous quinzaine, était en droit d'affirmer que le 1-0 n'était pas cher payé pour Carrié et ses camarades. Il fallait tout de même une détente extraordinaire de précision de la part de Guillolet pour que cette victoire tant espérée ne tombe pas à l'eau à sept minutes de la fin, en outre Maas avait eu deux ou trois fois le but à sa portée. Il n'empêche que Serrus, le capitaine charentais, pouvait avouer en toute justice :

« Nous avons prouvé enfin que nous valons quelque chose ». La satisfaction dans le camp angoumoisin était d'autant plus grande qu'avec Kelta qui devrait apporter beaucoup à sa nouvelle équipe, ce sont quatre jeunes : Goursat et Moizan en défense, Neveu et Baïola en milieu de terrain, qui donnèrent le plus d'impulsion à leur équipe sans oublier toutefois Pedini fort marri de n'avoir pu encore une fois marquer le moindre but devant son public.

L. REYNAUD.

DUNKERQUE FINIT MIEUX

DUNKERQUE. — Les Dunkerquois ont confirmé leur retour en forme devant Lorient. Sans doute fallut-il attendre assez longtemps pour que les Nordistes s'imposent véritablement, mais leur fin de match transcendante aurait pu leur permettre de concrétiser plus éloquemment. Pour les hommes d'Elie Fruchart un match se joue en 90 minutes et l'essentiel est d'être le plus fort dans la ligne droite. Bien sûr, le spectateur difficile aimerait bien que son équipe soit la meilleure de bout en bout, mais un match est un tout. A l'heure actuelle, ce Dunkerque-Lorient opposait deux équipes en hausse sur le chemin de la réhabilitation. Pour l'une comme pour l'autre, il était important, psychologiquement surtout, de vaincre, ce qui explique la relative prudence de la première mi-temps où le jeu fut surtout réduit en un duel au milieu du terrain, les défenses s'affirmant par rapport aux attaques.

Ayant jaugé l'adversaire, les Dunkerquois se firent bien plus entreprenants après le repos comme devant Fontainebleau) et ils s'affirmèrent indiscutablement, à l'image de Lescouarch qui, ayant dans une première phase, neutralisé Jankovic, devenait dès lors un atout constructif. Leur succès est venu s'inscrire logiquement face à une équipe bretonne sans doute trop prudente qui valut surtout par sa défense, le seul Goraguer en attaque ne pouvant suffire.

J.-L. DUMELIE.

SEDAN SANS COMPLEXE

SEDAN. — On n'avait pas, à Sedan, de complexe après avoir connu à Rennes une sévère défaite. Aussi face à une équipe de Cholet courageuse mais limitée, les Ardennais ont connu la réussite pour avoir pratiqué sur un rythme plus varié un football appliqué.

La présence de Le Bihan, maintenu en milieu de terrain, a de nouveau été bénéfique, d'autant que, derrière la ligne de défense, Jean-Paul Chrétien, plein de sang-froid, utilisa les ressources de technicien qu'on lui connaît, assumant parfaitement la tâche de libero qu'on lui avait confiée.

Perrin, pourtant handicapé par une cheville encore douloureuse, fut à l'origine de trois des quatre buts marqués par Sedan au cours de ce match, mais ce n'est pas seulement la « vieille garde » qui manifesta sa vitalité devant Cholet, mais également Jacquard, qui fut un ailier perçant à souhait et, en seconde mi-temps, Zamojski et Raulin, par leurs accélérations.

Mais le favori du public fut encore Santos, qui signa deux buts de la tête et jongla avec la balle pour la plus grande joie de ses supporters !

A Cholet, le tandem Laurendeau-Audiger fut omniprésent et très apprécié.

D. FERRIERE.

VACHER POUR CHATEAUROUX

CHATEAUROUX. — La Berrichonne a enfin mis un terme à la malchance en remportant un premier succès à domicile.

Le public record (plus de cinq mille spectateurs) était venu pour voir le nouvel avant centre local, Djemo Musovic, dans ses œuvres. Il ne fut certes pas déçu car en dépit d'un étroit marquage, le Yougoslave fit étalage de son talent mais c'est finalement Patrick Vacher qui fut l'artisan de la victoire. Une victoire qui ne fut pas facile à cueillir dans la mesure où Malakoff décidé à vendre chèrement sa peau, pensait que la meilleure défense était finalement l'attaque.

« Nous disputons chaque semaine un match de Coupe », nous avait dit Yves Cros, avant le coup d'envoi et cela explique que ces garçons aient attaqué le match avec détermination et vivacité. Cela fut évident en défense mais plus net encore dans l'entre jeu où Leroux et Bolny excellents, ont ratissé de nombreux ballons.

Perturbée pendant vingt bonnes minutes, la Berrichonne se rebiffa en fin de première périodes et Vacher entrouvrit la porte du succès.

En seconde période Malakoff tenta de faire front mais l'expérience et le métier d'une équipe emmenée, une nouvelle fois de belle façon par Lang pesèrent lourd dans la balance, Vacher, encore lui, mettant Châteauroux à l'abri de toute surprise à la soixante-dixième minute.

Tout comme à Fontainebleau une semaine plus tôt, la Berrichonne se prit alors à rêver de bonus, mais ni Musovic ni Vacher ni Blanchard ni enfin Verrier ne purent tromper l'excellent Delpouve. A défaut d'un bonus accessible l'équipe locale s'était finalement réconciliée avec son public et compte tenu des progrès affichés et de nouvelles possibilités offensives, ce succès ne devrait pas être sans lendemain.

J.-P. DERINE.

A L'OCCASION DU MATCH ELIMINATOIRE RETOUR DU CHAMPIONNAT D'EUROPE

FRANCE - BELGIQUE

qui aura lieu le

15 NOVEMBRE 1975

AU PARC DES PRINCES

La Fédération Française de Football éditera son

226e PROGRAMME SOUVENIR

au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs peuvent se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe en envoyant à l'U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75-Paris (14e), 4 F en timbres-poste (5 timbres à 0,80 F) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

Attention : n'oubliez pas vos nom et adresse sur votre commande.

BÉZIERS EN DEMI-TEINTE

Il y a des boxeurs qui ne permettent pas à leur adversaire de faire un bon match, en football c'est aussi le cas. Ainsi Martigues, qui, la saison passée, avait réussi un résultat nul (1-1) à Béziers après l'avoir battu, à l'aller, a récidivé.

Et ce sans jouer défensivement mais en pratiquant un football de contres qui faillit bien être payant, surtout en fin de partie où Augustin et Mercet manquèrent de peu de battre un Palma, par ailleurs excellent, même s'il fauta sur un dégagement à la main.

Nous avions vu Martigues, chez lui, être battu par Cannes, nous l'avons retrouvé trois semaines après, à Béziers, aussi vif, rapide mais surtout plus cohérent, plus massif, dans son jeu. Galli (avant qu'il ne soit touché) apportait un concours excellent aux Plinio et Mercet ou Ciaravino pour des raids inquiétants dans le territoire biterrois.

Sucré a bâti un ensemble qui peut faire peur aux plus huppés du groupe et nous ne tarderons pas à en avoir confirmation. Martigues ne sera pas champion (mais ne le jurons pas sous peine d'apparaître comme défaitiste aux bords de l'étang de Berre) mais il sera encore dans le peloton des vedettes.

Béziers, lui, a été quelque peu mortifié puisque c'était la première fois qu'il laissait un point à un visiteur de son terrain béni. Béziers a joué son plus mauvais match, nous disait-on à Sauclières. C'est possible car Joseph a été faible, Bonnel aussi et le jeune Wesoly joua à l'envers alors que dans l'attaque seul le talentueux Melic savait ce qu'il avait à faire et le faisait avec classe. La défense de Béziers, point fort de l'ensemble, n'a pas déçu, encore que le jeune Bourdon ait besoin de s'améliorer d'un cran pour atteindre le niveau des Garcia, Lop, Buffat protégeant excellemment un Palma transcendant.

Bonnel a en réserve Joël Ahache, qui, blessé, n'a pu encore jouer un match officiel et Donnat, deux éléments qui peuvent stabiliser encore plus l'équipe et quand on sait combien, en Division II, on « use » de joueurs, on ne trouvera pas excessif l'effectif biterrois.

Samedi Béziers pouvait tout aussi bien vaincre que Martigues. Melic, Joseph (surtout lui) Garcès ou Broggini auraient pu battre le talentueux Conrath, qui eut, de surcroît, la chance de se voir supplanter par un poteau puis de tomber assis... sur un ballon qu'il n'avait pu capter.

Pour la petite histoire précisons que Martigues ouvrit la marque par Mercet qui bénéficia d'une inattendue distraction de la défense de Béziers lequel égalisa par Joseph qui s'y reprit à deux fois (et toujours de la tête) pour mettre ballon et adversaires dans les filets.

Un match nerveux mais toujours correct, une rencontre souvent palpitante et personne n'étant battu, que demander de plus pour enrober tous les acteurs dans des félicitations bien méritées.

Tony ARBONA.

LE MUR GUEUGNONNAIS

CANNES. — Invaincus durant dix journées, les footballeurs cannois se sont inclinés vendredi sur leur herbe bocassienne face à une formation de Gueugnon dont le mérite essentiel fut de se dépenser avec un cœur généreux pour détruire les nombreuses offensives des Azuréens.

Solidement regroupés sur leur but, les forgerons ne laissèrent que les véloces Clopin et Guenot dans une position d'attaque qui se situa le plus clair du temps à la hauteur de la ligne médiane.

Cannes s'efforça constamment de déborder ce mur de Saône-et-Loire mais n'y réussit de manière réelle que durant les premiers et ultimes quarts d'heure.

Il est bien évident que la volée de Marella sur l'angle des buts et la position favorable de René Guise à quelques mètres de la ligne de but visiteuse aurait dû faire des buts et donner par la suite à l'opposition un cachet plus attachant en obligeant par exemple les élèves de Novotarski à faire autre chose que l'expédition fréquente du ballon sur la piste en tartan ceinturant la pelouse.

Par une contre-attaque partie de loin d'une position de hors-jeu, soutenait Francis Isnard, et assurément contre le cours de jeu, Gueugnon mena à la marque.

Le gardien Bas, sollicité sans arrêt, connut par la suite tout comme ses défenseurs des moments de panique et Duda fauta sur Marella en effectuant un passement de jambes indiscutable. M. Rancelli parut hésiter quelques secondes mais n'accorda point la sanction suprême à laquelle pensait très certainement — et il le confirma peu après — l'entraîneur des visiteurs.

Ainsi donc, battus pour la première fois de la saison, les fils du soleil n'ont pas réussi à donner à leurs supporters la production brillante qu'ils ont présentée aux publics de Chaumont, de Montluçon, de Martigues et de Toulouse par exemple. En sera-t-il de même dimanche prochain pour la venue du leader angevin à La Bocca.

Georges CLAIRMOND.

LE RED STAR CHANGE DE CAP

SAINT-OUEN. — Cette fois, le Red Star ne cache plus ses ambitions. En quelques semaines, le club parisien s'est donné un nouveau président, a acquis deux joueurs de valeur avec Prost et Eo, et a totalement viré de bord, cap sur la Division I.

« Nous ne jouons pas la montée cette saison » comme l'affirmaient au début du mois de septembre encore les dirigeants audoniens, c'est fini ! Il faut désormais considérer le Red Star comme un des principaux candidats à la montée et c'est pourquoi la victoire des hommes de Lemerre contre Auxerre fut accueillie avec beaucoup de satisfaction, d'autant que pendant ce temps Cannes perdait son premier match devant Gueugnon.

Oh ! cette victoire du Red Star ne figurera pas dans les annales, mais il y eut quand même de la part des Audoniens trente minutes, les trente premières, au cours desquelles ils démontrèrent qu'ils avaient l'envergure d'une équipe visant le titre. Et pourtant Madronnet, suspendu, Amorfini, fracture de la main, et Dubois, malade, étaient absents et Magnusson sur le banc des remplaçants.

Qu'à cela ne tienne, il y avait un Redon insaisissable, un Bocquenet ne commettant aucune faute au poste de stoppeur, un trio Eo-Bourgeois-Col assurant une bonne circulation du ballon, à tel point qu'on ne voyait pas comment Auxerre allait faire pour éviter le massacre. Szeja laissait échapper une balle reprise par Prost à bout portant, et c'était le premier but de la partie.

Tout au long de la seconde période, Auxerre allait refaire le terrain perdu. Après avoir frôlé le k.o., les Auxerrois, comme dans un combat de boxe, glanaient les bons points et il leur manqua alors bien peu de chose pour obtenir l'égalisation. Truffaut, dans son désir de bien faire, gêna Devin au moment d'un tir qui pouvait être victorieux. Contassot, de la tête, dévia un ballon sur le poteau avant que Cuperly n'expédie un véritable boulet de canon sur le montant droit du but de Fouché à la 82e minute.

C'est pourquoi, Guy Roux était quelque peu déçu à l'issue de la rencontre, réalisant parfaitement que son équipe, si elle y avait cru un peu plus, pouvait réaliser un demi-exploit en ramenant un point de Saint-Ouen.

Bien sûr, il y eut ce penalty réussi par Bourgeois à une minute de la fin du match qui assura définitivement le succès audonien, mais il eût été néanmoins intéressant qu'Auxerre égalise... pour l'intérêt d'une seconde mi-temps où le Red Star connut une sévère baisse de régime.

S'il s'agit là d'un des aspects négatifs de ce match, Roger Lemerre peut quand même tirer quelques satisfactions de cette rencontre, ne serait-ce que par les confirmations de garçons comme Col ou Bocquenet, le retour en forme de Magnusson qui joua les vingt dernières minutes, l'arrivée d'Eo dont l'adaptation devrait se faire rapidement, et l'association avec Bourgeois se révèle bénéfique pour l'équilibre de l'équipe, ou encore les bonnes dispositions dont fit preuve Redon, le détonateur de l'attaque audonienne. Autant d'éléments qui devraient faire le bonheur du Red Star dans les prochaines semaines.

Jean-Marie LORANT.

AJACCIO : LA CHANCE

AJACCIO. — 13 buts marqués pour 12 buts encaissés. Le G.F.C.A. ne brille pas particulièrement par son attaque. C'est là où le bât blesse les Ajacciens qui n'arrivent pas à concrétiser les nombreuses occasions qu'ils réussissent à se créer pendant les matches. Ce fut le cas contre Martigues. Ce fut également le cas, hier, devant Sète et notamment tout au long de la première mi-temps.

Certes, le jeu dans l'ensemble fut assez égal mais il nous sembla heureux pour les Ajacciens que les Sétois, de leur côté, ne se fussent pas avérés plus efficaces. Il est vrai que d'un côté comme de l'autre on se méfiait terriblement. Les Sétois, en plaçant le maximum de joueurs dans la ligne intermédiaire en première mi-temps s'entend. Le G.F.C.A. opérant avec trois attaquants, ce qui rendait difficile de prendre à défaut la défense adverse bien regroupée.

Il fallut donc la rentrée de Gentil pour animer un peu le match. Et surtout la remarquable reprise de Bonnier qui, en voulant dégager la balle en corner, fusilla littéralement Cerrato.

Quoi qu'il en soit, le G.F.C.A. s'est hissé dans la première partie du tableau. Pour lui c'est l'essentiel dans la conjoncture actuelle.

Dominique FIGARELLA.

TOULON : L'ADRESSE

NEVERS. — Bien que dominé en milieu de terrain, Nevers, une fois de plus, a fourni une bonne première mi-temps devant le F.C. Toulon obligé de remanier sa défense.

Il lui manqua à nouveau l'adresse et le punch pour saisir des occasions assez nettes. Peter pourtant par maladresse, Dauphin et surtout Salette qui frappa faiblement un centre en retrait de Canizarès au point de penalty, échouèrent. Les avants locaux réussirent de bonnes reprises notamment par Canizarès, le portier Duval effectua des arrêts de classe.

Nevers ne fut jamais surclassé. Duval et Jarozik dans l'équipe des locaux et la victoire à coup sûr aurait été inversée. Le second but de Canizarès, comme le premier de Jarozik, a été marqué en contre et à la dernière minute. L'opportunité et l'adresse ont permis aux Toulonnais de faire la différence.

A. GAUDRY.

A BESANÇON LE DERBY

CHAUMONT. — Bien sûr, le Racing Club franc-comtois a dominé en seconde mi-temps, et inscrit à la 73e minute le but de la victoire. Mais la rencontre aurait pu se dérouler tout autrement, si Sarr en deux occasions et Chastin avaient, au cours de la première heure de jeu, réduit en buts deux ou trois occasions très nettes. Néanmoins, le succès des protégés de M. Dumont ne se discute pas. La formation bisontine, plus complète, plus homogène que celle des Hauts-Marnais, possède, il faut le reconnaître, en Guye, Dublin, Kern des footballeurs complets capables d'aborder, avec un indiscutable bonheur, l'étage supérieur.

La première partie fut légèrement à l'avantage des locaux, ainsi que le premier quart d'heure de la seconde. Mais, par la suite, les Doubistes firent la différence en ponctuant une domination par quelques éclairs de Dublin, blessé à la 65e minute, Kern, toujours en action, Masson l'infatigable et surtout Guye qui, non satisfait d'être intraitable en défense, se permit très souvent de monter, avec bonheur, en contre-attaque.

Certes, devant un adversaire qui a justifié sa place au classement. Certes, les locaux n'ont pas renouvelé leur prestation habituelle. Ne les blâmons pas. Disons simplement que les joueurs chaumontais ont tout fait pour obtenir un résultat honorable. S'ils ont échoué de peu dans ce derby (un des meilleurs matches joué à Chaumont cette saison), on peut dire qu'avec moins de précipitation, ou avec un peu plus de métier, ils auraient pu partager les points.

Ce match rapidement lancé alla crescendo, créant la satisfaction de 3.000 personnes : intérêt, enthousiasme.

Jean THOMAS.

ANGERS A LA BONNE PLACE

ANGERS. — Merci Gueugnon ! Merci bien sûr à Edwige et à Bernard Lech qui ont marqué deux buts, mais merci également ô combien à l'avant centre de Saint-Dié, Mayet, qui a raté deux occasions en or. Deux occasions qui auraient renversé la situation. Un Mayet dont les qualités sont malgré tout évidentes, mais qui en ces deux circonstances posa lui-même sur les têtes angevines les couronnes de leader. Car, une fois encore, le S.C.O. déçut ses amis, jamais comme la plupart du temps sur son stade il ne parvint à dominer son sujet et par-dessus le marché sa défense fut d'une grande faiblesse : étourdie, mal assurée, imprudente, peu raisonnable.

Certes, il est courant que la défense d'une équipe qui domine nettement se sente mal dans sa peau, mais cette fois c'était de la paresse. C'est ainsi que sur tous les dégagements de Battmann, les arrières angevins aussi bien ceux du centre que des ailes, ne purent jamais intervenir victorieusement de la tête. Edwige de belle façon avait répondu à un but de Richard marqué presque d'entrée. C'était l'égalité au repos. Bernard Lech avait ensuite payé son entrée en marquant avec habileté un joli but que lui avait offert... encore Edwige. Mais toujours cette maigre avance ne tint qu'à un fil.

C'est ainsi que Mayet deux fois se trouva seul devant Griffoni et échoua alors que le but semblait inévitable. De retour aux vestiaires, Roland Ehrhardt (qui avait retrouvé avec plaisir une pelouse angevine sur laquelle il brilla jadis) regrettait naturellement de n'avoir pas obtenu un match nul qui eût été une moindre récompense. Mais il se félicitait aussi de constater combien son équipe était devenue sérieuse.

« Venant de la 3e division, disait-il, nous avons commencé le Championnat comme des gamins, la fleur au fusil, d'où les sévères additions que nous avons encaissées. Maintenant nous devenons raisonnables et ce soir mes garçons ont parfaitement appliqué le marquage individuel strict que j'avais demandé. Même battus, je pense que nous avons confirmé notre bonne performance de la semaine précédente contre le Gazélec. Vous verrez, on reparlera de Saint-Dié. »

Y. RICHARD.

ÉPINAL SANS PUNCH

EPINAL. — Sans prétendre que l'équipe toulousaine tenait un peu le rôle de loup garou pour les Spinaliens qui, voici quelques semaines plus tôt, avaient assisté au Waterloo déodatien, on craignait beaucoup, dans la cité des images, la venue de cette formation. Le nul qui a sanctionné ce débat aurait dû satisfaire tout le monde, et pourtant Toulouse a pris un point précieux, Epinal en a perdu un, tout en s'étant bien battu, lorsque Sap à la 89e minute plaçait la balle sur la barre, alors que cette balle aurait dû être mise hors de portée de Rigoni.

Peut-on tenir rigueur aux locaux de ce point qui s'est ainsi envolé. Nous ne le pensons pas car ils se sont défendus courageusement, ne laissant jamais l'adversaire s'organiser, disputant toutes les balles et faisant souvent jeu égal avec lui, pour même dominer en seconde mi-temps. Il existe encore à Epinal un problème qui se situe surtout en déplacement où généralement l'équipe a tendance à baisser trop vite les bras, certains jouant en sénateurs. Le problème n'est pas le même à domicile. Mais il serait à demi solutionné si Epinal avait engagé un avant centre de valeur car depuis le début de la saison, son attaque s'est trouvée sans leader valable. C'est là en effet que le bât blesse. Et il est bien regrettable que l'oiseau rare n'ait pas été trouvé.

Cela a été constaté une fois de plus face à Toulouse où les attaquants furent incapables en deuxième mi-temps de prendre en défaut la défense visiteuse, car avec un avant centre de métier, le succès aurait été acquis. Il ne faut donc pas rester sur l'unique satisfaction d'avoir fait jeu égal avec meilleur que soi... Les autosatisfactions de ce genre risquent de coûter cher au moment du bilan.

C. VORMS.

MONTLUÇON DYNAMIQUE

MULHOUSE. — Constamment pris de vitesse, harcelés voire parfois débordés, les Alsaciens ont dû concéder une large défaite aux Bourbonnais de l'E.S.D. Montluçon, animé par un certain numéro 10, Alain Rozier, qui ne tardera pas à venir frapper à la porte des sélectionneurs ! Calme, lucide, bien campé sur ses jambes, toujours en mouvement à l'image de son équipe, Rozier est le type parfait du chasseur de buts. On le vit une première fois (42e) quand, sur un tir de Chauffour, la balle ayant heurté le bas du poteau, il surgit tel un diable de sa boîte, pour venir dans la confusion générale, battre le gardien Hund quelque peu masqué par ses défenseurs. Un peu plus tard (53e) Siffert ayant perdu le contrôle d'une balle difficile, Rozier se trouva encore à point nommé pour reprendre le court centre que venait de lui adresser son coéquipier Couttard. Enfin, à la 77e minute, le jeune Alain offrit le bonus à son équipe sur un expoit personnel. Ce n'était que justice tant la supériorité tactique des hommes de René Gardien était évidente, flagrante, au fil des minutes.

Pratiquant un football collectif, s'appuyant sur un excellent milieu de terrain, les Bourbonnais ont fait impression par leur mobilité, leur vitesse d'exécution et surtout leur enthousiasme. A Montluçon, c'est vraiment la joie de jouer au football. A Mulhouse par contre, on a perdu l'envie de rire... Depuis longtemps, à l'image d'une certaine partie du public qui n'a pas caché son mécontentement en adressant des quolibets en tous genres.

Opérant en ordre dispersé, jouant trop en soliste et n'appliquant aucun marquage, laissant beaucoup trop de liberté de manœuvre aux avants de pointe montluçonnais, les Alsaciens n'ont jamais su enrayer les contre-attaques déclenchées tour à tour par Christian Lauterbach et surtout Hoko, l'un des grands hommes de ce match. Si l'on ajoute que des garçons comme Infanté, Fauré, Siffert, Deladerière, Hoffsers et Dahmane ont joué en dessous de leurs moyens, on comprendra aisément que les Mulhousiens ne pouvaient rivaliser avec Montluçon. Mais tout de même, le F.C. Mulhouse n'est qu'un pâle reflet d'une équipe disputant en Championnat de France de 2e division : René Gardien lui-même ne reconnaissait plus dans cette formation sans âme qui lui était opposée, ces Alsaciens qui lui avaient donné tant de mal dans le passé.

F. SALVADOR.

LES 18 PREMIERS LAURÉATS des trophées "Canard-Duchêne"

Voici les équipes distinguées par le jury « F.F. »-« Equipe » sur l'ensemble des trois premiers tours de la Coupe de France :

Montmorency, Villeneuve-Ablon et **Neuilly** (Paris), **Combrand** (Centre-Ouest), **Abbaye de Grenoble** (Sud-Est), **Rinxent** (Nord), **Pavilly** et **St. Sotteville** (Normandie), **B.S.C.N. La Ciotat** et **Aimargues** (Sud-Est), **U.S. Niederbroom** (Alsace), **Pouzanges A.C.** (Atlantique), **Remiremont** (Lorraine), **Estang** (Midi).

Le Taillan (Sud-Ouest), **U.S. Premontré** (Picardie), **Stade de Quiberon** (Ouest), **Dampierre** (Franche-Comté).

Confidentiel D2

◆ Gérard Jullien, le jeune président de Béziers, est un amoureux fou du football. Même si ses affaires l'obligent à être en voyage ou absent, le jour du match il est aux côtés de ses Biterrois, chez eux ou à l'extérieur. L'avion et l'auto, en « duplex » lui imposent des rallyes, mais cela importe peu.

◆ Joseph Bonnel, souffrant du nerf sciatique, a passé les dernières quarante-huit heures avant le match contre Martigues... dans le train. Il était allé consulter un spécialiste de Paris pour améliorer son état. Hélas ! Jo n'a pu jouer avec tous ses moyens.

◆ Joseph Bonnel et le président Jullien, sans se concerter, nous firent la même remarque : « C'est juste le jour où nous battons notre record d'affluence que nous jouons le plus mauvais match de la saison. C'est désarmant. »

◆ Martigues était accompagné à Béziers par son maire, M. Paul Lombard, qui reconnaît d'ailleurs être « le supporter numéro 1 de Martigues ». M. Lombard a découvert le football comme tous les gosses d'alors, dans la rue et avait comme camarade de jeu, Laurent Di Lorto qui devait être ensuite un des plus prestigieux gardiens de buts français.

◆ Béziers n'avait pas son maire comme supporter mais son vice-président, M. Pierre Guigues, était là et comme il sera candidat aux prochaines élections, le football pourra peut-être avoir un partisan à la municipalité. D'ailleurs avec un nom pareil, M. Guigues ne peut être que « ballon rond »... c'est celui du fameux arbitre de Coupe du monde « Monsieur Sifflet d'Or ».

◆ Même le ciel n'était pas avec Béziers en ce jour de Toussaint : il pleuvait une heure avant le match — le moment où le spectateur se décide pour aller ou non au stade — et au coup d'envoi le soleil brillait. Manque à gagner : 1.000 spectateurs environ.

◆ Bernard Bosquier, touché lors d'un match amical, à Marignane le mercredi précédent, n'a pu jouer contre Béziers alors que ses anciens coéquipiers, Bonnel, Lopez, Joseph l'attendaient.

◆ Les numéros en rouge sur les maillots bleus de Béziers sont quasiment invisibles de jour, de nuit ça doit être encore plus difficile. D'accord, rouge et bleu sont les célèbres couleurs biterroises, mais si les numéros étaient en blanc, ce serait plus facile d'identifer le porteur de maillot... surtout quand on n'est pas de Béziers.

◆ Christian Donnat, le nouveau Biterrois, attend de trouver un appartement (qu'il aura très bientôt) pour retourner à Nancy et faire son déménagement. Il continue à s'entraîner, mais même s'il ne doit être qualifié que dans dix jours, la tranquillité d'esprit lui serait plus profitable.

◆ Robert Huc, le président de Martigues, avait posé ses conditions à la petite caravane martégale : « Victoire ou résultat nul et je vous invite à un repas poisson-coquillages à la « Côte Bleue », sinon retour au bercail. » Il n'avait pas précisé si les sandwiches seraient de rigueur.

◆ Plinio, qui fit les beaux jours de Béziers, était dans les rangs de Martigues et s'appliqua à donner des regrets à son ancienne équipe. Mais comme il est fiancé à la sœur du défenseur biterrois Saès, Plinio garde des attaques au pays du rugby.

◆ Le recrutement de Donnat par Béziers satisfait les « bleu et rouge », car les supporters veulent surtout retenir que Donnat a fait « monter » le Red Star, puis Nancy. Jamais deux sans trois.

◆ Autre recrue de Béziers, un international de Côte-d'Ivoire : Adama Doumbia qui a été arrière de l'équipe d'Afrique au Tournoi Africain du Caire.

◆ Dédié à Jacky Braun, le sélectionneur de France-juniors : il existe à Béziers un junior de 1,81 m pour 76 kilogrammes, magnifique défenseur et qui court le 100 mètres en 10"9/10. Son nom, Thierry Laguerre, fils d'un dirigeant biterrois.

◆ Opinion de J. Sucré (Martigues) : « Mon équipe a été faible en première mi-temps, mais en seconde on aurait pu gagner, on a fini plus fort que Béziers, mais la finition des actions a été mauvaise. Tant pis, mais prendre un point ici c'est déjà satisfaisant. »

◆ Accident bizarre : Joseph aux prises avec Nazarétian et Galli s'effaça et Galli fut télescopé par son coéquipier qui le blessa aux côtes et l'obligea à sortir peu après.

◆ Zézé Joseph, bien que blessé à la cheville depuis une dizaine de jours, joua contre Martigues, mais après avoir marqué le but égalisateur dut être remplacé par Brender. Joseph est aussi handicapé par quelques kilos excédentaires.

◆ Le jeune ailier gauche d'Auxerre Truffaut appartient à la même promotion que le Lyonnais Bernard Lacombe. Les deux joueurs ont été formés à Fontenay-sur-Saône où ils évoluèrent ensemble alors qu'ils étaient encore cadets et formaient un fameux duo.

◆ A la mi-temps du match Red Star-Auxerre, un jongleur professionnel fit une démonstration à laisser rêveur. Il jongla pendant une dizaine de minutes avec sa tête. S'il est aussi habile avec ses pieds, il pourrait tenter sa chance dans le football.

◆ En deux ans, le capitaine d'Auxerre, Gérard Hallet, a manqué treize matches et le club bourguignon a perdu chaque fois. Autant dire que Guy Roux attend avec impatience son retour, sans doute samedi à Besançon.

◆ La semaine passée, Michel Prost avait manqué un penalty à Montluçon. Cette fois contre Auxerre, c'est Bourgeois qui s'est chargé de tirer le penalty accordé par M. Lempereur... et de le réussir.

BEZIERS N'EST PAS CONTENT

Le président de Béziers, M. Gérard Jullien, a appris avec regret une décision du Groupement signifiée peu avant le match Béziers - Martigues, laquelle lui indiquait que le match à rejouer contre Epinal était renvoyé à une date ultérieure :

« Ce match avait été fixé au 11 novembre, je ne vois pas pourquoi le Groupement est revenu sur sa décision. Pourquoi ce changement ? Jamais je n'ai donné mon accord pour ce report qui complique tout. En effet, nous avions fait confectionner les affiches, et refuser un match amical, aujourd'hui, impossible. Ensuite, il faut tenir compte que nous ne disposons de notre terrain qu'en fonction du rugby, prioritaire dans notre ville.

De plus, j'estime que la régularité du Championnat veut qu'on apure le calendrier le plus vite possible. Enfin n'oublions pas qu'en gagnant ce match contre Epinal, nous deviendrons leaders. Or, à Béziers, le public est plus nombreux lorsque nous sommes bien classés, être leader nous aurait valu deux mille spectateurs de plus.

Pourquoi ne pas nous aider alors que dans cette ville de rugby nous faisons le maximum pour implanter le football ?

Quand sera joué ce match en retard ? Au moment de la trêve ? Alors ce n'est plus une trêve. Verrons-nous cette chose incroyable : le match aller disputé après celui de retour ? Vraiment je ne comprends plus »

Le fait est que la décision du Groupement s'explique difficilement, d'autant qu'il s'agit là de deux équipes amateurs et que le 11 novembre tombe un mardi, un jour bien placé !

T. A.

◆ Après Michel Prost, le Red Star vient d'engager Georges Eo qui retrouve ainsi la capitale et ses anciens coéquipiers du Paris F.C. Prost et Bras.

◆ Après Hallet et Chevat, Auxerre aura un troisième ex-international amateur en la personne de Serge Mésonès qui part de Nancy pour jouer dans l'équipe bourguignonne.

◆ Paris F.C. ne sait pas encore où il rencontrera Laval le 15 ou 16 novembre. Peut-être un accord pourraient être en effet couplés, mais aucune décimême date, recevra Besançon. Les deux matches pourraient être en efffet couplés, mais aucune décision officielle n'a encore été prise.

◆ Aucune décision non plus en ce qui concerne Sekularac... Le célèbre joueur yougoslave continue de s'entraîner d'arrache-pied et Antoine Dalla Cieca devait le mettre à l'essai lors d'un match amical à Troyes ce week-end, puis contre Valenciennes le 11 novembre.

◆ C'était la première fois que les nouveaux vestiaires du Red Star situés sous la nouvelle tribune étaient utilisés contre Auxerre. Le club parisien dispose désormais de très belles installations puisque outre les vestiaires, on y trouve un cabinet médical, une salle de musculation, diverses salles de détente, de réunion... des bureaux... et bientôt un restaurant.

◆ Il y a deux élèves studieux dans l'équipe d'Auxerre. Noël et Cuperly ne perdent, en effet, pas leur temps et ils profitent des déplacements pour potasser, l'un prépare un brevet professionnel du génie civil, l'autre suit des cours de banque.

◆ Les projecteurs de deux pylônes se mirent en grève pendant plus de quinze minutes avant le coup d'envoi de Chaumont-Besançon et, de ce fait, le coup d'envoi fut retardé de près de vingt minutes.

◆ Robert Wurtz, l'arbitre, était désigné pour le match Chaumont-Besançon, l'annonce de son indisponibilité jeta un froid parmi les responsables chaumontais qui apprécient beaucoup l'excellent arbitre international. Disons que son remplaçant, M. Lechevalier (Ligue de Paris) se montra très brillant et qu'à l'issue de la rencontre, vaincus et vainqueurs se déclarèrent totalement satisfaits.

◆ Les supporters dunkerquois s'impatientaient du retour de Fandino et, dans les moments où leur équipe piétine, la chorale locale soutenue par un infatigable accordéoniste s'encourage en chantant : « Fandino... Fandino... » sur l'air de « Bambino... »

◆ Philippe Gayet a conservé à Dunkerque beaucoup de supporters qui avaient été conquis par sa combativité et sa sympathie. Aussi fut-il bien malheureux lorsqu'il écopa d'un avertissement. Qu'il se rassure, il avait dans les tribunes beaucoup de partisans qui l'absorbaient d'autant plus volontiers qu'ils savent combien le « feu follet » Parra est un adversaire difficile.

◆ Le record absolu de spectateurs n'a pas été battu à Brest (15.743) vendredi soir. Il date presque de trois ans, lors du match de Coupe de France « En avant » de Guingamp-Lorient (18.006 spectateurs). Par contre, le record de recette a été pulvérisé (près de 28 millions anciens contre 23 millions).

◆ Sous la pression des spectateurs, quelques panneaux d'affichage cédèrent avant la partie, ce qui permit à un bon millier de personnes de pénétrer sur le terrain. Ils firent pourtant preuve de beaucoup de discipline en s'asseyant sagement le long de la ligne de touche.

◆ Arrivés dimanche matin à Juvaincourt où leur avion atterrit, les footballeurs toulousains ont fait un bon voyage, sauf Martinez qui a été malade. Arrivé à Epinal, il devait se rattraper en mangeant force saucisses avant le match... une mise en condition physique comme une autre.

◆ L'arbitre, M. Sastre, qui a bien dirigé les débats, est resté debout quelques secondes complètement groggy, car il avait reçu le ballon en pleine face.

◆ C'est l'entraîneur de Nevers, Bernard Stachoviak, qui a servi d'interprète aux journalistes chargés d'interviewer l'international polonais Jarozik, la nouvelle recrue de Toulon.

◆ On s'attendait à la fin du match à voir le président M. Cousin, mécontent du résultat, mais à la surprise générale, il était souriant et détendu, car ce qui lui avait fait le plus plaisir, c'était de voir ses hommes se battre jusqu'au coup de sifflet final.

◆ M. Piveteau, l'arbitre de Châteauroux-Malakoff, samedi soir était doublement supervisé : par ses confrères d'une part, mais aussi et surtout par son épouse, de l'autre ; chacun sait que celle-ci s'y connaît puisqu'elle arbitre elle-même chaque semaine.

◆ Jouer le soir de la Toussaint n'enchantait pas les dirigeants castelroussins qui craignaient une perte de recette. Non seulement, il n'en fut rien, mais plus de cinq mille personnes étaient venues pour voir Musovic et applaudir au premier succès des couleurs locales.

◆ Lucien Troupel ne rate jamais une occasion de rappeler que personne ne croyait dans les chances de sa jeune équipe en début de Championnat et « pourtant aujourd'hui, nos jeunes sont cinquièmes », ajoute-t-il avec un clin d'œil.

◆ « Même si nous sommes battus, je garde le moral », nous avait dit le président de Malakoff, M. Scolari, la veille du match. Devant notre étonnement, il nous annonça s'être assuré les services d'André du Paris Saint-Germain et ceux du Marseillais Ropera, ce qui doit donner plus de punch au compartiment offensif de cette équipe de Malakoff.

◆ Tours a posé des réserves sur la qualification et la participation de Raymond Keruzoré : « C'est normal, nous dit Michel Le Milinaire, mais vous pensez bien que je ne prendrais pas le risque de le faire jouer si j'avais un moindre doute sur sa qualification. Deux émissaires lavallois s'étaient rendus vendredi dernier à Paris et sont revenus avec le feu vert de la Fédération et du Groupement. »

◆ Touché à la tête du péroné, Patrick Papin a tenu courageusement son poste jusqu'au coup de sifflet final. Le médecin de service craignait une fracture que seule une radio pourra déceler.

◆ Nevers-Toulon, ce fut le match des Canizares, un dans chaque équipe. Mais c'est le visiteur qui inscrivit un but, il n'avait pas comme son homonyme local un certain Duval en face de lui.

◆ Le Toulonnais Legros souffrant d'un début d'angine a dû laisser sa place d'arrière central à Storai lui-même suppléé en milieu de terrain par Baltimore. Legros devint douzième homme, mais n'entra pas sur le terrain.

◆ Le déplacement de Toulon à Nevers marqua les débuts de l'international polonais Jarozik, transfuge de Strasbourg. Assez effacé en début de partie, Jarozik se fit remarquer ensuite par la rapidité de ses passes toujours judicieuses, c'est lui qui marqua le seul but de la première mi-temps, refusé pour hors-jeu. Il signa le but décisif au début de la seconde mi-temps, alors que son garde du corps, Dauphin, légèrement touché, se faisait soigner sur le bord de la touche.

◆ « Je suis satisfait de la nouvelle équipe. Elle est composée de jeunes éléments qui jouent bien, a dit l'entraîneur Duval, mais Nevers ne méritait pas une telle défaite. » Les Nivernais ont fait un bon match, mais ils ont manqué de réussite.

◆ En lever de rideau de Angers-Saint-Dié, les journalistes de l'Ouest ont battu ceux de Paris 4 à 1. Et ce match fut très apprécié des 9.000 spectateurs du stade Jean-Bouin.

◆ Le Yougoslave d'Angers Boskovic, dont le bras vient d'être déplâtré, a repris la compétition en Division III dimanche dernier à Penmarch. Il rentrera probablement à Cannes chez les professionnels dimanche prochain.

◆ Au cours du match Angers-Saint-Dié, le capitaine visiteur Erhahrdt a entretenu pendant quatre-vingt-dix minutes une véritable conversation avec l'arbitre.

◆ A Angers, Saint-Dié a fait des réserves au sujet de la participation au match de Bernard Lech dont la licence n'était pas revenue de Paris. Le S.C.O. aurait pu faire la même chose au sujet de Battmann, mais il s'est abstenu.

◆ Le stade Malherbe, qui s'est couvert de gloire en Coupe Nicolas voici deux ans, possède encore une belle formation de cadets. En lever de rideau, elle a battu le Paris Saint-Germain par 2-1 et les Caennais de Caen devraient encore se qualifier pour la compétition nationale.

◆ L'arbitrage de M. Beanens n'a satisfait personne, ni le public ni les deux équipes : « C'est un comble, constatait le président Gosselin, nous sommes frustrés de deux penalties, en plus nous prenons deux avertissements. Quant aux Bellifontains, ils pouvaient arguer d'un but décisif refusé pour un hors-jeu pour le moins très discutable. »

◆ C'est souvent quand il est absent qu'on réalise l'influence d'un joueur sur une équipe. Une fois de plus, on a pu regretter devant Fontainebleau que Pottier soit resté sur la touche en conséquence de son expulsion de Cholet. Le malheur est que Jean-Paul a pris deux dimanches et ne pourra donc participer au prochain derby normand à Rouen.

◆ C'est toujours avec beaucoup de plaisir que l'entraîneur René Gardien retrouve à Mulhouse Gérard Ludwig, un de ses nombreux élèves. « Ludwig était mon meilleur atout à Thiers à l'époque où nous jouions en C.F.A. en poule finale », se plaît à répéter Gardien.

POUR LES J.O. LE 12 NOVEMBRE

LES SELECTIONS FRANCE ET HOLLANDE

Le mercredi 12 novembre, à Veendam, France Amateurs jouera son premier match comptant pour les éliminatoires des Jeux Olympiques (Hollande et Roumanie sont dans son groupe, ce sera la Hollande qui l'attendra.

Les Hollandais ont déjà désigné leurs seize représentants.

Les Français ont préféré donner la liste officielle des 22 joueurs parmi lesquels seront choisis les titulaires.

Sahnoun, Marx sont les deux seuls noms nouveaux apparaissant dans ce choix, encore que Sahnoun avait déjà été du groupe devant aller aux Jeux d'Alger, où il s'était abstenu.

LES FRANÇAIS

Amisse, Pécout, Sahnoun (Nantes), Cieseski et Stassiewicz (Lens) ; Chazottes et Lavocat (Paris F.C.) ; Rouyer et Rubio (Nancy) ; Castellani (Nice) ; Cougé (Rennes) ; Denis (Sochaux) ; M. Duval (Toulon) ; J. Fernandez (O.M.) ; Larrieu (Cannes) ; Marchioni (Bastia) ; Marx (Strasbourg) ; Orlandini (Nîmes) ; Perruchini (Monaco) ; Pottier (Cambrai) ; Schaer (Saint-Etienne) ; Smerecki (Laval).

LES HOLLANDAIS

But : Harry Spermon (Hermes DVS) et Kees Van Vliet (Slikkerveer).

Arrières : Kees Van Veenendaal (F.C. Amsterdam) ; Wout Van Grider (Unitas) ; Joen den Hollander (Quick Boys) ; Aren Buvens et Nico Hokke

Milieu : Timot Leertens (Emmes) ; Kees Karstens (Noordwyk), Wim Van De Horst (ZC), Jan Peters (Nnitas).

Avants : Ad Van De Broek (RKC) ; Louis Cordewener (EHC) ; Gerard Prinsen (Unitas) ; Peter Drent (Germanicus).

◆ La « Bronca » qui accueillit les joueurs mulhousiens à leur sortie du terrain à la suite de leur lourde défaite devant Montluçon, a désagréablement surpris René Gardien : On m'a félicité pour ma victoire. Ce n'est pas moi qui ai gagné, ce sont mes joueurs qui ont eu beaucoup de chance de trouver une défense alsacienne très faible devant eux. »

◆ M. Ghilodès, arbitre du match Mulhouse-Montluçon, s'est taillé un beau succès d'élégance en se présentant avec des bas blancs, pour diriger la rencontre. M. Ghilodès était très grand siècle vendredi soir à Bourtwiller.

◆ Dès que la qualification de Fatamendy Keita a été assurée à Angoulême, le Yougoslave Lipo est allé à Bordeaux se faire soigner un pied et il annonce déjà qu'on va revoir le vrai Lipo et non pas celui qui errait sur le terrain sous l'effet des piqûres nuisant à sa propre réputation.

◆ Après avoir annoncé un club anglais, un portugais et même un russe c'est finalement au F.C. Twente, équipe en vue du Championnat de Hollande que l'A.S. Angoulême a fait appel pour son match du cinquantenaire mardi 11 novembre.

◆ Les électriciens sedanais auront intérêt à vérifier les projecteurs du stade Albeau. Samedi, en effet, plusieurs donnèrent des signes de défaillance et l'on a pu craindre un moment que l'arbitre ne doive arrêter le match comme il l'avait fait devant Angoulême.

◆ Le déplacement au stade des spécialistes en électricité sera encore plus apprécié s'ils parviennent à doter les tables de presse d'un éclairage qui ne brille actuellement que par son absence ! Les journalistes, c'est bien connu, ont pourtant grand besoin d'y voir clair... Mais comment le pourraient-ils si on les condamne à rester dans l'ombre au stade Albeau ?

◆ Quelques supporters aux couleurs rouge et noir de Cholet manifestaient bruyamment leur présence avant la rencontre. Renseignements pris, le groupe était en fait ardennais ! « Mais, expliquaient-ils, pour justifier leur déguisement, c'est pour donner l'ambiance et obliger les autres à crier plus fort que nous. »

◆ Les athlètes de couleur sont nombreux dans le football français. Sur la pelouse du stade Albeau, ils étaient cinq sur les vingt-deux joueurs, trois de Cholet (Nyang, Lowinski et Gouetcha) et les deux Sedanais Danty et Santos.

◆ La température était pourtant agréable pour un jour de Toussaint, mais il faut croire que Nyang est particulièrement frileux : le grand avant centre noir de Cholet portait en effet des collants.

LE FOOTBALL AU FEMININ

DEUXIEME JOURNEE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

QUIMPER - BERGERAC CHOC DE VAINQUEURS

La deuxième journée du Championnat de France se disputera dimanche avec l'entrée en lice des exempts de la première journée tels Orléans et Blanzy-Montceau qui toutes deux, se déplaceront chez des adversaires invaincus à la journée initiale.

Quimper recevra Bergerac, un des ténors de la compétition, les deux équipes ont enlevé leur premier match, l'issue du deuxième sera très incertaine, encore que le chevronné Bergerac doive nous fixer sur la valeur des Bretonnes, qui sont des débutantes dans la compétition.

Reims, le favori, ira en Alsace où Vendeheim peut lui donner du souci, tout comme l'autre finaliste, Orléans, peut souffrir à Etrœungt, un « bleu » qui a facilement battu Saint-Maur, lequel se déplacera à Rouen, un terrain où les Normandes font très souvent la loi. — **T. A.**

LA DEUXIEME JOURNEE

GROUPE A : Vendenheim - Reims ; Metz - Valentigney.

GROUPE B : Rouen - Saint-Maur ; Etrœungt - Orléans. Exempt : Vitry.

GROUPE C : Quimper - Bergerac ; Limoges - La Roche-sur-Yon.

GROUPE D : Colomiers - Marseille ; Romagnat - Blanzy. Exempt : Pusignan.

Match en retard

Rouen totalise

F.C. Rouen b. E.S.F. Vitry 5-0 (1-0). — Bon terrain. Beau temps. Bon arbitrage de M. Castel (Paris). 150 spectateurs. Buts : Mullot (41e, 63e), Fleury (45e, 65e), M. Noël (48e).

REIMS. — Les Rouennaises ont remporté ce match de Championnat de France qui avait été reporté le 19 octobre, une victoire sans histoire. Ils ont dominé techniquement leurs adversaires, pendant toute la partie, faisant une bonne démonstration de jeux variés et agréables.

Les meilleures joueuses ont été :

Chez les vainqueurs : Bataille, Mullot, Fleury et Lapeyre.

Chez les battues : Decoster, Bassler.

Vitry : Minet — C. Claux, Coeffier, Bassler, M. Claux — Roy, Chameroy — Bourré, Decoster, Marignier, Mart, Claux.

Rouen : Revet — Langendach, Noël, Carrié, Bataille — Sabatier, Lapeyre — Berthout, Mullot, Fleury, Enzensberger, Huet. — **P.A. Cailleux**

nos Lecteurs

UN PROFESSIONNEL CONSCIENCIEUX

« Comme tous les mardis je lis avec intérêt « F.F. » et en particulier la rubrique « Nos lecteurs » qui permet de confronter nos idées et d'émettre des suggestions ou des critiques. La critique doit être avant tout positive. Elle doit servir à quelque chose, sinon elle est inutile. Lorsque j'ai lu dans votre journal la lettre de M. Vincent, je n'ai pas pu m'empêcher de frapper sur la table. Il faut franchement être de mauvaise foi pour assurer que Michel fêtera ses « 45 désastres » à l'occasion du prochain France-Belgique du 15 novembre. Henri Michel est un joueur très doué qui met son talent, et il est grand, au profit de la collectivité. D'ailleurs, Dugauguez, Boulogne, puis Kovacs (excusez du peu) l'ont compris tout de suite et l'ont sélectionné sans hésiter. De plus, c'est un professionnel consciencieux tant dans son club qu'en équipe de France et, même en forme moyenne, il peut rendre de grands services à une équipe grâce à sa classe naturelle. Il faudrait être masochiste pour se passer d'un tel exemple.

En ce qui concerne l'affaire Triantafilos, je suppose que vous avez contacté l'intéressé pour affirmer que c'est de la faute aux frères Revelli s'il a quitté son club. C'est vrai, parfois leur entente a laissé à désirer, mais n'a-t-il pas prouvé, au cours de la dernière Coupe d'Europe, que c'était un grand joueur pouvant s'intégrer à n'importe quel moment dans son équipe ?

Rappelez-vous contre Split. Si « Tintin » a quitté son club, il a peut-être d'autres raisons personnelles que vous ne connaissez pas. Enfin, vous faites preuve d'un beau pessimisme en disant : « J'espère, mais je n'y crois guère que Michel Hidalgo... etc. » Pourquoi ne pas y croire ? Moi, j'y crois et, devant mon petit écran, j'ai pu constater que les clubs français (Saint-Etienne en tête) progressaient lentement mais sûrement. Même Lens s'est permis le luxe de mener 2-0 à La Haye. Quelle équipe française aurait pu le faire il y a seulement deux ou trois saisons ?

Leclercq et ses camarades ont cru en leurs chances et ils ont raison. Voilà enfin ce qui manquait le plus aux Français : la confiance. Nous sommes assurément sur la bonne voie et on peut être optimiste. En France, nous avons surtout besoin de supporters, de bénévoles, de gens dévoués à la cause du football et non pas de fatalistes ou de pessimistes.

Je termine en remerciant M. Kovacs d'avoir ouvert la voie aux Français en leur enlevant cette appréhension, cette peur de mal faire qui paralysait nos équipes « européennes ». Bonne chance à Saint-Etienne et Lens et rendez-vous au printemps prochain pour les quarts de finale ! C'est tout le mal que je leur souhaite. »

Patrick DESLANDES.
85230 - Beauvoir-sur-Mer.

Nous avons reçu de nombreuses lettres contenant des témoignages de sympathie et de confiance à l'adresse de Henri Michel. Nous ne pouvons pas les publier toutes.

Comme aux courses

« Lecteur de « L'Auto », « L'Equipe », « France Football » depuis de longues années, supporter de l'équipe de France, j'étais à Leipzig le 12 octobre.

Mes lignes concernent le fameux penalty sifflé par M. Fredriksson.

J'ai été longtemps turfiste, Jean Eskenazi pourrait le confirmer. De ce fait, une idée dans ma tête. Elle fera rire certains de vos lecteurs. Malgré ce, et avec l'esprit conservateur de la F.I.F.A., il se pourrait que, tôt ou tard, elle consente à modifier ses règles.

Dans le turf, quand une course est soi-disant faussée, il y a réclamation d'un ou plusieurs jockeys. S'il y a faute, une rétrogradation du cheval et punition du jockey fautif.

Quand on réfléchit à la répercussion de ce fâcheux penalty ! Avec le match nul, il y aurait eu un engouement pour France-Belgique, une ambiance formidable pour les joueurs, sans compter une recette appréciable, car des milliers de spectateurs ne se déplaceront pas.

Je propose donc cette solution « osée » : dans les cas épineux, l'arbitre, assisté de ses arbitres de touche, ferait repasser l'action au ralenti. Après examen devant la caméra, il rendra sa décision seulement. Cela n'exclut pas une forte amende et non un carton, au joueur faisant du cinéma, tel le joueur allemand se roulant à terre.

Ce match était davantage qu'un match international, il était capital. Donc un penalty de compensation ne devrait pas exister. En sus, la défense allemande n'était point tendre, non plus.

Quant aux joueurs français, ils ont été au « charbon » ne se laissant pas faire, ils ont fait un match sérieux, Baratelli, entre autres, m'a rappelé en première mi-temps, un certain Di Lorto dans un France-Italie au Parc, ce qui ne me rajeunit point ! »

G. BACHIER.
75016 - PARIS.

58 contre 75

« Le football en France va doucement son chemin, mais les représentants de la presse, eux, vont bon train. On entend depuis quinze ans les mêmes leitmotive : où est l'équipe de 58, pourquoi ne pas faire appel aux anciennes gloires !

Depuis peu, on fait table rase et c'est tant mieux. C'était l'équipe faste de notre football. A ce moment-là, j'étais joueur junior, ligue du Sud-Ouest et si j'aimais voir l'équipe de Reims, celle de France, je doute que ces mêmes joueurs fassent la pluie et le beau temps à l'heure actuelle.

Ce temps est révolu et je préfère le football conçu comme un sport complet et non un amusement, un jeu, suivant les commentateurs. La belote est aussi un jeu, mais pas un sport.

Kopa, le plus illustre Tout le monde ne porte pas le nom de Napoléon et ne se prend pas pour tel. Par conséquent, toutes les suggestions et remarques sur le football présent ne sont qu'un tissu d'amertume qui ne plaident pas en sa faveur. Un Piantoni ne fait pas les déclarations d'un Kopa et je crois qu'en football de l'heure je choisirais les yeux fermés l'un plutôt que l'autre.

Fontaine avec le P. S.-G. Comme directeur sportif, l'entraîneur prenait tout son dos. Maintenant, tout change. Fontaine, devenu seul responsable, on pourra à loisir voir les résultats. Epoque 58 contre celle de 75, très intéressant. Tout d'abord on s'aperçoit que les joueurs très bons deviennent peu à peu des joueurs normaux. Et qui parle de football français quand on voit qu'au recrutement du Paris Saint-Germain il y a cinq étrangers et pas des moindres ? Le football à l'heure actuelle n'est pas seulement fait de technique, les tactiques évoluent et le physique devient l'égal des deux autres. »

M. RODRIGUES.
97160 - LE MOULE.

Contre-vérité

« Dans son article du « Mythe à la réalité », M. Marc Vion nie la réalité des faits à propos de l'équipe de France de 1958 (médaille de bronze et meilleure attaque en Suède). Cette équipe, d'après lui, n'est qu'un mythe contestable ! Qu'en pensent Kopa, Jonquet et Vincent, tous trois sélectionnés en équipe d'Europe continentale en 1955 ? Kopa sacré meilleur joueur de la Coupe du monde et buteur numéro un — à la moyenne — des internationaux français (21 sélections : 30 buts) ? Et Piantoni, Marcel, Remetter, Marche, Penverne, Wiesnieski, Kaelbel, Lerond ? Des mythes, ces douze hommes totalisant la bagatelle de 478 sélections dans notre onze tricolore ?

Laisser entendre que l'équipe de France 1958 dut sa troisième place en Suède plus au hasard et à la chance qu'à sa valeur est une contre-vérité. Cette sélection avait commencé à prendre corps quelques saisons auparavant. Plus précisément au cours de 1954-55 : cinq matches : 4 victoires (Suède, Allemagne, Angleterre, Espagne), un seul nul (Belgique). Prometteur, non ?

Le bilan global des trois saisons ayant précédé la campagne en Suède confirmait nos espérances : 17 matches (11 victoires, trois nuls, trois défaites).

Buts marqués : 40. Encaissés : 21 (goal-average 1.90 !).

Des victoires sur l'Angleterre, l'U.R.S.S., l'Espagne, l'Allemagne, le Portugal, la Suède, le Mexique, la Suisse, l'Autriche, la Belgique, l'Islande ! Des nuls méritoires (URSS, Yougoslavie, Belgique).

Trois défaites (en Italie 0-2, en Belgique 1-2, et contre la Hongrie 1-2).

Début 1957-58: des essais de joueurs (non titularisés pour la Suède) nous valurent, notamment, un 0-4 contre l'Angleterre (en amical). Ce qui n'enlève rien aux mérites de la séletion type qui joua en Suède. La preuve : 23 buts en six matches marqués par elle, en coupe !

Pour M. Vion, tous ces états de service semblent se résumer dans sa déclaration : « Face au Brésil (demi-finale) la défense française craqua à l'image de Jonquet. » Mais il ne rappelle pas que Jonquet, blessé à la 34e minute, dut laisser ses dix copains se débrouiller pendant près d'une heure face à Pelé et Cie. Se résumer enfin à notre défaite 2-3 devant la Yougoslavie. Mais il ne fait pas mention, bien sûr, du classement final du groupe II (8e de finale) : France première devant... la Yougoslavie.

J'ai 66 ans, mais je ne vis pas dans la nostalgie du passé. Je sais reconnaître tout ce qui est bon aussi dans le football d'aujourd'hui. Je demeure pour lui un dévoué et enthousiaste serviteur en préparant les « goals » d'un club marseillais de troisième division nationale.

Mais je n'oublie pas ce qui était bon également dans le football d'hier. Ce que ne fait pas M. Vion ! »

Paul GASTEAUX.
13006 MARSEILLE.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES

116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris
Téléphone 720-60-06, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces. (T.V.A. incluse).
Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

Carnet du joueur

Demandes

Attaquant 20 a. ch. équ. 2e ou 3e div. Ecr. Badolo, 6, rue Tarbé, 75017, Paris.

Joueur 23 a. D.H. Paris arrière latéral ou mil. de terr., ch. club procur. emploi administr. et logt ttes rég. Ecr. no 10616 O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris, qui tr.

Entraîn. joueur 30 a. 3e div., mil. de terr. ch. club ambitieux, procurant situat. stab. et logt. Sicre Claude, H.L.M. de la Gare, Donzy (58000).

Offres

Ch. gardien val. D.H. Urgt. S'adress. Bossant, 26, r. de Paris, 77320. La Ferté-Gaucher. Tél. 404-00-45.

Club D.H. Ligue de Picardie ch. attaquant(s) riv. 3e div. D.H. Log. et Tr. poss. Sit Prof. à préciser. Ecrire no 10617 O.P.G. P.A. 116 bis, Champs-Elysées 75008 Paris qui transmettra.

Club 3e div. Normandie rech. joueur expér. (ex. pro. monit. non promot.) poste arrière central. Indiquer carrière, qualif. profess. et prêt. financ. ds 1re lettre. Ecrire no 10.618 O.P.G. P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008, Paris.

Club D.H. Alsace
offre belle situation et logement à avant centre ou allier non lic. promot. Ecr. Buch Francis 48, r. de la Plaine 68120 Pfastatt.

DIVISION 3

JUVISY, LUCÉ, NŒUX, NANTES ET BORDEAUX, CINQ MAJEUR

MELUN. — *Cinq Clermontois pour stopper Bize ! Cela traduit parfaitement la supériorité de Melun sur Clermont.* (Photo Jack Stevens.)

(Jean-Marie LORANT)

Au terme de cette neuvième journée, les écarts se creusent et une élite se dégage avec Lucé, Juvisy, Nantes, Bordeaux, Nœux et Marseille, des équipes qui comptent deux, trois, quatre et même cinq points d'avance sur leurs poursuivants. Juste avant d'atteindre le premier tiers du championnat, la situation s'éclaircit peu à peu, que ce soit dans les hauts de tableau ou dans les bas, où des clubs comme Mazargues, Dijon, Epernay, Montauban sont déjà en fâcheuse posture.

● CENTRE

LA BELLE SERIE DE L'I.N.F. VICHY

Juvisy et Lucé poursuivent leur route de concert. L'un et l'autre l'ont emporté, avec plus ou moins de brio. Les Lucéens doivent leur victoire une nouvelle fois à un exploit de Kiffert qui continue d'accumuler les buts alors que Juvisy, emmené par Itsa de retour d'Afrique, s'est débarrassé de Lyon par 4-1. Et pourtant les Lyonnais venaient d'aligner cinq victoires consécutives...

Melun poursuit son redressement et n'a fait qu'une bouchée de Clermont alors que St-Georges obtenait sa première victoire aux dépens de Montluçon. Voilà qui va redonner le sourire à Ernest Vaast.

Autres performances à noter, les cinq buts marqués par Montferrand et aussi la belle série de l'I.N.F. Vichy invaincue depuis le 5 octobre.

● NORD

LE « CARTON LENSOIS »

Bonne journée pour Nœux et Lens. Les Nœuxois, comme prévu, ont imposé leur loi à Epernay, augmentant leur avance puisque Cambrai a subi sa deuxième défaite de la saison à Hénin, les Héninois remportant pour leur part leur premier succès.

Avec cinq points d'avance sur Reims, tenu en échec par Revin qui confirme son bon début de saison, Nœux semble déjà s'envoler vers le titre.

Lens a également réalisé une bonne opération en réussissant un petit « carton », six buts à zéro devant Valenciennes, et se rapproche de la tête.

● SUD

LE RETOUR D'AIX

Marseille a éprouvé quelques difficultés au Puy où il s'est finalement imposé grâce à un but de Florès. Les Marseillais conservent donc leur fauteuil de leader, mais ils sont maintenant talonnés par Aix qui revient au grand galop.

Les hommes de Mitoraj ont infligé une sévère défaite au champion 75, Bastia, 6-0, et sont revenus à deux longueurs des Marseillais en compagnie de Nîmes, qui a dû concéder un point à Mazargues. Alès, vainqueur de Nice par un but d'Odasso, revient également vers le haut du classement.

Quant à Mazargues, il attend toujours une victoire alors qu'Avignon, encore battu, poursuit sa descente aux enfers, lui qui caracolait en tête il y a quelques semaines.

● EST

SAINT-LOUIS EN VEDETTE

Cuiseaux-Louhans est tombé à Saint-Louis, perdant ainsi sa première place où on trouve maintenant Nancy, toujours invaincu après cette neuvième journée. Les Nancéiens l'ont emporté logiquement à Mutzig et devancent Sochaux, victorieux à Talange, Cuiseaux et Haguenau, le promu qui occupe une excellente deuxième place.

Blenod n'a fait aucun cadeau à son ancien entraîneur Jo Birtel et a marqué cinq buts à Metz. En revanche, le trio Mutzig, Dijon, Beaune s'enlise de plus en plus et compte déjà un retard de quatre points sur la queue du peloton.

● CENTRE-OUEST

BORDEAUX - FOSSEMAGNE TOUJOURS

Le tandem Bordeaux-Fossemagne continue d'accumuler les victoires. Les Bordelais, il est vrai, n'avaient guère d'inquiétude en se rendant chez la lanterne rouge Montauban, et ils l'emportèrent grâce à un doublé de Barthou.

Plus périlleux était le voyage de Fossemagne à Châtellerault, mais les Fossemagnais ont franchi l'obstacle avec beaucoup de brio.

Derrière Bordeaux et Fossemagne, Bourges s'accroche tandis que Blois, battu à La Rochelle, perd du terrain. Les Rochelais ont mis un terme à la belle série des Blésois.

● OUEST

QUIMPER PREND POSITION

Ce fut bien jour de fête à Concarneau avec près de quatre mille spectateurs, mais la victoire n'était pas au rendez-vous, les Nantais triomphant 3-2.

A la seconde place, on trouve désormais Quimper qui a confirmé son redressement en s'imposant à Rennes. Les hommes de Mao devancent un groupe composé de Paris-S.G., Rennes, Concarneau... Tout un lot d'équipes qui auront bien du mal à rejoindre les Nantais partis pour une belle échappée.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE EST

9 buts : Bon (Sochaux).
8 buts : Pilette (Tavaux).
7 buts : Fornalik (Blénod).

GROUPE OUEST

8 buts : Anic (Le Mans).
6 buts : Barraud (Concarneau).

GROUPE SUD

8 buts : Toko (Nice).
6 buts : Flores (Marseille).

GROUPE CENTRE-OUEST

7 buts : Kovacic, Eraville (Bourges).
6 buts : Chatteau (Bourges), Agudo (La Rochelle).

GROUPE CENTRE

8 buts : Kiffer (Lucé).
6 buts : Nuningi (Montferrand).

GROUPE NORD

7 buts : Devorsine (Aulnoye).
6 buts : Gomis (Arras).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE CENTRE

5 étoiles : Guégain (Lucé), Vennecker (Montferrand).
4 étoiles : A. Buthion (Chartres), Komano (Juvisy), Larios (Saint-Etienne).

GROUPE CENTRE-OUEST

6 étoiles : Ben Said (Châtellerault).
5 étoiles : Constantin (Agen), Sapeta (Amboise).
4 étoiles : Hamoussa (St-Médard).

GROUPE EST

4 étoiles : Alberti (Baume), Pierron (Blénod), Asnar (Cuiseaux), Besse (Dijon), Chebel (Nancy), Thouvenin (Vittel).

GROUPE NORD

4 étoiles : M. Pagnier (Beauvais), Mayot (Epernay), D. Cochaux (Revin), Bogaert (St-Omer).

GROUPE OUEST

5 étoiles : Ade (P.T.T. Caen), Edom (Dieppe).
4 étoiles : Pascalou (Le Mans), Kaham (Quimper).

GROUPE SUD

4 étoiles : Bret (Brassac), Pigeon (Le Puy).

BASTIA A REÇU SON TROPHÉE

BASTIA. — Avant la rencontre Bastia-Monaco, l'équipe de Division III de Bastia avec à sa tête le président Marius Mariotti et bien sûr son entraîneur Guy Roussel a reçu le trophée officiel qui consacrait son titre.

Ce sont MM. Lavergne et Fougères qui représentaient la F.F.F. qui ont remis la Coupe devant un public qui applaudit longuement. C'est Joseph Graziani capitaine de la formation bastiaise qui reçut le trophée.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 3.861 (Concarneau) ; 2.532 (Lucé) ; 1.992 (Bourges) ; 1.921 (Saint-Omer) ; 1.885 (Le Puy) ; 1.800 (Saint-Nazaire) ; 1.731 (Le Havre) ; 1.662 (Penmarch) ; 1.408 (Nœux) ; 1.221 (Orléans), et neuf autres à plus de 1.000.

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Pierchon (Aulnoye) ; Peckeur (Amnéville) ; Colombat (Villefranche).

ONT MARQUE SUR PENALTY. — Lavielle (Creil) ; Simian (Brignoles) ; Mayot (Epernay) ; Pucci (Aix) ; Lebarillier (P.T.T. Caen) ; Hamerschmit (Limoges) ; Gully (Saint-Louis) ; Bougriou (Saint-Quentin) ; Fornalik (Blénod).

ONT MARQUE 3 BUTS. — Itsa (Juvisy) ; Fornalik (Blénod).

ONT MARQUE 2 BUTS. — Herf (Nœux) ; Tournelle (Abbeville) ; Pons, Schmitt (Poissy) ; Llorens (Lens) ; Joly (Amboise) ; Eraville (Bourges) ; Pucci (Aix) ; Hamerschmit (Limoges) ; Lavaud (Fossemagne) ; Barthou (Bordeaux) ; Munoz (Saint-Priest) ; Chaudré (Orléans), Mauvières (Corbeil) ; Dossevi (Paris S.-G.) ; Predhomme (Le Havre) ; Traullé (Clermont) ; Tardivon (Melun) ; G. Sourdeix (Montferrand).

149 BUTS ONT ETE MARQUES, REPARTIS AINSI :

30 dans le groupe Centre ;
26 dans le groupe Est ;
26 dans le groupe Sud ;
23 dans le groupe Nord ;
22 dans le groupe Centre-Ouest ;
22 dans le groupe Ouest.

CENTRE

Lucé - Red Star 1-0
Juvisy - Lyon 4-1
Melun - **Clermont** 5-2
Saint-Georges - **Montluçon** 2-0
Saint-Etienne - **INF Vichy** 0-0
Montferrand - **Villefranche** 5-1
Poissy - **Chartres** 4-1
Orléans - **Corbeil** 2-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Lucé**	15	9	7	1	1	15	5
	Juvisy	15	9	6	3	0	15	6
3.	Lyon	12	9	6	0	3	15	13
	Poissy	12	9	6	0	3	14	12
5.	**Montferr.**	10	9	4	2	3	22	12
	Saint-Etienne	10	9	3	4	2	10	7
	INF Vichy	10	9	4	2	3	12	10
	Clermont	10	9	5	0	4	14	16
9.	**Melun**	8	9	3	2	4	15	17
	Corbeil	8	9	3	2	4	18	14
11.	**Montluçon**	7	9	2	3	4	11	13
	Chartres	7	9	3	1	5	8	12
13.	Red Star	6	9	1	4	4	9	13
	Orléans	6	9	2	2	5	5	14
15.	**Villefranche.**	4	9	1	2	6	10	19
	Saint-Georges	4	9	1	2	6	9	20

ST-GEORGES b. MONTLUÇON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 247. Recette : 2.217 F. Buts : Ducros (24e et 83e).

ST-GEORGES : **Debras** — Ducheix, Regna, Schottke, Seranga — **Chaput,** Bravin — ***Ducros,** Sauret, **Plisson,** Guillaume. Entr. : Vaast.

MONTLUÇON : Leclerc — **Gaudin,** M'Boup, **Goutorbe,** Baratelli — Duceau, ***Trenoras** — Pichon, Chantegraille, Guerero, Seck (puis Romier, 45e). Entr. : Gardien.

MONTFERRAND b. VILLEFRANCHE : 5-1 (4-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 353. Recette : 3.309 F. Buts : Montferrand : Colombat (c.s.c. 3e), Charton (14e), G. Sourdeix (36e et 58e), Martin (39e) ; Villefranche : Lingre (44e).

MONTFERRAND : **Bonnet** — Sanchis, Tollance, Venneker, D. Sourdeix — R. Benincasa (puis Machanek, 70e), **Challegard** — ***G. Sourdeix,** Charton, **Mur,** Martin. Entr. : Venneker.

VILLEFRANCHE : Velud — Deschamps, Colombat, Viollet, Ansoud — **Mathieu,** ***Berger** — Perret, Michel, **Lingre,** Dumas (puis Lauri, 69e). Entr. : Dumas.

JUVISY b. LYON : 4-1 (3-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 1.129. Recette : 11.240 F. Buts : Juvisy : Itsa (21e, 25e, 40e), D'Alissac (70e) ; Lyon : Saroli (71e).

JUVISY : **Gueguen — Tressières, Tanis, Terbèche, Caille — Klaphecke, Persichini, Courroy — D'Alissac, *Itsa, Crea** (puis Granata, 75e). Entr. : Ramos.

LYON : **Vizcaino** — Barthelet, Mayot, ***Jacquet, Lhomme** — Paillot, Baldassara, Gabriele (puis Saroli, 46e) — Olio, Delestre, **D'Aleo.** Entr. : Jacquet.

MELUN b. CLERMONT : 5-2 (4-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 691. Recette : 6.037 F. Buts : Melun : Bize (3e), Bernardo (16e), Tardivon (26e et 57e), Cherrier (37e) ; Clermont : Traullé (60e et 65e).

MELUN : Holvoet — Rive, **Maillard, Malherbe,** Thomas — Carvana, **Tardivon** — ***Bize, Ferrier,** Cherrier, **Bernardo.** Entr. : Dusseau.

CLERMONT : Dalan — Fogola, Palluche, Courtial, ***Menuti** — Rejaud, **Barraud** — Traullé, Perret, Lasanne, Barbeau (puis Royet, 67e). Entr. : Vernay et Boyer.

POISSY b. CHARTRES : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Declair. Spectateurs : 704. Recette : 5.630 F. Buts : Poissy : Pons (19e et 89e), Schmit (60e et 64e) ; Chartres : Vincent (77e).

POISSY : Leplat — Houziau, Barbier, Tiramini, Lecole — Zbinden, Schmit — Pons, Martet (puis Caminski, 80e), ***Blum,** Gourmelon. Entr. : Quenolle.

CHARTRES : ***A. Buthon** — Lebreton, Legot, Boiroux, Matausic — Pawlak (puis Darmigny, 70e), Bassierre — **T. Buthon,** Trignol, Loukaka, Vincent. Entr. : Borkowski.

ORLEANS et CORBEIL : 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Joly. Spectateurs : 1.221. Recette : 11.818 F. Buts : Orléans : Chaudré (31e et 33e) ; Corbeil : Mauvières (57e et 62e).

ORLEANS : Violon — Martinez, Beaujouan, Leinenweber, François — ***Drouet, J. Viot** — **Froissart, Chaudié,** Farnoux, (puis Berthouloux, 76e), Guy. Entr. : J.-B. Bordas.

CORBEIL : **Boulay** — Diubek, Bourlard, Hoog, Salvi — Lecointre, Mauvières (puis Domi, 65e) — Piquet, ***Prandin, Nicolas,** Borne. Entr. : Garcia.

LUCE b. RED STAR : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guesdon. Spectateurs : 2.532. Recette : 26.094 F. But : Kiffert (35e).

LUCE : **Braun** — Boudebza, André Rolland, **Corgiatti, Debray** — Gallou, **Gisbert** — Dufoix, ***Kiffert,** Massot, Delarue. Entr. : Chiarelli.

RED STAR : **Travolti** — Migot, Sanchez, **Hutmacher,** Jeanjacquot — Izquierdo, ***Piwowar** — Sallam, **Colney,** Jaussaud (puis Abreu, 75e), Abdalli. Entr. : L. Monnin.

ST-ETIENNE et VICHY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille. Lever de rideau St-Etienne-Valenciennes.

ST-ETIENNE : **Dugalic** — Di Mattéo, Le Bidan, Squitiero, Deschamps — ***Larios, Massard — Lamamra,** Lacuesta, Alves, **Vesir.** Entr. : Philippe.

VICHY : ***Truffert** — Olivier, Chevalier, Schmitt, **Culetto** — Seguy, **Grumelon — Eustache,** Renaud, Maran (puis Christophe, 75e), **Borel.** Entr. : Pibarot.

DEMAIN

MONTLUÇON ET LYON ARBITRES DU DUEL JUVISY-LUCÉ

CENTRE

MONTLUÇON - JUVISY
LYON - LUCE (le 8 à 18 h 30)
VILLEFRANCHE - POISSY
CLERMONT - ORLEANS (le 8 à 20 h)
ST-GEORGES - MELUN
I.N.F. VICHY - RED STAR
CORBEIL - ST-ETIENNE (le 8 à 15 h)
CHARTRES - MONTFERRAND (le 8 à 20 h 30).

CENTRE-OUEST

BORDEAUX - LIMOGES (le 8 à 18 h 30)
BLOIS - LIBOURNE (le 8 à 20 h 30)
POITIERS - BOURGES (le 8 à 16 h)
CHATELLERAULT - AMBOISE (le 8 à 20 h 30)
FOSSEMAGNE - MONTMORILLON
AGEN - NIORT
ST-MEDARD - LA ROCHELLE
SAINTES - MONTAUBAN (le 8 à 20 h 30)

NORD

NŒUX - REIMS
CAMBRAI - AULNOYE
BEAUVAIS - ST-OMER (le 8 à 18 h 30)
EPERNAY - ST-QUENTIN
ARRAS - CREIL
REVIN - LENS
ABBEVILLE - SEDAN

EST

CUISEAUX - LOUHANS - TAVAUX
NANCY - TALANGE (le 8 à 18 h 30)
SOCHAUX - BAUME-LES-DAMES (le 8 à 15 h 30)
HAGUENAU - BLENOD
METZ - VITTEL
STRASBOURG - MUTZIG (le 8 à 18 h 30)
DIJON - ST-LOUIS (le 8 à 20 h 30)
AMNEVILLE - BEAUNE

OUEST

NANTES - DIEPPE (le 8 à 18 h 30)
QUIMPER - BERNE (le 8 à 20 h 30)
PARIS S.-G. - P.T.T. CAEN
U.S. NORMANDE - MANTES-LA-VILLE
ANGERS - CONCARNEAU
PENMARCH - LE HAVRE
LE MANS - RENNES (le 8 à 17 h)
ST-BRIEUC - ST-NAZAIRE (le 8 à 20 h 30)

SUD

NICE - MARSEILLE
NIMES - MENTON
AVIGNON - ARLES
MAZAMET - AIX
BRASSAC - LE PUY
MAZARGUES - BRIGNOLES (stade vélodrome)
BASTIA - ALES
ALBI - ST-PRIEST

CENTRE-OUEST

La Rochelle - **Blois**	1-0
Montauban - Bordeaux	1-2
Limoges - **Saintes**	3-0
Libourne - **Poitiers**	0-2
Châtellerault - **Fossemagne**	2-3
Montmorillon - **Agen**	0-0
Amboise - **Saint-Médard**	4-0
Niort - **Bourges**	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	17	9	8	1	0	18	3
2. Fossemagne	14	9	6	2	1	13	7
3. Bourges	12	9	5	2	2	27	12
4. Blois	11	9	5	1	3	11	7
La Rochelle	11	9	4	3	2	12	10
Poitiers	11	9	5	1	3	10	8
7. Amboise	9	9	4	1	4	14	14
Saintes	9	9	3	3	3	12	13
Montmorillon	9	9	3	3	3	6	7
10. Limoges	8	9	3	2	4	12	9
Saint-Médard	8	9	2	4	3	10	14
12. Libourne	7	9	2	3	4	10	13
13. Agen	6	9	2	2	5	11	13
14. Châtellerault	4	9	1	2	6	8	16
Niort	4	9	2	0	7	11	21
Montauban	4	9	1	2	6	13	31

BORDEAUX b. MONTAUBAN : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 880. Recette : 8.870 F. Buts : Bordeaux : Barthou (30e, 53e) ; Montauban : Cassayre (37e).

MONTAUBAN : Lepkowicz — Gauthier, Salido, Smeil, Baudrier — Rivals, Poggy — Battut, A. Feirrera W. Feirrera, ***Cassayre.*** — Entr. : Salido.

BORDEAUX : Montes — Fraunie, Desvignes, Furlan, Lalanne — Touret, ***Couécou,*** Domergue — Barthou, Labradou, Arribas. — Entr. : Michelena.

AMBOISE b. SAINT-MEDARD : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchenbied. Spectateurs : 480. Recette : 5.760 F. Buts : Pires (36e), Sennelier (65e), Joly (62e, 84e).

AMBOISE : Auvray — Loiseur, Gérard, Boutet, Bonnetat — Cardoni, ***Sapeta** puis Djabali (75e) — Joly, Sennelier, Laguillez, Pires. — Entr. : Sapeta.

SAINT-MEDARD : Guiraud — Delsol, Moreau, Librau puis Pichardie (65e), Chambord — Hamoussa, ***Guillas** — Tastet, Lang, Dupont Bel Kaïd.

Hamoussa (Saint-Médard) expulsé à la 48e minute.

POITIERS b. LIBOURNE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 554. Recette : 5.668 F. Buts : Moreau (35e), Brault (65e).

LIBOURNE : Granger — Solana, **Vaubourgoin,** Montes, Jagueneau — ***Tessonneau,** Cabezas — Egarius puis Le Magorou (69e), Laot, **N'Doumbé, Descamps.** — Entr. : Gassies.

POITIERS : Guillot — Nadal, **Peret, Delcampe, Grenouillat** — Morillon, Dantan — Bourguignon, **Brault,** Leclerc, ***Moreau.** — Entr. : Leclerc.

BOURGES b. NIORT : 4-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Poitier. Spectateurs : 1.992. Recette : 23.803 F. Buts : Eraville (54e, 61e), Kovacic (55e), Château (89e).

NIORT : Andres — Fert, Huguerre, Richard, Augustin — Bremand puis Foster (75e), ***Veronese** — Bodin, Betaux, Bineau, Arnault. — Entr. : Charrier.

BOURGES : ***Favier** — Gomis, Darnault, Signol, Ador — Delfolie, Vercruysse puis Gomez (72e) — Atamaniuk, Eraville, Kovacic, Château. — Entr. : Ibrahim.

FOSSEMAGNE b. CHATELLERAULT : 3-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leichman. Spectateurs : 895. Recette : 8.877 F. Buts : Châtellerault : Y. Porcher (47e), Ben Saïd (59e) ; Fossemagne : Lavaud (33e, 57e), Constant (51e).

CHATELLERAULT : Picard — Paulin, Bordier, Tillet, G. Morosini — **G. Princet,** Walker — ***Ben Saïd, Chatry, Y. Porcher,** Ianez. — Entr. : Tordo.

FOSSEMAGNE : Galant — Marc, **F. Gueniche, Goetzman,** Bruni — Chadourne Ebrard — ***Meunier** Constant, **Lavaud, H. Gueniche.** — Entr. : Reynaud.

LIMOGES b. SAINTES : 3-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 1.167. Recette : 10.483 F. Buts : Hamershmit (47e, 53e sur pen.), Fick (52e).

LIMOGES : Balestrat — Messager, **Friquet, Wojcik, Boissou** — ***Henny,** Garestier — Fick, Stojovic, **Hamershmit,** Dumont. — Entr. : Kowal.

SAINTES : **Noël** — Trembley, Boireau, Garcia, Moreno — Perrin, ***Vigneau** — Tranchet Guilloteau, **Daguet Naquin** puis Sallat (46e). — Entr. : Dombeck.

LA ROCHELLE b. BLOIS : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 1.216. Recette : 13.711 F. But : Kubler (86e).

LA ROCHELLE : **Darchicourt** — Giraudeau, **Kubler, Darnère,** Thévenet — **Sichère, Gautier** — ***Ollivaux,** Grande, Roche, Dagusé. — Entr. : Blondel.

BLOIS : **Barina** — Sausset, Deniau, **Sbaïz, Traoré** — **Pernom,** Margoil — **Auclair,** Gauthier, Mac Guiness, ***Menoury.** — Entr. : Moknachi.

MONTMORILLON et AGEN : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1.071. Recette : 11.325 F.

MONTMORILLON : Raynaud — Nauleau, Grégoire, Bajou, Nedaud — S. Fumeron, ***Billac** — Merine, Thiam, Bruzonne, G. Fumeron. — Entr. : Devaux.

AGEN : Guilbert — Bonetto, Racois, Nougaro, Pech — Soulet, Monségur — ***Constantin,** Maïoroff, Savaroche, Ruiz. — Entr. : Vauthier.

OUEST

Concarneau - Nantes	2-3
Le Havre - Paris S.-G.	3-3
Dieppe - **Berné**	1-1
Penmarc'h - Angers	2-1
Rennes - **Quimper**	1-2
Saint-Nazaire - **US Normande**	0-0
Mantes - **Saint-Brieuc**	0-0
Caen - **Le Mans**	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	15	9	7	1	1	23	8
2. Quimper	12	9	4	4	1	17	7
3. Paris S.-G.	11	9	4	3	2	18	10
Concarneau	11	9	4	2	3	11	7
5. Rennes	10	9	4	2	3	11	7
Le Mans	10	9	5	0	4	21	18
US Normande	10	9	3	4	2	13	10
Saint-Brieuc	10	9	3	4	2	11	12
9. Berné	9	8	2	5	1	11	9
10. Angers	8	9	2	4	3	16	14
Mantes	8	9	1	6	2	5	8
Saint-Nazaire	8	9	3	2	4	9	16
13. Penmarc'h	7	9	3	1	5	11	23
14. Le Havre	5	8	2	1	5	9	16
15. Dieppe	4	9	0	4	5	5	14
Caen PTT	4	9	1	2	6	8	18

CAEN b LE MANS : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 321. Recette : 2.266 F. Buts : Caen : Lebarillier (61e, sur pen.), Lecampion (78e) ; Le Mans : Anic (7e).

CAEN : Bleuzen — Gouverneur, ***Sourisseau,** Laurent, Papin — Lecampion, Loianard — Lecornu, Lebarillier, Ade puis Lecoq (60e), Bigeon. — Entr. : Ade.

LE MANS : Deschamps — Brossier, Guicci, Reolid Parage — Robin, Traore — Marchi, Pascalou puis Charrier (46e), Hardouin, ***Anic.** — Entr. : Dereuddre.

SAINT-NAZAIRE et U.S. NORMANDE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 1.800.

SAINT-NAZAIRE : Margot — **Huet, *Assou, De Michele, Leroux** — **Fiévet,** Weber — **Hadjadj** puis Faubert (62e), Trillon, **Pluchon,** Belliot. — Entr. : Mayet.

U.S. NORMANDE : ***Geneviève** — Nere, **Guezet,** E. Prieur, **Piccini** — Hardy, A. Prieur — Boggini, Quenot, Roberge, Brunelot puis Masiewicz (62e). — Entr. : Lysik.

PENMARC'H b. ANGERS : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Buils. Spectateurs : 1.662. Recette : 13.762 F. Buts : Penmarc'h : Volant (2e), Le Louet (86e) ; Angers : Gonfalone (4e).

PENMARC'H : Chevallier — Lucas, Cl. Tanneau, Lepape, Brelivet — Le Louet, Volant — Ch. Tanneau puis P. Bodéré (46e), ***Bloch,** H. Bodéré, Cariou. — Entr. : Mahi.

ANGERS : Gouraud — Felci, Baudry, Citron, ***Laurier** — Boskovic, Guillon — Dubois, Petiteau, D'hondt, Gonfalone. — Entr. : Michlowski.

NANTES b. CONCARNEAU : 3-2 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 3.861. Recette : 32.630 F. Buts : Concarneau : Lannuzel (46e), Fraval (89e) ; Nantes : Bassi (34e), Merigot (51e), Baronchelli (59e).

CONCARNEAU : Furic — Léon, **Gallo, Fraval,** Dezothe puis Talec (63e) — Lemoal, **Deru** — ***Barraud,** Le Viol, Le Gall, Lannuzel. — Entr. : Guillou.

NANTES : Desrousseaux — **Denoueix, Le Bourgocq,** Benion, **Fenillat** — ***Sahnoun, Merigot** — Muller, **Bassi, Pecout, Baronchelli.** — Entr. : Suaudeau.

MANTES et SAINT-BRIEUC : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 860. Recette : 9.420 F.

MANTES : **Donnadieu** — **Le Guillou,** Roulot, Stojanovic, Bajlo — ***Appert, Sorel** — Carrara, Sellier, Zarotti, Chedanne. — Entr. : Boucq.

SAINT-BRIEUC : ***Robet** — Bougeard, Mangard, **J.-P. André, J. André** — **Toullec** Morin — Garcia, **Feret, Le Floch, Fanano** puis David (86e). — Entr. : Garcia.

QUIMPER b. RENNES : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 235. Recette : 1.620 F. Buts : Quimper : Hedé (63e), Delabarre (83e) ; Rennes : Arthur (68e).

RENNES : Leray — Philippe, Pallier, ***Blin,** Marchand — Arthur, Arribard — Orhant, Jeuland puis Ferrer (55e), Cousigney, Cougé. — Entr. : Garrel.

QUIMPER : Larzul — ***Kaham,** Dewilder, Lohéac, Le Corre — Dorval, Bianic — Cosic, Hédé, Delabarre, Thomas. — Entr. : Mao.

DIEPPE et BERNE : 1-1 (1-1). — Arbitre : M. Graveline. Spectateurs : 1.103. Recette : 9.731,50 F. Buts : Dieppe : Delédicq (22e) ; Berné : Le Tallec (7e).

DIEPPE : Lucas — Nicolle, Boullen, **Edom,** Dlart — Ledue, ***Gwadé** — Coesnon, **Delédicq, Heuzé,** Lemée. — Entr. : Dacquet.

BERNE : **Jegouzo** — Heurtebise, Jacques, **Frankiewicz,** Le Blevec — **Le Gal, Gourcuff** — Le Dortz, Ramirez, ***Le Tallec,** Le Guenic puis Morvant (80e). — Entr. : Prouff.

LE HAVRE et PARIS S.-G. : 3-3 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Wirog. Spectat. : 1.731. Recette : 14.252,50 F. Buts : Le Havre : Predhomme (4e, 64e), Carletti (70e) ; Paris S.-G. : Dossevi (8e, 58e), Terrier (16e).

LE HAVRE : Bourgier — Anquetin, Cregnou, Brasse, Dial — Paoli, **Yvinec** — **Carletti,** J.-L. Roger, Lamy puis Michel (64e), ***Predhomme.** — Entr. : Baraffe.

PARIS S.-G. : Weiss — Travetto, ***Morin, Cenzato,** Pilorget — Dumot puis Terrier (6e), Moraly — **Dossevi, Leclercq,** André Dhelan. — Entr. : Leonetti.

EST

Saint-Louis - **Cuiseaux-Louhans**	2-0
Tavaux - **Vittel**	2-2
Mutzig - Nancy	0-2
Talange - **Haguenau**	1-3
Beaune - Sochaux	1-3
Baume-les-Dames - **Amnéville**	2-0
Blénod - Metz	5-1
Strasbourg - **Dijon**	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	14	9	5	4	0	13	2
2. Sochaux	13	9	6	1	2	23	8
Cuiseaux-L.	13	9	6	1	2	11	7
Haguenau	13	9	6	1	2	11	8
5. Blénod	11	9	5	1	3	18	12
Strasbourg	11	9	4	3	2	15	10
7. Talange	10	9	4	2	3	11	10
Amnéville	10	9	4	2	3	9	7
9. Saint-Louis	9	9	3	3	3	11	9
Vittel	9	9	4	1	4	14	20
11. Metz	8	9	3	2	4	16	18
12. Tavaux	7	9	3	1	5	17	18
Baume-l.-D.	7	9	3	1	5	10	13
14. Mutzig	3	9	1	1	7	5	13
Dijon	3	9	0	3	6	1	13
Beaune	3	9	1	1	7	4	21

STRASBOURG b. DIJON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 128. Recette : 984 F. Buts : Sénéchal (33e), Guiot (84e).

STRASBOURG : Gobert — Conrath, Danelon, Krug, Vincent — Reder, Messer (puis Waag, 65e) — ***Tischner,** Guiot, Sénéchal, Tanter. Entr. : Matéo.

DIJON : Besse — Buonocore, Col, Bizot, ***Lassallette** — Baudon (puis Després, 80e), Blin — Lebreuil, Villanova, Piat, Stoiljkovic. Entr. : Piat.

TAVAUX et VITTEL : 2-2 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bouffandeau. Spectateurs : 1.066. Recette : 10.189 F. Buts : Tavaux : G. Tapella (4e), Bidaud (46e) ; Vittel : Aulon (50e), Baret (76e).

TAVAUX : **Stepien** — Cheray, C. Tapella, Daubigney, M. Tapella — Prost, ***Bidaud** — Tilatti, Cerignat, **G. Tapella,** Pilette. Entr. : Jacob.

VITTEL : Louviot — Pêcheur, **Croci,** Belanger, Haussermann — Massicart, ***Thouvenin** — Aulon (puis Reino, 75e), Baret, Cheré, **Grosjean.** Entr. : Mille.

NANCY b. MUTZIG : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 276. Recette : 2.022 F. Buts : Barret (21e), Dussier (24e).

MUTZIG : Gemmrich — Schoeffel, Ville, Thomas, Fluck — Kuntz, Goba — ***Venturini,** Thiry (puis Spielmann, 46e), Delfour, Spirgel. Entr. : Fluck.

NANCY : Bernhard — Abraham, Auburtin, Deplanche, Tapin — ***Perdrieau,** Barret — Redin, Dussier (puis Léonetti, 46e), Chebel, David. Entr. : Redin.

HAGUENAU b. TALANGE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 726. Recette : 8.328 F. Buts : Talange : Wollscheid (78e) ; Haguenau : Dirgala (40e), Rick (65e), Witsler (86e).

TALANGE : Brembilla — Vantillard, Thomas, Kregielszyck, Vanoli — Hurault, Boupehira — Wollscheid, ***Livi** (puis Nobile, 66e), Di Persio, Schleck. Entr. : Crugnola.

HAGUENAU : Busser — Roth C., Devaux, Iung, Roth J.-J. — Witsler, Dirgala — ***Schmitt,** Rick, Specht, Zimmermann. Entr. : Roth J.-J.

ST-LOUIS b. CUISEAUX-LOUHANS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 680. Recette : 6.062 F. Buts : Antony (33e), Gully (62e sur penalty).

ST-LOUIS : Menissier — H. Bonnes, Hervouet, Marciniak, Sondenecker — Soulage, Frechein (puis Gaisser, 69e) — Steiner, Antony, ***M. Bonnes,** Gully. Entr. : M. Hincker.

CUISEAUX-LOUHANS : Berthier — Borges, Stachowicz, Bourlionne, Gorzitto — Moureau, ***Asnar** — Michel, Monterrat, Brot, Danjean (puis Comas, 69e). Entr. : C. Latron.

SOCHAUX b. BEAUNE : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 461. Recette : 4.720 F. Buts : Beaune : Rousseau (25e) ; Sochaux : Pfertzel (78e), Meyer (80e), Marini (87e).

BEAUNE : Cenec — Mutin, Beroud, Marion, Paretti — Pidault, Falchetti — Hor.djo, ***Rousseau,** Royer, Brelot (puis Bouillin, 75e). Entr. : Macia.

SOCHAUX : Bats — Dartevelle, Bruder, Pion, Zandona — Benoît, Pfertzel — Bon, ***Marini,** Ibanez, Meyer. Entr. : Fauvergne.

BLENOD b. METZ : 5-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 1.076. Recette : 10.000 F. Buts : Blénod : Fornalik (8e sur pen., 46e, 80e), Pieron (72e), Reverberi (81e) ; Metz : Billotte (86e).

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, **Pietrzak, Lahaxe,** Williczkowski — **Reverberi, Marini** — Geoffroy, **Fornalik,** Weber (puis Hels, 46e), ***Pieron.** Entr. : Magiera.

METZ : ***Barth** — Zvunka, Anastassova, Albrecht, Zdun — Jenny, Rémy — Billotte, Formica (puis Grimon, 65e), Montagnoli, Szymanski. Entr. : Birtel.

BAUME b. AMNEVILLE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gehant. Spectateurs : 443. Recette : 4.287 F. Buts : Peckeur (43e c.s.c.), Tissot (80e).

BAUME : Roset — Dancre, Y. Hintzy, Clerc, G. Bouveresse — P. Hintzy, Jelsch — ***Alberti,** Tissot, Coquard, Bidaine. Entr. : Crevoisier.

AMNEVILLE : Zimmermann — Peckeur, Dufour, Lhuillier, Frageolet — Barbas, Gaspard — Dassis, Franquet, ***Monchy,** Joseph. Entr. : Husson.

NORD

Nœux - **Epernay**	4-1
Hénin - **Cambrai**	1-0
Reims - **Revin**	0-0
Creil - **Aulnoye**	2-0
Saint-Omer - **Abbeville**	2-2
Sedan - **Beauvais**	2-1
Saint-Quentin - **Arras**	1-1
Lens - Valenciennes	6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	17	9	8	1	0	15	2
2. Reims	12	9	4	4	1	16	9
3. Cambrai	11	8	5	1	2	17	8
Lens	11	9	4	3	2	15	11
Sedan	11	9	4	1	3	15	14
Revin	11	9	5	1	3	13	12
7. Arras	10	8	4	2	2	16	11
Saint-Omer	10	9	4	2	3	12	11
9. Creil	9	9	3	3	3	10	10
Valenciennes	9	9	4	1	4	9	14
11. Aulnoye	8	9	4	0	5	14	14
12. Abbeville	6	9	1	4	4	7	12
St-Quentin	6	9	2	2	5	6	16
14. Beauvais	4	9	1	2	6	8	12
Hénin	4	9	1	2	6	6	13
16. Epernay	3	9	1	1	7	12	22

HENIN b. CAMBRAI : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 837. Recette : 6.923,10 F. But : Glinkowski (46e).

HENIN : ***Bachortz** — **Tauernier, Mensier, Poulain, Lanvin** — **Sauty, Lefebvre** — **Glinkowski, Pomart, Michalski** puis **Dutilleul** (60e), **Sénéchal.** — Entr. : Mellul.

CAMBRAI : Peltier — Leroy, **Boulanger, Pottier, *Grabowski** — Penetticobra puis Lespérance (51e), **Poirier** — **Dudoignon,** Pouillart, Guinot, Nefla. — Entr. : Phelippon.

CREIL b. AULNOYE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Forêt. Spectateurs : 890. Recette : 10.102 F. Buts : Lavielle (61e, sur pen.), Pierchon (2e, c.s.c.).

CREIL : Fessier — Pinguet, ***Desseigne,** Knoll, Centelles — Delattre, Diximus — Chichane, Roedsens, Lavielle, Aranda puis Parmentier (46e). — Entr. : Mikolicht.

AULNOYE : Gallardo — Adam, Lempereur, Davoine, Brognez — Decotte, ***Blanchard** — Mille, Devorsine, Pierchon, Cianni puis Toparelli (61e). — Entr. : Lempereur.

NŒUX b. EPERNAY : 4-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dana. Spectateurs : 1.408. Recette : 11.410 F. Buts : Nœux : Herf (47e, 88e), Boulanger (51e), Gosset (75e) ; Epernay : Mayot (89e, sur pen.).

NŒUX : Godard — Owczarczak, Verschueren, **Lefebvre R.,** Flak — ***Grosnier,** Boulanger — Gosset puis Lefebvre F. (76e), Coppin, Montbaert, **Herf.**

EPERNAY : Banry — Chevalier, Gaiard, **Poittevin, *Mayot** — **Lapersonne, Binet** — Brunez, Salla puis Vierens (69e), Dubois, **Guillaume.** — Entr. : Jonquet.

Binet (Epernay) expulsé à la 76e minute.

REIMS et REVIN : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bernard. Spectateurs : 255. Recette : 2.016 F.

REIMS : Laudu — **Miel,** Hiet, Garnotel, Desmenez — Liotard, ***Robert** — Gianetta, Cuvillier, **Schaller, Lenoir.**

REVIN : ***Simoni** — Biskupski, **Fernandez,** Lefèvre, Richard — P. Cochaux, **Caffet** — Bare puis S. Cochaux (64e), Antionoti, **D. Cochaux,** Podolsk

SEDAN b. BEAUVAIS : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 263. Recette : 1.911 F. Buts : Sedan : Saurfeld (4e), A. Polaniok (88e) ; Beauvais : Chenet (22e).

SEDAN : Faytre — **Roux,** Pensabene puis Pedrotti (46e), ***P. Polaniok,** Farrabi — Breny, Del Sordo — **A. Polaniok,** Corniquet, Delcampe, Saurfeld.

BEAUVAIS : Barreau — Pichard, F. Pagnier, Delattre, Roy — Denamure, Ressons — Carpentier, Chenet, M. Pagnier, Lagny. — Entr. : Freixo.

SAINT-QUENTIN et ARRAS : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 1.061. Recette : 9.264 F. Buts : Saint-Quentin : Bougriou (39e, sur pen.) ; Arras : Golinski (3e).

SAINT-QUENTIN : ***Bienfait** — Béranger, Lebeau, Carpentier, Pesin — Bougriou, Cailleux — Kosbur, **Danneville,** Delsart, Carette. — Entr. : Mascret.

ARRAS : Legrand — Thérier, Wojcik, Chaudron, Tempet — Clouet, Sichy — **Golinski,** Gomis, ***Therry,** Dutrioux.

SAINT-OMER et ABBEVILLE : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quiniou. Spectateurs : 1.921. Recette : 19.283 F. Buts : Saint-Omer : Laurence (8e), Bergues (56e) ; Abbeville : Tournelle (17e, 66e).

SAINT-OMER : **Steen** — **Feutry, Pouillard, Nazih,** Demolder — Bergues, Bogaer — ***Todorov,** Laurence, **Feys,** Verwaede.

ABBEVILLE : **Opila** — Lejeune, **Keller,** Delestre, Bouteiller — Andrien, Galland — Lozano, Kock, ***Tournelle,** Monvoisin.

LENS b. VALENCIENNES : 6-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Match joué en lever de rideau de Lens-Lyon. Buts : Winkler (19e), Bourloton (21e), Flak (34e), Llorens (48e, 54e), Locatelli (63e).

LENS : Leclercq — **Stassiewitch,** Lefèvre, ***Winkler** puis Gallou (65e), **Lhote** — **Sab,** Flak, **Locatelli** — Llorens, Synakowski, **Bourloton.** — Entr. : Grevin.

VALENCIENNES : Delachet — ***Knockaert,** Arthur, Copin, Leferme — Larvaron, Giachetti, Dihy — Piette, **Hazam,** Abderzack. — Entr. : Destrumelle.

SUD

Le Puy - Marseille	0-1
Aix - Bastia	6-2
Saint-Priest - Avignon	3-1
Arles - **Albi**	2-2
Alès - Nice	1-0
Mazargues - Nimes	1-1
Menton - **Brassac**	2-1
Brignoles - **Mazamet**	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	14	9	7	0	2	21	6
2. Aix	12	9	6	0	3	20	14
Nimes	12	9	5	2	2	14	10
4. Nice	10	9	4	2	3	16	6
Alès	10	9	4	2	3	11	8
Le Puy	10	9	5	0	4	10	11
Arles	10	9	3	4	2	10	11
Brignoles	10	9	4	2	3	9	13
9. Menton	9	9	4	1	4	13	16
10. Mazamet	8	9	3	2	4	15	12
Albi	8	9	3	2	4	12	17
Bastia	8	9	3	2	4	10	17
13. Saint-Priest	7	9	2	3	4	12	15
14. Avignon	6	9	2	2	5	15	12
Brassac	6	9	2	2	5	12	17
16. Mazargues	4	9	0	4	5	7	22

BRIGNOLES b. MAZAMET : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Matteucci. Spectateurs : 342. Recette : 2.800 F. Buts : Brignoles : Simian (30e s. pen.), Uras (46e) ; Mazamet : Loubet (15e).

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Gontard, Isnard, Grisolle — Policardi, Dridi — ***Simian,** Poirier, Guennoun, Uras. Entr. : J.-J. Marcel.

MAZAMET : Garrigos — Rosseto, Biau, Soler, G. Cabirol — D. Cabirol, Benzenet — ***Granier,** Carayol, Lopez, Loubet. Entr. : Albert.

AIX b. BASTIA : 6-2 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbeau. Spectateurs : 1.032. Recette : 10.624 F. Buts : Aix : Pucci (9e sur penalty et 71e), Di Caro (19e), Delpech (36e), Catanzaro (49e), Giuliano (69e) ; Bastia : Lazzeri (48e), Giudicelli (76e).

AIX : **Malassagne** — **Dainoti, Poussardin, Bertrand, Azarian** — **Catanzaro, *Rigaud** — **Delpech** (puis **Richard**), **Di Caro, Pucci, Giuliano.** Entr. : Mitoraj.

BASTIA : **Tignard** — Lazzeri, Bastiani, **Marchioni,** Lucchini — **Graziani, *Agostini** — Giuliani (puis Agostini II), **Giudicelli, Santucci,** Pasqualetti. Entr. : Roussel.

MAZARGUES et NIMES : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 276. Buts : Mazargues : Verdolin (41e) ; Nîmes : Lozano (54e).

MAZARGUES : Jullien — Balducchi, Bizot, H. Berthe, Kula — ***D. Berthe,** Roube — Martin, Bruera, Pecchi, Verdolin. Entr. : Scholammer.

NIMES : Martinelli — Laffont, Samuel, Devot, Champ — Mansouri, Moretti — Contesti, Lozano, Filin (puis Puppo, 57e), Dubourdeaux. Entr. : Charles Alfred.

MENTON b. BRASSAC : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ispel. Spectateurs : 470. Recette : 3.756 F. Buts : Menton : Vaschetto (69e), Lautard (74e) ; Brassac : J. Laurent (84e).

MENTON : Van Hooland — Tomasi, ***Proscelli, Vaschetto, Soccoia** — Esposito, **Paszkier** — Delalande, Lautard, Segarra, Massé (puis Lovisolo). Entr. : Oniboni.

BRASSAC : Robin — Domas, **C. Laurent, Roche,** Malfreyt — Lachamd, ***Bret** — Gautard, **J. Laurent,** Addeo J.-P., Addeo Y. Entr. : Tylinski.

ARLES et ALBI : 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Smaniotto. Spectateurs : 863. Recette : 8.000 F. Buts : Arles : Sanchez (70e), Perrot (81e) ; Albi : Viguier (48e), Chemel (89e).

ARLES : Baud — Mastran, Joubert, **Cassagne,** Moro (puis Sinz, 54e) — **Exbrayat, *Ramirez** — **Sanchez,** Mengue, Diaz, Perrot. Entr. : Dessons.

ALBI : **Fernandez** — Landez, Yousfi, ***Gibergues,** Brunelli — Kremer, Chemel — **Lacombe,** Baisco, Pascalis, **Viguier.** Entr. : Floninsky.

MARSEILLE b. LE PUY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gily. Spectateurs : 1.885. Recette : 19.600 F. But : Flores (11e).

LE PUY : **Galichet** — Conite, **Ravanello, Voilquié,** Lenhoff — Roux, Govou — **Court,** Boléa, ***Pigeon,** Defous (puis Mariani, 65e). Entr. : G. Fruhauff.

O. MARSEILLE : **Maillet** — Baulier, Giuntini, **Gransard,** Meunier — Mahieu, ***Zlataric** — Frandian (puis Ropero, 75e), Florès, ***Martinez, Lendo.** Entr. : J. Bonnet.

ALES b. NICE : 1-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bussi. Spectateurs : 981. Recette : 9.261,60 F. But : Odasso (27e).

NICE : Peyron — Sampo, Cappadona, No, Pigal — Barraja, **Jouve** — Collina, Raybaud, **Toko, Bocchi.** Douzième : Castellani. Entr. : Rossi.

ALES : **Malabave** — **Grasset,** Garcia, Arpinon, Canetti — **Mazuric,** N'Gando — Gauthier, Fontaine, Robert, Odasso. Entr. : Delset.

N'Gando (Alès) et Castellani (Nice), expulsés à la 67e minute.

ST-PRIEST b. AVIGNON : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 678. Recette : 5.841 F. Buts : St-Priest : Munoz (41e et 50e), Rodriguez (80e) ; Avignon : Gomez (25e).

ST-PRIEST : Bontoux — **Jaron, Abbato,** Berna, Scarpari — **Cros,** Bissek (puis Rodriguez, 75e) — Carascosa, Battaglini, ***Munoz,** Girard. Entr. : Deville.

AVIGNON : Hoffmann — Isarce, Sicard, **Cariat,** Bernard — Palermini, Villaire — **Bussi, *Giordani, Julien,** Gomez. Entr. : Serafini.

AIX (Raymond Marc)

- Il est incontestable que, actuellement, l'équipe qu'entraîne Rolland Mitoraj tourne fort bien. Bastia, le champion de France sortant, en a fait la triste expérience sur la pelouse aixoise. Il est certain également que le succès aixois est le fruit d'un football collectif auquel tout le monde souscrit. Nous accorderons une mention spéciale pourtant à Michel Rigaud qui distille de merveilleuses balles au centre du terrain.
- C'est Pucci, sur un penalty, qui ouvrit la marque, puis, tour à tour, Di Caro, de la tête ; Delpech, après une série de passes au sein d'une défense bastiaise médusée ; Catanzaro, au tempérament de battant ; Giuliano, en position d'ailier droit ; et enfin Pucci, qui reprit un tir de Di Caro renvoyé par un poteau qui assurèrent le score pour les Aixois.
- Bastia, avec une formation courageuse et quelques bons éléments comme Tignard qui, malgré les six buts, n'a rien à se reprocher, réussit deux buts, le premier par Lazeri, d'un joli tir croisé, et par Guidicelli, sur un coup franc indirect dans la surface.

BLÉNOD (J. Bachmann)

- Le derby entre Blénod et Metz revêtait un caractère exceptionnel par le seul fait que Birtel, l'ex-entraîneur belledonien, a désormais en main les destinées du club messin. Le public était assez nombreux et le trésorier enregistra une des plus belles affluences de la saison (1.100 spectateurs). Actuellement, Blénod est en forme et le réalisme de ses attaques a permis de réussir contre Metz le même score que dimanche dernier à Vittel (5-1). Dix buts en deux matches, voilà qui permet à l'attaque de Blénod de devenir une des plus percutantes du groupe.
- Il faut signaler aussi que Fornalik, pour la deuxième fois consécutive, a marqué trois buts. C'est le succès de toute une équipe, auquel il faut associer Joseph Magiera qui n'attendait sûrement pas une victoire aussi large. Il est heureux pour sa première saison d'entraîneur. Son prédécesseur l'est beaucoup moins, et dans les vestiaires, après la rencontre, il a résumé la situation d'une seule phrase : « Et encore, on s'en tire à bon compte. »

BRIGNOLES (Maurice Saumier)

- Interdit aux cardiaques... Ce Brignoles-Mazamet, indécis jusqu'à la dernière minute, fut placé sous le double signe de l'engagement et de la vitesse d'exécution. Dès les premiers échanges, les Varois, surpris par la vivacité des adversaires, frôlèrent le K.O., assommés qu'ils auraient pu être par le but de Loubet acquis à la deuxième minute. Il ne devait pas être validé par M. Matteucci. Ce dernier se retrancha en cela derrière son juge de touche qui estima que l'action était entachée de hors-jeu.
- Cette décision devait soulever les protestations unanimes des visiteurs mais aussi galvaniser l'équipe. Pourtant, son système défensif, habilement et courageusement dressé devant la cage de Sadot, ne fut pas responsable de la réussite que devait connaître ce même Loubet à la quinzième minute, comme si le destin avait voulu offrir une compensation. En l'occurrence, Loubet bénéficia d'un véritable cadeau du gardien Sadot trompé par le rebond de la balle sur une passe classique de son arrière Nicolas.

CONCARNEAU (André Bourdon)

- Daniel Guillou, l'entraîneur concarnois, était quelque peu déçu à l'issue de la rencontre opposant ses poulains au leader Nantes. Il estimait qu'un score de parité aurait mieux reflété la physionomie du débat et regrettait les deux erreurs de défense qui permirent aux Nantais de s'imposer. De son côté, l'entraîneur nantais Suaudeau reconnaissait que Concarneau avait posé de réels problèmes à son équipe. Le jeu direct et automatique des locaux déconcerta quelque peu les leaders qui ne manœuvrèrent pas à leur guise. La victoire nantaise est bien flatteuse.
- Louis Fraval, le capitaine concarnois, qui marqua un but de toute beauté, affirmait, à l'issue de la rencontre, que l'un des buts nantais était entaché d'une faute sur Gallo.
- L'ex-Brestois Talec tarde quelque peu à revenir au premier plan. Des ennuis de cheville ne seraient pas étrangers à la petite condition actuelle du milieu concarnois.
- Un joueur était plus motivé que ses camarades devant Nantes : il s'agit de Michel Gallo, qui retrouve au poste de libero une seconde jeunesse. Gallo fut, en effet, stagiaire professionnel au F. C. Nantes en 1964 ; il aurait bien voulu se rappeler au bon souvenir de ses ex-équipiers.

HENIN-BEAUMONT (Jean Guillain)

- Un homme a dominé par sa présence la rencontre Hénin-Cambrai : c'est de l'excellent gardien Bachortz qu'il s'agit. Malgré le fait de ne pas avoir joué depuis six mois, il a su insuffler à ses jeunes camarades une volonté d'obtenir et surtout de maintenir le succès sur l'un des clubs les plus en vue dans la course au titre, Cambrai.
- Premier succès donc des Héninois, confirmant la règle qui veut que le leader ou l'un des ténors du groupe ne soit jamais à l'aise sur le terrain de la lanterne rouge. Ce qui fut le cas puisque les Héninois ont triomphé de Cambrai par le plus modeste des scores (1-0), mais amenant plusieurs constatations.
- Première victoire des « Diables noirs » de la saison :
  — Sur un but obtenu sur un corner direct de Glinkowski qui, en marquant celui-ci, passe en tête des buteurs locaux.
  — Ce qui aura permis aux Héninois de lâcher la lanterne rouge au détriment d'Epernay.
  — Et surtout à tous les joueurs locaux d'être cités pour leur abnégation et leur volonté.

LA ROCHELLE (Marcel Dinand)

- Les blessures de Belnard (arrière), Agudo (centre avant), la suspension de Meynen (milieu de terrain) avaient amené l'entraîneur Maurice Blondel à modifier assez profondément son équipe. C'est ainsi que trois juniors 74, Girandeau, Grande et Thévenet étaient devenus titulaires. Tous les trois mirent un point d'honneur à remplir leur contrat avec beaucoup d'application et de courage.
- Un homme causa bien du souci à la défense rochelaise : l'ex-international amateur Menoury. L'ailier blésois possède tout à la fois : la grâce, l'expérience et la ruse. Les Maritimes, parfois pris au piège, eurent le mérite de ne jamais renoncer.
- Mal récompensés de leurs efforts (main non sifflée dans la surface, but refusé à Roche), les Rochelais durent à leur capitaine Bernard Kubler de signer, sur corner, et reprise de la tête, le but de la victoire.
- Très long à retrouver le rythme et ses moyens, P. Grande, 18 ans, apparut samedi en net progrès. Il reste à l'ex-sélectionné cadet à fréquenter régulièrement les séances d'entraînement.
- On comprendrait mal, après ce match, que seuls les jeunes soient cités. Doyen de la formation, Michel Olivaux a joué, samedi, l'un de ses meilleurs matches. Sa technique et son jugement constitueront, sur des terrains lourds, des atouts de prix.

LE HAVRE (André Ponsot)

- En arrachant le match nul au P. S.-G., le H.A.C. a mis fin à une série de défaites. Cela pourrait être encourageant si ce 3-3 n'avait été dû qu'à un concours de circonstances défavorables aux hommes de Leonetti. Tout d'abord, les Parisiens jouaient sans leur gardien titulaire et le jeune Weiss fut au moins responsable de deux buts. De plus, Dumot, qui est l'animateur du P. S.-G., fut victime d'une entorse dès la sixième minute ; son remplaçant, Terrier, fit de son mieux, mais il n'avait pas l'abattage de Dumot.
- Pourtant, les Parisiens, qui menaient à la reprise par 2-1, aggravèrent le score. Dès lors, le match semblait joué. Les Havrais partirent à l'attaque et obtinrent in extremis un match nul auquel personne ne songeait plus.
- Edmond Baraffe n'était pas sur le banc de touche, dimanche, au Havre. Il accompagnait l'équipe « B » qui se déplaçait à Caen pour un match de Promotion d'Honneur contre l'U. S. Normande. C'est l'entraîneur adjoint, Le Diabat, qui le remplaçait. Il ne semble pas qu'il y ait un différend grave entre Baraffe et ses dirigeants. Si cela était, nous ne doutons pas qu'un « gentleman agreement » arriverait pour le bien de tous.

LE PUY (Pierre Clément)

- La venue des réserves de l'O.M. a suscité un réel intérêt, ce qui explique un chiffre beaucoup plus élevé de la recette habituelle. Ces spectateurs, venus aussi dans l'espoir d'assister à une performance de leurs favoris, ces derniers revenus vainqueurs d'Avignon la semaine précédente, ont seulement été déçus par le résultat.
- Le match fut, en effet, très plein et, parfois, intense sans jamais dégénérer sous le sifflet autoritaire de M. Giuly. Les locaux, qui avaient l'intention de donner à ce match une allure de Coupe, trouvèrent en face une équipe non moins décidée. Nantis rapidement d'un but assez heureux car provoqué par une double mésentente de Galichet et de Lenhof, les Marseillais imposèrent ensuite un véritable mur aux nombreux attaquants du C.O.P., ce qui ne les empêcha point de se montrer particulièrement dangereux par la promptitude de leurs contre-attaques avec Florès, Lendo et Zlataric en fer de lance.
- A la fin de ce match, alors que le public applaudissait indistinctement les deux équipes, l'entraîneur marseillais Jacques Bonnet nous déclarait : « Tous mes joueurs ont appliqué à la lettre les consignes reçues. Je crois que nos visiteurs méritaient bien que l'équipe du Puy se soit montrée très en verve. » Pour sa part, l'entraîneur du Puy, Frunhauff, s'est montré plus réservé, certains joueurs, et plus particulièrement Gocou, n'ayant pas eu, selon lui, le rayonnement qui leur est habituel.

LIBOURNE (Georges Maury)

- L'équipe girondine espérait bien renouer avec le succès en recevant Poitiers, une équipe qui paraissait à sa portée. Pourtant, il lui fallut pallier l'absence de Defrance, Péralès et Ansaldo, blessés, mais cela ne paraissait pas constituer un handicap insurmontable. Hélas, Egarius, en petite forme, et Laot, quelque peu perdu à ce niveau, ne firent pas oublier les titulaires tandis que Cabezas céda trop facilement à son péché mignon : « manger la balle ».
- L'équipe girondine eut un très bon début de match et le public s'enthousiasma à la seizième minute pour la descente de l'ailier gauche Descamps que celui-ci termina par un boulet fulgurant... qui s'écrasa contre le montant droit. En fait, ce fut la seule action positive de Libourne !
- L'équipe poitevine n'était pas moins handicapée que sa rivale qui devait se passer des services de ses ailiers Gatefait, Meunier et Grigolo, du stoppeur Malebrand, tous blessés, ainsi que du gardien international amateur Poinot, qui connaît quelques désagréments d'ordre familial (son père a été victime d'un accident) et qui n'est pas dans les conditions requises pour se produire sur un terrain. Fort heureusement, l'entraîneur Leclerc pouvait présenter une équipe dont le point fort au-delà de la technique est la moyenne d'âge très basse.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **C.S.O. AMNEVILLE** pour son brillant début de saison.
- **P.T.T. CAEN** pour sa première victoire en Division III (groupe Ouest).
- **NŒUX-LES-MINES** pour son cavalier seul en championnat (Division III, groupe Nord).
- **VIRY-CHATILLON,** leader unique de son groupe (Division d'Honneur, Ligue de Paris).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker Jacques Thibert et Tony Arbona

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

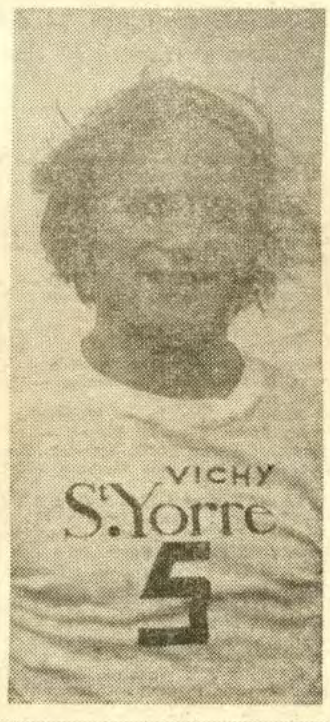
LE BEL EXEMPLE DE JEAN-CLAUDE PHILIPS

Ce n'est pas par hasard que nous avons choisi aujourd'hui de présenter Jean-Claude Philips aux lecteurs de « France Football ». C'est actuellement en effet celui qui compte le plus grand nombre d'années de présence en équipe première du Football Club Dieppois.

Agé de 28 ans, marié, père de famille, celui que l'on surnomme familièrement « Takac », parce qu'il a de l'ancien sociétaire de Troyes et de Rennes la silhouette trapue, la chevelure blonde flottant au vent, et la hargne aussi, est un pur produit du club formé à son école, et ayant opéré successivement dans les équipes minimes, cadets et juniors, avant de devenir un sociétaire à part entière de l'équipe fanion qui opère cette saison en championnat de France de Troisième Division (Groupe Ouest).

Cela ferait une quinzaine d'années que le populaire Jean-Claude porterait les couleurs du F.C.D. ... s'il n'avait émigré deux saisons à l'A.S. des Constructions mécaniques, un petit club local dont l'entreprise lui assurait un emploi de tourneur.

Revenu au club doyen, Paul Lévin qui entraînait alors celui-ci, lui donna sa chance en équipe première. C'était au cours de la saison 1967 - 1968, et depuis il n'a pratiquement pas cessé d'y figurer.



Jean - Claude Philips, c'est l'homme à tout faire de l'équipe. Il a opéré en effet, et avec un égal bonheur, et une égale bonne volonté, dans les buts quand il s'est agi de remplacer le titulaire blessé, à l'arrière, en milieu de terrain, et en attaque, soit aux ailes, soit au centre. Actuellement, c'est dans la ligne intermédiaire, aux côtés de l'ex-pro et capitaine Frantz Edom, que Christian Dacquet, le nouvel entraîneur, l'utilise.

Au début de la saison 1974-1975, il a fait au F.C. Rouen, un essai suffisamment probant pour que les dirigeants rouennais lui proposent un contrat, mais finalement, il préféra rester chez lui. Décision que personne ne regretta ici, à commencer par l'intéressé lui-même. Ajoutons que Philips a été sélectionné la saison passée dans l'équipe de la S.N.C.F. (région Ouest). Il travaille en effet maintenant sur les car-ferries qui assurent la liaison trans - Manche Dieppe-Newhaven.

Son courage, sa volonté, son cran légendaire l'ont rendu très populaire et ont fait qu'il n'a jamais déçu ses nombreux supporters.

Jean-Claude Philips, un cas, et un réel exemple pour les jeunes !

Guy MARIE.

LE RETOUR DE SLIMANI

C'est avec plaisir que les dirigeants et supporters nœuxois ont appris que la lettre de sortie de Slimani Kassem était enfin arrivée.

Voilà une belle chose car les Nœuxois, qui sont visés chaque dimanche vu leur position de leaders, auront bien besoin de tout leur effectif s'ils veulent enlever enfin le championnat.

Mais qui est Slimani ?

Né le 1er juillet 1948, à Settat (Maroc), il débuta au football au club de cette ville en 1963, à l'âge de 15 ans. Occupant la place de libero ou stoppeur, il devait faire une carrière foudroyante et l'année suivante il était titulaire en équipe première.

En 1965, il connaissait sa première sélection en équipe nationale juniors, puis en équipe espoirs en 1966 pour entrer en équipe première en 1967 jusqu'en 1972.

Il participait à deux Jeux méditerranéens en Tunisie en 1967 et en Turquie en 1971.

Son meilleur souvenir reste malgré tout pour l'année 1970 où l'équipe du Maroc participait à la Coupe du Monde à Mexico. Son équipe rencontrait successivement l'Allemagne (1 à 2), le Pérou (0 à 2) et la Bulgarie (1-1).

En 1972 - 73, il faisait ses premiers pas en équipe professionnelle au Paris F.C.

Après le Paris F.C., abandonnant le professionnalisme, Slimani. retournait dans son pays natal.

Joueur doté d'une technique exceptionnelle, d'un tir puissant des deux pieds, Slimani sera un précieux appoint pour l'équipe nœuxoise et apportera certainement à cette formation le peu qu'il lui manque pour devenir la première équipe amateurs de France.

R. WEPPE.

LUCÉ (Christian Louis)

- « Huit buts pour neuf matches ; je suis en retard d'une longueur sur mon tableau de marche. » Gérard Kiffert, qui est en train de réussir un spectaculaire retour au tout premier plan, est décidément insatiable. Mais il faut bien reconnaître qu'il semble avoir les moyens de ses désirs, sa reprise victorieuse de la tête sur le centre de Debray s'étant révélée un modèle du genre. Et encore fallut-il deux interventions déterminantes de Travolti pour qu'il ne soit pas en avance sur ses ambitions.
- Si, au tout début de saison, Chiarelli n'avait pas été contraint de puiser dans ses réserves, il n'en est plus de même à l'heure actuelle. Touché à un ménisque, André Gumez a été opéré la semaine dernière et devra rester trois mois absent des terrains. Par contre, pour Paris, également blessé à un genou, le mal est moindre puisqu'un traitement de quinze jours devrait le remettre sur pieds, tandis que Guegain, le meneur de jeu, victime d'un claquage, est indisponible pour trois semaines environ. La loi des séries s'est donc une fois de plus confirmée d'une façon malheureuse.
- Devant la succession de ces blessures, les dirigeants lucéens se sont attachés à renforcer leur potentiel en faisant signer Plissonneau, un arrière central de 19 ans particulièrement athlétique. Le monde est parfois petit puisque ce dernier faillit donner son accord... au Red Star où il aurait retrouvé le gardien Fouché qui en a fait son protégé. Toujours affecté au commissariat de police de Chartres, l'ex-Nantais, Nancéien et Strasbourgeois Joël Prou a également rallié les rangs lucéens. Voilà donc deux renforts appréciables que Bernard Chiarelli a acceillis avec satisfaction dans cette période plutôt noire.

JUVISY (Didier Braun)

- C'est sa première défaite depuis le 21 septembre que Lyon a subie à Juvisy. Depuis cette date, l'équipe d'Aimé Jacquet avait aligné cinq victoires consécutives, ce qui donne plus de relief au net succès de Juvisy (4-1).
- Le bourreau de Lyon fut le Camerounais Itsa dont c'était le premier match de la saison. Depuis septembre, il était en Afrique pour disputer la Coupe des Nations. Pour sa rentrée, il a marqué trois buts !
- Delestre a retrouvé de vieilles connaissances à Juvisy : Terbèche, avec qui il joua au Red Star, et Courroy, qu'il connut en cadets à Paris.
- Au dernier moment, Komano, l'habituel meneur de jeu de Juvisy, dut déclarer forfait, mais, apparemment, son absence ne s'est pas trop fait sentir.

MANTES (Georges Ségui)

- Saint-Brieuc se déplace toujours en autocar même lorsqu'il s'agit de parcourir 430 kilomètres pour venir à Mantes-la-Ville. Depuis peu de temps, les joueurs partent le matin du match et non plus la veille. Cela leur réussit mieux, dit-on.
- Garcia était satisfait après le match nul de Saint-Brieuc chez les Mantevillois qu'il redoutait : « Objectif atteint, déclarait-il avec le sourire. Nous avons essayé de garder le ballon en plaçant des contres dangereux devant un adversaire vaillant et athlétique. C'est donc de bon augure car une série de rencontres difficiles nous attend. »
- Si cela continue ainsi, Norbert Boucq ne saura pas comment former son équipe : après Gouju (deux matches de suspension) et Dubus (un), c'est Sorel qui risque de se retrouver sur la touche pour deux dimanches après son avertissement de samedi dernier.
- A Mantes, le douzième homme de Saint-Brieuc était David qui remplaça le Noir Fafana ; mais à voir cet immense gaillard à l'imposante barbe, on pensait plutôt à Goliath.
- Les supporters de Mantes-la-Ville n'ont pas oublié le fameux penalty de Rennes voilà quatre ans en Coupe de France. Aussi, lorsque Sellier fut fauché dans la surface en fin de partie et que M. Peauger ne siffla pas, ce fut un beau tollé dans le stade !

MAZARGUES (René Espana)

- Décidément, Mazargues ne parvient pas à abandonner la lanterne rouge du Groupe Sud. En effet, piétinant à chaque sortie, les hommes de Scholamer se montrent incapables de prendre la mesure de leurs différents adversaires depuis le début de la saison.
- C'est dommage, d'autant plus qu'on en parle beaucoup en ce moment à Marseille du club banlieusard depuis « l'affaire » Roussey (il s'agit, nous le rappelons, d'un jeune joueur de 13 ans appartenant au club et qui vient d'opter cette dernière semaine pour Saint-Etienne).
- Dimanche, devant une chambrée de plus en plus réduite, Mazargues a donc encore une fois laissé échapper un point. Les jeunes crocodiles de Henry Noël, malgré l'absence de quatre éléments, ayant réussi à imposer leur loi.
- Mazargues, malgré une domination stérile, avait pourtant ouvert la marque à la 41e minute par Verdolin. On était en droit d'attendre une continuation dans leurs efforts en seconde mi-temps. Malheureusement pour les Marseillais, ce fut fort justement que Lozano (54e) a rétabli l'équilibre.

MELUN (J. Guillou)

- Pour les Auvergnats de Clermont, l'honneur est sauf. Menés par 4 à 0 après quarante-cinq minutes de jeu, il y a de quoi en avoir le souffle coupé, d'autant plus qu'un cinquième but inscrit à la 57e minute faisait l'effet d'une véritable bombe.
- Les hommes de Vernay ont trouvé devant eux, samedi, une équipe décidée alliant la manière à l'efficacité. Le ballon circulait vite, les Clermontois couraient après sans pouvoir s'en saisir. Seuls Menuiti et, à un degré moindre, Barraud, tentaient de surnager, mais ils manquaient visiblement par trop de soutien. Toutefois, l'orage passé, l'adversaire quelque peu essoufflé, les Clermontois parvenaient à minimiser l'affront en inscrivant deux buts par Traullé.

MONTAUBAN (Pierre Dussol)

- Montauban semble a priori rivé à la lanterne rouge. Les prémices du renouveau espéré, nous les avons constatés justement devant le leader bordelais qui, malgré la présence de ses joueurs, a tout de même tremblé pour la victoire disputée âprement jusqu'au bout. Les décisions de l'arbitre furent souvent contestées par le public, notamment sur le penalty de la 43e minute qui donna la victoire aux Bordelais.
- Cassayre a véritablement éclaté devant Bordeaux, émergeant nettement dans cette équipe montalbanaise qui fit, et de loin, son meilleur match de la saison. Aussi, malgré la déception de la défaite, la bonne tenue de l'équipe a prouvé aux dirigeants que l'entraîneur Falido était dans le vrai. Il convient, dans ces conditions, de persévérer dans cette voie.

MUTZIG (Gilbert Wagner)

- Décidément, les supporters de l'A. S. Mutzig ne sont pas gâtés cette saison. Non seulement leurs favoris ne gagnent plus, mais de surcroît, depuis leur premier match à domicile contre Beaune, ils n'ont plus marqué le moindre petit but sur leur pelouse. Certes, dimanche, face à Nancy, ils ont dominé territorialement en seconde mi-temps, mais ils n'ont pas inquiété pour autant sérieusement le gardien adverse Bernhard, pratiquement réduit au chômage.
- Un seul joueur alsacien a véritablement tiré son épingle du jeu, il s'agit de Venturini qui, il est vrai, s'était juré de se faire regretter par ses anciens coéquipiers nancéiens.
- Les Lorrains ont terminé la rencontre avec dix joueurs valables, Abraham s'étant blessé au début de la seconde mi-temps, après que Léonetti eut remplacé Dussier.

NŒUX-LES-MINES (Raphaël Weppe)

- Pour sa première sortie depuis sa maladie, le populaire François, qui se distingua maintes fois au sein de l'U.S. Nœux, était venu encourager ses camarades.
- Jamais nous n'avons assisté à pareille rencontre où l'arbitre se fit remarquer par sa totale incapacité. Ce qui valut d'ailleurs un jeu très dur de la part des visiteurs chez qui Brunet récoltait un avertissement et l'expulsion de Binet pour coup de pied volontaire.
- Du côté nœuxois, Gosset, qui a été la victime de Binet, dut quitter le terrain sur une civière et l'on craint une indisponibilité assez longue. Fantaisiste également ce penalty sifflé à la dernière minute contre Nœux pour faute imaginaire d'un défenseur nœuxois.
- Bergues, l'ex-Nœuxois, actuellement à Saint-Omer, ne manque pas un match à Nœux lorsque son équipe ne joue pas et il est toujours là pour féliciter ses anciens équipiers.

ORLEANS (Maurice Percheron)

- L'Arago fait des efforts pour se sortir de la zone dangereuse. Les Orléanais étaient bien préparés physiquement et moralement pour recevoir Corbeil. Durant les trois quarts du match, ils ont fait bonne impression tant en défense qu'en milieu de terrain. Celui-ci, composé de Jackie Viot (capitaine), Froissart et Drouet a fait la différence en première période au cours de laquelle le jeune ailier droit Chaudré a inscrit deux buts coup sur coup (l'Arago n'en avait marqué jusque-là que trois en huit rencontres).
- L'entraîneur, Jean-Baptiste Bordas, qui ne joue plus, regrettait que, menant par 2-0, ses hommes n'aient pas maintenu le rythme et se soient contentés de défendre après la pause, ce dont Corbeil profita pour égaliser.
- Pourtant, il est satisfait de ses jeunes éléments, qu'il s'agisse de Beaujouan en défense, de Froissart en demi, de Chaudré, Berthouloux ou Guy en attaque ; sans oublier Pascal, fils de l'ex-pro Jacques Drouet (ancien joueur du Stade Français devenu ensuite entraîneur, joueur exemplaire à l'Arago) qui, depuis plusieurs dimanches, a pris confiance et joue avec une grande conscience.
- Il semble d'ailleurs que l'Arago a mangé son pain noir en premier. Le libero Lionel Fontaine, opéré d'un ménisque, va bientôt reprendre sa place, de même que Collin. Le retour du gardien Patrick Viot, qui avait signé à Gueugnon, est imminent. On annonce aussi la venue probable de Fouré et d'un renfort polonais.

POISSY (Christian Denis)

- Les Chartrains se sont présentés à Poissy privés de deux de leurs meilleurs éléments : Escube, opéré récemment d'un ménisque, et Perreau, qui souffre d'une fêlure à une cheville. Comble de malheur pour le Vélo : l'arrière latéral Vallée est suspendu et l'habituel douzième homme Borde s'est ouvert une arcade sourcillière à l'entraînement.
- Dans l'équipe de Borkowski les Pisciaçais ont découvert avec surprise la présence de Joseph Loukaka. Le Zaïrois, lors de son court séjour à Poissy la saison dernière, n'a jamais réussi à s'imposer à un niveau supérieur à celui de la réserve qui joue en Honneur Régionale.

SAINT-LOUIS (Fernand Salvador)

- On discutera encore longtemps sur ce fameux penalty sifflé à la soixante-deuxième minute du match Saint-Louis-Cuiseaux par l'arbitre, M. Lambert, de Thionville. A la soixante-deuxième minute, donc, le Ludovicien Freichin, entré balle au pied dans la surface de réparation des Bressans, et Berthier, qui était sorti en catastrophe pour fermer l'angle de tir, contraient assez sèchement Jean-Marie Freichin qui s'écroulait au sol. Sans hésiter un seul instant, l'arbitre désignait le point de penalty que Ghully se hâtait de transformer. Selon Claude Latron, ce penalty était beaucoup trop sévère... Peut-être.
- Mais il ne changeait en rien la physionomie de la rencontre en ce sens que les Alsaciens, qui menaient depuis la trente-troisième minute, à la suite d'une tête d'Antoy qui avait repris un coup franc tiré par Ghully, dirigeaient largement les opérations. Bien mieux, sans l'abattage d'Asnar et de Brot, véritablement au four et au moulin, et la solidité de Stakowicz et Borgès, l'addition aurait pu être beaucoup plus lourde.

N'GANDO SUR LES TRACES DE TOKPA

ALES. — Il est revenu à Alès en pleine saison, l'an passé alors qu'on ne l'attendait plus.

Depuis longtemps déjà, l'international camerounais N'Gando avait signé licence en faveur de l'O.A.C., mais après un court séjour dans les Cévennes, était parti pour Paris dans l'intention de poursuivre ses études.

Plus de nouvelles de lui, et Alès en avait fait son deuil quand un jour de décembre dernier il donna enfin signe de vie. Les dirigeants alésiens l'accueillirent avec la joie que l'on devine et l'incorporèrent aussitôt dans leur équipe représentative.

Ils n'eurent pas à s'en repentir, car — Koko, c'est son prénom — ne tarda pas à se mettre en évidence par ses qualités de dribbleur déroutant et par ses débordements à l'aile droite, sa place de prédilection.

Bel athlète, puissant et délié, jeune (26 ans en février prochain) N'Gando a porté à plusieurs reprises les couleurs de l'équipe nationale du Cameroun, notamment, au cours de la dernière Coupe d'Afrique.

Ne rechignant jamais à la besogne, il est actuellement le véritable fer de lance d'une attaque alésienne au sein de laquelle il a besoin, pour s'exprimer pleinement, de disposer de grands espaces un peu à l'image de son illustre prédécesseur à ce poste, le réputé Jean Tokpa qui fit les beaux jours de l'Olympique de la grande époque.

Marié, se plaisant fort à Alès, le sympathique N'Gando n'est pas étranger au bon comportement actuel de l'O.A.C. et son rêve serait de voir accéder celui-ci à l'échelon supérieur.

Si ce rêve devait se réaliser N'Gando en serait à coup sûr le principal artisan et l'on s'en rend bien compte à Alès où l'on ne jure que par lui.

Michel LAURENT.

Ils sont 1.000.000

ALSACE

A.S. Strasbourg (4) - Wittelsheim (10 4-1
A.S. Mulhouse (15) - Altkirch (13).. 0-1
Niederbronn (4) - Huningue (13) .. 6-1
F.C. Colmar (8) - Hirtzfelden (10) .. 2-2
Masevaux (1) - F.C. Mulhouse (8) 2-2
F.C. Strasbourg (10) - Riedisheim (4) 2-1
Betschdorf (2) - Kogenheim (4) .. 3-2
Exempt : S.R. Colmar (2)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maseveaux	14	9	5	4	0	16	6
2. Betschdorf	11	8	5	1	2	15	14
3. Niederbronn	10	7	4	2	1	16	6
A.S. Strasbourg.	10	7	4	2	1	12	6
5. S.R. Colmar	9	7	3	3	1	9	6
6. Kogenheim	8	7	4	0	3	12	8
Riedischeim	8	7	3	2	2	11	8
F.C. Colmar	8	8	3	2	3	13	10
9. F.C. Mulhouse	7	7	2	3	2	11	14
F.C. Strasbourg.	7	8	2	3	3	7	9
11. Hirtzfelden	6	8	1	4	3	9	12
Altkirch	6	8	1	4	3	9	12
13. Wittelsheim	5	8	0	5	3	6	13
14. Huningue	4	8	2	0	6	8	20
15. A.S. Mulhouse	1	8	0	1	7	5	14

AUVERGNE

Thiers (12) - F.C. Riom (6) 1-0
Cournon (2) - I.N.F. Vichy (2) 1-0
Arpajon (8) - St-Yorre (4) 0-3
Moulins (12) - La Palisse (1) 2-2
Sde Riomois (8) - R.C. Vichy (4) 2-0
Ambert (12) - Néris (8) 1-0
Meisseix (6) - Montluçon (8) 7-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Palisse	15	6	3	3	0	10	6
Cournon	15	6	4	1	1	7	4
3 St-Yorre	14	6	4	0	2	11	6
4. Meisseix	13	6	3	1	2	18	9
I.N.F. Vichy	13	6	3	1	2	10	6
6. Sde Riomois	12	6	2	2	2	9	7
R.C. Vichy	12	6	2	2	2	5	6
8. Riom	11	6	2	1	3	6	8
9. Arpajon	10	5	2	1	2	10	10
Néris	10	6	1	2	3	3	5
Ambert	10	5	2	1	2	5	7
Thiers	10	6	2	0	4	3	9
Montluçon	10	6	2	0	4	7	16
15. Moulins	9	6	1	1	4	5	10

ATLANTIQUE

Aizenay (7) - Montélimart S.P. (2) 0-2
Bourg (2) - La Roche (1) 0-1
Les Herbiers (11) - Saumur (2) 4-2
Ancenis (12) - Pouzauges (13) 2-2
Le Croisic (13) - Luçon (7) 1-1
Penhoët (7) - St-Brévin (5) 1-1
La Chaume (7) - Cholet (5) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Roche	18	7	5	1	1	11	3
2. S.P. Montélimart	17	7	4	2	1	11	7
3. St-Brévin	15	7	3	2	2	13	7
Bourg	15	7	2	4	1	11	8
La Chaume	15	7	2	4	1	11	8
Saumur	15	7	3	2	2	13	13
7. Les Herbiers	14	7	2	3	2	13	11
Luçon	14	7	3	1	3	9	8
Penhoët	14	7	3	1	3	10	12
Cholet	14	7	2	3	2	6	8
11. Aizenay	13	7	2	2	3	7	10
12. Ancenis	12	7	1	3	3	13	15
13. Pouzauges	10	7	0	3	4	7	13
Le Croisic	10	7	1	1	5	5	17

CENTRE

Beaulieu (3) - Blois (4) 4-0
Pithiviers (4) - Selles (11) 4-0
Bourges (12) - Berrichonne (9) 2-3
Issoudun (10) - Châteaudun (4) 2-0
St-Pierre (2) - Gien (1) 1-1
Aubigny (4) - Vierzon (4) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	16	6	4	2	0	16	8
2. St-Pierre	15	6	3	3	0	12	3
Beaulieu	15	6	4	1	1	11	6
4. Pithiviers	13	6	3	1	2	12	8
5. Berrichonne	12	6	3	0	3	8	7
Aubigny	12	6	1	4	1	5	5
Vierzon	12	6	1	4	1	5	6
8. Châteaudun	11	6	2	1	3	9	11
Blois	11	6	2	1	3	9	11
Issoudun	11	6	1	3	2	5	9
11. Bourges	8	6	0	2	4	5	13
Selles	8	6	0	2	4	4	13

Gien accroché

BLOIS. — En Division d'Honneur, Gien a été accroché à Saint-Pierre, qui a ainsi confirmé son excellent début de saison. Les joueurs du Loiret ne perdant cependant que peu de terrain sur leurs principaux adversaires.

● **Les troupes du Loir-et-Cher,** dans le principal championnat de la Ligue, ont connu une journée difficile à Beaulieu et Pithiviers, puisque Blois et Selles-sur-Cher se sont inclinés sur le score identique de 4-0.

● **Le Football Club Orléanais** a réalisé une grande performance en allant battre Saint-Aignan, leader jusqu'à ce jour invaincu. Cette victoire ne prend que plus de signification car elle a été obtenue sur les bords du Cher.

● **Une nouvelle fois, l'Arago d'Orléans** s'est incliné sur son terrain et cela arrange particulièrement les affaires de Salbris, victorieux de Vendôme, dans un championnat de Promotion d'Honneur où cinq équipes luttent actuellement au coude à coude pour la montée.

G. RENARD.

BOURGOGNE

Chenove (9) - Vauzelles (11) 4-0
Nevers (6) - Châlons (9) 3-0
Sens (11) - Decize (2) 0-0
Avallon (13) - Pontailler (13) 1-0
Auxerre (2) - Blanzy (4) 3-0
Autun (6) - Le Creusot (6) 0-3
Cuiseaux (4) - Gueugnon (6) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	17	6	5	1	0	13	2
2. Auxerre	16	6	4	2	0	11	2
3. Decize	15	6	3	3	0	15	5
4. Nevers	13	6	2	3	1	7	3
Le Creusot	13	6	2	3	1	6	5
6. Blanzy	12	6	3	0	3	13	10
Cuiseaux	12	6	2	2	2	10	8
Chenove	12	6	2	2	2	9	10
9. Autun	11	6	2	1	3	8	14
10. Sens	10	6	1	2	3	12	13
Châlons	10	6	1	2	3	4	7
Avallon	10	6	1	2	3	4	10
13. VauzeMes	9	6	1	1	4	5	15
14. Pontailler	8	6	0	2	4	4	17

CENTRE-OUEST

Aixe (10) - Roumazières (1) 6-0
Tulle (3) - Brive (1) 5-1
Angoulême (7) - Cerizay (6) 2-3
Chauvigny (13) - Poitiers (3).. Remis
Brantôme (11) - La Rochelle (9) .. 0-2
Guéret (7) - Châtellerault (11) 4-2
Exempt : Port-des-Barques (3)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumazières	16	7	4	1	2	14	16
2. Tulle	15	6	4	1	1	15	6
Brive	15	6	4	1	1	13	9
4. Aixe	13	6	3	1	2	17	6
Cerisay	13	6	2	3	1	8	7
6. Port-des-Barq.	12	5	3	1	1	11	5
Poitiers	12	6	3	2	1	10	4
Guéret	12	6	3	0	3	9	12
9. La Rochelle	11	7	1	2	4	8	13
10. Angoulême	10	5	2	1	2	9	9
11. Brantôme	7	5	1	0	4	4	14
Châtellerault	7	6	0	1	5	5	18
13. Chauvigny	5	4	0	1	3	6	11

CORSE

Bonifacio seul en tête

AJACCIO. — La Division d'Honneur s'est mise en sommeil pendant une quinzaine de jours ; elle reprendra son activité le dimanche 16 novembre, tandis que le championnat de Promotion d'Honneur continue à se dérouler normalement.

● **Après la cinquième journée de ce championnat** un seul club se trouve actuellement en tête, c'est Bonifacio qui totalise 14 points. Il est suivi de près par Porto-Vecchio qui compte 12 points, alors que le Nebbio est lanterne rouge.

● **Chez les juniors, c'est l'A.C.A.** qui est en tête avec 11 points, suivi du C.A.B., 10 points. Ceux de Corte sont en queue de peloton. Chez les cadets, le G.F.C.A. est leader avec 12 points et chez les minimes c'est l'A.J.B. qui mène avec 10 points.

J. COLOMBANI.

FRANCHE-COMTE

A.R.C. (8) - Audincourt (10) 2-2
Morez (1) - R.C.F.C. (5) 0-1
Pt-de-Roide (6) - Champagnole (6).. 0-0
Fesches (3) - Dampierre (1) 4-1
P.S. Besançon (11) - St-Loup (11).. 3-3
A.S.M.B. (9) - Béthoncourt (3) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fesches	15	6	4	1	1	12	8
2. R.C.F.C.	14	6	3	2	1	10	5
Morez	14	6	4	0	2	7	4
Dampierre	14	6	3	2	1	12	11
5. Béthoncourt	13	6	2	3	1	6	6
6. Champagnole	12	6	1	4	1	7	7
Pont-de-Roide	12	6	2	2	2	4	5
8. A.S.M.B.	11	5	2	2	1	7	4
A.R.C.	11	6	2	1	3	10	12
10. Audincourt	9	6	1	1	4	8	9
11. Besançon	8	5	0	3	2	5	11
St-Loup	8	6	0	2	4	7	13

Fesches au commandement

BESANÇON. — Vainqueur de Dampierre sur le score sans équivoque de 4 à 1, et au terme d'un excellent match, Fesches a pris le commandement.

● **Derrière lui et à une longueur,** on trouve Morez battu pour la première fois chez lui par le R.C.F.C. qui se hisse également à la deuxième place. Il y a là aussi Dampierre-Savoyeux qui est le grand perdant de la journée.

● **Il n'y a donc plus d'équipe invaincue** puisque Bethoncourt et sa défense de fer ont fini par trébucher à Belfort. L'A.S.M.B., avec un match de retard, occupe d'ailleurs une position satisfaisante.

J. RIGOULOT.

LORRAINE

Merlebach (10) - Forbach (7) 3-1
Bataville (10) - Audun-le-Tiche (5) 0-0
Thionville (12) - A.P.M. Metz (5) .. 2-2
P.T.T. Metz (1) - Sarrebourg (9) .. 1-1
Uckange (14) - Rehon (7) 1-1
Foug (12) - St-Avold (1) 1-2
Stiring (3) - Florange (3) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Avold	15	10	6	3	1	11	4
2. Florange	14	10	7	0	3	18	8
P.T.T. Metz	14	10	6	2	2	16	8
4. Stiring	12	10	5	2	3	11	8
5. Audun-le-T.	11	10	3	5	2	15	8
A.P.M. Metz	11	10	3	5	2	12	11
7. Rehon	10	10	3	4	3	10	15
8. Merlebach	9	10	4	1	5	20	12
Forbach	9	10	4	1	5	10	11
Sarrebourg	9	10	2	5	3	7	10
11. Bataville	8	10	2	4	4	9	16
12. Thionville	7	10	2	3	5	12	20
13. Foug	6	10	1	4	5	12	21
14. Uckange	5	10	1	3	6	6	17

Saint-Avold en tête

NANCY. — Les équipes de Division d'Honneur qui évoluaient sur leur terrain n'ont guère tiré avantage de la situation. Une seule a gagné : Merlebach, victorieuse de Forbach. Quatre ont été tenues en échec et deux ont été défaites : Foug par Saint-Avold, ce qui est conforme à la logique, et Stiring par Florange, ce qui est beaucoup plus étonnant.

● **L'A.S.P.T.T. Metz,** qui a concédé le nul chez elle contre Sarrebourg, abandonne l'exclusivité de la première place à Saint-Avold.

● **Les cadets présélectionnés** en vue de la constitution de l'équipe de Lorraine ont suivi un stage à Nancy lors des vacances de la Toussaint. Samedi, ils ont livré un match à Dombasle qu'ils ont gagné péniblement contre une formation mixte juniors-cadets de Dombasle.

M. LAURENT.

LYONNAIS

Rumilly (1) - F.C. Valence (7) 1-1
Annecy (1) - Feyzin (4) 1-0
Grenoble (4) - Annemasse (9) 2-0
Mont Blanc (9) - P.-de-Cheruy (14) 2-1
U.S. Valence (9) - Sallanches (9) 1-1
St-Clair (13) - Bourg (13) 0-1
Thonon (1) - Montélimar (8) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	18	7	5	1	1	11	4
2. Rumilly	17	7	4	2	1	14	5
Grenoble	17	7	5	0	2	13	8
4. Thonon	16	7	4	1	2	12	3
Feyzin	15	7	3	2	2	13	9
5. Pt-de-Cheruy	15	7	3	2	2	14	9
Montélimar	15	7	3	2	2	12	10
F.C. Valence	15	7	3	2	2	10	9
9. Mont Blanc	13	7	2	2	3	9	10
10. Sallanches	12	7	1	3	3	7	14
U.S. Valence	12	7	1	3	3	4	11
12. Annemasse	11	7	2	0	5	6	16
Bourg	11	7	1	2	4	7	17
14. St-Clair	9	7	0	2	5	2	9

MIDI

Muret (1) - Auch (8) 3-0
Albi (9) - Luzenac (3) 1-3
Castelnaudary (5) - US Toulouse (9) 0-0
Cugnaux (12) - St-Gaulens 1-0
Cazères (1) - Revel (12) 2-1
Espérance (5) - St-Martory (12) .. 0-0
Luchon (3) - Tarascon (9) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	18	6	6	0	0	20	3
Cazères	18	7	5	1	1	17	6
3. Luzenac	15	6	4	1	1	17	9
Luchon	15	6	4	1	1	13	5
5. Castelnaudary	13	6	3	1	2	8	6
Espérance	13	6	3	1	2	6	4
7. S-Gaudens	12	7	1	3	3	8	10
8. Cugnaux	11	6	2	1	3	7	10
Toulouse	11	6	1	3	2	6	11
Auch	11	6	1	3	2	4	9
11. St-Martory	10	6	1	2	3	2	6
Tarascon	10	6	1	2	3	6	11
Albi	10	7	0	3	4	9	20
14. Revel	9	7	0	2	5	4	17

Statu quo

TOULOUSE. — Sixième victoire consécutive pour l'insatiable Muret qui, battant Auch (3-0), totalise maintenant 20 buts. Derrière le leader les positions ne varient guère, tous ses suivants immédiats ayant triomphé.

● A noter le troisième succès de Luzenac, en voyage cette fois, à Albi qui n'a encore jamais gagné. Excellent nul pour l'U.S. Toulouse à Castelnaudary et l'Entente Saint-Martory-Salies face à l'Espérance.

G. BONNEMAISON.

NORD

Tourcoing (3) - Rinxent (9) 2-0
Bruay (11) - Espar (9) 0-2
Lille (5) - Armentières (12) 0-2
Le Touquet (5) - Douai (1) 4-1
Calais (3) - Excelsior (2) 1-2
Lens (5) - Hautmont (5) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Excelsior	15	6	4	1	1	12	4
2. Tourcoing	14	6	3	2	1	9	4
Douai	14	6	3	2	1	11	9
4. Le Touquet	13	6	2	3	1	12	6
Hautmont	13	6	3	1	2	8	8
6. Calais	12	6	2	2	2	8	6
Espar	12	6	3	0	3	5	7
8. Lens	11	6	2	1	3	9	9
Lille	11	6	2	1	3	4	8
10. Rinxent	10	6	2	0	4	8	11
Armentières	10	6	1	2	3	6	10
12. Bruay	9	6	1	2	4	4	14

Bonne journée pour l'Excelsior

LILLE. — Sa victoire à Calais est d'autant plus bénéfique à l'Excelsior de Roubaix — qui attend toujours l'arrivée de son Polonais de Bytom — que Douai a été défait nettement au Touquet.

● **La plus grande particularité de cette journée** est bien que quatre équipes sur cinq ont gagné en déplacement. Ce n'est quand même pas banal.

● **Bruay a perdu le bénéfice de la journée précédente** en s'inclinant chez lui à l'Espar. Il est vrai que l'absence de Loubat et de Sciescyk pèse lourd en dépit des efforts du jeune Laverdine. Quant à Bloquet, il a bien du mal à suivre, malgré toute sa bonne volonté...

R. VERKRUSSE.

NORD-EST

Nogent (13) - St-Dizier (14) 2-4
Flohimont (10) - Sézanne (3) 0-0
Eclaron (2) - Vendeuvre (10) 2-0
Romilly (3) - Vitry (7) 1-0
Chalindrey (7) - Chaumont (12) .. 1-2
Montherme (3) - Troyes (1) 0-1
Reinms (7) - Chalons (3) 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	18	6	6	0	0	19	7
2. Eclaron	15	6	4	1	1	12	6
3. Chalons	14	6	4	0	2	11	3
Romilly	14	6	4	0	2	13	9
5. Sézanne	13	6	2	3	1	8	8
6. Montherme	12	6	2	2	2	11	10
7. Flohimont	11	6	2	1	3	8	7
Vitry	11	6	2	1	3	6	6
Reims	11	6	2	1	3	9	11
Chalindrey	11	6	2	1	3	8	11
Chaumont	11	6	2	1	3	6	11
12. Vendeuvre	10	6	1	2	3	4	10
13. St-Dizier	9	6	1	1	4	10	15
14. Nogent	8	6	1	0	5	6	17

NORMANDIE

Pavilly (10) - Mondeville (2) 0-3
Arcques (4) - Lisieux (1) 1-0
Rouen (6) - Alençon (6) 3-1
Carentan (12) - Quevilly (2) 0-2
Cherbourg (6) - Bayeux (6) 4-1
Evreux (10) - Fécamp (5) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	16	6	4	2	0	15	4
Quévilly	16	6	4	2	0	11	5
3. Lisieux	15	6	4	1	1	8	3
4. Arcques	14	6	2	4	0	5	3
5. Rouen	12	6	3	0	3	10	8
Cherbourg	12	6	2	2	2	11	9
7. Fécamp	11	6	2	1	3	5	7
Evreux	11	6	1	3	2	3	9
9. Bayeux	10	6	2	0	4	9	11
Alençon	10	6	0	4	2	4	9
11. Pavilly	9	6	1	1	4	6	13
12. Carentan	8	6	0	2	4	4	10

OUEST

V. Vannes (7) b. *UCK Vannes (2) .. 2-1
Guingamp (3) - b. *S. Brest (3) .. 2-0
*Perros (7) - b. Redon (3) 2-1
Quimperlé (10) b. *Laval (7) 6-1
*Douarnenez (12) b. Lamballe (10) 4-1
*Morlaix (6) b. La Montagne (13) .. 3-0
A.S. Brest (1) b. *Le Mans (14) .. 1-0

Classement

1. A.S. Brest, 13 pts ; 2. Guingamp, 11 pts ; 3. UCK Vannes, Morlaix, 10 pts; 5. Redon, V. Vannes, Stade Brest, Perros, 9 pts ; 9. Quimperlé, Laval, 7 pts ; 11. Douarnenez, 6 pts; 12. Lamballe, 5 pt 13. La Montagne, 3 pts ; 14. Le Mans, 2 points.

L'U.C.K. Vannes battu

RENNES. — Seul invaincu jusqu'ici, l'U.C.K. Vannes a perdu son invincibilité à l'occasion du derby vannetais qui l'opposait au Véloce.

● **Voilà qui fait le bonheur** de l'A.S. Brestoise revenu vainqueur du Mans, seul en tête du classement.

● **Hormis les matches de Coupe de France,** En Avant Guingamp n'avait pas joué en championnat devant un public aussi nombreux que celui de samedi soir à Brest. Il est vrai que les Guingampais jouaient en lever de rideau du match Stade Brestois-Stade Rennais.

● **Douarnenez et le S.O. Maine** comptent un match de retard. Ils le joueront le 11 novembre.

P. ROMER.

PARIS

Police (9) - Choisy (5) 0-0
Villemomble (5) - Viry (1) 1-3
PTT (1) - Mantes (5) 3-0
Noisy-le-Grand (1) - Versailles (11) 1-0
Paris F.C. (3) - Créteil (12) 3-0
Racing (2) - Joinville (5) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	14	5	4	1	0	11	3
2. PTT	12	5	3	1	1	8	4
Paris F.C.	12	5	3	1	1	8	4
Racing	12	6	3	1	1	7	5
5. Choisy	10	5	2	1	2	6	5
Noisy	10	5	2	1	2	5	5
Joinville	10	5	1	3	1	6	8
8. Villemomble	9	5	2	0	3	9	10
Police	9	5	1	2	2	5	6
Mantes	9	5	2	0	3	6	9
11. Versailles	7	5	0	2	3	2	6
12. Créteil	6	5	0	1	4	2	11

Créteil en danger

● Meilleure attaque et meilleure défense, Viry, qui a nettement battu (3-1) Villemomble, un adversaire particulièrement difficile à manœuvrer, est bien l'équipe à vaincre dans ce championnat.

● Les Postiers ont bien réagi en infligeant une sévère défaite (3-0) au C.A. Mantes.

● Le match des promus a tourné à l'avantage de Noisy-le-Grand (1-0) aux dépens de Versailles.

● Le Paris F.C. a confirmé sa bonne forme en prenant le meilleur sur Créteil (3-0).

● Le Racing, en revanche, a été tenu en échec par Joinville (1-1).

● La Police a concédé le nul devant Choisy (0-0).

Louis GIRARD.

PICARDIE

Prémontré (3) - Tréport (2) 1-1
Hirson (9) - St-Gobain (9) 3-1
Compiègne (2) - Breteuil (5) 1-1
Senlis (9) - St-Quentin (7) 3-0
Soissons (7) - Chantilly (2) 2-0
Noyon (13) - Laon (9) 3-1
Amiens (1) - Roye (13) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	18	7	4	3	0	12	5
2. Tréport	16	7	3	3	1	11	6
Compiègne	16	7	2	5	0	6	2
4. Soissons	15	7	3	2	2	10	4
Prémontré	15	7	3	2	2	11	10
Chantilly	15	7	3	2	2	8	8
8. Senlis	14	7	3	1	3	13	12
Hirson	14	7	3	1	3	8	11
10. St-Quentin	13	7	1	4	2	5	10
11. Laon	12	7	1	3	3	2	4
St-Gobain	12	7	2	1	4	7	15
13. Noyon	11	7	2	0	5	9	11
14. Roye	10	7	1	1	5	7	13

Amiens toujours invaincu

BEAUVAIS. — Nouvelle défaite de Chantilly, à Soissons cette fois. Mais statu quo en tête, après le derby de la Somme où le leader Amiens fut tenu en échec chez lui devant la lanterne rouge Roye.

● **Amiens reste toujours invaincu,** ainsi que Compiègne. Ce dernier stoppé, chez lui également, par Breteuil. Il a donc, de ce fait, perdu l'occasion de se rapprocher du leader. De sorte que l'écart de deux points reste le même avec Amiens.

● **Prémontré se retrouve** face à Mers-Tréport qui gagne cependant une place et Hirson face à Saint-Gobain en obtient trois.

● **Senlis, et surtout Noyon,** se sont repris devant Saint-Quentin et Lens qui semblaient pourtant bien partis.

M. DELANNOY.

SUD-EST (Est)

Fréjus (6) - La Fontonne (10) .. 4-0
Vallauris (11) - Hyères (9) 1-2
Saint-Cyr (2) - Monaco (6) 0-3
Digne (11) - Cavalaire (1) 0-0
Solliès-Pont (11) - La Ciotat (2) .. 0-0
Biver (6) - Gardanne (2) 2-2
Exempt : Marignane (2)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cavalaire	11	8	4	3	1	12	6
2. Gardanne	10	7	4	2	1	14	6
La Ciotat	10	8	3	4	1	8	5
4. Marignane	9	7	4	1	2	15	9
St-Cyr	9	8	3	3	2	13	15
6. Fréjus	8	7	3	2	2	10	6
Monaco	8	7	3	2	2	9	9
8. Biver	7	7	3	1	3	14	11
Hyères	7	6	3	1	2	10	18
10. Solliès-Pont	4	7	0	4	3	7	12
Digne	4	7	0	4	3	2	10
La Fontonne	4	7	1	2	4	5	14
13. Vallauris	3	8	1	1	6	4	12

SUD-EST (Ouest)

Agde (1) - Vauvert (6) 4-0
La Paillade (6) - Cavaillon (5) 3-1
Pont St-Esprit (6) - Pte-Courte (1) 5-4
Cabannes (10) - Salindres (3) 2-2
Carpentras (6) - Beaucaire (11) 3-2
Valreas (12) - Millau (3) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	11	8	5	1	2	20	6
2. Millau	10	7	5	0	2	16	9
3. Pointe-Courte	9	7	4	1	2	18	13
Salindre	9	8	3	3	2	16	12
5. La Paillade	8	6	4	0	2	13	10
Carpentras	8	7	3	2	2	13	10
Pt-St-Esprit	8	7	4	0	3	13	16
8. Cavaillon	7	8	2	3	3	11	13
9. Cabannes	6	8	2	2	4	11	19
Vauvert	6	7	2	2	3	10	13
11. Valréas	3	8	1	1	6	11	23
Beaucaire	3	8	1	1	5	11	24

lisez Tous les mois football MAGAZINE

monde Football

LEE EXPULSÉ, BAYERN SATISFAIT, M'GLADBACH PARFAIT, GEELS DÉCHAINÉ, LOKEREN ÉLIMINÉ, REAL HANDICAPÉ

Après la Coupe d'Europe des Nations, la Coupe d'Europe des Clubs et ses deux satellites Coupe des Coupes et Coupe U.E.F.A.

Derby semble mieux placé pour se qualifier à Madrid que l'Angleterre battue 1-2 à Bratislava. Mais McKay a quelques inquiétudes pour Lee (expulsé et suspendu), McFarland et Rioch (blessés). Et ce match retour Real-Derby sera vraisemblablement l'un des plus explosifs de la journée de mercredi.

●

Derby a affûté ses armes d'agressivité contre Leeds et remporté la victoire (3-2). Manchester United (1-0 sur Norwich) revient en tête, et West Ham a réalisé un bel exploit en triomphant (5-1) sur le terrain de Birmingham.

●

Brunswick n'est plus leader du championnat d'Allemagne. Battu à Kaiserslautern, il cède la place à Moenchengladbach, impressionnant contre Werder Brême (3-0).

Le Bayern, avec ses remplaçants, a fait match nul à Duisbourg et s'en montre fort satisfait. Mais mercredi, contre Malmoe, il lui faudra gagner par 2 buts d'écart pour se qualifier en Coupe d'Europe. Est-ce dans ses cordes actuelles ?

●

Celtic-Rangers, le spectacle est permanent. Après la victoire des Rangers en finale de la Coupe de la League (1-0) la semaine précédente, le Celtic n'a pas cédé dans ses terres, cette fois-ci. Le match nul final l'avantage et lui laisse la place de leader.

Les Rangers eux, sont modérément confiants avant la venue de Saint-Etienne. Leur seconde mi-temps contre le Celtic, très athlétique, annonce un combat intense et acharné.

●

En Belgique, c'étaient les seizièmes de Coupe. Il y eut un éliminé de marque : le leader du championnat, Lokeren, tombé par le club brugeois, mais seulement au... 14e penalty.

●

Rud Geels est déchaîné. L'attaquant d'Ajax a marqué 5 buts à lui seul contre... Feyenoord (6-0) lors d'un match extraordinaire. Ajax est en tête et PSV n'a fait que match nul à Breda.

Suurbier jouait dimanche son 500e match pour Ajax : il l'a bien fêté.

●

En Espagne, le Real Madrid a perdu un point à Valence (1-1) et perdu aussi deux joueurs, Santillana et Martinez blessés. Barcelone n'a pas fait mieux à Oviedo. Et l'Atletico de Madrid a énormément peiné pour battre Séville.

●

Carl Zeiss Iena est en forme : il a battu Dynamo Berlin 3-0 avec 2 buts de Vogel. Magdebourg l'est également : 5-2 sur Vorwaerts.

●

L'ancien international uruguayen Moralès, qui joue en Autriche depuis 3 ans, a marqué 3 buts merveilleux contre Salzbourg et donné la victoire (5-0) à Austria. Signe des temps : c'est la plus large victoire de la saison.

Le champion Innsbruck a gagné lui aussi, mais d'une courte tête : 1-0 sur Rapid.

●

Les Tchèques pavoisent après leur victoire sur l'Angleterre mais maugréent sur les brutalités anglaises (Clarke notamment).

●

On ne marque pas beaucoup de but non plus en Hongrie : 1-0 pour Ujpest (89e minute), 0-1 pour Haladas et 0-2 pour Vasas. Les « Européens » pédalent mollement.

●

Le Bulgare de Beroe, Petkov, retrouve la forme : 2 buts contre Plévène et le sourire des sélectionneurs.

●

En U.R.S.S., on parle beaucoup du buteur Anatoli Chepel, enfin confirmé sous les couleurs de Dynamo Moscou. Mais on parle aussi des 5 buts encaissés par Dynamo Kiev devant un Pakhtakor des grands jours.

EUROPE

Challenge interclubs

ECOSSE (John TORQUAY)

1-1 CETTE FOIS-CI !

GLASGOW. — La super-league, ou plutôt la « Scottish Premier Division », atteint son but. Son classement est aussi concentré que le ketchup de bonne qualité. C'est ainsi que cinq équipes sont soudées en un point à la tête du classement, après dix journées. Mais il faut préciser que le nombre des matches joués les départagera bientôt.

Le Celtic reste le mieux placé puisque, avec un match de moins que les Rangers, il a une longueur d'avance sur son traditionnel rival. Une semaine après la finale de la Coupe de la League (1-0 pour les Rangers), les deux « grands » du football écossais se retrouvaient à Parkhead pour le compte du Championnat.

Cinquante-cinq mille spectateurs, du drame dans l'air et un bon match de football à deux faces : d'abord une première mi-temps marquée par le jeu excellent et inspiré du Celtic qui rappela ses meilleurs moments des années passées ; ensuite, une seconde mi-temps beaucoup plus athlétique et ardente, dominée par les Rangers.

Pourtant, le Celtic qui faisait jouer à l'aile droite le jeune espoir George McCluskey (dix-sept ans), aurait mérité de gagner. Et il y serait parvenu si le gardien des Rangers, Kennedy, n'avait accompli deux ou trois miracles. Mais au but de Wilson en seconde mi-temps, Parlane répondit. Résultat nul : 1-1.

Pour les Stéphanois, précisons que les Rangers jouaient avec leur formation habituelle : Kennedy — Jardine, Jackson, Greig, Young — Stein, Forsyth, McDonald — McLean, Parlane, Johnstone.

L'autre match vedette entre Hearts et Hibernian s'est terminé lui aussi sur le score de 1-1, mais les « Hibs » eurent une réussite certaine quand la tête de Stanton fit mouche lors de « l'extra-time » accordé pour les arrêts de jeu.

St Johnstone, encore battu à Dundee United, est mal parti. Il semble devoir être le premier condamné.

Mathématiquement, l'Ecosse peut encore se qualifier aux quarts de finale de la Coupe d'Europe des Nations, grâce à sa victoire sur le Danemark (3-1). Mais les Ecossais ne se leurrent pas trop. Ils ont joué vaillamment, et parfois plus encore, contre les Danois mais le panache et le talent collectif n'étaient pas tout à fait au rendez-vous.

(10e journée)

Aberdeen - Dundee	2-0
Celtic - Rangers	1-1
Ayr - Motherwell	2-0
Dundee Utd - St-Johnstone	3-1
Hearts - Hibernian	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	12	8	5	2	1	16	8
3. Hibernian	11	9	4	3	2	13	9
Rangers	11	9	4	3	2	10	8
Motherwell	11	10	3	5	2	17	15
Hearts	11	10	4	3	3	12	13
6. Ayr	9	9	4	1	4	13	11
Dundee Utd	9	9	4	1	4	13	11
8. Aberdeen	8	10	3	2	5	16	17
Dundee	8	10	3	2	5	16	24
10. St-Johnstone	4	10	2	0	8	10	20

Buteurs : Pettigrew (Motherwell), 10 ; Scott (Aberdeen), 6 ; Walace (Dundee), 5.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

NAPLES TAMBOUR BATTANT

MILAN. — Les deux équipes qui mènent la course, Juventus et Naples, étaient appelées à un examen très sérieux à l'extérieur, à Cagliari et à Verone. Eh bien ! toutes les deux ont franchi ce « cap Horn » avec beaucoup d'aisance : même trop, de l'avis des... poursuivants. Le succès de Naples, par 4 buts à 2, a fait une certaine sensation dans le calcio qui n'a pas l'habitude des scores pareils.

La Juventus visitait M. Riva et ses frères, un Cagliari qui a déjà besoin de points pour voir son avenir un peu moins sombre. L'équipe de Sardaigne se lança comme un taureau contre le champion, Riva percuta la barre mais ce fut la Juventus qui marqua un petit but en or. Ce but porte le nom de Gori qui, jusqu'à la saison dernière, était, avec Riva, la coqueluche de Cagliari.

Après ce but, l'équipe championne qui, demain, devra essayer de remonter en Coupe d'Europe deux buts de retard contre Moenchengladbach, tâcha d'économiser ses forces. Cette « politique » fut payante.

De toute autre couleur et envergure fut le succès de Naples sur le terrain très redouté de Verone où travaille l'ancien mage de la squadra azzura Ferruccio Valcareggi. Mais l'expérience du vieil entraîneur des azzuri ne suffit pas à éviter la déroute face à un Naples aux dents longues. Empoisonné par un penalty qui donnait l'avantage à Verone, Naples se déchaîna et, après avoir égalisé par un but de son capitaine Juliano, marqua encore trois buts avec La Palma, Braglia et Savoldi, l'avant centre qu'on appelle en Italie « Monsieur deux milliards ».

Ce Naples si autoritaire, qui joue l'attaque, fait une certaine peur à la Juventus au jeu réaliste et à Milan A.C. qui, imbattu, poursuit le duo de tête avec un nouvel acharnement.

En attendant, Rivera, qui fera sa rentrée demain en jouant une mi-temps contre les Irlandais de Atlhone en Coupe U.E.F.A. au stade de San Siro (le capitaine ne joue plus depuis le 11 avril), l'équipe rouge et noire se montre en très bonne condition physique. Ainsi, en jouant à un rythme supérieur, Milan put ne faire qu'une bouchée d'Ascoli. Quatre buts, tous jolis, sous la pluie qui inondait San Siro : la vitesse, la concentration, le courage furent les armes des Milanais qui, à présent, déclarent viser le titre, d'autant plus qu'ils vont retrouver un Rivera ayant une grande envie de jouer...

L'autre équipe milanaise, l'Inter, devait passer un test « impossible » : elle visitait le terrain de Torino où le jeune entraîneur Radice est en train de créer une équipe qui sera le trouble-fête. Torino marqua deux buts, avec son canonnier Pulici et l'arrière Golin et, vers la fin, l'Inter put réduire le score par un penalty de Boninsegna. C'est l'attaque (et avant tout Boninsegna) le gros problème du club milanais qui a, en Mazzola et surtout en Facchetti, les deux « vieux », les hommes les plus vaillants.

(11e journée)

Cagliari - Juventus	0-1
Cesena - Sampdoria	1-1
Côme - A.S. Rome	0-0
Florence - Pérouse	3-1
Lazio - Bologne	1-1
Milan A.C. - Ascoli	4-0
Torino - Inter	2-1
Vérone - Naples	2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	7	4	3	1	0	8	3
Juventus	7	4	3	1	0	9	5
3. Milan	6	4	2	2	0	6	1
4. Torino	5	4	2	1	1	6	3
5. Ascoli	4	4	1	2	1	2	5
Inter	4	4	1	2	1	3	3
Cesena	4	4	1	2	1	3	3
Bologne	4	4	1	2	1	3	3
A.S. Rome	4	4	1	2	1	3	4
Lazio	4	4	1	2	1	3	4
11. Pérouse	3	4	1	1	2	3	6
Sampdoria	3	4	1	1	2	2	3
Fiorentina	3	4	1	1	2	6	7
14. Cagliari	2	4	0	2	2	1	3
Vérone	2	4	1	0	3	4	8
Côme	2	4	0	2	2	2	4

Buteurs : Pulici (Torino), 5 ; Causio (Juventus), 4 ; Bresciani (Florence), 3.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

LA COUPE EST FINIE POUR LOKEREN

BRUXELLES. — Les clubs belges maugréent un peu car leur Championnat se déroule, pour le moment, en dents de scie. On a joué les seizièmes de finale de la Coupe ce week-end. Dimanche, on reprendra le Championnat. Puis ce sera une nouvelle interruption pour un France-Belgique qui mobilise, ici, toute l'attention.

Il y a un éliminé de marque en Coupe de Belgique. Le leader du Championnat, Lokeren, a été « sorti » dans ses propres installations par le second du Championnat, le Club Brugeois. Score final 0-0 après 135 minutes de jeu car, en Belgique, on ajoute deux prolongations de sept minutes trente si à l'expiration des prolongations traditionnelles de deux fois quinze minutes on n'aboutit pas au résultat. On dut donc recourir au tir des penalties pour désigner le vainqueur. Au quatorzième penalty, Velkeneers de Lokeren rata son tir. Bruges était qualifié par la toute petite porte.

Un autre club important a failli subir la même mésaventure. Le RWD Molenbeek ne s'est imposé, à Tongres (club de Division 2) que par 2-1, pendant la première prolongation. Le RWDM menait par 1-0 au repos. Il fut rejoint par la suite et c'est à la 106e minute que Wellens lui donna l'avantage. Le RDWM ne doit pas rougir de ce que, à première vue, on pourrait appeler une contre-performance. Tongres est un club où la Coupe a toujours inspiré les joueurs. Il y a cinq ans déjà, Tongres avait éliminé les Bruxellois qui jouaient alors sous le nom de Racing White. Ultérieurement Tongres s'était imposé au Club Brugeois et à l'Antwerp. Il avait, enfin, joué la finale de la Coupe il y a deux ans contre Waregem.

Un ennui toutefois au RWDM : l'équipe ne marche que par à-coups pour le moment et Paul Van Himst, qui tarde à retrouver la plénitude de ses moyens après son opération, a dû être remplacé après une heure de jeu.

Il y a huit jours, le RWDM et le Lierse avaient partagé les points en Championnat. Le Lierse n'était pas apparu flambant. Contre une modeste équipe de Division 2, l'Olympic de Montignies, le Lierse a été trois fois bafoué en dix-huit minutes. L'Olympic, qui parvient difficilement à marquer en Division 2, menait par 3-0 en déplacement chez un ténor de la Première Division. Le Lierse parvint à revenir avant le repos et à gagner ensuite par 4-3. Il revenait de loin. L'Antwerp a aussi remporté un succès difficile en battant Eupen, équipe de Troisième Division, par 1-0 sur penalty. L'Antwerp a beaucoup de blessés pour le moment. Il songeait aussi à son match de Coupe U.E.F.A. de demain contre Wroclaw. Il ne voulait prendre aucun risque.

COUPE PREMIER TOUR

Lokeren - Club Bruges (qual.)	0-0
Anderlecht - Beerschot	3-0
F.C. Malines - Cercle Bruges	1-0
Diest- Waregem	0-5
Winterslag - Beringen (qual.)	1-1
Tongres - R.W.D. Molenbeck	1-2
Antwerp - Eupen	1-0
La Louvière - Ostende	2-1
Courtrai - St-Trond	0-1
Lierse - Ol. Montignies	4-3
Beveren - Menin	2-0
Boom - Berchem	0-1
F.C. Liège - La Gantoise	2-0

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

GEELS : 5 BUTS CONTRE FEYENOORD !

AMSTERDAM. — Plus de 65.000 spectateurs furent présents samedi dernier au match au sommet de la 10e journée avec le traditionnel duel Ajax-Feyenoord.

Le stade olympique d'Amsterdam fut le théâtre de ce spectacle le plus apprécié par les supporters aux Pays-Bas. Feyenoord essaya, dès le début du match, d'impressionner son adversaire, mais les Schryvers, Krol et Suurbier veillèrent et se montrèrent supérieurs aux voraces attaques de la formation de Rotterdam dans laquelle excellèrent Kirstensen, Jansen, de Jong et Ramlijak en défense.

Petit à petit Ajax prit le dessus et, après 10 minutes, Geels, sur une rapide action de Notten ouvrit magistralement le score. Ajax complètement retrouvé rappela la grande équipe d'antan. A la 45e minute Steffenhagen sur centre de Brokamp fit 2 à 0. C'est à partir de la 50e minute qu'Ajax fut éblouissant.

Après 54 minutes, Geels fit 3 à 0 sur courte passe de Mühren. Ajax ridiculisa le grand Feyenoord découragé et marqua encore trois buts grâce au terrible butteur Geels, à la 71e, 81e et 88e minute. L'exploit du jour fut réalisé par Geels qui marqua 5 buts des 6 marqués par Ajax. Ce fut un spectacle inoubliable pour les sportifs d'Amsterdam. Ajax se trouve à présent en tête du classement.

Signalons encore qu'après le duel on fêta le 500e match joué par Suurbier. Le F.C.-La Haye a remporté dimanche une brillante victoire sur son terrain aux dépens de la grande équipe AZ 67 par 3-0. Les buteurs de La Haye furent Schoenmaker (2 buts) et Van Leeuwen (1 but). Le FC-La Haye a repris confiance et Lens est donc prévenu.

Signalons pour terminer que P.S.V. en déplacement à Breda a dû se contenter d'un match nul en face de la modeste mais valeureuse équipe de N.A.C.

(10e journée)

Ajax - Feyenoord	6-0
Roda - Doetingen	3-3
Telstar - Go Ahead	1-1
F.C. Twente - N.E.C.	0-0
Eindhoven - M.V.V.	1-0
Sparta - F.C. Amsterdam	2-1
Excelsior - Utrecht	0-1
F.C. La Haye - A.Z. 67	3-0
N.A.C. - P.S.V.	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	16	10	7	2	1	27	11
2. F.C. Twente	14	9	6	2	1	19	7
Feyenoord	14	10	6	2	2	23	14
4. P.S.V.	13	10	5	3	2	27	10
5. N.E.C.	12	10	3	6	1	15	11
6. Roda	11	10	4	3	3	16	13
Sparta	11	10	3	5	2	14	13
Eindhoven	11	10	4	3	3	14	20
9. A.Z. 67	10	10	3	4	3	11	10
10. F.C. La Haye	9	10	3	3	4	15	14
F.C. Amsterdam.	9	10	3	3	4	15	15
Telstar	9	10	2	5	3	19	20
M.V.V.	9	10	3	3	4	14	17
Doetingen	9	10	2	5	3	17	28
15. N.A.C.	7	10	1	5	4	5	13
16. Utrecht	6	10	2	2	6	14	25
17. Go Ahead	5	9	0	5	4	12	20
18. Excelsior	4	10	1	1	8	5	21

Buteurs : Geels (Ajax), 14 ; Edstroem (P.S.V.), 8 ; Van Kooten (Telstar), 8.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

PORTO ET BENFICA : 15 BUTS

LISBONNE. — La neuvième journée du championnat n'a pas connu la moindre surprise même si l'on tient compte que Braga a été écrasé à Faro par un score inattendu. De toute façon puisque Farense monte chaque dimanche, on s'attendait à la défaite de son adversaire.

La journée fut fertile en buts. Les attaquants de Benfica, du F.C. Porto, de Gumraes et de Farense ont obtenu 25 buts à eux seuls contre 4 par les vaincus.

A Sétubal, Beira-Mar a bien résisté à l'équipe locale qui a gagné par 2 à 0. Sétubal a connu beaucoup de difficultés car la veille l'entraîneur Mario Lino avait énormément de blessés. Il ne savait même pas comment il pourrait présenter onze joueurs. Il a dû aligner quelques malades qui malgré tout ont bien tenu. Les buts de Sétubal ont été marqués par José Maria et Arcanjo qui est revenu au club cette saison après une année passée à l'Atletico de Libonne.

A Tomar n'a pu arrêter la bande à Alves : Boavista continue donc à faire étalage de son excellent football, sous le commandement de petit Alves, l'homme aux gants noirs, et de Pedroto, l'entraîneur de cette formation. Vainqueur par 2 à 0, Boavista a parfaitement mérité sa victoire car il domina et pouvait même terminer sur un score plus large. Rufino et Francisco Mario ont été les buteurs et si le résultat fut si maigre, cela provient de l'attitude de la défense locale qui n'a pas commis de grosses fautes et s'est battue courageusement.

Le soir à Antas comme à La Luz il y eut une pluie de buts : 10 à Porto, 8 à Lisbonne. Le F.C. Porto fit de Leixoes une proie facile. Cubillas, de retour du Venezuela où il était parti sans l'autorisation de son club, pour y jouer la finale de la Coupe d'Amérique avec le Pérou, a voulu signer la paix avec les supporters de son club et joua admirablement. Il a marqué 2 buts et permis à Oliveira d'en marquer 3, Gomès 2, et Ademir, 1. Leixoes a eu le courage de marquer 2 fois par Frasco et Albertino.

Benfica joue demain à Budapest une rencontre très difficile pour la Coupe d'Europe contre Ujpest. Contre l'Estoril, il a joué au petit trot sans forcer, et peut-être parce qu'il n'avait pas de problème il a gagné largement et facilement : 7 à 1. Le fait le plus curieux de cette partie est que Jordao et Nene n'ont marqué qu'un seul but chacun. Les cinq autres ont été obtenus par Bastos, Lopes, Sheu, Victor Martins, Vitor Baptisto et Moinhos. L'Estoril sauva l'honneur par José Torres qui, à 37 ans, ne perd pas une occasion dès qu'elle se présente.

A Coimbra le Sporting a gagné, le plus facilement du monde (4-1) avec une équipe de jeunes joueurs. Le Sporting menait à la pause par 2 à 0 grâce à Manuel Fernandez et à Nelson. En seconde mi-temps, toujours Manuel Fernandez, et Jésus, ont augmenté l'avantage de leur équipe tandis que l'étudiant Grégorio réduisit l'écart quand le score n'était encore que de 2 à 0. Ce fut peut-être ce but qui survolta le Sporting qui poussa à fond pour ne pas se laisser surprendre.

(9e journée)

Farense - Braga	5-1
Belenenses - C.U.F.	2-0
Academico - Sporting	1-4
Tomar - Boavista	0-2
F.C. Porto - Leixoes	8-2
Sétubal - Beira-Mar	2-0
Guimaraes - Atletico	5-0
Benfica - Estoril	7-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	15	9	7	1	1	36	9
Boavista	15	9	6	3	0	17	6
Belenenses	15	9	7	1	1	18	9
4. Sporting	14	9	6	2	0	17	6
5. Guimaraes	12	9	4	4	1	19	7
6. F.C. Porto	10	9	4	2	3	23	10
7. Sétubal	9	9	3	3	3	11	8
Braga	9	9	3	3	3	10	13
Estoril	9	9	4	1	4	10	24
10. Farense	7	9	3	1	5	14	17
C.U.F.	7	9	2	3	4	4	10
12. Tomar	5	9	1	3	5	10	23
Leixoes	5	9	1	3	5	9	29
14. Academico	4	9	1	2	6	7	19
Atletico	4	9	2	0	6	9	19
16. Beria-Mar	2	9	0	2	7	3	18

Buteurs : Nene (Benfica), 14 ; Gonzales (Belenenses), 11 ; Jordao (Benfica), 7.

SUISSE (Raymond PITTET)

PREMIÈRE VICTOIRE DE SION

LAUSANNE. — La première victoire, après laquelle courait Sion depuis le début de la saison et qui avait failli compter le samedi précédent contre Servette (il s'en est fallu de quelques secondes), il l'a obtenue à la Chaux-de-Fonds par 2-3. Match curieux. Les deux premiers furent marqués contre leur camp par deux défenseurs. Mais le premier coupable, l'ex-international Citherlet s'en allait en colère provoquer le second, égalisateur, celui-là. En dépit de ces cadeaux, Sion gagna finalement et s'éloigne ainsi de la zone dangereuse.

On a beaucoup parlé ensuite de la venue de Neeskens de Barcelone à Sion. Raisonnement pour expliquer ce canular : une société italo-suisse essaierait de mettre en stock de très forts joueurs afin de pouvoir les monnayer ensuite lorsque les frontières italiennes seront ouvertes sinon aux étrangers, du moins aux Italiens de l'étranger. But de cette société « bidon » : on vous donne Neeskens, vous nous cédez les droits sur Barberis, on revend Barberis en Italie et vous gardez Neeskens...

Barberis, Italien de Suisse et de très grande classe, joue actuellement aux « Grasshoppers » de Zurich. Mais il est prêté. Si la société croit pouvoir réaliser ainsi des opérations « miracle » et triangulaires, elle se met profondément le doigt dans l'œil.

« Grasshoppers » avec Barberis essaie de coller au premier en attendant non pas Godot, mais Gross et Grahn. Si « Grasshoppers » parvient à la fin du premier tour avec moins de trois points de retard, ses chances seront certaines au deuxième tour. Dimanche « Grasshoppers » a fait match nul 1-1 contre le coriace et toujours présent Saint-Gall.

Mais Zurich a continué à Winterthour (0-2) sa ballade des gens heureux, gagnant sans problème et demeurant seul en tête puisque Servette en dépit d'innombrables occasions et maladresses a tenu en échec 0-0 à Genève contre Servette.

Sans Burgener qui est l'un des meilleurs gardiens d'Europe sans aucun doute, Lausanne aurait perdu sur son terrain contre Neuchatel qu'il a battu 1-0 grâce à l'ancien joueur de Neuchatel, Mathez, transféré au Lausanne en début de saison. Le match de coupe que Lausanne devait jouer jeudi contre Chenois avait été arrêté par le brouillard. Partis incomplets à Bâle pour y jouer en championnat 48 heures plus tard, les jeunes Genevois de Chenois ont été balayés par 3-0. Après sa défaite en Coupe contre Fribourg, équipe de ligue B, Lugano a limogé son entraîneur Coduri auquel resuccédera l'inévitable docteur Foni, mais a quand même perdu 1-0 à Bienne. Les quarts de finale de coupe après les matches de la semaine opposeront :

Bienne à Lausanne Sports au Chenois (match à rejouer le 4 novembre) ;

Fribourg à Servette ou Neuchatel ;

Zurich ou Frauenfeul aux Youngs boys » ;

La Chaux-de-Fonds ou « Grasshoppers » (qui ont fait 3-3) à Winterthour ou Sion ;

En Coupe mercredi : « Young Boys avait battu Bâle par 3-1, Fribourg avait gagné à Lugano 1-2, « Grasshoppers » avait tenu en échec chez lui 3-3 la Chaux-de-Fonds après prolongation et Bienne avait battu Saint-Gall 2-1, cependant que les trois autres matches avaient été renvoyés, d'où l'ordre un peu incohérent du tirage au sort des quarts de finale.

(11e journée)

Bâle - Chénois	3-0
Bienne - Lugano	1-0
La Chaux-de-Fonds - Sion	2-3
Grasshoppers - St-Gall	1-1
Lausanne - Neuchâtel	1-0
Servette - Young Boys	0-0
Winterthour - Zurich	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	17	11	7	3	1	20	10
2. Servette	16	11	6	4	1	23	7
3. St-Gall	15	11	6	3	2	20	15
Lausanne	15	11	6	3	2	18	14
5. Grasshoppers	14	11	6	2	3	20	14
Young Boys	14	11	4	6	1	13	7
Bâle	14	11	5	4	2	27	15
8. Chénois	11	11	4	3	4	19	17
Neuchâtel	11	11	4	3	4	14	13
10. Sion	8	11	1	6	4	16	26
11. Winterthur	7	11	3	1	7	11	22
12. Bienne	6	11	2	2	7	7	19
13. Lugano	3	11	0	3	8	4	17
Chaux-de-F.	3	11	1	1	9	9	25

Buteurs : Risi (Zurich), 9 ; Santrac (Grasshoppers), 8 ; Mummenthaler (Bâle), 8.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

MILJANIC A DES SOUCIS

MADRID. — Samedi ont eu lieu en nocturne trois rencontres.

Contre l'Atletico de Madrid, Séville est venu chercher le match nul à Madrid. Bien organisés en défense, les Andalous ont été un adversaire coriace, gênant par le marquage individuel. Les Madrilènes furent impuissants durant la première mi-temps à casser un béton compacte. Dès la reprise, les Madrilènes secoués par leur entraîneur Luis se ruèrent à l'attaque et Leivinha, la tête d'or brésilienne, cassa les filets sévillans (55e) d'une tête impressionnante sur laquelle Paco, le portier andalou ne put rien. Domination des Madrilènes, contre-attaque stricte de Séville (88e), Pereira, le Brésilien fut victime d'un fauchage dans la surface de réparation et l'arbitre siffla un juste penalty qu'Ayala, l'avant centre Atletico tira miraculeusement dans les bras de l'excellent Paco, le portier sévillan. Victoire tirée par les cheveux en la présence de Kubala, le sélectionneur national.

Pendant ce temps à Valence, le Real Madrid en décousait contre l'équipe locale. Match très disputé, sérieux, de bonne facture où chaque équipe pouvait prétendre à la victoire. Le match nul a été un résultat équitable. Le premier but obtenu par les Madrilènes fut l'œuvre de l'inusable Pirri (19e) sur corner. Le but de Valence à la 65e minute mis à l'actif de Quini fut vivement contesté par les Madrilènes qui prétendaient que la balle n'avait pas pénétré au fond des filets. Discussions, arrêt de jeu et décision maintenue par l'arbitre. Au cours de ce match cependant correct, le Real a perdu deux de ses joueurs : Santillana et Martinez blessés. Miljanic, l'entraîneur du Real est très préoccupé car ces deux éléments majeurs ne pourront jouer contre le Derby County.

Enfin, la Real Sociedad s'est imposée non sans peine chez lui sur le Sporting de Gijon : 1-0 (87e) par Araquistain. Quini l'avant centre du Gijon manqua un penalty, Gijon est entraîné actuellement par Sinibaldi.

ARMAND

Las Palmas en nocturne samedi chez lui a fait match nul avec Elche entraîné tout récemment par M. Domingo. Résultat plus que nul (0-0). On parle déjà de la tête d'Heriberto Herrera, l'entraîneur de Las Palmas et ex-entraîneur de Milan.

Match intense et nul entre Hercules et l'Atletic de Bilbao. Buts d'Hercules : Saccardi (10e) et Juan Carlos (13e) ; pour Bilbao ; buts de Goicoechea (16e), puis de Villar (73e).

Sur un terrain détrempé, Barcelone médiocre a partagé les points à Oviedo. But de Barcelone : Rexach (16e) ; pour Oviedo : Alarcon (24e).

L'Espagnol de Barcelone a battu Sarragos par deux buts : Amiano (4e) et Jeremias (21e) à un but pour l'Espagnol (66e).

(8e journée)

Atletico - Séville	1-0
Real Sociedad - Gijon	1-0
Valence - Real Madrid	1-1
Las Palmas - Elche	0-0
Oviedo - Barcelone	1-1
Hercules - Bilbao	2-2
Bétis - Salamanque	1-1
Espanol - Saragosse	2-1
Santander - Grenade	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	13	8	5	3	0	15	4
2. Barcelone	11	8	5	1	2	15	10
Hercules	11	8	5	1	2	11	9
4. Espanol	10	8	5	0	3	11	9
Bilbao	10	8	4	2	2	14	9
6. Atletico Madrid	9	8	4	1	3	16	13
Séville	9	8	4	1	3	12	11
Real Sociedad	9	8	4	1	3	10	10
Bétis	9	8	4	1	3	11	11
10. Salamanque	8	8	3	2	3	10	11
Grenade	8	8	2	4	2	11	13
Santander	8	8	3	2	3	11	13
13. Valence	7	8	3	1	4	11	11
14. Elche	5	8	2	1	5	11	12
Las Palmas	5	8	2	1	5	8	16
16. Saragosse	4	8	2	0	6	12	16
Gijon	4	8	1	2	5	8	12
Oviedo	4	8	1	2	5	5	12

Buteurs : Dani (Bilbao), 7 ; Agnirre (Santander), 6.

LE CHALLENGE EUROPÉEN FF ET ADIDAS

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE OUEST. — Kaiserslautern a déboulonné le leader Brunswick (3-0) : 1 point. Et par sa nette victoire (3-0) sur Brème, Moenchengladbach est remonté à la première place : 1 point.

ANGLETERRE. — West Ham fait une saison exemplaire. Il est allé gagner 5-1 à Birmingham : 2 points. A relever également la victoire de Stoke (1-0) chez Burnley : 1 point et celle de Liverpool (1-0) chez Middlesbrough : 1 point.

BELGIQUE. — C'est la Coupe. Club Bruges après un nul (0-0) avec le leader Lokeren, s'est qualifié aux penalties : 1 point. Qualifié également Anderlecht après 3-0 contre Beerschot : 1 point.

ESPAGNE. — Pâle journée avec seule cotation pour Valence qui tient en échec (1-1) Real Madrid : 1 point.

FRANCE. — Seul déplacement victorieux de la journée : celui de Nîmes (1-0) à Marseille : 2 points. Carton de Reims (6-0) face à Strasbourg : 1 point et victoire (3-1), précieuse victoire de Lens sur Lyon : 1 point.

HOLLANDE. — Victoire sensationnelle par sa dimension de Ajax (6-0) sur Feyenoord : 2 points. Méritoire nul (1-1) de N.A.C. face au P.S.V. : 1 point.

ITALIE. — Victoire de Naples d'envergure (4-2) à Vérone : 2 points. Victoire également de la Juventus (1-0) à Cagliari : 1 point. Enfin, victoire à domicile de Milan A.C. (4-0) face à Ascoli (3) : 1 point.

PORTUGAL. — Avalanche de buts pour la plus grande joie des spectateurs. F.C. Porto-Leixoes 8-2 : 1 point. Benfica-Estoril 7-1 : 1 point et Farense-Braga 5-1 : 1 point entre autres.

SUISSE. — Les Young Boys en vedette après leur victoire sur Bale (3-1) et leur nul (0-0 à Genève chez Servette : 2 points. Première victoire de Sion à La Chaux-de-Fonds : 1 point. Victoire également de Lausanne sur Neuchatel qui le place à la troisième position : 1 point.

CHALLENGE EUROPEEN

1.	P.S.V. (Hollande)	11 pts
2.	Manchester Utd (Angleterre)	10 pts
3.	Moenchengladbach (All. Ouest) + 1	9 pts
	West Ham (Angleterre) + 2	9 pts
5.	Benfica (Portugal) + 1	8 pts
6.	Nice (France)	7 pts
	Derby (Angleterre)	7 pts
	Lausanne (Suisse) + 1	7 pts
	F.C. Porto (Portugal) + 1	7 pts
	Ajax (Hollande) + 2	7 pts
10.	Bayern (Allemagne Ouest)	6 pts
	Lyon (France)	6 pts
	Grasshoppers (Suisse)	6 pts
	Queen's Park (Angleterre)	6 pts
	Hertha (All. Ouest)	6 pts
	Liverpool (Angleterre) + 1	6 pts
16.	Brunswick (All. Ouest)	5 pts
	Feyenoord (Hollande)	5 pts
	Real Madrid (Espagne)	5 pts
	Racing White (Belgique)	5 pts
	Lierse (Belgique)	5 pts
	Ipswich (Angleterre)	5 pts
	Servette (Suisse)	5 pts
	Rangers (Ecosse)	5 pts
24.	Saint-Etienne (France)	4 pts
	Coventry (Angleterre)	4 pts
	Bâle (Suisse)	4 pts
	Saint-Gall (Suisse)	4 pts
	Antwerp (Belgique)	4 pts
	Lokeren (Belgique)	4 pts
	Marseille (France)	4 pts
	Anderlecht (Belgique) + 1	4 pts
	Club Bruges (Belgique) + 1	4 pts
	Nimes (France) + 2	4 pts
32.	Karlsruhe (All. Ouest)	3 pts
	Celtic (Ecosse)	3 pts
	Bastia (France)	3 pts
	Everton (Angleterre)	3 pts
	Hambourg (All. Ouest)	3 pts
	F.C. Twente (Hollande)	3 pts

CHAMPIONNATS AUTOMNE - PRINTEMPS

GALLIS (Kosice)	12	16
GEELS (Ajax) + 5	10	14
BEER (Hertha)	12	14
NENE (Benfica) + 1	9	14
MCDOUGALL (Norwich)	15	13
GEORGESCU (Dyn. Bucarest) + 2	12	13
KREISCHE (Dresde)	9	11
POSTHUMUS (Lierse)	12	11
GONZALES (Belenenses) + 2	9	11
CHIESA (Lyon)	12	10
MCDONALD (Newcastle)	15	10
YAZALDE (Marseille)	12	10
PETTIGREW (Motherwell)	10	10
NOBLE (Burnley)	15	10
FISCHER (Schalke) + 1	12	10
KOCSIS (Honved)	11	9
A. TAYLOR (West Ham) + 2	15	9
VOGEL (Iéna) + 2	9	9
STREICH (Magdebourg) + 3	9	9
CURIONI (Metz) + 1	12	9
BIANCHI (Reims) + 3	12	9
KOSTEDDE (Hertha) + 1	12	9
RISI (Zurich) + 1	11	9
ONNIS (Monaco)	12	8
KODAT (Antwerp)	12	8
BICOVSKY (Teplice)	12	8
NEHODA (Dukla)	12	8
EDSTROEM (P.S.V.)	10	8
MUMMENTHALER (Bâle)	11	8
SANTRAC (Grasshoppers)	11	8
TEUGELS (Racing White)	12	8
LEE (Derby)	15	8
COSTE (Lille)	12	8
PLATINI (Nancy)	12	8
VAN KOOTEN (Telstar)	10	8
SMEETS (M.V.V.)	10	8
MONTEVERDE (Chiers)	6	8
IORDANESCU (Steava) + 1	12	8
CROSS (Coventry) + 1	15	7
DEKONING (Lokeren)	12	7
GECA (Sloboda)	13	7
LORIMER (Leeds)	15	7
KOENS (Racing White)	12	7
EMON (Marseille)	12	7

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas

CRÉATION FRANCE FOOTBALL

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LE FAUTEUIL A BASCULÉ

Brunswick a dû abandonner la tête du Championnat de la R.F.A. Son fauteuil a basculé tout près de la Lauter, à Kaiserslautern. Le leader a été surpris par l'extraordinaire vitesse de son adversaire qui ne lui a pas donné le temps de respirer.

Un homme a mis Kaiserslautern sur le chemin de la victoire : Scheer. Mais les buts — tous marqués en seconde mi-temps — ont été l'œuvre de Meier, de Sandberg et de Schwarz. « La victoire aurait été parfaite, disait les gens de Kaiserslautern, si Ristic n'avait marqué, contre... son camp et, à la 89e minute, le but de Brunswick ; mais personne n'e na voulu à Ristic.

Pas même Moenchengladbach qui, vainqueur de Brême par 3-0, a repris le commandement du Championnat. Jupp Derwall, qui est à Schoen ce que, chez nous, Hidalgo est à Kovacs, assistait à la rencontre. Après le match, il disait à Lattek : « Udo, ce qu'a fait M'Gladbach est fantastique ! Je n'ai jamais vu cette saison une meilleure équipe. »

M'Glabdach a attaqué sans arrêt, comme il sait si bien le faire et Heynckes (deux fois) et Jensen ont marqué les trois buts qui ont faire dire à Lattek : « Je crois que nous pouvons partir tranquilles pour Turin, même si nous n'avons pas encore marqué assez de buts pour le nombre d'occasions que nous nous sommes procurées. »

Le résultat de cette fin de semaine ? A coup sûr la victoire du « petit dernier », Uerdingen à Offenbach sur les kickers, ce qui a fait dire à Willy Konrad, le manager des Kickers : « Si nous sommes battus par Uerdingen, contre qui gagnerons-nous ? » Offenbach a joué en dépit du bon sens : il a été mené 0-2 après vingt-trois minutes de jeu, s'est rué à l'attaque et a été battu 2-3 à la 89e minute par un but du remplaçant Funkel rentré à la 80e. Et Offenbach est dernier !

Le Bayern n'est pas mécontent. Avec quatre remplaçants — comme le faisait remarquer Maier — il a fait match nul à Duisbourg (1-1) où il avait perdu l'an dernier. A cette occasion, Bernd Lehmann, qui vient de signer à Strasbourg, faisait ses adieux à Duisbourg.

Schalke a battu Dusseldorf 2-0 ; mais tout Gelsenkirchen trouve que Oblak est trop lent pour le rythme de la Bundesliga. Et c'est Merkel — qui passe plus pour un excité que pour un sage — qui doit prêcher la patience aux supporters de Schalke.

Hanovre a fêté, par une victoire 2-0 sur Karlsruhe, les soixante ans de Fifi Kronsbein ; mais ce fut bien là le seul mérite de ce match !

(12e journée)

Hambourg - Hertha	**2-1**
Offenbach - Uerdingen	**2-3**
Hanovre - Kaisruhe	**2-0**
Kaiserslautern - Brunswick	**3-1**
Moenchengladbach - Brême	**3-0**
Essen - Francfort	**4-3**
Schalke - Dusseldorf	**2-0**
Cologne - Bochum	**1-0**
Duisbourg - Bayern	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengladb..	17	12	6	5	1	25	12
2. Brunswick	16	12	6	4	2	24	17
3. Hambourg	15	12	6	3	3	23	12
Bayern	15	12	6	3	3	25	15
5. Hertha	13	12	6	1	5	29	19
Cologne	13	12	4	5	3	16	14
7. Schalke	12	12	4	4	4	26	20
Essen	12	12	5	2	5	25	24
Brême	12	12	4	3	5	14	15
Kaiserslautern	12	12	4	4	4	17	22
11. Karlsruhe	11	12	4	3	5	14	15
Dusseldorf	11	12	4	3	5	14	21
Uerdingen	11	12	4	3	5	13	20
14. Bochum	10	12	3	4	5	13	15
Francfort	10	12	3	4	5	19	22
16 Hanovre	9	12	3	3	6	21	30
Duisbourg	9	12	2	5	5	21	30
18. Offenbach	8	12	3	2	7	17	35

Buteurs : Beer (Hertha), 14 ; Fischer (Schalke), 10 ; Kostedde (Hertha), 9.

HOENESS TRES OCCUPE

S'il ne joue pas encore, Uli Hoeness semble assez bien remis de son opération au genou.

Il ne porte plus de plâtre et se déplace sans béquilles. Il se déplace même beaucoup. Jugez-en :

Vendredi dans la matinée, il faisait, pour le compte de son ami Paul Breitner, l'ouverture d'un magasin d'articles de sport, à Kiel, dans l'extrême nord de la R.F.A.

L'après-midi, il était à Hambourg où il défendait, devant l'Association professionnelle, les intérêts de son camarade Bjoern Andersson blessé au Parc en finale de la Coupe d'Europe 75.

Le soir, il était à Duisbourg où jouait le Bayern.

Une telle activité l'a fait surnommer par ses coéquipiers : « Schwan II ».

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

DERBY PERD FRANCIS LEE

LONDRES. — Dans une journée de bon football et de grands exploits, l'actualité la plus brûlante fut l'expulsion de Francis Lee (Derby) et de Norman Hunter (Leeds) après un pugilat à la cinquante-cinquième minute du match Derby-Leeds remporté par Derby (3-2).

Cherry donna l'avantage à Leeds après dix minutes de jeu par un violent coup de tête sur un corner de Lorimer ; Gemmill égalisa pour Derby quatorze minutes plus tard quand Harvey, le gardien de Leeds, ne put retenir un tir de Charlie George.

A la quarantième minute, Lee chuta spectaculairement dans la surface de réparation alors qu'il courait à côté de Hunter. L'arbitre accorda un penalty, réussi par George. Jusque-là, le match fut rapide, plein d'adresse, d'imagination et très fair-play.

Hunter ne pardonna pas à Lee son plongeon (la télévision en fit un témoignage indiscutable). Dix minutes après le repos, il donna un coup dans la poitrine de Lee, puis dans un échange de coups de poings commencé par Hunter, ce dernier donna un crochet du droit qui blessa profondément la lèvre inférieure de Lee (il fallut quatre points de suture).

L'arbitre expulsa immédiatement les deux joueurs. Mais en retournant au vestiaire, Lee se rendit compte, pour la première fois, de la gravité de sa blessure et il se jeta encore sur Hunter dans une mêlée de coups. Il y eut rapidement de nombreux joueurs autour d'eux et on remarqua Bremner sautant sur un adversaire.

Enfin, la paix revint et le bon football régna encore. McKenzie égalisa — avec justice pour Leeds — mais Davies réussit le meilleur but du match deux minutes avant la fin. Il avait remplacé Rioch blessé en première mi-temps.

L'expulsion de Lee coûtera cher aux joueurs et à son club. Selon les règles de la Fédération anglaise, un joueur est automatiquement disqualifié pour le match suivant après une expulsion... Et le prochain match de Derby est la deuxième manche de la Coupe des Champions contre le Real Madrid.

Par-dessus le marché, Derby a des problèmes pour ce match important : McFarland fut blessé au cours du match Tchécoslovaquie-Angleterre et, au cours du match contre Leeds, Rioch quitta le terrain avec une blessure et Newton voulut se faire remplacer aussi à cause d'une blessure à la jambe.

Manchester United revient en tête du classement avec une victoire de 1-0 sur Norwich, mais il y eut quatre-vingt minutes de jeu ennuyeux avec Norwich se dévouant seulement à la défense, avant que Pearson ne marquât le but décisif.

West Ham est deuxième au goal average grâce au meilleur exploit de la journée : une victoire de 5-1 à Birmingham. Trevor Francis réussit un but pour Birmingham tôt dans le match mais Trevor Brooking fut le chef d'orchestre de la rencontre. Il marqua un but égalisateur magnifique et fit le centre malin qui coûta un but contre son propre camp à Pendrey. Lampard réussit un tir des trente mètres ; puis Alan Taylor, spécialiste des buts par paire, en inscrivit deux autres ; ces trois derniers buts furent marqués en quatre minutes.

Queen's Park Rangers ouvrit la marque à Coventry après une grave erreur défensive de Coventry, et Givens marqua son cinquième but en quatre jours (il réussit les quatre buts de la République d'Irlande contre la Turquie, en semaine).

(15e journée)

Birmingham - West Ham	**1-5**
Burnley - Stoke	**0-1**
Coventry - Queen's-Park	**1-1**
Derby - Leeds	**3-2**
Everton - Leicester	**1-1**
Ipswich - Aston Villa	**3-0**
Manch. Utd - Norwich	**1-0**
Middlesbrough - Liverpool	**0-1**
Newcastle - Arsenal	**2-0**
Sheffield Utd - Manch. City	**2-2**
Tottenham - Wolverhampton	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	21	15	9	3	3	25	13
West Ham	21	14	9	3	2	25	16
3. Quenn's-Park	20	15	7	6	2	23	10
Derby	20	15	8	4	3	23	20
5. Liverpool	19	14	7	5	2	20	11
6. Everton	18	14	7	4	3	21	19
7. Leeds	17	14	7	3	4	22	17
Stoke	17	15	7	3	5	17	14
9. Manchester City	16	15	5	6	4	23	15
Middlesbrough	16	15	6	4	5	16	13
11. Newcastle	15	15	6	3	6	30	23
Ipswich	15	15	5	5	5	15	14
13. Norwich	14	15	5	4	6	23	26
Arsenal	14	14	5	4	6	28	26
15. Tottenham	13	14	4	5	5	18	17
Coventry	13	15	4	5	6	14	18
Aston Villa	13	15	4	5	6	14	22
18. Burnley	12	15	3	6	6	16	22
Leicester	10	15	0	10	5	14	24
20. Birmingham	9	15	3	3	9	20	30
21. Wolverhampton	8	15	2	4	9	16	26
22. Sheffield Utd	4	15	1	2	12	8	32

Buteurs : McDougall (Norwich), 13 ; McDonald (Newcastle), 10 ; Noble (Burnley), 10.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

Mercredi 29 octobre

A BRATISLAVA. — *Tchécoslovaquie b. Angleterre : 2-1 (1-1). — 50.000 spectateurs. Arbitrage de M. Michelotti (It.) Buts : Nehoda (45e), Gallis (48e) pour la Tchécoslovaquie ; Channon (27e) pour l'Angleterre.

TCHECOSLOVAQUIE : Viktor — Pivarnik, Ondrus, Jurkemik, Geogh puis Dobias (58e) — Bikovsky, Pollak — Knapp, Masny, Gallis, Nehoda.

ANGLETERRE : Clemence — Madeley, McFarland, Todd, Gillar — G. Francis, Bell, Keegan — Clarke, McDonald, Channon puis Thomas (72e).

●

A DUBLIN. — *Eire b. Turquie : 4-0 (3-0). — 20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Martinez (Espagne). Buts : Givens (27e, 31e, 36e, 67e).

EIRE : Roche — Dunne (Kinnear, 83e), Holmes — Mulligan, Hand, Brady — Martin, Treacy, Heighway (Conroy, 83e), Giles, Givens.

TURQUIE : Yasin (Rasim 38e) — Sabahattin, Ismail (Zafer, 34e) — Alpasalan, Fatih, Kadir — Engin, Necati, Gokmen Ali Kemal, Cemal.

●

A BELFAST. — *Irlande du Nord b. Norvège : 3-0 (2-0). — Arbitrage de M. Ginnbogason (Islande). Buts : Morgan, McIlroy.

IRLANDE DU NORD : Jennings — Rice, Nelson — Nicholl, Hunter, Jackson — Hamilton, McIlroy, Morgan, Hamilton, Finney.

NORVEGE : G. Karlesen — Pedersen, Grondalen — H. Karlsen, Slinng, Hansen — Kvia, Skuseth, Hoyland, Jacobsen, Hestad.

●

A EDIMBOURG. — *Ecosse b. Danemark : 3-1 (0-1). — 60.000 spectateurs. Arbitrage de M. Nyhus (Norvège). Buts : Bastrup (20e) pour le Danemark ; Dalglish (48e), Rioch (52e), McDonald (60e) pour l'Ecosse.

ECOSSE : Harvey — McGrain, Greig, Jackson, Houston — Rioch, Dalglish, Gemmill — Lorimer, McDougall, Hartford.

DANEMARK : B. Larsen — Andersen, H. Jensen, L. Larsen, J. Hansen — Soerensen, H. Hansen, Tune — Nygaard, Bastrup, Kolding.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

PARTIZAN LEADER D'UN JOUR

BELGRADE. — Partizan a été 24 heures lea-Partizan, dans un très bon match, a battu der du championnat. Plus précisément, samedi, Belgrade par 2 à 0 et, avec 19 points, à pris la première position au classement.

Dimanche, l'Etoile Rouge, dans une rencontre passionnante et dynamique, a fait match nul 1 à 1 contre Vojvodina.

De toute façon après la 13e journée, l'Etoile Rouge et Partizan ont chacun 19 points, mais l'Etoile Rouge est, une fois de plus leader, grâce au meilleur goal average.

Vojvodina a mené à Belgrade par 1 à 0 sur pénalty. L'Etoile Rouge a égalisé sur coup franc, 1 à 1, devant 30 000 spectateurs mécontents de l'arbitrage. Le héros de la rencontre fut le gardien de Vojvodina.

Velez a beaucoup peiné pour battre les cheminots décimés par de nombreuses blessures et des cartes jaunes et rouges, par 1 à 0. L'unique but fut aussi marqué du coup franc.

Dans le match des derniers, Radnicki, de Kragujevac a battu Slobodn par 1 à 0. Le but était aussi marqué du coup franc.

Borac, avec son nouvel entraîneur Mihic a triomphé de Sarajevo par 3 à 1 ; le premier but de Borac fut réalisé du coup franc.

Rijeka avec Skoblar remis de sa blessure a battu Olympia réduit à neuf joueurs. Les deux joueurs en question furent expulsés, mais tout de même Olympia fut un digne adversaire.

La vie de Vardar dans le proche avenir ne s'annonce pas rose.

L'équipe qui porte la lanterne rouge a perdu contre Dynamo par 1 à 0.

Hajduk, avec une série de footballeurs de réserve a fait match nul, 0-0, contre Celik, en pensant au match retour de la Coupe des Champions contre l'équipe belge Racing White.

Dimanche, Vojvodina joue contre Partizan et Velez contre l'Etoile Rouge.

(13e journée)

Rijcka - Olympija	**1-0**
N.I.S. - Titograd	**0-0**
Zeleznicar - Velez	**0-1**
Etoile Rouge - Vojvodina	**1-1**
Borac - Sarajevo	**3-1**
Kragucvac - Sloboda	**1-0**
Celik - Hajduk	**0-0**
Partizan - O.F.K. Beograd	**2-0**
Dinamo - Vardar	**1-0**

Classement

1. Etoile Rouge, Partizan, 19 pts ; 3. Hajduk, 18 ; 4. Dinamo, 17 ; 5. Velez, 15, etc., etc.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

OU ÉTAIENT LES AVANTS ?

BUDAPEST. — Dans la onzième journée de championnat, les équipes européennes n'ont pas été très bonnes. Ujpest (Coupe d'Europe) n'a gagné qu'à la 89e minute par 2-1 ; Honved (Coupe UEFA) dut se contenter du match nul 1-1 ; Haladas (Coupe des Coupes) a perdu par 1-0 et Vasas (Coupe UEFA) par 2-0.

« Où sont les avants ? » avaient demandé les supporters. Le but victorieux de Ujpest a été marqué par l'arrière central Horvath, l'auteur du seul goal de Honved, a été le joueur du milieu, Pal, tandis que Halavas et Vasas n'ont même pas réussi à obtenir de but. Il faut ajouter encore que le leader Ferencvaros ne passa pas une bonne journée non plus. Il est vrai aussi que trois sélectionnés du club, Nyilasi, Pusztai, Magyar, sont blessés. Ferencvaros n'a gagné que par 1-0 sur son terrain et son but a été marqué également par un arrière central, Balint.

Le bilan de la onzième journée est assez décevant : aux huit rencontres, il n'y a que 20 buts. Le nombre des spectateurs fut de 50.000. Il est vrai que la saison d'automne approche de sa fin et il est déjà presque certain qu'au moins jusqu'au printemps Ferencvaros occupera la première place.

(11e journée)

Ferencvaros - Haladas	**1-0**
Bekescsaba - Honved	**1-1**
Raba - Vasas	**2-0**
Ujpest - Salgotarjan	**2-1**
Videoton - Tatabanya	**3-1**
Szged - Kaposvar	**2-2**
Diosgyor - UTK	**1-0**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	20	11	10	0	1	27	10
2. Videoton	16	11	7	2	2	25	11
3. Ujpest	15	11	7	1	3	25	17
4. Honved	13	11	5	3	3	21	16
Diosgunyor	13	11	5	3	3	13	14
6. Haladas	11	11	4	3	4	17	15
Ccepel	11	11	4	3	4	14	14
Salgotarjan	11	11	5	1	5	17	19
Kaposvar	11	11	3	5	3	18	22
10. UTK	9	11	4	1	6	12	12
Szeged	9	11	3	3	5	11	23
12. Zalaegerszeg	8	11	3	2	6	17	16
Vasas	8	11	3	2	6	17	19
Raba	8	11	2	4	5	13	17
15. Tatabanya	7	11	3	1	7	12	23
16. Bekescsaba	6	11	1	4	6	7	18

Buteurs : Kocsis (Honved), 9 ; Karsai (Videoton), 7 ; Varadi (Vasas), 7.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

UNE GLORIEUSE VICTOIRE

PRAGUE. — On devait reprendre le championnat dimanche dernier, stoppé dès le 11 octobre. Or, la brume londonienne mercredi à Bratislava nécessita le report du match qualificatif en Coupe des nations Tchécoslovaquie-Angleterre a jeudi, d'où le report du championnat pour les équipes des sélectionnés.

Ce sacré brouillard fut suivi le lendemain par la glorieuse victoire sur l'Angleterre 2-1. Ce fut la deuxième en huit matches après quarante et un ans. La première eut lieu peu avant la finale de la Coupe du monde 1934 sur le même score.

Ça, le manager anglais Don Revie ne l'attendait pas. Ce fut la première défaite de sa sélection quatorze mois après avoir succédé à Alf Ramsey.

En novembre se dresse devant lui encore le danger du Portugal à Lisbonne, après le nul 0-0 avec ce pays à Wembley.

Pourtant cela avait bien commencé pour son équipe à Bratislava. A la 27e minute, l'Angleterre mena par le but de Channon (en position de hors jeu) sur un beau centre de la gauche de Keegan.

Ce fut ensuite jusqu'à la pause la meilleure période de l'Angleterre, confiante, au jeu technique et coulé, tandis que les Tchécoslovaques, nerveux et crispés, devaient se contenter d'une série de corners. Mais le cinquième, tiré de la droite par Masny, amena l'égalisation 1-1 par l'admirable tête de Nehoda, juste avant le repos.

Trois minutes après la reprise, ce fut la répétition. Le centre de Masny fut transformé par Gallis qui marqua d'une tête plongeante.

Pendant dix minutes encore, les Anglais subirent la pression des Tchécoslovaques avant de s'organiser. Avec leur énergie toute britannique, rageurs, tels des bulldogs, déchaînés, ils bousculèrent tout sur leur passage pour forcer l'égalisation. Mais la défense tchécoslovaque ne leur céda en rien, travaillant d'une façon aussi énergique. Les longs centres des Anglais, devant le but, par trop stéréotypés, ne trouvèrent que les têtes des Tchécoslovaques. Les Anglais n'avaient pas un meneur du jeu du genre de Bobby Charlton que Bell n'a pas fait oublier. Perdant leurs nerfs, les Anglais ont perdu ce match important pour eux.

Cette rencontre fut jouée avec une intensité jamais vue. Le match fut dur, impitoyable et ne sera pas oublié de sitôt. L'arbitre italien Michelotti laissa souvent passer des irrégularités flagrantes. Il ne distribua qu'un avertissement par équipe sur des fautes moins évidentes que celle de Clarke qui « oublia » son pied sur le visage de l'arrière Goegn (nez cassé), après l'avoir fauché. Au lieu d'expulser le fautif, il montra la carte rouge (à juste titre) au gardien remplaçant Vencel, accouru de la banquette vers la ligne de touche pour protester.

Le charter anglais s'envola peu après le match, encore dans le brouillard, vers Londres avec 115 personnes à bord. Les joueurs ont été assurés à 10 millions de livres. Quelques heures après, un charter yougoslave avec 115 touristes tchéques, rentrant de Dubrovnik, s'écrasa dans le brouillard près de Prague, causant 74 morts. Même battus, les Anglais l'ont échappé belle.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

UN BUTEUR NOMMÉ MORALES

VIENNE. — Un nommé Morales, ancien ailier gauche de l'équipe nationale d'Uruguay, fut le héros de cette 14e journée en Autriche. Morales, depuis trois ans à Austria, vient de marquer trois buts merveilleux pour son club dans le match contre Salzbourg à Vienne qui s'est terminé par une victoire nette de 5-0 du leader. Austria reste ainsi en tête du classement avec 20 points en 14 matches et un score total de 27-8. C'était d'ailleurs la victoire la plus large cette saison en Autriche.

Les 6 000 spectateurs de Vienne étaient très contents d'avoir vu un match avec un tel score parce que les autres matches de cette journée se sont terminés — comme presque toujours — 1-0 ou 1-1.

Il faut quand même ajouter que la victoire de 1-0 du champion actuel Innsbruck contre Rapid à Innsbruck fut obtenu après un match très bon des deux têtes. Le seul but de ce match fut marqué par l'arrière gauche de Innsbruck et capitaine de l'équipe nationale, Wener Kriess, de la tête. Rappelons que Rapid, actuellement en bonne forme, avait battu Innsbruck il y a une semaine à Vienne aussi par 1-0. Mais à Innsbruck, Rapid n'a jamais gagné un match de championnat contre Innsbruck et même pas marqué un seul but depuis six ans. Sur le plan international, l'Autriche se prépare maintenant pour le match décisif en championnat d'Europe qui se déroulera le 19 novembre à Wrexham contre le Pays de Galles. L'Autriche aura besoin d'une victoire pour se qualifier. Sinon, l'élu sera le Pays de Galles.

(14e journée)

Innsbruck - Rapid	**1-0**
Austria - Salzbourg	**5-0**
Klagenfurt - Linz ASK	**1-0**
Voest Linz - Graz AK	**3-0**
Sturm Graz - Admira	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	20	14	7	6	1	27	8
2. Innsbruck	18	14	7	4	3	22	12
3. Rapid	17	14	7	3	4	18	11
4. Admira	16	14	6	4	4	21	17
5. Voest Linz	15	14	4	7	3	20	16
6. Salzbourg	14	14	4	6	4	17	20
7. Sturm Graz	11	14	3	5	6	14	18
Graz AK	11	14	3	5	6	13	28
9. Linz ASK	9	14	2	5	7	13	21
Klagenfurt	9	14	2	5	7	10	24

Buteurs : Rosskogler (Voest Linz), 7 ; W. Schwarz (Salsbourg), 7.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

CHEPEL SORT (ENFIN) DE L'OMBRE

C'est cet attaquant miracle aux pieds d'or (38 buts en 37 matches) qui avait presque à lui seul, fait retrouver à Odessa la Division I soviétique en 1974.

Chepel réveilla les convoitises des grands clubs. Ce fut Dynamo Kiev qui enleva le « morceau ». Mais ce fut la désillusion. Chepel ne put s'intégrer à la formation ukrainienne, fit des apparitions sporadiques en Championnat et ne marqua, de toute la saison, qu'un seul petit but.

Cette année, Kiev transféra Chepel à Dynamo Moscou. Il mit longtemps à s'habituer au système de jeu du grand club moscovite, mais se rendit souvent utile, en ne marquant toutefois que trois buts dans la saison qui s'étirait.

A Moscou on continua néanmoins à faire confiance à Chepel. Il avait trop de talent pour ne pas exploser un jour. Et il explosa à trois journées de la fin du Championnat par un éclatant hat-trick contre Zaria.

Anatoli Chepel n'a que vingt-six ans. Son dernier exploit (quatrième hat-trick cette saison dans le Championnat soviétique après ceux de Semine (Loc. Moscou), Blokhine (Kiev) et Andréev (Spartak) consolidera très certainement non seulement sa place dans l'attaque de Dynamo Moscou, mais également dans celle de la sélection soviétique où il a été sélectionné à plusieurs reprises.

On n'a pas fini d'épiloguer sur le terrible coup de semonce tiré par Pakhtakor à l'intention de Kiev. Les cinq buts infligés au champion et leader actuel ne peuvent pas s'expliquer simplement par un jour de chance des uns ou par une faute de parcours des autres. Ce qui est grave, ce n'est pas tant la défaite (toujours possible en football). C'est son ampleur et surtout le fait qu'une formation si bien équilibrée et rodée comme Dynamo Kiev, en qui on était prêt à voir la meilleure équipe actuelle d'Europe, n'a pu réagir face à un adversaire de niveau très moyen et surtout réduire un écart (5-0) blessant.

Durant une demi-heure, Kiev s'est contenté de faire une exhibition technique de passes latérales et lorsque Hadzipanagis ouvrit le score à la trente-cinquième minute, le jeu continua comme si de rien n'était.

A la reprise, le trio d'attaquants ouzbékistanais Issakov, Fedorovk, Hadzipanaguis affola si bien la défense de Kiev qu'elle resta sans réaction devant les incursions et les buts d'Issakov (51e et 57e). Les deux derniers buts de An (79e et 83e) s'avérèrent donc la conclusion logique de l'affolement de toute l'équipe de Kiev, qui n'a pas réussi au cours de tout le match à se créer la moindre situation de but, et cela malgré la présence d'attaquants de valeur tels Blokhine, Mountian ou Onichtenko Bouriak, tous internationaux à part entière.

(Match en retard)

Dynamo Moscou - Chakter	1-0
Ararat - CSKA	2-1
Dyn. Tbilissi - Dyn. Kiev	1-1
Dniepre - Pakhtakor	1-1
Karpathes - Zénith	1-0
Spartak - Zaria	0-0
Armée Rostov - Loc. Moscou	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	38	26	15	8	3	45	26
2. Chakter	34	28	13	8	7	38	23
3. Dynamo Moscou	33	27	11	11	5	34	21
4. Ararat	32	28	14	4	10	39	35
5. Torpedo	31	27	12	7	8	40	29
6. Karpathes	30	28	10	10	8	34	27
Dniepre	30	28	10	10	8	32	28
8. Zaria	29	28	9	11	8	30	31
9. Dynamo Tbilissi	28	28	10	8	10	41	28
10. Spartak	27	27	9	9	9	26	26
11. CSKA	23	27	6	11	10	28	33
Loc. Moscou	23	28	6	11	11	25	31
Odessa	23	27	8	7	12	25	33
14. Pakhtakor	22	28	8	6	14	31	42
15. Zénith	21	27	7	7	13	25	40
16. Armée Rostov	16	28	4	8	16	23	45

Buteurs : Blokhine (Kiev), 14e; Kopeïkine (CSKA), 12 ; Kipiani (Tbilissi), 12 buts.

EIRE (Dermot ASHMORE)

VIVE GIVENS !

DUBLIN. — Bien que l'U.R.S.S. soit presque certaine de finir en tête du groupe 6 en championnat d'Europe, l'exploit de Don Givens en marquant 4 buts contre la Turquie la semaine dernière a donné beaucoup de satisfactions en Eire. En effet, Givens de Quenns Park Rangers a obtenu 7 buts en deux matches internationaux consécutifs à Dalymount Park, ayant marqué un « hat trick » contre les Soviétiques.

Mais la victoire par 4-0 aux dépens des Turcs a été ruinée peut-être par le mauvais comportement de quelques supporters irlandais qui jetèrent des objets en direction du gardien de l'équipe visiteuse. L'arbitre espagnol fut obligé d'arrêter le jeu pendant dix minutes et on apprend que la fédération turque a fait un appel à l'U.E.F.A. pour que le match soit rejoué.

Demain mercredi on espère que le petit club irlandais Athlone aura une réception sympathique au stade San Siro à Milan quand il rencontrera l'équipe de Rivera dans son match retour en Coupe de l'U.E.F.A.

(15e journée)

Finn Harp - Waterford	1-1
Drogheda - Athlone	1-0
St-Patrick - Sh.-Rovers	1-0
Celtic - Dundalk	2-0
Limerick - Hibernians	0-1
Bohemians - Shelbourne	3-0
Home Farm - Sligo	4-2

Classement

1. Finn Harp, 9 pts ; 2. Hibernians, Waterford, 7 ; 4. Bohemians, Dundalk, Drogheda, 6 ; 7. Athlone, St-Patrick, 5 ; 9. Home Farm, Celtic, Limerick, 4 ; 12. Sh.-Rovers, Sligo, 3 ; 14. Shelbourne, 1.

Buteurs : Bradley (Finn Harp), 5 ; Wiggington (Hibernians), 5

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

LE RÉVEIL DE MAGDEBOURG

BERLIN-EST. — La neuvième journée du Championnat fut marquée par les victoires des favoris. Rien de sensationnel donc dans les sept matches, mais tout de même, il faut retenir la victoire nette d'Iéna devant Dynamo de Berlin par 3-0, celle du champion Magdebourg sur Vorwaerts par 5-2, et aussi le gain de 2 points de Dynamo Dresde à l'extérieur à Karl-Marx Stadt.

Iéna a maintenu sa réputation de n'avoir pas perdu depuis longtemps chez lui contre Dynamo de Berlin. Les Berlinois, qui allaient à Iéna avec l'intention de s'imposer pour la première fois depuis plusieurs années, ont dû subir une nouvelle fois la loi établie. Un but de Vogel dès la 8e minute et un autre par le même joueur après la mi-temps firent la décision avant que Shroeder ne complète le résultat.

Vingt mille spectateurs à Magdebourg se réconcilièrent avec leur équipe qui remporta une éclatante victoire par 5-2 sur Vorwaerts pour avoir été éliminé de la Coupe des Champions. Streich qui marqua 3 buts, et Pommerenke furent les grands animateurs de leur équipe, dans les rangs de laquelle manquaient Hoffman et Tyll pour blessures.

Dynamo Dresde ne fut jamais en danger à Karl-Marx Stadt, l'un des derniers, bien que les buts ne fussent marqués qu'à la 40e et à la 83e minute par Haefner et Schade.

Zwickau, vainqueur de la Coupe, dut encaisser sa plus nette défaite de la saison chez Riesa 4-1, même son gardien international Croy ne pouvant rien changer.

(9e journée)

Iena - Dynamo	3-0
Chemie Leipzig - Cotbus	2-0
Karlmarxstadt - Dresde	2-0
Wismut - Halle	1-1
Locomotive - Erfurt	3-0
Magdebourg - Vorwärts	5-2
Riesa - Zwickau	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	16	9	7	2	0	29	9
2. Locomotive	14	9	6	2	1	16	8
3. Dynamo	12	9	6	0	3	23	12
Magdebourg	12	9	5	2	2	21	12
Halle	12	9	5	2	2	15	11
6. Iena	10	9	4	2	3	20	12
Zwickau	9	9	2	5	2	9	12
Riesa	9	9	3	3	3	12	16
9. Erfurt	6	9	2	2	5	15	18
Vorwärts	6	9	2	2	5	14	22
Wismut	6	9	1	4	4	10	19
12. Cotbus	5	9	1	3	5	16	24
Karlmarxstadt	5	9	2	1	6	8	21
14. Chemie Leipzig	4	9	1	2	6	7	19

Buteurs : Kreische (Dresde), 11 ; Vogel (Iena), 9 ; Streich (Magdebourg), 9.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LES LEADERS SE SUCCÈDENT

ALGER. — L'annulation, à moins que cela ne soit finalement qu'un report de la rencontre que l'équipe nationale devait livrer contre son homologue zaïroise, incita la Fédération algérienne à avancer d'une journée le Championnat, un Championnat qui continue d'être toujours aussi indécis. Aucun favori n'est arrivé à ce jour à s'imposer. Les leaders se succèdent. C'est ainsi que lors du premier dimanche de novembre aucun des coleaders, évoluant il est vrai à l'extérieur, ne put goûter aux joies de la victoire. El Harrach et la J.E.K., qui s'étaient déplacés à Boufarik et à Khenchela, s'en revinrent néanmoins satisfaits de leur bilan grâce au score blanc qu'ils purent préserver. Et, pourtant, on ne peut dire que leurs adversaires étaient des foudres de guerre, loin s'en faut. Quant aux Sétifiens, invaincus après sept matches, ils furent brutalement stoppés par une formation constantinoise terriblement motivée et dont les attaquants avaient soudainement retrouvé toute leur efficacité. Battus pour la première fois depuis le début de la saison, ils se retrouvent ainsi en treizième position en compagnie de l'U.S.M. Alger et du M.C. Oran tous deux vainqueurs sur le même score (3-0) d'Annaba et surtout de Belcourt dont nous n'attendions guère un si lourd échec. Des autres résultats, nous soulignerons celui qui permit aux « marins » de soigner leur goal-average face à une décevante équipe batnéenne et celui du M.C. Alger devant Bel-Abbès, ce qui lui fait le troisième nul consécutif, puisqu'en match retard face au R.C. Kouba, il avait dû également se contenter du partage des points.

(8e journée)

M.O. Constantine - E.S. Sétif	4-2
Khenchela - J.S.K.	0-0
U.S.M. Alger - Annaba	3-0
R.C. Kouba - A.S.M. Oran	2-1
Bel Abbès - M.C. Alger	1-1
M.C. Oran - Belcourt	3-0
Nahd Cnan - Batna	4-0
Boufarik - U.S.M.M.C.	0-0

(match en retard, mercredi 29 octobre : M.C.A. - R.C.K. 0-0).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.U.S.M.M.C.	19	8	4	3	1	13	8
J.S.K.	19	8	5	1	2	9	7
3. U.S.M. Alger	18	8	4	2	2	12	7
E. Sétif	18	8	3	4	1	13	10
M.C. Oran	18	8	4	2	2	18	14
Nahd Cnan	18	8	4	2	2	15	10
7. M.C. Alger	17	8	2	5	1	15	10
Batna	17	8	4	1	3	12	13
9. R.C. Kouba	16	8	3	2	3	12	9
C.R. Belcourt	16	8	3	2	3	12	10
11. M.O. Const.	15	8	2	3	3	12	12
12. Boufarik	14	8	1	4	3	7	10
Kenchela	14	8	1	4	3	7	11
14. Annaba	13	8	2	1	5	7	17
15. A.S.M. Oran	12	8	1	2	5	10	19
U.S.M. Bel Abbès	12	8	1	2	5	7	13

MAROC (Henry ZIMEL)

EL JADIDA CONSOLIDE SA POSITION

CASABLANCA. — Après une semaine d'interruption, le Championnat a repris dimanche pour la 6e journée. A travers quelques résultats assez surprenants, il faut surtout souligner que El Jadida a consolidé sa position. Cette fois, il est seul en tête avec un point d'avance sur ses deux poursuivants : Raja et Settat. El Jadida en effet, en recevant le Mouloudia d'Oujda, champion de la saison passée, a réussi à marquer l'unique but de la partie à la 38e minute par son demi Niza.

Toutefois, les visiteurs n'ont pas démérité. Ils ont joué durant une grande partie du match à dix, leur ailier Filali ayant été expulsé. Pendant ce temps, la Raja à Meknès n'a pu faire mieux qu'un match nul 2 à 2. Pourtant, les Casablançais ont cru un moment à la victoire. Ils menaient en effet 2 à 1 à la 86e minute après deux buts de Aomar (35e et 82e). Or Meknès, qui avait marqué une première fois par Ghouini à la 25e minute, obtenait l'égalisation à la 86e minute par le même Ghouini.

Le Renaissance est allée battre Salé chez lui. Un seul but a été inscrit à la 46e minute. Dès la reprise, en effet, Boudra inscrivait un joli but et ce léger avantage ne fut jamais comblé.

A Casablanca, le W.A.C. a fait bonne mesure face au T.A.S. (5-1).

Le W.A.C., qui avait fait jeu égal avec son adversaire, en première mi-temps, marqua quatre buts dans le dernier quart d'heure laissant le T.A.F., décontenancé et incapable de toute réaction.

Les buts ont été inscrits à la 10e minute par Abdelhak pour le T.A.F., par Bouali (37e et 84e) et Lacheb (75e, 80e et 88e) pour le W.A.C. La victoire des F.A.R. sur Beni-Mellal par 2 à 1 mérite d'être soulignée. Il y a longtemps que les F.A.R. cherchent à réagir mais cette saison encore dans les premières journées ils ont pu obtenir une seule victoire. Ce dimanche, bien que Beni-Mellal ait ouvert la marque par Alibou à la 16e minute, les militaires parvinrent à égaliser à la 22e par Driss, puis à arracher la victoire à la 76e minute par Bouazzaoui.

Mohammédia par 3 buts d'Acila croyait bien obtenir un succès facile contre Sid-Kacem. Mais celui-ci parvenait à remonter en fin de match par deux buts inscrits par Agiz (80e) et par Slimane (83e). Néanmoins, Mohammédia réussit à conserver son léger avantage jusqu'au coup de sifflet final. Enfin, nouvelle défaite de Fès à Marrakech, ce qui n'est pas pour surprendre.

(6e journée)

Settat - Salé	1-0
El-Jadida - Oujda	1-0
WAC Casablanca - Tas	5-1
Marakech - Fès	2-1
Mohamedia - Sidi Kacem	3-2
Tétouan - FUS	1-0
FAR - Beni Mellal	2-1
Meknès - Raja	2-2

Classement

1. El Jadida, 16 pts ; 2. Raja et Settat, 15 pts ; 4. WAC, 14 pts ; 5. Tetouan, Salé et Meknès, 13 pts.

TUNISIE (HAKIM)

LE BOND DU STADE TUNISIEN

TUNIS. — Si les deux chefs de file de la Division Nationale maintiennent leur position, pour les suivants immédiats (Etoile du Sahel, S.R.S., A.S.M., C.S.S.), cela donne un chassé-croisé incessant depuis sept dimanches. Pour préserver leur place de leader et de dauphin, l'Espérance et le Club Africain ont écarté de leur chemin un C.S.H.L. limite sur le plan offensif et une E.M.M. en progrès.

Pour les « Sang et Or », le penalty raté à la 2e minute par Tarak et quelques occasions auraient pu aggraver le score de 2 buts, œuvre de Témime (24e) et Gobantini (50e).

Les Stadistes ont gagné sept places oar leur première victoire du Championnat. Seul le S.R.S. passa à côté d'une bonne performance en se contentant du partage des points avec l'Etoile du Sahel rajeuni. L'espoir donné dès la 6e minute par Chakroun et les multiples tentatives ratées de peu par Ellouze et consorts, ont permis à Boumaïza d'égaliser à la 49e minute.

(7e journée)

Stade Tunisien - C.O.T.	3-1
Espérance - C.S. Hamamlif	2-0
E.M. Mahdia - Club Africain	1-2
C.A. Bizerte - C.S. Sfax	2-0
Sfax R.S. - Etoile du Sahel	1-1
A.S. Marsa - Olympique Kef	2-0
J.S. Kairouan - C.S. Cheminots	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	20	7	6	1	0	12	3
2. Club Africain	18	7	4	3	0	9	5
Etoile du Sahel	16	7	4	1	2	15	8
A.S. Marsa	16	7	3	3	1	9	6
Sfax R.S.	16	7	4	1	2	8	5
6. S.C. Sfax	15	7	3	2	2	11	8
7. Stade Tunisien	14	7	1	5	1	8	8
8. C.A. Bizerte	13	7	3	1	3	8	7
C.O.T.	13	7	2	2	3	6	8
J.S.K.	13	7	3	0	4	8	10
O. Kef	13	7	1	4	2	6	12
12. E.S.H.	12	7	2	1	4	5	7
13. O.M.M.	9	7	0	2	5	4	9
14. C.S. Ch.	7	7	0	0	7	1	14

BULGARIE

(10e journée)

Levski Spartak - Slivène	1-0
Slavia - Trakia	0-0
J.S.K. Spartak - Loc. Sofia	0-1
Pernik - Pirine	1-0
Béroé - Plévène	3-0
Dounav - CSKA	1-0
Loc. Plovdiv - Cernomoré	3-1
Akademik - Botev	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Akademik	14	10	6	2	2	16	9
CSKA	14	10	6	2	2	15	8
Levski Spartak	14	10	5	4	2	15	11
4. Slavia	12	10	3	6	1	17	11
Trakia	12	10	4	4	2	11	9
Loc. Plovdiv	12	10	4	4	2	12	11
7. Botev	11	10	5	1	4	13	14
8. Pirine	10	10	3	4	3	10	10
9. Slivène	9	10	4	1	5	8	7
Loc. Sofia	9	10	3	3	4	12	13
Béroé	9	10	2	5	3	12	13
Dounav	9	10	2	5	3	11	13
Pernik	9	10	3	3	4	9	13
14. Cernomoré	7	10	1	5	3	9	13
J.S.K. Spartak	7	10	3	1	6	8	12
16. Plévène	2	10	1	0	9	13	24

Buteurs : Petkov (Béroé), 7 ; Christov (Dounav), 6 ; Jodanov (Pernik), 6.

ROUMANIE

(12e journée)

C.F.R. Cluj - Pitesti	1-1
F.C.M. Resita - Olimpia	1-0
Oradea - Timisoara	1-1
Jassy - S.C. Bacau	1-0
Constanta - Univ. Craiova	1-0
Petrosani - U.T. Arad	2-0
A.S.A. Targu Mures - Univ. Cluj	3-1
Rapid - Sportul	2-0
Dinamo - Steaua	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	18	12	7	4	1	28	9
2. Dinamo	17	12	8	1	3	31	5
3. A.S.A. T. Mures	14	12	6	2	4	19	15
Jassy	14	12	6	2	4	21	18
5. S.C. Bacau	13	11	6	1	4	13	11
Oradea	13	12	5	3	4	14	13
Pitesti	13	13	4	5	3	12	12
8. Rapid	12	12	5	2	5	13	13
F.C.M. Resita	12	12	5	2	5	12	18
10. Univ. Craiova	11	12	4	3	5	14	10
Sportul	11	11	5	1	5	13	13
F.C. Constanta	11	12	5	1	6	13	15
Timisoara	11	12	4	3	5	15	22
14. F.C. Olimpia	10	12	3	4	5	12	18
C.F.R. Cluj	10	12	3	2	7	9	15
16. Univ. Cluj	8	12	3	2	7	15	17
U.T. Arad	8	12	3	2	7	13	22
Petrosani	8	12	3	2	7	11	22

Buteurs : Georgescu (Dinamo), 13 ; Iordanescu (Steaua), 8 buts.

DANEMARK

(28e journée)

1909, Odense - Holbaek	0-6
Vanloese, Cop. - Koege	2-4
Slagelse - Naestved	1-5
B. 93, Cop. - KB, Cop	1-0
Esbjerg - Vejle	1-2
Fremad, Cop. - 1903, Cop.	4-1
Randers - Aalborg	2-5
1901, Nykobing - Frem. Cop.	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Holbaek	38	28	17	4	7	53	37
2. Koege	37	28	15	7	6	54	31
3. Naestved	36	28	14	8	6	49	39
4. KB, Cop.	33	28	15	3	10	61	42
5. Esbjerg	32	28	9	14	5	37	30
6. 1903, Cop.	31	18	12	7	9	50	34
7. Aalborg	30	28	13	4	11	58	48
1901, Nykobing	30	28	12	6	10	43	44
Vanlose	30	28	12	6	10	46	52
10. Randers	25	28	8	9	11	34	46
11. Vejle	24	28	8	8	12	40	45
12. Fremad, Cop.	22	28	9	4	15	40	50
Frem, Cop.	22	28	8	6	14	37	48
14. B 93, Cop.	21	28	6	9	13	28	40
15. Slagelse	20	28	8	4	16	32	52
16. 1909, Odense	17	28	8	1	19	47	71

Buteurs : 1. B. Petersen (KB), 23 ; 2. Ch. Petersen (Koege), 20 ; 3. Mogens Hansen (Naestver), 18.

IRAN

(23e journée)

Zobe Ahan - Tadj	0-1
Homa - Persépolis	1-1
Pas - Sepahan	1-0
Bargh Chiraz - Malavan	3-1
Bank Melli - Ararat	2-1
Tabriz. T.T. - Abu Moslem	1-2
Rah Ahan - Abadan Oil	1-5
Daraï - Niru	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Persépolis	36	23	15	6	2	31	11
2. Tadj	28	23	10	8	5	26	14
Pas	28	23	10	8	5	15	10
4. Homa	27	21	8	11	2	27	18
5. Malavan	26	23	10	6	7	33	25
6. Daraï	25	23	7	11	5	16	13
7. Abu Moslem	23	23	8	7	8	18	18
8. Abadan Oil	22	23	8	6	9	24	26
9. Sepahan	21	23	7	7	9	20	21
Zobe Ahan	21	23	5	11	7	13	16
Bank Melli	21	23	6	9	8	19	25
12. Bargh Chiraz	19	22	4	11	7	17	21
13. Niru	18	23	5	8	10	19	25
14. Ararat	17	22	4	9	9	16	27
Rah Ahan	17	23	3	11	9	13	25
16. Tabriz. T.T.	15	23	3	9	11	19	33

Buteurs : Nasser Nouraï (Hpma), 14 ; Ali Niakani (Malavan), 10 ; Safar Iranpak (Persépolis), 9.

Confidentiel monde

- Gerd Muller revient sur la scène sportive, mais pas sur un terrain de football. Il donnera le départ des douzièmes Six Jours de Munich (avec Merckx) le 6 novembre.
- Les Autrichiens jouant à l'étranger — notamment Ettmayer (Hambourg) et Jara (Duisbourg) seront appelés par le sélectionneur Elszner pour jouer contre Galles le 19 novembre en Coupe d'Europe.
- Otto Luttrop, 35 ans, entraîneur-joueur du FC. Lucerne, se fait opérer d'un ménisque. Celui que l'on surnommait en Allemagne « Atom-Otto » va beaucoup manquer au club suisse.
- Les Colognois n'ont pas de santé. La semaine dernière, trois de leurs hommes de base, Cullmann, Flohe et Strack étaient malades.
- Le champion du monde, Jürgen Grabowski, vient de jouer pour Francfort son 300e match de Bundesliga. Il est le 16e joueur allemand dans ce cas. Overath mène la danse avec 370 présents.
- L'ailier gauche de Hambourg, Volkert, prétend avoir guéri son entorse du genou avec des cataplasmes réalisés à l'aide d'une plante bavaroise. Il devrait déposer un brevet.

L'INDESTRUCTIBLE

L'ex-international anglais Terry Paine, toujours en activité à l'âge de 36 ans, vient de battre un record assez extraordinaire : il a joué, sous les couleurs de Hereford United (Division III) son 765e match de Football League. Le précédent record appartenait au grand Jimmy Dickinson (F.C. Portsmouth) qui joua 764 matches de championnat de 1946 à 1965.

Terry Paine, après avoir débuté en 1956 à Southampton (où il joua jusqu'en 1974), est devenu joueur-entraîneur de Hereford. Il ne désespère pas d'atteindre les 1.000 matches, s'appuyant sur les exemples célèbres de Neil McBain qui joua en championnat à l'âge de 52 ans et 4 mois, et de Stanley Matthews qui resta en activité jusqu'à 50 ans. Sir Stanley n'a pourtant joué « que » 701 matches de Football League.

- Miljanic n'est pas satisfait du rythme de son équipe madrilène : « Nous l'avons vu à Derby. Le rythme espagnol et le rythme européen n'ont rien à voir. Le Real doit acquérir cette dimension. »
- Zigoni (Vérone) a été condamné à 500.000 lires d'amende pour avoir fait des déclarations tapageuses sur l'arbitrage d'un match récent. En Italie, les arbitres sont sacrés.

LA MINE D'OR

Un autre joueur danois quitte son pays pour devenir professionnel à l'étranger. Il s'agit de Mogens Fog de l'Akademisk Boldklub Copenhague, qui a signé pour le club hollandais Volendam. Ce club danois Akademisk est une véritable mine d'or : il a déjà donné Benny Nielsen (Racing-White), Hans Hansen (Lokeren) et Torsten Andersen (Anderlecht).

- Schalke 04 ne veut plus de son joueur Krauthausen qui a tendance à « sauter » les entraînements. L'intéressé veut se pourvoir devant le tribunal du travail.
- Un journal de Montevideo annonce que Penarol désirerait engager Miguel Munoz comme entraîneur la saison prochaine. Munoz n'est pas au courant et reste sous contrat avec Grenade.
- Johnny Rep, expulsé contre Séville, n'a pas compris : « L'arbitre m'a sanctionné pour une faute imaginaire. Une fois seulement, j'avais déjà été expulsé à Ajax. Je suis un joueur correct. »
- Le F.C. Zurich est exigeant. Il veut 2 millions (marks ou francs suisses, au choix, c'est-à-dire 320 millions A.F.) pour l'éventuel transfert de Botteron au Bayern, lequel propose 800.000 marks.
- Opinion de Timo Konietzka sur son joueur zurichois Botteron : « On en trouve un comme lui par décennie. »
- Le congrès extraordinaire de l'U.E.F.A. qui devait se dérouler à Marbella le 26 novembre a été annulé. Il sera remplacé par une conférence des présidents et des secrétaires le 28 janvier 1976.

SAINT BUTEUR, OU ES-TU ?

L'indisponibilité de Gerd Muller et Hœness contraint le Bayern de Munich à chercher une solution de remplacement. A la liste déjà longue des candidats au poste de numéro 9, le club champion d'Europe ajoute quelques noms.

Samedi dernier, Dettmar Cramer était à Manchester pour assister au match United - Norwich et superviser deux hommes : Ted McDougall (Norwich, 29 ans, leader des buteurs) et Jimmy McIlroy (Manchester, 21 ans).

Mais le Bayern supervise tous azimuts. Il serait également en contacts avec le Hollandais de Bruges, Rensenbrinck (27 ans) ; avec l'Anglais de Manchester United, Stewart Pearson (25 ans) ; et encore avec le Suisse du F.C. Zurich, René Botteron (21 ans).

« Saint Buteur, disent les Bavarois, où est-tu ? »

- Le Bayern devait jouer un match amical en Israël le 11 novembre. La rencontre a été annulée en raison de l'absence de Muller et Hoeness : « La réussite financière est impossible, disent les Israéliens, surtout avec l'indemnité demandée par le champion d'Europe (75.000 marks, 13 millions A.F.).»
- Devant les exigences de Paris Saint-Germain (assurance, invalidité élevée), les Portugais renonceront sans doute au concours de Humberto pour leur match contre la Tchécoslovaquie.
- Gianni Rivera est optimiste pour Milan A.C. : « Notre équipe reste en course pour le titre bien que le recrutement n'ait pas été idéal. »
- C'est vendredi que se réunit l'Assemblée de Milan A.C. en vue d'élire le nouveau conseil d'administration et d'entériner l'ère Rivera.
- Un plombier de Sydney qui « ne connaît rien au football », âgé de 21 ans, a gagné la somme fabuleuse de 400 millions A.F. aux concours de pronostics.
- Des cinq internationaux écossais suspendus, seuls Harper, Graham et Young ont interjeté appel. Bremner lui, accepte la décision.
- Ian Hutchinson (Chelsea) a des problèmes avec la justice à la suite du vol d'une collection de timbres de grande valeur. Il est accusé de recel.
- L'ex-capitaine du Celtic, Billy McNeill, a formellement démenti qu'il envisageait une carrière de manager dans le football.

RUDI, LE CHOMEUR-ECRIVAIN

L'expression « ne pas rester les deux pieds dans le même sabot » va comme un gant à Rudi Gutendorf, entraîneur à la réputation tapageuse. Bouillonnant d'idées, grand voyageur et amateur de jolies femmes, Gutendorf vient d'être limogé par Fortuna Cologne (2e Liga) contre une indemnité de 60.000 marks (12 millions d'A.F.).

Cela ne l'a pas pris de court. Douze heures après la révélation de la nouvelle, il recevait une offre du ministre des Sports vénézuélien : « Venez chez nous comme entraîneur national. »

Gutendorf n'est pas pressé de s'expatrier. Il va d'abord aller se mettre au vert dans sa maison de campagne, et peut-être ensuite écrire ses mémoires, lesquels intéressent fort les éditeurs, paraît-il, et lui ont déjà valu une substantielle avance.

- Vogts et Bonhof ont décidé d'aller voir Barcelone-Real Madrid le 28 décembre prochain durant la trêve allemande. Une agence de voyages allemande a d'ailleurs prévu un vol-charter.
- Une équipe écossaise junior, du club de Maybole, dans le Ayrshire, a encaissé 54 buts en 4 matches : 20, 12, 11, 11. Ça s'arrangerait plutôt avec le temps !
- Peter Lorimer a fêté ses treize ans passés sous les couleurs de Leeds. Il n'est pourtant pas âgé, mais il y a signé à 15 ans et 289 jours.
- A Prague, les Anglais ont subi leur première défaite en dix matches sous Don Revie. Mais celui-ci s'est exclamé : « Je suis fier d'eux ! »
- Jimmy Johnstone, laissé libre par le Celtic, pourrait signer cette semaine en Football League, à Luton.
- George Best a signé un contrat avec Mark McCormack, l'homme qui lance publicitairement les champions aux U.S.A. Best jouera certainement en Ligue professionnelle.
- George Best aurait eu des contacts avec les dirigeants et l'entraîneur de la sélection irlandaise. Il aurait manifesté son désir de rejouer et la chose n'est pas impossible avant la fin de la saison 1975-1976.
- Sivori est actuellement en Italie. Il a assisté à Vérone-Naples, verra Juventus-Moenchengladbach et rentrera chez lui jeudi : « Il y avait un an que je n'avais pas vu de football », prétend-il.
- Rivera, qui a fait une bonne rentrée en match amical, jouera vraisemblablement durant quarante-cinq minutes contre Athlone, mercredi prochain en Coupe d'Europe.
- Mario Corso a pratiquement récupéré de sa deuxième fracture de jambe. Au point que Luis Suarez, entraîneur de Cagliari, lui a proposé de descendre en Sardaigne et d'y signer un contrat.

ARCHIE DIT MERCI

La suspension définitive de Billy Bremner pour l'équipe d'Ecosse a posé bien des problèmes, dans un premier temps, à Willie Ormond qui ne savait guère vers qui se tourner. Et puis, Ormond vit le match Derby - Real à la télévision et eut une illumination : c'est Archie Gemmill qu'il lui fallait.

Archie, qui a 28 ans et a été fort brillant contre le Danemark (3-1), n'avait plus joué en sélection depuis le 27-5-72. Ormond ne l'avait pas appelé une seule fois sous son règne.

L'intéressé, qui est l'un des piliers de Derby, reste froid : « Mes remerciements vont d'abord à McKay qui m'a libéré sur le terrain et donné carte blanche. On dit souvent que je ressemble à Bremner, c'est un peu vrai. Mais je pense être plus rapide que Billy, lui étant plus expérimenté que moi. Cela dit, je ne pensais pas qu'il existait un aussi bon esprit en équipe d'Ecosse. »

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

LES CLUBS ET LES NATIONS

LES Hollandais sont terriblement déçus : leurs deux Johan expatriés, Cruijff et Neeskens, ne joueront pas contre l'Italie le 22 novembre parce que le F.C. Barcelone refuse de les libérer.

Deux envoyés spéciaux de la Fédération hollandaise, MM. Stoop et Zon, étaient la semaine dernière en Catalogne afin d'essayer de fléchir les dirigeants catalans. Le président Montal leur a répondu : « Nous ne pouvons pas accepter, car le 23 novembre, c'est-à-dire le lendemain d'Italie-Hollande, il y a Bétis-Barcelone. On ne peut pas exiger de Cruijff et Neeskens qu'ils jouent ces deux rencontres à vingt-quatre heures d'intervalle et nous ne pouvons pas non plus nous le permettre. C'est donc non, à notre grand regret. Mais vous Hollandais, ne dramatisez pas. Vous êtes pratiquement qualifiés dans cette Coupe d'Europe des Nations, si vous n'encaissez pas plus de 3 buts en Italie. Vous n'avez pas besoin des deux Johan pour atteindre cet objectif ! »

LE F.C. Barcelone, qui paie royalement ses vedettes, est bien obligé de compter avec ses propres responsabilités, son public et ses objectifs. Il n'y met d'ailleurs aucune mauvaise volonté puisqu'il avait libéré Hugo « Cholo » Sotil, la semaine dernière, afin qu'il aille renforcer la sélection du Pérou à Caracas. Grâce à Sotil notamment, le Pérou a battu la Colombie 1-0 et est devenu champion d'Amsud des Nations.

Les dirigeants catalans savent en outre que la Hollande sera vraisemblablement appelée à jouer les quarts de finale et peut-être le tournoi final de la Coupe d'Europe des Nations. Cruijff et Neeskens devront être libérés à ces occasions, et le F.C. Barcelone ne tient pas à multiplier les absences de ses deux ténors.

CETTE dualité entre clubs et sélections ne date pas d'aujourd'hui. Mais elle n'est pas plus aiguë qu'hier, peut-être même au contraire. Les motifs sont nombreux, pour une vedette du ballon rond, de désirer porter le maillot national : l'attachement à son pays d'abord, naturel et plus fort qu'on ne le croit ; les intérêts publicitaires et financiers, indiscutables ; la motivation sportive enfin qui peut l'emmener jusqu'à la Coupe du monde, sous les feux intenses de la rampe télévisée.

D'ailleurs, ce sont beaucoup plus les clubs que les joueurs eux-mêmes qui mettent des bâtons dans les roues des équipes nationales, notamment au Royaume-Uni où l'on a vu cette chose étonnante : les Fédérations de Galles et d'Ecosse demandant à la Football League de faire pression sur ses clubs pour qu'ils acceptent de libérer leurs internationaux.

BEAUCOUP de ces internationaux, les Irlandais en tête, ne se laissent pas faire par leurs clubs. Ils sont fidèles aux rendez-vous envers et contre tout, et c'est ainsi que la République d'Irlande (l'Eire) fait très bonne impression dans son groupe de Coupe d'Europe des Nations.

L'entraîneur sélectionneur de l'Eire est notre vieille connaissance Johnny Giles qui cumule sa fonction avec celle de joueur-entraîneur de West Bromwich. On a annoncé sa démission en Irlande mais il l'a démentie : « Les deux charges me passionnent et je resterai à la tête de la sélection irlandaise tant que l'on voudra bien de moi. Cette possibilité est d'ailleurs inscrite dans mon contrat avec West Bromwich qui n'y voit aucune objection. »

L'AUTRE Irlandais fidèle est Don Givens, qui a réussi le prodige de marquer les quatre buts de l'Eire mercredi dernier contre les Turcs (4-0). L'année dernière, il avait déjà marqué les 3 buts irlandais contre les Russes (3-0). Son secret est d'une extrême simplicité : Givens exploite à merveille les centres hauts. « La plupart des défenses continentales, dit-il, sont vulnérables dans le jeu aérien. Elles ne sont pas habituées aux balles très hautes devant la cage parce que, dans leur propre pays, on joue plus souvent à terre. Nous le savons et nous en profitons. »

Ce que Don Givens ne dit pas, c'est que l'ambiance de Dalymount Park fait le reste. Les Turcs en ont été si impressionnés qu'ils ont porté réclamation devant l'U.E.F.A. Une réclamation qui n'a aucune chance d'être acceptée.

FRANCE FOOTBALL

DANS L'ENFER D'IBROX PARK

Ce deuxième but réussi contre les Rangers vaut de l'or pour le combat du match retour avec un Bathenay qui ne craint ni Dieu ni diable

BATHENAY :

"SAINT-ÉTIENNE EST PRÊT A TOUT"

Jean-Philippe RETHACKER pose dix questions capitales au plus serein des Stéphanois.

● Dominique Bathenay, votre condition physique paraît idéale, elle éclate à chaque match. Elle fut longue à venir ?

« Mon début de saison fut difficile en effet. Ma mise en condition fut plus longue que celle des autres. C'est mon physique et mon tempérament qui veulent ça. Chaque année, c'est la même chose. Je possède un bel appétit. Et j'ai dû me surveiller de ce côté-là. J'ai supprimé, par exemple, les charcuteries sur les conseils du docteur Poty. Depuis que je mange moins, je me sens bien mieux. Mon retour en forme s'est amorcé à Copenhague en Coupe d'Europe. »

● Votre rayonnement est plus grand qu'avant. Votre rôle dans l'équipe stéphanoise serait-il différent cette saison ?

« Non, je reste le plus attentif des trois demis à soutenir la défense. Lorsque Piazza monte c'est moi qui reste derrière pour le suppléer. Mais comme j'ai pris confiance en moi, je prends plus de responsabilités dans le jeu constructif et même en attaque. Je vais plus loin qu'avant dans mes intentions offensives. C'est ainsi que j'ai pu marquer un but à Leipzig avec l'équipe de France, puis contre les Rangers à l'aller. »

● Vous sentez-vous bien dans la peau de ce personnage ?

« Oui, car je crois être fait pour lui. Je manque de vivacité et de démarrage. J'ai donc besoin de partir lancé ; mais je possède un bon jeu de tête et un certain calme dans les moments difficiles que passe l'équipe. »

● Les joueurs écossais vous ont-ils étonné ?

« Enormément. Physiquement ils sont très éprouvants. Ils sont corrects et pas méchants, mais ils appuient toutes leurs actions avec ou sans le ballon. Ils sont toujours capables de gêner l'adversaire. En France nous laissons trop de temps morts surtout dans nos matches de Championnat. »

● C'est la grande différence entre les deux domaines national et international ?

« L'engagement y est totalement différent. En championnat, on a l'impression que tout le monde est toujours sur la réserve alors que les étrangers se livrent constamment à fond. »

● Sans compter ce jeu dur dont on reparle tant ?

« Vous savez, en France, il y a aussi beaucoup de préjugés. On juge toujours le football étranger sur ce qu'il nous montre de meilleur, à travers les équipes nationales ou les plus fortes équipes de club. Mais je suis sûr qu'au fin fond des championnats, cela ne doit pas être joli tous les jours sur les stades des mal-classés ou des plus humbles ! »

● A Glasgow, mercredi, ce ne sera pas du menu fretin.

« Je sais par ouï-dire que l'ambiance des stades britanniques est infernale. Je n'ai vu qu'une fois un match fort calme en Angleterre (un Coventry-Manchester City, en 1971), à l'occasion d'un voyage effectué avec les juniors de Saint-Etienne. Coventry est ville jumelée. Mais à Glasgow, ce sera différent. Pourtant j'espère et je pense que nous sommes prêts désormais à affronter n'importe quel public et n'importe quelle ambiance. D'ailleurs, si nous devons en souffrir alors c'est que nous ne sommes pas dignes de jouer un rôle important dans la compétition. »

● Il va être délicat de devoir conserver une avance de deux buts qui n'est pas trop grande. Comment le faire tactiquement.

« Nous allons être dominés, c'est certain. Mais vous savez, il est souvent faux de dire qu'une équipe a joué défensivement. C'est l'adversaire qui commande, surtout chez lui. La plupart du temps, on subit plus qu'on ne choisit. Ce qui est vrai, c'est qu'à Glasgow nous devrons essayer de ne pas accepter la domination des Rangers ; dès le milieu du terrain nous devrons faire écran et empoisonner les pourvoyeurs de balles écossais. Par notre engagement et notre mobilité, nous devrons les gêner dès le départ des actions. »

● Restera le domaine aérien, et le jeu de tête redoutable des Ecossais à contrer...

« Ils sont, en effet, très dangereux là-haut. Mais nous pouvons essayer de les ennuyer, grâce à Piazza, à Lopez, à Janvion et à moi-même. Tout sera question de concentration et de confiance. Il faudra croire en nos moyens, et ne pas nous affoler. C'est là un problème de conviction.

● Espoir donc pour ce match et cette qualification ?

« Pourquoi pas ? Nous allons récupérer Dominique Rocheteau et sans doute Hervé. Nous venons de gagner de nouveau en championnat, devant un adversaire valenciennois difficile à manœuvrer. Nous possédons deux buts d'avance et l'avantage psychologique d'avoir battu et impressionné les Rangers. Et la Coupe d'Europe représente pour nous quelque chose d'attirant et de transcendant. Nous pouvons donc confirmer nos performances de la saison dernière et prouver qu'il ne s'agissait pas là de simples coups de chance... »